

MESSAGES À LA JEUNESSE

Ellen G. White



Préface

Aux jours anciens, lorsque Jérusalem était sur le point d'être rebâtie, le prophète entendit en vision un messenger céleste s'adressant à un autre et lui disant: "Cours, parle à ce jeune homme." Et c'est ainsi que de nos jours jeunes gens et jeunes filles du mouvement adventiste ont un rôle important à remplir dans le drame final de l'histoire humaine.

"Le Seigneur a choisi la jeunesse pour être son auxiliaire." — Témoignages pour l'Église 3:119.

"Convenablement entraînée, notre jeunesse pourrait fournir une armée d'ouvriers capables de porter au monde entier, avec une rapidité inouïe, le message d'un Sauveur qui a été crucifié, qui est ressuscité et qui revient bientôt." — Education, 279.

Des messages comme ceux-ci sont parvenus à la jeunesse de ce mouvement par l'intermédiaire de l'esprit de prophétie dès les débuts de notre œuvre.

L'instrument choisi par le Seigneur pour la manifestation de ce don, Madame Ellen G. White, était une jeune fille âgée de 17 ans seulement quand elle commença son œuvre. Elle connaissait les luttes que les enfants et les jeunes ont à soutenir contre les puissances des ténèbres; elle connaissait aussi la vie de victoire en Christ. Bien des messages d'instruction, de sympathie, de répréhension et d'encouragement sont sortis de sa plume, adressés directement à la jeunesse.

C'est au cours des années 1892 et 1893 que furent donnés des messages suggérant l'idée d'organiser notre jeunesse en groupes et sociétés d'activité chrétienne. De là est sortie la société des Missionnaires Volontaires de la jeunesse qui a été, dans la vie de la jeunesse adventiste du monde entier, une puissance ennoblissante et protectrice.

*Il est vrai que beaucoup d'écrits de sœur White destinés à notre jeunesse ont paru dans ses livres: cependant, nombre d'articles parus dans *The Youth's Instructor* et ailleurs n'ont pas été publiés sous forme de livres. Les instructions contenues*

dans ces articles sont un héritage précieux, qui devrait être placé entre les mains de tous nos jeunes. Le Département de la Jeunesse de la Conférence Générale a revu, par conséquent, tout ce qu'elle a écrit dans nos périodiques depuis le commencement de son œuvre, et a choisi des sujets concernant la jeunesse et ses problèmes. S'il n'a pas toujours été possible de conserver un article en entier, on a eu soin de choisir des extraits susceptibles de donner clairement les idées de l'auteur sur la question traitée.

Ce travail préliminaire de sélection, exécuté par le professeur J. F. Simon, fut soumis au pasteur W. C. White, qui fit de précieuses additions et d'utiles suggestions. Enfin, le professeur H. T. Elliott prit la peine de disposer les matières dans leur ordre actuel. Nous espérons que l'intérêt que créera ce livre chez notre jeunesse amènera une étude attentive de tous les messages parvenus à l'Eglise du reste par l'intermédiaire de l'esprit de prophétie.

Nous prions ardemment pour que ces messages

soient une source abondante de force pour la jeunesse du mouvement adventiste à travers le monde entier, qu'ils contribuent à la formation de caractères chrétiens, et qu'ils donnent une nouvelle impulsion à l'achèvement de notre tâche: "Le message adventiste au monde entier au cours de cette génération."

*Département de la Jeunesse de la Conférence
Générale*

Chapitre 1

Former des caractères pour l'éternité

J'ai pour la jeunesse un vif intérêt, et j'aime à la voir lutter en vue du perfectionnement de caractères chrétiens, et s'efforcer, par une étude diligente et des prières ferventes, d'obtenir la préparation indispensable pour servir la cause de Dieu d'une manière convenable. Je désire ardemment que nos jeunes s'entraident en vue d'atteindre un niveau plus élevé dans l'expérience chrétienne.

Le Christ est venu enseigner la voie du salut à la famille humaine, et il l'a fait d'une façon si parfaite qu'un petit enfant peut y marcher. Il invite ses disciples à progresser dans la connaissance du Seigneur; en suivant jour après jour ses directives, ils apprennent que son apparition est certaine comme celle de l'aurore.

Observez le lever du soleil, quand le jour illumine graduellement la terre et le ciel. Peu à peu l'aube s'éclaire, bientôt le soleil paraît; ensuite la lumière va croissant jusqu'à ce qu'elle atteigne la pleine gloire de midi. Ceci illustre magnifiquement ce que Dieu désire accomplir en vue d'achever l'expérience chrétienne de ses enfants. Si nous marchons jour après jour dans la lumière qu'il nous envoie, docilement soumis à toutes ses exigences, notre expérience croîtra et s'élargira jusqu'à ce que nous ayons atteint la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ.

Nos jeunes gens devraient toujours avoir présente à l'esprit la conduite du Christ. Sa vie a été une succession ininterrompue de victoires. Le Christ n'est pas venu sur la terre en qualité de roi, pour gouverner les nations. Il est venu dans l'humilité, pour être tenté et surmonter la tentation, pour s'appliquer à connaître l'Eternel, comme nous devons le faire nous-mêmes. En étudiant sa vie, nous verrons ce que Dieu est disposé à faire par lui en faveur de ses enfants. Nous comprendrons que, si grandes que soient nos épreuves, elles ne

peuvent dépasser ce que le Christ a supporté pour nous faire connaître le chemin, la vérité et la vie. C'est en nous conformant à son exemple que nous montrerons combien nous apprécions le sacrifice accompli pour nous.

La jeunesse a été acquise à un prix infini: le sang du Fils de Dieu. Songez au sacrifice que le Père a consenti en permettant à son Fils d'accomplir le sien. Songez à tout ce que le Christ a laissé en quittant les parvis célestes et le trône royal, afin d'offrir chaque jour sa vie en sacrifice pour les hommes. Il a enduré des humiliations et des mauvais traitements. Il a été l'objet de toutes les injures et de toutes les moqueries dont les hommes méchants étaient capables. Enfin, au terme de son ministère terrestre, il a souffert la mort de la croix. Songez aux souffrances qu'il a endurées sur la croix, — les clous enfoncés dans ses mains et ses pieds, les railleries et les mauvais traitements que lui ont infligés ceux qu'il est venu sauver, et le Père lui dérobant sa face. Tout ceci était nécessaire pour donner, à tous ceux qui le désirent, la possibilité d'obtenir la vie qui se

mesure avec la vie de Dieu.

Un Ami fidèle

En montant auprès du Père, le Christ n'a pas laissé ses disciples sans secours. Son représentant, — le Saint-Esprit, — et les esprits destinés à servir, — les anges célestes, — sont envoyés auprès de ceux qui, dans des conditions difficiles, combattent le bon combat de la foi. Souvenez-vous constamment que Jésus est votre aide. Personne mieux que lui ne comprend vos traits de caractère particuliers. Il veille sur vous; si vous êtes disposés à vous laisser conduire par lui, les saines influences dont il vous entourera vous permettront d'accomplir tout ce qu'il veut pour vous.

La vie présente est une préparation pour la vie future. Il y aura bientôt une grande revue, où toute âme qui cherche à former un caractère chrétien devra répondre à ces questions divines et troublantes: Avez-vous donné un bon exemple? Avez-vous veillé sur les âmes comme devant en rendre compte? L'armée céleste s'intéresse à la

jeunesse; elle désire intensément que vous puissiez supporter l'épreuve et entendre ces paroles d'approbation: "C'est bien, bon et fidèle serviteur; ... entre dans la joie de ton maître." Que les jeunes gens veuillent bien s'en souvenir: c'est ici-bas qu'ils doivent former leur caractère en vue de l'éternité, et Dieu exige tous leurs efforts à cet effet. Que ceux qui ont plus d'expérience veillent sur les plus jeunes; s'ils les voient exposés à la tentation, qu'ils les prennent à part et prient avec eux et pour eux. Le Seigneur veut que, en nous intéressant au salut de ceux qu'il est venu sauver, nous reconnaissions la grandeur du sacrifice accompli pour nous par le Christ. Si la jeunesse recherche le Christ, ses efforts seront couronnés de succès. — The Youth's Instructor, 21 novembre 1911.

Chapitre 2

Un appel à la jeunesse

Dieu veut que les jeunes gens deviennent des hommes à l'esprit ardent, prêts à l'action et qualifiés pour porter des responsabilités dans sa grande œuvre. Dieu cherche des jeunes gens au cœur pur, forts et courageux, décidés à lutter virilement, afin de glorifier Dieu et faire du bien à l'humanité. Si seulement la jeunesse voulait étudier la Bible, modérer l'impétuosité de ses désirs, écouter la voix de son Créateur et Rédempteur, non seulement elle vivrait en paix avec Dieu, mais elle se trouverait ennoblie, élevée. Vos intérêts éternels, mon jeune ami, dépendent de l'attention que vous donnerez aux conseils de la Parole de Dieu, qui ont pour vous une importance suprême.

Je vous engage à vous montrer sage, à réfléchir aux conséquences d'une vie déréglée, échappant à l'influence de l'Esprit de Dieu. "Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème

pour sa chair moissonnera de la chair la corruption.” Pour l’amour de votre âme, pour l’amour du Christ, qui s’est donné afin de vous arracher à la ruine, arrêtez-vous au seuil de la vie, pesez bien vos responsabilités, vos possibilités. Dieu vous donne l’occasion de réaliser une haute destinée. Votre influence pourra peser en faveur de la vérité divine; vous pourrez devenir un collaborateur de Dieu dans la grande œuvre de la rédemption humaine....

Appelés à une haute destinée

Oh! si les jeunes gens pouvaient apprécier la haute destinée à laquelle ils sont appelés! Prenez garde à chacun de vos pas. Entrez votre œuvre avec des desseins nobles et sanctifiés; soyez bien décidés, avec la puissance de la grâce de Dieu, à ne pas dévier du droit sentier. Si vous prenez une mauvaise direction, chacun de vos pas sera menacé de danger et de désastre, et vous vous éloignerez de plus en plus du sentier de la vérité, de la sécurité et du succès. Vous avez besoin de fortifier votre intelligence et de vivifier vos énergies morales par

la puissance divine.

La cause de Dieu a besoin des plus hautes facultés de l'être humain; divers champs ont un grand besoin de jeunes gens instruits. Il faut des hommes auxquels on puisse confier un travail dans de vastes champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Des jeunes gens doués de capacités ordinaires, entièrement consacrés à Dieu, qui ne se sont pas laissé corrompre par le vice et l'impureté, verront leurs efforts couronnés de succès, et seront à même d'accomplir une grande œuvre au service de Dieu. Que les jeunes gens prennent garde à cet avertissement et qu'ils se montrent raisonnables.

Combien de jeunes gens ont follement gaspillé et dissipé les forces que Dieu leur avait données! Combien d'histoires lamentables passent devant mon esprit, de jeunes gens devenus des épaves humaines au point de vue mental, moral et physique, pour s'être adonnés à des habitudes vicieuses! Leur santé a été ruinée, leur utilité sérieusement compromise, pour avoir recherché des plaisirs illégitimes.

Je vous en supplie, jeunes gens négligents et insoucians d'aujourd'hui: convertissez-vous et devenez les collaborateurs de Dieu. Efforcez-vous d'être en bénédiction à d'autres et de les sauver. Si vous recherchez le secours de Dieu, sa puissance se réalisera en vous, annihilant toutes les puissances adverses, et vous serez sanctifiés par la vérité. Le péché prend des proportions alarmantes parmi les jeunes d'aujourd'hui: proposez-vous de faire tout ce qui dépend de vous pour soustraire des âmes au pouvoir de Satan.

Soyez des porte-lumière

Où que vous alliez, portez la lumière; montrez-vous fermes et non pas indécis ou facilement ébranlés par de mauvaises compagnies. Ne vous montrez pas dociles aux suggestions de ceux qui déshonorent Dieu; efforcez-vous plutôt de réformer, de redresser, de délivrer les âmes du mal.

Ayez recours à la prière, et persuadez avec douceur et humilité ceux qui s'opposent à vous.

Pour une âme arrachée à l'erreur et ralliée au drapeau du Christ, il y aura de la joie au ciel et une étoile sera ajoutée à votre couronne de joie. Une sainte influence, émanant d'une âme sauvée, en amènera d'autres à la connaissance du salut, et ainsi l'œuvre prendra des proportions qui seront pleinement manifestées au jour du jugement.

Ne vous laissez pas détourner de l'œuvre du Seigneur par la pensée que vous ne pouvez faire que peu de chose. Accomplissez ce peu avec fidélité: Dieu ajoutera ses efforts aux vôtres. Il inscrira votre nom dans le livre de la vie, vous jugeant dignes de participer à la joie du Seigneur. Supplions ardemment le Seigneur de susciter des ouvriers, car les campagnes sont blanches pour la moisson; la moisson est grande, les ouvriers peu nombreux....

Ayez des idées larges

Il faut aux jeunes gens des idées larges, des plans judicieux, pour tirer le meilleur parti des occasions et s'inspirer du courage qui animait les

apôtres. Jean écrit: “Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.” Un idéal élevé s’offre à la jeunesse que Dieu invite à le servir d’une manière efficace. Des jeunes gens sincères, désireux de s’instruire à l’école du Christ, pourront accomplir une œuvre importante au service du Maître, si seulement ils veulent prêter attention à l’ordre du Capitaine qui retentit jusqu’à nous à travers les siècles: “Soyez des hommes, fortifiez-vous.”³

Vous devez être des hommes marchant humblement avec Dieu, vous tenant devant lui avec la virilité qu’il vous a donnée, exempts d’impureté, échappant aux convoitises sensuelles qui pervertissent notre époque. Vous devez être des hommes méprisant toute fausseté, toute méchanceté, osant être vrais et courageux, tenant bien haut le drapeau ensanglanté du Prince Emmanuel. Vous accroîtrez vos talents en les employant au service du Maître, et vous les ferez estimer de Celui qui les a acquis à grand prix. Ne restez pas oisifs, sous prétexte que vous n’êtes pas

capables de grandes choses; faites plutôt tout ce que vos mains trouvent à faire, avec conscience, avec énergie....

Il faut s'enrôler

Le Christ fait appel à des volontaires disposés à s'engager sous son drapeau et à dresser l'étendard de la croix devant le monde. L'Eglise est languissante: il faut que des jeunes gens rendent un témoignage courageux, et que par leur zèle ardent ils réveillent les énergies paresseuses du peuple de Dieu; que s'accroisse ainsi dans le monde l'influence de l'Eglise. On cherche des jeunes gens capables de résister à la vague de la mondanité, qui élèvent la voix pour avertir ceux qui sont sur le point de s'engager dans les sentiers de l'immoralité et du vice.

Le jeune homme désireux de servir Dieu et de se consacrer à son œuvre doit commencer par nettoyer le temple de son âme de toute impureté et par introniser le Christ dans son cœur; alors il sera mis à même de travailler avec énergie et de

déployer un zèle enthousiaste en persuadant les hommes de se réconcilier avec le Christ. Nos jeunes gens ne répondront-ils pas à l'appel du Christ: "Me voici, envoie-moi"? Jeunes gens, avancez-vous au front de la bataille, soyez de vrais collaborateurs du Christ, reprenant son œuvre où il l'a laissée, pour l'achever. — The Review and Herald, 16 juin 1891.

Éléments essentiels du caractère

Dieu ne demande point à la jeunesse d'être moins ambitieuse. Il ne veut pas qu'on étouffe en elle la volonté indomptable, l'effort vigoureux, ou l'infatigable persévérance, pas plus que le désir de réussir et d'être honoré parmi les hommes. — Patriarches et Prophètes, 639.

Chapitre 3

Chercher à lui plaire

Le Seigneur a une œuvre individuelle pour chacun de nous. En voyant l'iniquité du monde telle qu'elle se révèle dans les tribunaux et dans la presse quotidienne, approchons-nous de Dieu, saisissons-nous de ses promesses vivantes, afin que la grâce de Christ demeure en nous. Nous pouvons exercer dans le monde une influence, et même une influence puissante. Si la puissance convaincante de Dieu nous accompagne, nous deviendrons capables d'amener à la conversion les âmes qui sont sous la puissance du péché.

Dans cette œuvre il faut beaucoup de simplicité de cœur. Il n'y a pas lieu de rechercher de hautes positions, ni les louanges des hommes. Notre ambition ne doit pas être d'arriver au premier rang. Nous ne devons avoir qu'une préoccupation: celle de la gloire de Dieu. Nous devons travailler en déployant toute l'intelligence que Dieu nous a donnée, nous exposant à la lumière divine, pour

que la grâce de Dieu, descendant sur nous, nous façonne d'après le modèle divin. Le ciel n'attend que le moment propice pour répandre ses plus riches bénédictions sur ceux qui veulent se consacrer à l'œuvre de Dieu dans les derniers jours de l'histoire du monde. Nous serons soumis à l'épreuve; nous aurons des nuits d'insomnie; consacrons ces moments à de ferventes prières pour que Dieu nous rende intelligents et que nous apprenions à discerner nos privilèges. — The Review and Herald, 1 avril 1909.

Chapitre 4

Conditions du succès

“Le commencement de la sagesse, c’est la crainte de l’Eternel.” Beaucoup de nos jeunes gens ne comprennent pas la nécessité d’exercer vigoureusement leurs facultés pour obtenir les meilleurs résultats en tous temps et en toutes circonstances. La crainte de Dieu n’est pas devant leurs yeux; ils n’ont pas des pensées pures et nobles.

Le ciel entier prend connaissance de chaque pensée et de chaque action. Vos actes peuvent échapper à la vue de vos voisins, mais ils sont soumis à l’inspection des anges. Ceux-ci ont charge de secourir ceux qui s’efforcent de surmonter toute mauvaise habitude et d’échapper aux ruses de Satan.

Intégrité et fidélité

On n’apprécie pas à sa juste valeur l’influence

qu'exercent, sur la formation du caractère, de petits actes mauvais, de légères inconséquences. La Parole de Dieu nous révèle les principes les plus sublimes. Ces principes nous sont donnés pour rendre efficaces nos efforts vers le bien, pour régler et équilibrer l'esprit, pour nous conduire vers l'idéal élevé qu'ils font naître en nous.

Les vies de Joseph, de Daniel et de ses compagnons nous font voir la chaîne d'or de la vérité qui peut unir la jeunesse au trône de Dieu. Rien ne pouvait les détourner de leur marche intègre. Ils préféraient la faveur de Dieu à celle des princes: c'est pourquoi Dieu les a aimés et protégés. C'est à cause de leur parfaite intégrité, parce qu'ils étaient décidés à honorer Dieu par-dessus toute puissance humaine, que le Seigneur les a honorés d'une manière si visible. Ils furent honorés par le Seigneur Dieu des armées, dont la puissance se manifeste dans toutes ses œuvres au ciel et sur la terre. Ces jeunes gens n'avaient pas honte de leur drapeau. Même à la cour du roi, par leurs paroles, leurs habitudes, leur manière de faire, ils confessaient leur foi au Seigneur Dieu du ciel.

Ils refusaient d'obtempérer aux ordres terrestres qui pouvaient porter atteinte à l'honneur de Dieu. Ils recevaient du ciel la force de confesser leur dépendance de Dieu.

Préparez-vous à suivre l'exemple de ces nobles jeunes gens. N'ayez jamais honte de votre drapeau; revêtez-vous-en, déployez-le aux regards des hommes et des anges. Ne vous laissez pas arrêter par une fausse modestie, ou par une fausse prudence qui vous conseilleraient une conduite opposée à celle que nous vous recommandons. Par des paroles choisies, par une conduite conséquente, par votre bienséance, votre piété fervente, confessez votre foi avec force, décidés à maintenir le Christ sur le trône du temple de votre âme; et déposez sans réserve vos talents à ses pieds pour les employer à son service.

Consécration complète

Il vaut mieux, autant pour votre bien présent que pour votre bonheur éternel, que vous vous engagiez à fond dans la bonne voie, afin que le

monde connaisse vos positions. Plusieurs ne s'engagent que partiellement dans la cause de Dieu, et leur instabilité est une source de faiblesse pour eux en même temps qu'une pierre d'achoppement pour d'autres. Manquant de principes fermes, n'étant pas sanctifiés, ils se laissent entraîner hors de la bonne voie par les vagues de la tentation, ne faisant pas de saints efforts pour surmonter le mal sous toutes ses formes et pour réaliser un caractère droit grâce à la justice imputée du Christ.

Le monde a le droit de savoir ce que l'on peut attendre de tout être humain intelligent. Celui qui incarne des principes fermes, stables et justes, aura une influence vivifiante sur ses semblables: son christianisme ne restera pas sans effets. Trop nombreux sont ceux qui ne savent pas l'étendue de l'influence qu'ils peuvent exercer, soit en bien, soit en mal. Chaque élève devrait comprendre cette vérité: les principes adoptés ont une profonde influence sur la formation du caractère. Quiconque reçoit le Christ comme son Sauveur personnel, aime Jésus et tous ceux pour lesquels le Christ est

mort; le Christ sera en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. Il se soumettra sans réserve à la règle du Christ.

Affirmez votre liberté

Qu'aucune tentation, aucun intérêt secondaire ne vous fasse dévier de la loi de votre vie, qui est d'honorer ce Dieu qui "a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle". Vous êtes une personne morale libre, rachetée à grand prix; Dieu vous demande d'affirmer votre liberté, et d'employer les facultés qu'il vous a données comme doit le faire un libre sujet du royaume des cieux. Ne restez pas dans l'esclavage du péché, mais, comme un sujet loyal du Roi des rois, donnez des preuves de votre fidélité à Dieu.

Avec l'aide de Jésus-Christ, montrez-vous dignes du dépôt sacré dont le Seigneur vous a honorés en vous accordant la vie et la grâce. Refusez de vous soumettre à la puissance du mal. En tant que soldats du Christ, il nous faut accepter

en toutes circonstances, avec décision et d'une manière intelligente, les conditions du salut qu'il nous a fixées, nous attacher à de bons principes et nous y conformer. Que la sagesse divine soit comme une lampe à vos pieds. Soyez fidèles à vous-mêmes, en même temps qu'à votre Dieu. Tout ce qui est susceptible d'être ébranlé le sera; mais vous subsisterez avec ce qui ne peut être ébranlé si vous êtes enracinés et fondés dans la vérité. La loi de Dieu est ferme, inaltérable; car elle exprime le caractère de Jéhova. Soyez bien décidés à n'amoindrir en rien son autorité par vos paroles ou par votre influence.

Abandon complet

La religion du Christ exige de vous un abandon total à Dieu; consentez à vous laisser diriger par le Saint-Esprit. Le don du Saint-Esprit vous communiquera une force morale qui décuplera les talents que vous avez mis au service de Dieu. Abandonner entre les mains de Dieu toutes nos énergies, cela simplifie beaucoup les problèmes de la vie. Cela diminue et abrège mille luttes avec les

passions du cœur naturel. La religion est un câble d'or qui relie au Christ les âmes des jeunes comme celles des plus âgés, et grâce auquel ceux qui font preuve de bonne volonté et de soumission sont conduits sûrement, par des sentiers obscurs et difficiles, à la cité de Dieu.

Grâce à l'éducation et à la discipline qu'ils peuvent recevoir de maîtres s'inspirant de principes nobles et purs, des jeunes gens n'ayant que des capacités ordinaires peuvent être qualifiés en vue de positions importantes auxquelles Dieu les a appelés. D'autres jeunes gens, en revanche, sont voués à un échec parce qu'ils ont négligé de vaincre leurs inclinations naturelles et refusé d'écouter la Parole de Dieu. Ils n'ont pas barricadé leurs âmes contre la tentation, décidés à accomplir leur devoir à tout prix. Ils ressemblent à celui qui, au cours d'un voyage périlleux, refuserait un guide et n'accepterait pas les conseils lui permettant d'échapper aux accidents et à la ruine, et irait ainsi au-devant d'une destruction certaine.

Décidez de votre destinée

Oh! si chacun pouvait comprendre qu'il est l'arbitre de sa propre destinée! Votre bonheur en cette vie et dans la vie future, immortelle, dépend de vous. Vous pouvez choisir des compagnies dont l'influence aura pour effet d'abaisser le niveau de vos pensées, de vos paroles et de votre moralité. Vous pouvez laisser se déchaîner vos appétits et vos passions, mépriser l'autorité, employer un langage grossier, et vous dégrader complètement. Par votre influence vous pouvez en contaminer d'autres et causer leur ruine alors que vous auriez pu les conduire à Christ. Vous pouvez les détourner du Christ, de la justice, de la sainteté, et du ciel. Au jour du jugement, des âmes perdues pourront vous montrer du doigt en disant: "Sans lui je n'aurais pas trébuché et jeté l'opprobre sur ma religion. Il était éclairé, il connaissait le chemin qui conduit au ciel. J'étais ignorant, et j'ai marché en aveugle vers la destruction." Que répondrez-vous à une telle accusation? Il importe que chacun considère dans quelle direction il conduit les âmes. Parvenus au seuil du monde éternel, avec quel soin nous

devrions apprécier l'influence que nous exerçons! Il ne faut pas laisser l'éternité en dehors de nos préoccupations, mais nous répéter sans cesse: Est-ce que ma conduite sera agréable à Dieu? Quelle sera l'influence de mes actes sur l'esprit de ceux qui ont reçu moins de lumière concernant ce qui est juste?

Questions troublantes

Oh! si notre jeunesse voulait sonder les Ecritures et agir comme Christ le ferait dans les mêmes circonstances! Les connaissances que le ciel nous a communiquées font reposer sur nous de lourdes responsabilités; avec beaucoup d'anxiété, nous devrions nous demander: Est-ce que je marche dans la lumière? Est-ce que, me conformant aux grandes lumières reçues, je montre à d'autres le bon chemin, ou bien est-ce que, par une marche incohérente, je détourne les boiteux de la voie droite? ...

Nous devrions être envahis par le sentiment profond et durable de la valeur, de la sainteté, et de

l'autorité de la vérité. La lumière céleste inonde votre sentier, chers jeunes gens, et je demande à Dieu que vous puissiez tirer le meilleur parti de vos possibilités. Accueillez avec amour le moindre rayon céleste: ainsi une lumière croissante resplendira sur vos pas. — *The Youth's Instructor*, 2 février 1893.

Chapitre 5

Le jour favorable

De l'expérience de ceux qui ont travaillé pour Dieu dans les générations passées, il y a des leçons à dégager pour notre époque. Nous sommes loin d'imaginer les conflits, les épreuves et les efforts qu'ont soutenus ces hommes dans leurs luttes contre les armées de Satan. C'est en se revêtant de toute l'armure de Dieu qu'ils ont pu résister aux ruses de l'ennemi....

Ces hommes du passé, qui se sont donnés à Dieu pour l'avancement de sa cause, ont été fermement attachés aux principes. Ces hommes ne cédaient pas au découragement; comme Daniel, ils étaient pleins de respect et de zèle pour Dieu, animés de nobles desseins et de hautes aspirations. Faibles et impuissants par nature autant que ceux qui travaillent aujourd'hui dans l'œuvre, ils ont placé toute leur confiance en Dieu. Leur seule richesse, c'était la culture de l'esprit et du cœur. Cette culture peut être acquise par quiconque met

Dieu à la première place, au-dessus de tout. Si pauvres que nous soyons en sagesse, en connaissance, en vertu, en puissance, nous pouvons acquérir toutes ces choses en apprenant les leçons que le Christ veut nous enseigner.

Les ouvriers qu'il nous faut

Il y a aujourd'hui des occasions et des avantages qui étaient rares dans le passé. La lumière a augmenté grâce au travail des fidèles sentinelles qui se sont confiées en Dieu et ont reçu de lui la faculté de briller comme des flambeaux dans le monde. Il nous faut aujourd'hui profiter de nos lumières accrues comme de nobles âmes ont profité, dans le passé, des lumières que Dieu leur avait accordées. Elles se sont longuement efforcées d'apprendre les leçons qu'elles pouvaient recevoir à l'école du Christ, et leur effort persévérant, loin d'être vain, a été récompensé. Elles s'étaient liées à la Toute-Puissance, et toujours elles soupiraient après une compréhension plus profonde, plus haute et plus large des réalités éternelles, afin d'offrir à un monde nécessiteux les trésors de la vérité.

C'est de tels ouvriers que nous avons besoin aujourd'hui. Ceux qui, comme Daniel, cultivent toutes leurs facultés en vue de bien représenter le royaume de Dieu dans un monde qui gît dans le mal sont de véritables hommes aux regards de Dieu, et enregistrés comme tels dans les livres du ciel. Il faut absolument réaliser des progrès dans la connaissance, car celle-ci, mise au service de la cause de Dieu, devient une puissance bienfaisante. Le monde a besoin d'hommes plus capables de comprendre et de discerner. Il faut des hommes aptes à tirer le meilleur parti de la presse, et à donner ainsi des ailes à la vérité pour la propager rapidement parmi toutes nations, langues et peuples.

La source de notre succès

Il faut faire appel à des jeunes qui se montrent industriels et ne reculent pas devant l'effort. Ils sauront se faire une situation où que ce soit, parce qu'ils ne bronchent jamais et qu'ils reproduisent en eux la ressemblance divine. D'un cœur non

partagé, ils s'avancent sans cesse et montent vers les hauteurs en criant: Victoire! Mais il n'y a pas de place pour les indolents, les craintifs et les incrédules qui retardent les progrès de l'œuvre par leur manque de foi et de renoncement....

Dieu cherche des collaborateurs. La communion avec Christ purifie et régénère la nature humaine. Le Christ donne l'efficacité et fait de l'homme une puissance bienfaisante. La véracité et l'intégrité sont des attributs divins qui rendent invincibles ceux qui les revêtent. — The Review and Herald, 10 mars 1903.

Justice intérieure

La justice intérieure se manifeste au dehors. Celui qui la possède ne se montre pas dur et dénué de sympathie; au contraire, il croît de jour en jour à la ressemblance du Christ, de force en force. Quiconque est sanctifié par la vérité acquiert la maîtrise de soi-même; il suit les traces du Christ jusqu'à ce que la grâce se perde dans la gloire. La justice qui nous justifie est imputée; celle qui nous

sanctifie nous est communiquée. La première nous donne le droit d'entrée dans le ciel, la seconde nous qualifie pour y demeurer. — The Review and Herald, 4 juin 1895.

Chapitre 6

Cîmes à atteindre

Chers jeunes gens, quel est le but de votre vie? Voulez-vous vous instruire pour acquérir un nom et une position dans le monde? Caressez-vous l'ambition secrète d'atteindre un jour les sommets de la vie intellectuelle, de faire partie des assemblées législatives et de contribuer à donner des lois au pays? Il n'y a rien à blâmer dans de telles aspirations. Chacun de vous peut atteindre son but. Il ne faut pas se contenter de succès mesquins. Visez haut, n'épargnez aucune peine pour atteindre la cible.

La religion à la base de la vie

A la base de toute vraie grandeur il y a la crainte de l'Eternel. Une intégrité qui ne fléchit jamais: tel est le principe qui doit vous guider dans toutes vos relations. Mettez votre religion dans votre vie scolaire, introduisez-la dans votre pension, qu'elle inspire tous vos efforts. La

question importante pour vous, actuellement, c'est de choisir et de conduire vos études de manière à maintenir solidement et purement un caractère chrétien sans tache, subordonnant tous les intérêts temporels aux saintes exigences de l'Évangile du Christ.

Il vous faut maintenant construire l'édifice que vous pourrez meubler; prendre dans la société et la vie l'attitude qui vous permettra de réaliser le dessein de Dieu à votre égard. Votre qualité de disciples du Christ ne vous ferme pas les carrières temporelles; seulement emportez votre religion avec vous. Quelle que soit l'affaire à laquelle vous vous destinez, ne cédez jamais à la tentation de penser que le succès dépend de l'abandon des principes.

De lourdes responsabilités

Maintenus en équilibre par les principes religieux, vous pouvez gravir n'importe quelle hauteur. Nous vous verrons avec plaisir atteindre le niveau élevé que Dieu vous a fixé. Jésus aime la

jeunesse; elle est précieuse à ses yeux; il n'éprouve aucun plaisir à la voir grandir sans cultiver et développer ses talents. On peut devenir des hommes forts, fermement attachés aux principes, capables de porter les plus lourdes responsabilités; mais, pour cela, il faut tendre toute sa volonté vers le but.

Ne commettez jamais la faute de pervertir les facultés que Dieu vous a données en faisant ce qui est mal et en exerçant une influence destructive. Il y a des hommes de talent qui accumulent les ruines morales et la corruption; ce faisant, ils se préparent une moisson dont ils n'auront pas lieu d'être fiers. C'est une chose redoutable que d'employer les capacités reçues de Dieu de manière à répandre sur la société, non pas des bienfaits, mais la flétrissure et le malheur. C'est aussi une chose redoutable que d'envelopper dans une nappe le talent à nous confié et de l'enfourir dans le monde: c'est jeter loin de soi la couronne de la vie. Dieu réclame nos services. Chacun a des responsabilités à porter; on ne remplit la grande mission de la vie qu'en acceptant sans réserve ses responsabilités, en s'en

acquittant avec conscience et fidélité.

L'influence de la religion

Le sage a dit: "Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse." Mais loin de vous la pensée que la religion pourrait vous rendre tristes et moroses et vous fermer la voie du succès. La religion du Christ n'amointrit aucune faculté. Elle ne vous prive pas de la jouissance du vrai bonheur; elle n'affaiblit pas votre désir de vivre; elle ne vous rend pas indifférents aux droits de l'amitié et de la société. Elle ne jette pas un suaire sur la vie; elle ne s'exprime pas par de profonds soupirs et des gémissements. Non, non; les jeunes gens les plus heureux sont ceux qui donnent à Dieu la première et la meilleure place. Le sourire n'est pas banni de leur visage. La religion ne fait pas l'homme grossier et rude, désordonné et impoli; au contraire, elle l'élève et l'ennoblit, affine ses goûts, sanctifie son jugement, elle le prépare à vivre dans la société des anges, dans la demeure que Jésus est allé lui préparer.

Ne perdons jamais de vue le fait que Jésus est une source intarissable de joie. Il ne prend pas plaisir à la misère des êtres humains; bien au contraire, il désire les voir heureux. Les chrétiens peuvent puiser à beaucoup de sources de joie et ils savent pertinemment quels plaisirs sont licites. Les récréations qu'ils s'offrent ne sont pas de nature à dissiper l'esprit ou à dégrader l'âme; elles ne laissent après elles aucune amertume, aucun arrière-goût détruisant le respect de soi-même ou ôtant la possibilité d'être utile. Aussi longtemps que l'on peut emmener Jésus avec soi dans un esprit de prière, on est en parfaite sécurité....

Administrateurs de talents

Jeunes amis, la crainte de l'Eternel est à la base de tout progrès; c'est le principe de la sagesse. Votre Père céleste a des droits sur vous; car, sans que vous l'ayez demandé ou mérité, il vous a comblés de ses bontés; mieux que cela, il a placé le ciel entier dans le don unique de son Fils bien-aimé. En retour de ce don infini, il réclame de vous une obéissance spontanée. Vous ayant rachetés au

prix du sang précieux de son Fils, Dieu vous demande de faire un bon usage des avantages dont vous jouissez. Vos facultés intellectuelles et morales sont autant de dons divins, des talents à vous confiés pour que vous les fassiez valoir: vous n'avez pas le droit de les laisser dormir incultes, de les laisser s'atrophier et se rabougrir faute d'action. A vous de décider si vous voulez vous acquitter fidèlement de vos lourdes responsabilités, si vous voulez donner à vos efforts la meilleure direction.

Nous vivons au milieu des périls des derniers jours. Le ciel entier s'intéresse aux caractères que nous formons. Tout a été pourvu afin que vous puissiez devenir participants de la nature divine après avoir échappé à la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. L'homme qui désire vaincre la puissance du mal n'est pas abandonné à ses faibles forces. Le secours est proche, il sera accordé à toute âme qui le désire sincèrement. Les anges de Dieu, que Jacob vit en songe montant et descendant l'échelle mystique, viendront en aide à toute âme désireuse de monter aux plus hauts cieux. Ils protègent le peuple de Dieu, surveillant

chaque pas. Ceux qui font l'ascension par le sentier lumineux auront leur récompense: celle d'entrer dans la joie de leur Seigneur. — *Fundamentals of Christian Education*, 82-86.

Un idéal élevé à atteindre

Plus haut que la pensée humaine la plus élevée est l'idéal que Dieu a conçu pour ses enfants. La piété, la ressemblance avec Dieu, tel est le but qui nous est proposé. L'étudiant voit s'ouvrir devant lui un sentier où l'on progresse sans cesse. Il a un but et un idéal à atteindre, comprenant tout ce qui est bon, noble et pur. Il avancera aussi loin que possible dans toutes les branches de la véritable connaissance; mais ses efforts seront dirigés vers des buts aussi élevés au-dessus des intérêts égoïstes et temporels que les cieux le sont au-dessus de la terre. — *Education*, 13.

Instruments de la grâce divine

Toute âme a le privilège de devenir un canal par lequel Dieu transmettra au monde les trésors de

sa grâce, les richesses insondables du Christ. Il n'est rien que Dieu désire autant que des agents qui représentent son caractère et son esprit aux yeux du monde. L'amour du Sauveur manifesté par des agents humains est le besoin le plus pressant de l'humanité. Le ciel tout entier attend que nous soyons des canaux par lesquels il pourra répandre cette huile sainte qui sera un sujet de joie et de bénédiction pour le cœur des hommes. — Les paraboles de Jésus, 367.

Chapitre 7

Utilité et talents

De lourdes responsabilités reposent sur la jeunesse. Dieu attend beaucoup des jeunes gens appartenant à une génération favorisée par de grandes lumières et d'abondantes connaissances. Il veut que ces lumières et ces connaissances soient transmises. Il veut, par leur moyen, dissiper l'erreur et la superstition qui enveloppent tant d'intelligences. Ils doivent exercer une discipline sur eux-mêmes et thésauriser les moindres parcelles de connaissance et d'expérience. Dieu les tient responsables des occasions et des privilèges qu'il leur a accordés. Par des efforts ardents, ils doivent faire avancer, selon que le temps l'exige, l'œuvre qui est devant eux.

En consacrant son esprit et son cœur au service de Dieu, la jeunesse atteindra un niveau élevé de capacité et d'utilité. Ce niveau, le Seigneur s'attend à ce qu'il soit atteint par la jeunesse. Se contenter de moins, c'est refuser de tirer le meilleur parti

possible des occasions que Dieu accorde. Ce serait trahir la cause de Dieu et négliger de contribuer au bien de l'humanité.

Se préparer en vue du service

Ceux qui s'efforcent de devenir ouvriers de Dieu, avec l'ardent désir d'acquérir pour pouvoir communiquer, recevront constamment de Dieu la lumière qu'ils doivent transmettre. Si, comme Daniel, les jeunes conforment leurs habitudes, leurs désirs et leurs passions aux exigences de Dieu, ils deviendront qualifiés pour une œuvre plus noble. Qu'ils chassent de leur esprit tout ce qui est bas et frivole. La sottise et l'amour des vains plaisirs doivent être bannis, comme n'ayant pas de place dans la vie et dans l'expérience de ceux qui veulent vivre par la foi au Fils de Dieu, mangeant sa chair et buvant son sang.

Qu'ils comprennent ceci: avec tous les avantages de l'instruction, il peut leur arriver de ne pas obtenir l'éducation qui les qualifierait en vue d'un travail dans la vigne du Seigneur. Ils ne

peuvent s'engager au service de Dieu s'ils ne sont pas doués d'une piété intelligente. En s'adonnant aux plaisirs et aux amusements au lieu de fortifier leur intelligence par des desseins nobles et élevés, ils dégradent les facultés que Dieu leur a données; ils se rendent coupables devant lui en négligeant de cultiver leurs talents par un usage judicieux.

Leur spiritualité atrophiée offense Dieu. Ils souillent et corrompent les esprits avec lesquels ils entrent en contact. Leurs paroles et leurs actes encouragent une insouciance négligence des choses sacrées. Non contents de mettre leur âme en péril, ils exercent une influence délétère sur tous ceux qui les approchent. Ils ne sont absolument pas qualifiés pour représenter le Christ. Esclaves du péché, négligents, insoucians, insensés, ils dispersent au lieu d'amasser.

Ceux qui se contentent de petits résultats ne sont pas de véritables collaborateurs de Dieu. Ceux qui laissent aller leur esprit à la dérive, deviennent la proie des suggestions de Satan qui les enrôle dans son armée et les emploie à séduire d'autres

âmes. Tout en faisant profession d'être religieux et en gardant l'apparence de la piété, ils aiment le plaisir plus que Dieu.

Habileté plutôt que piété

Il y a des jeunes gens doués d'une certaine habileté et admirés de leurs camarades, mais dont l'habileté n'est pas sanctifiée. Elle n'a pas été fortifiée et affermie par la grâce et par les épreuves de l'expérience; aussi Dieu ne peut l'employer pour le bien de l'humanité et la gloire de son nom. Sous le couvert de la piété, ils emploient leurs facultés à propager de faux idéals, si bien que les inconvertis regardent à eux et trouvent une excuse à leur mauvaise conduite. Satan se sert d'eux pour amuser leurs camarades par leurs sottises et leurs plaisanteries. Tout ce qu'ils font a une mauvaise influence, parce qu'ils sont sous la direction du tentateur qui façonne leur caractère et les emploie à son service.

Ils ont des talents, mais qui ne sont pas exercés; des capacités dont ils ne savent pas faire usage. Les

talents qui leur ont été départis sont follement dégradés par un mauvais usage, et d'autres personnes sont entraînées au même niveau. Le Christ avait pourtant payé la rançon de leurs âmes par son renoncement, son sacrifice, son humiliation, par l'opprobre qu'il a enduré. Et cela pour les arracher à la servitude du péché, à l'esclavage d'un maître qui ne se soucie d'eux qu'autant qu'il peut les employer à la perte des âmes. Ils rendent inutile, en ce qui les concerne, l'amour du Rédempteur qui les considère avec tristesse. Une telle jeunesse va au-devant d'une ruine éternelle. Que penseront-ils de leurs plaisanteries et de leurs bouffonneries au jour où tout homme recevra sa rétribution du Juge de la terre selon ses actions? Ils ont bâti avec du bois, du foin et de la paille: toute l'œuvre de leur vie périra. Quelle perte!

Combien meilleure la part de ceux qui se vouent au service de Dieu, recherchant l'approbation de Jésus, inscrivant chaque jour dans leur livre de compte leurs fautes, leurs erreurs, leurs douleurs, les victoires remportées sur la

tentation, la joie et la paix qu'ils éprouvent en Christ! De tels jeunes gens n'éprouveront ni honte ni terreur quand ils seront mis en présence du récit de leur vie. — The Youth's Instructor, 22 juin 1899.

Le moyen choisi

Confesser sa fidélité: tel est le moyen choisi du ciel pour faire connaître le Christ au monde. Il nous faut reconnaître la grâce qu'il a révélée par les saints hommes d'autrefois; mais, ce qui sera plus efficace, c'est le témoignage de notre propre expérience. Nous devenons les témoins de Dieu en manifestant en nous-mêmes les agissements d'une puissance divine. Chaque individu a une vie distincte de toutes les autres, et une expérience essentiellement différente. Le désir de Dieu c'est que monte vers lui notre louange, marquée au coin de notre propre individualité. — The Ministry of Healing, 100.

Chapitre 8

Gravir les hauteurs

Afin de parfaire un caractère chrétien, il est essentiel de persévérer dans le bien. Je voudrais inculquer à notre jeunesse l'idée de l'importance de la persévérance et de l'énergie dans l'œuvre de la formation du caractère. Il faut dès les premières années tisser dans le caractère des principes d'intégrité austère, si l'on veut atteindre un idéal élevé d'humanité. Que l'on se souvienne constamment que l'on a été racheté à un grand prix, et que chacun doit glorifier Dieu en son corps et en son esprit, qui lui appartiennent....

Progrès quotidiens

L'œuvre de la jeunesse consiste à progresser jour après jour. Pierre dit: "Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces

choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.”

Il ne s’agit pas de penser à tous ces échelons à la fois, et de les compter en partant; mais si vous fixez les yeux sur Jésus, uniquement préoccupés de la gloire de Christ, vous ferez des progrès. Ce n’est pas en un jour que l’on atteint la mesure de la stature parfaite du Christ, et celui-là défaillerait qui pourrait voir à l’avance toutes les difficultés qui devront être surmontées. Il faut compter avec Satan, qui emploiera tous ses artifices pour détourner votre esprit du Christ.

Affronter les obstacles

Les obstacles qui se dressent sur notre chemin doivent être attaqués et surmontés l’un après l’autre. La première difficulté vaincue, nous nous trouvons plus forts pour attaquer la suivante, et chaque nouvel effort augmente notre aptitude au progrès. C’est en regardant à Jésus que nous devenons vainqueurs. Si nous nous laissons

fasciner par les difficultés et si nous fuyons le champ de bataille, nous nous affaiblissons et notre foi diminue.

Un pas après l'autre: c'est ainsi que les plus longues ascensions deviennent possibles, et l'on finit par atteindre le sommet. Ne vous laissez pas accabler en pensant à la somme de travail que vous devrez effectuer au cours de votre vie, car on ne vous demande pas de tout faire à la fois. Appliquez toutes vos facultés à l'œuvre quotidienne, profitant de chaque occasion; soyez reconnaissants pour l'aide que Dieu vous donne et gravissez l'échelle, échelon après échelon. Souvenez-vous que votre vie est faite de jours consécutifs, que Dieu vous en donne un à la fois, et que le ciel prend note de la façon dont vous appréciez les privilèges et les occasions qu'il vous offre. Puissiez-vous si bien profiter de chaque jour qui vous est donné, que vous puissiez enfin entendre le Maître vous dire: "C'est bien, bon et fidèle serviteur." — The Youth's Instructor, 5 janvier 1893.

Chapitre 9

Associés avec Dieu

Des possibilités infinies sont mises à votre disposition. Un homme, au sens divin du mot, est un fils de Dieu. “Nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur.” Il nous est donné de nous détourner de tout ce qui a une valeur inférieure pour nous élever vers l’idéal, pour être respectés des hommes et chéris de Dieu.

En assignant un travail d’ordre spirituel aux jeunes gens et hommes de tout âge, le Seigneur montre le respect qu’il a pour ses enfants. Il leur laisse le soin de diriger leur vie. Il fait d’eux des associés dans sa grande œuvre de rédemption et de relèvement. Comme un père associe son fils à ses affaires, ainsi le Seigneur s’associe ses enfants.

Nous devenons les collaborateurs de Dieu. Jésus a dit: “Comme tu m’as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.” Ne préférez-vous pas être un enfant de Dieu plutôt qu’un serviteur de Satan et du péché, compté parmi les ennemis du Christ?

Jeunes gens et jeunes filles ont besoin d’une mesure plus abondante de la grâce du Christ, afin que les principes du christianisme se manifestent dans leur vie quotidienne. On se prépare en vue du retour de Christ en exerçant, avec son aide, les plus hautes qualités. Toute jeune personne a la possibilité d’édifier un caractère d’une structure magnifique. Mais, pour cela, il faut absolument se maintenir tout près de Jésus. Lui seul est notre force et notre succès. Nous ne devons pas compter sur nous-mêmes un seul instant....

Monter toujours plus haut

Quels que soient la nature et le nombre de vos talents, souvenez-vous que vous en êtes seulement les dépositaires. Dieu vous met à l’épreuve, vous

donnant l'occasion de vous montrer fidèles. C'est à lui que vous devez toutes vos capacités. A lui appartiennent vos forces physiques, mentales et morales, et c'est pour lui qu'elles doivent être employées. Vous aurez à rendre compte à celui qui vous a tout donné: temps, influence, capacités, habileté. Le meilleur usage que nous puissions faire de ses dons, c'est de déployer les plus grands efforts pour exécuter le vaste plan du Seigneur en vue du relèvement de l'humanité.

En persévérant dans l'œuvre entreprise, vous irez de victoire en victoire. Instruisez-vous avec un but bien défini. Ne perdez pas de vue un idéal élevé: ainsi vous ferez toujours plus de bien et vous refléterez la gloire de Dieu. — The Youth's Instructor, 25 janvier 1910.

Chapitre 10

Satan, un adversaire redoutable

Satan a sur l'homme déchu un droit de capture. Jésus-Christ est venu lui arracher cette proie. L'homme, naturellement enclin à suivre les suggestions de Satan, ne peut par lui-même résister avec succès à un si terrible ennemi; il faut donc que Christ, le puissant vainqueur, demeure en lui, inspirant ses désirs et lui communiquant une force divine. Il n'y a que Dieu qui puisse limiter la puissance de Satan. Celui-ci se promène sur la terre en tous sens. Sans cesse aux aguets, il ne perd pas une occasion de détruire les âmes. C'est ce que doit comprendre le peuple de Dieu, s'il veut échapper à ses pièges.

Les déguisements de Satan

Satan prépare ses moyens de séduction en vue de sa dernière campagne, pour que le peuple de

Dieu ne sache pas à qui il a affaire. “Et cela n’est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière.” Il s’empare des âmes qu’il a séduites et qui s’en vont disant qu’il n’existe pas, et il les emploie avec efficacité à son œuvre. Mieux que le peuple de Dieu, Satan sait à quel point on peut l’emporter sur lui quand on s’appuie sur Christ.

En suppliant humblement le puissant vainqueur, en s’appuyant fermement sur lui, les plus faibles croyants, attachés à la vérité, peuvent repousser avec succès Satan et toute son armée. Il est trop malin pour se présenter ouvertement, effrontément, avec ses tentations; car les énergies endormies du chrétien se réveilleraient, et l’on ferait appel au tout-puissant Rédempteur. Satan s’approche d’une manière inaperçue, il se cache derrière les enfants de la rébellion qui font profession de piété. Il ne négligera aucun effort pour harceler, tenter et égarer le peuple de Dieu.

Il a eu la témérité d’affronter, de tenter, et de défier notre Seigneur; il lui fut donné de le

transporter sur le haut du temple, puis sur le sommet d'une haute montagne; il va exercer un pouvoir stupéfiant sur la génération actuelle, très inférieure en sagesse au Seigneur, et ignorant presque totalement les subtilités et la force de Satan.

Il va exercer une influence étonnante sur ceux qui sont naturellement enclins à le suivre. Rien ne le réjouit plus que de constater qu'on le considère comme une fiction. Il aime à ce qu'on fasse peu de cas de lui, qu'on le représente d'une manière enfantine, sous la forme de quelque animal, par exemple. On le croit si inférieur que l'on est surpris par ses plans savamment imaginés, ce qui lui assure un succès presque constant. Si l'on avait une idée plus juste de sa puissance et de sa ruse, on serait mieux préparé à lui résister victorieusement....

Chaque âme donne lieu à une bataille

J'ai vu de mauvais anges se battre pour les âmes, et les anges de Dieu qui leur résistaient. La

lutte était âpre. Les mauvais anges se pressaient autour d'elles, empoisonnant l'atmosphère, paralysant leur sensibilité. De saints anges veillaient anxieusement sur ces âmes, prêts à repousser l'armée de Satan. Mais les bons anges n'exercent pas leur action sans le consentement des individus. Si ceux-ci cèdent en face de l'ennemi, sans offrir de résistance, les anges de Dieu doivent se borner à tenir en échec l'armée de Satan, pour qu'elle ne détruise pas ceux qui sont en péril avant que de plus grandes lumières leur soient communiquées pour les réveiller et les pousser à réclamer l'aide du ciel. Jésus n'enverra pas ses saints anges pour délivrer ceux qui ne font aucun effort en vue de leur salut.

Quand Satan est sur le point de perdre une âme, il redouble d'efforts pour la garder. Si cette âme, consciente du danger, crie sa détresse et implore le secours de Jésus, Satan, craignant de perdre un captif, appelle un renfort pour enclore cette pauvre âme, l'envelopper de ténèbres si épaisses qu'aucun rayon de lumière céleste ne puisse l'atteindre. Mais si l'âme en danger persévère dans ses efforts,

sentant son impuissance et faisant appel aux mérites du sang du Christ, Jésus accueille la prière fervente de la foi, envoie un renfort d'anges puissants pour la délivrer.

Satan ne peut supporter qu'on fasse appel à son puissant rival, dont la force et la majesté le remplissent de frayeur. Le son des prières ferventes fait trembler toute son armée.... Quand des anges tout-puissants, revêtus de l'armure céleste, arrivent au secours d'une âme poursuivie et défaillante, Satan et ses soldats sont repoussés et la bataille est perdue pour eux. — The Review and Herald, 13 mai 1862.

Chapitre 11

La nature du conflit

La volonté de l'homme est agressive; constamment elle s'efforce de plier toutes choses à ses desseins. Si elle prend position pour Dieu et pour ce qui est juste, les fruits de l'Esprit feront leur apparition; Dieu a préparé "gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien".

Si l'on permet à Satan de façonner la volonté, il saura s'en servir pour réaliser ses desseins. Il invente des théories d'incrédulité et incite le cœur humain à déclarer la guerre à la Parole de Dieu. Par des efforts persévérants, il cherche à inspirer aux hommes la haine violente qu'il éprouve pour Dieu, à les dresser contre les institutions et les exigences du ciel et contre l'œuvre du Saint-Esprit. Il enrôle sous son étendard toutes les puissances malfaisantes et les conduit à la bataille contre le bien.

Il faut s'opposer à la puissance du mal

L'œuvre de Satan consiste à détrôner Dieu dans les cœurs et à façonner la nature humaine à sa propre image, déformée. Il excite toutes les mauvaises tendances, suscite des passions et des ambitions profanes. Il prétend nous donner puissance, honneurs, richesses et plaisirs coupables, mais à une condition: que l'intégrité soit sacrifiée et la conscience émoussée. C'est ainsi qu'il parvient à dégrader les facultés humaines et à les rendre esclaves du péché. Dieu invite les hommes à s'opposer aux puissances du mal. Il dit: "Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice."

La vie chrétienne est un état de guerre. "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités,

contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.” Seul, le secours divin peut nous assurer la victoire dans la lutte de la justice contre l’injustice. Notre volonté bornée doit être soumise à celle de l’Infini; la volonté humaine doit s’allier avec la volonté divine. Cela nous assurera l’intervention du Saint-Esprit; chaque victoire contribuera à nous faire recouvrer la portion que Dieu s’est acquise et à reconstituer son image en nous.

L’aide du Saint-Esprit

Le Seigneur Jésus agit par l’intermédiaire de son représentant, le Saint-Esprit. Par son moyen, il introduit la vie spirituelle dans les âmes, vivifiant leurs énergies en vue du bien, les purifiant de toute souillure morale et les qualifiant pour le royaume. Jésus a de grandes bénédictions à répandre, de riches dons à dispenser aux hommes. Il est le Conseiller admirable, doué d’une sagesse et d’une force infinies; si seulement nous voulons reconnaître la puissance de son Esprit et nous laisser façonner par elle, nous serons rendus

parfaits en lui. Quelle magnifique pensée! En Christ “habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui.” Il n’y a de vrai bonheur pour le cœur humain que s’il se laisse docilement façonner par l’Esprit de Dieu. L’Esprit rend l’âme renouvelée conforme au modèle, Jésus-Christ. Grâce à l’influence de l’Esprit, l’inimitié contre Dieu fait place à la foi et à l’amour, l’orgueil à l’humilité. L’âme aperçoit les beautés de la vérité, elle s’incline devant l’excellence et la perfection du caractère de Christ. De tels changements arrachent aux anges des chants de louanges; Dieu et le Christ se réjouissent en voyant des âmes façonnées à l’image divine....

Le prix de la victoire

Le conflit entre le bien et le mal n’a rien perdu de son âpreté depuis les jours du Sauveur. Le sentier conduisant au ciel n’est pas plus facile aujourd’hui. Il faut renoncer à tout péché. Les habitudes chéries qui font obstacle à nos progrès spirituels doivent être abandonnées. Il faut, sans hésiter, retrancher l’œil droit ou la main droite,

s'ils sont une cause de scandale. Sommes-nous disposés à renoncer à notre propre sagesse pour recevoir le royaume des cieux comme de petits enfants? Voulons-nous nous dépouiller de notre propre justice? Allons-nous renoncer à l'approbation des hommes? La vie éternelle est une récompense d'une valeur infinie. Voulons-nous recevoir avec empressement le secours du Saint-Esprit, lui accorder notre collaboration, redoublant d'efforts et consentant à des sacrifices proportionnés à la valeur du but à atteindre? — The Review and Herald, 10 février 1903.

Chapitre 12

L'effort particulier de Satan

Il m'a été montré que nous devons nous tenir sur nos gardes, résistant avec persévérance aux insinuations et aux ruses de Satan. Il s'est déguisé en ange de lumière pour mieux séduire, et il fait des milliers de captifs. Il est effrayant de constater à quel point il sait se servir de la science et de l'esprit de l'homme. Tel un serpent, il s'insinue inaperçu et vient corrompre l'œuvre de Dieu. Il fait passer pour choses humaines les miracles et les œuvres du Christ.

Si Satan dirigeait contre le christianisme une attaque ouverte et franche, les chrétiens en détresse se jetteraient aux pieds du Rédempteur et l'adversaire effronté serait mis en fuite par notre puissant Libérateur. Mais Satan, déguisé en ange de lumière, entraîne les esprits hors du sentier droit et sûr. Les sciences de la phrénologie, de la psychologie et du mesmérisme ont été utilisées par Satan pour entrer en contact plus direct avec notre

génération et pour agir avec la puissance qui doit caractériser son œuvre avant l'expiration du temps de grâce....

A mesure que nous approchons de la fin, l'esprit humain est plus exposé aux ruses de Satan. Il suggère aux mortels des explications naturelles des œuvres et des miracles du Christ. Son ambition constante est de contrefaire l'œuvre du Christ et d'établir ainsi sa propre puissance et ses prétentions. En général, il n'agit pas d'une manière ouverte et franche. Il est habile; il sait qu'en se présentant à l'homme déchu sous la forme d'un ange de lumière, il aura plus de chance de réussir dans son œuvre.

Au désert, Satan se montra au Christ sous la forme d'un beau jeune homme, plus semblable à un monarque qu'à un ange tombé. Il voulut se servir de l'Écriture. "Il est écrit", dit-il. C'est aussi à l'aide des Écritures que le Sauveur souffrant lui répondit: "Il est écrit." Satan voulait profiter de la faiblesse et de l'état de souffrance du Christ, qui avait revêtu notre nature humaine....

La confiance en soi-même est fatale

Quand Satan réussit à enténébrer et à séduire l'esprit des mortels, à les persuader qu'ils possèdent en eux-mêmes de quoi accomplir de belles et bonnes œuvres, ils cessent alors de compter sur Dieu et de reconnaître une puissance supérieure. Ils refusent à Dieu la gloire qui est due à sa Majesté suprême. C'est ainsi que Satan atteint son but. Sa satisfaction est grande de voir des hommes déchus pleins de la même présomption qui le fit chasser du ciel. Car il sait que la ruine de l'homme est aussi sûre que la sienne.

Confiance destructive

Il a échoué dans ses tentatives de séduire le Christ au désert. Le plan du salut a été exécuté. La rédemption de l'homme a été payée à son juste prix. Maintenant Satan s'efforce de renverser les fondements de l'espérance chrétienne et de distraire les esprits des hommes de façon que le grand sacrifice n'ait pas d'effet pour eux. "Avec les

séductions de l'iniquité", il fait accroire à l'homme déchu qu'il peut fort bien se passer de l'expiation; qu'il n'a pas besoin de compter sur un Sauveur crucifié et ressuscité; que ses propres mérites lui assurent la faveur divine; ensuite, il détruit la confiance de l'homme en la Bible, sachant bien que s'il réussit à supprimer ce dénonciateur, il est sûr de son affaire.

Séduits par lui, les hommes en arrivent à penser qu'il n'y a pas de diable personnel; on ne fait aucun effort pour guerroyer contre ce qui n'existe pas, et de pauvres mortels aveuglés finissent par croire que tout ce qui existe est bien. Aucune règle de conduite n'est plus admise. Sous l'influence de Satan, on arrive à croire qu'il est vain de s'adresser à Dieu, que la prière est une simple forme. Il sait combien les disciples du Christ ont besoin de méditation et de prière pour rester vigilants et pour résister à ses artifices. Les ruses de Satan ont pour effet de distraire les esprits de ces exercices importants, afin qu'ils cessent de solliciter l'aide du Tout-Puissant et de recevoir de lui la force nécessaire pour résister à ses assauts....

Il est servi à souhait lorsque nous négligeons la prière, car alors ses miracles trompeurs ont plus d'effet. Ce que Satan n'a pu réussir à faire lorsqu'il tenta le Christ, il l'accomplit en plaçant ses pièges devant l'homme. Parfois, il se présente sous l'aspect d'une jeune personne aimable, sous les formes les plus séduisantes. Il guérit des malades; les mortels, trompés par lui, l'adorent même, en bienfaiteur de l'humanité....

Maîtrise de l'esprit

Il m'a été montré que Satan ne peut exercer sa domination sur l'esprit qu'avec le consentement de celui-ci. Ils courent de graves dangers, actuellement, ceux qui s'éloignent de la droiture. Ils se séparent de Dieu et se soustraient à la vigilance des anges de Dieu: alors Satan, toujours en éveil quand il s'agit de détruire les âmes, leur offre ses séductions et les jette ainsi dans les plus graves périls. Et ce n'est pas chose facile, s'ils se rendent compte du danger et veulent résister à la puissance des ténèbres, d'échapper aux pièges de

Satan. Satan affirme ses droits sur ceux qui se sont aventurés sur son terrain. Il n'hésitera pas à engager toutes ses forces, à faire appel à toute sa méchante armée, quand il s'agit d'arracher un homme des mains du Christ.

Ceux qui se sont exposés aux tentations de l'ennemi devront faire des efforts désespérés s'ils veulent échapper à sa puissance. Quand ils se mettront sérieusement à l'œuvre, les anges de Dieu, qu'ils ont contristés, viendront à leur secours. Satan et ses anges, désireux de ne pas abandonner leur proie, s'opposent aux saints anges, et la lutte est rude. Si ceux qui ont erré continuent à intercéder, confessant leurs fautes avec une humilité profonde, des anges supérieurs en force réussiront à les soustraire à la puissance des anges mauvais.

Le rideau levé

Derrière le rideau levé, j'ai vu la corruption de notre époque; mon cœur saignait et mon esprit était près de défaillir. J'ai vu que les habitants de la terre comblaient la mesure de leurs iniquités. La colère

de Dieu est allumée: elle ne sera apaisée que lorsque les pécheurs auront été balayés de la terre.

Satan est l'ennemi personnel du Christ. Toutes les révoltes ont en lui leur origine et leur chef, au ciel et sur la terre. Sa fureur s'accroît et nous sommes loin d'imaginer l'étendue de sa puissance. Si nos yeux pouvaient s'ouvrir, si nous pouvions voir les anges déchus à l'œuvre auprès des insouciantes qui se croient en sécurité, nous ne nous sentirions pas si sûrs. Les mauvais anges nous poursuivent à chaque instant. Rien d'étonnant à ce que des hommes méchants suivent les suggestions de Satan; mais si nous ne sommes pas en garde contre les agents invisibles de Satan, ils gagneront du terrain sur nous et accompliront de faux miracles sous nos yeux. Sommes-nous prêts à leur résister à l'aide de la Parole de Dieu, la seule arme qui soit invincible?

On sera tenté de considérer ces faux miracles comme venant de Dieu. Nous assisterons à la guérison de malades. Des prodiges apparaîtront à nos yeux. Pourrons-nous soutenir l'épreuve quand

les miracles trompeurs de Satan seront pleinement exhibés? Est-ce que beaucoup d'âmes ne seront pas prises au piège? Accepter diverses erreurs, se départir des préceptes et des commandements divins si clairement présentés dans la Parole de Dieu pour s'attacher à des fables, c'est préparer nos esprits à accepter les miracles trompeurs de Satan. Dès maintenant, il nous faut tous nous préparer pour la lutte à laquelle nous devons bientôt participer. La foi à la Parole de Dieu, étudiée avec prière et mise en pratique, sera notre bouclier contre les traits de Satan et nous fera triompher par le sang du Christ. — The Review and Herald, 18 février 1862.

Chapitre 13

La tentation n'excuse pas le péché

Il n'est pas une inclination de notre nature, pas une faculté de notre esprit, pas une impulsion de notre cœur qui n'ait besoin, à chaque instant, d'être placée sous la direction de l'Esprit de Dieu.

Quelles que soient les lumières spirituelles dont on jouisse, à quelque degré de la faveur et de la bénédiction divines qu'on soit parvenu, et quelles que soient les épreuves qui nous surviennent, Satan s'en empare pour nous harceler, nous tenter et nous faire sombrer, si nous lui en offrons la moindre occasion. Il est donc indispensable de marcher avec humilité devant Dieu et de lui demander avec foi de diriger chacune de nos pensées, de dominer chacune de nos impulsions. Tous ceux qui professent la religion de Jésus-Christ sont tenus, de la façon la plus sacrée, à être calmes et à garder leur sang-froid au milieu des circonstances les plus

critiques.

Les charges qui reposaient sur Moïse étaient lourdes et nombreuses. Peu d'hommes seront jamais éprouvés aussi durement que lui. Et cependant, il ne fut pas tenu compte de ce fait comme circonstance atténuante. Dieu a placé de tels secours à la portée de son peuple que si ses enfants s'appuient sur lui, ils ne seront jamais le jouet des circonstances.... Les tentations les plus sévères n'excusent point le péché, quelque pression qu'elles exercent sur nous. Si nous cédon, le péché est notre fait. Ni la terre, ni l'enfer n'ont le pouvoir de forcer quelqu'un à succomber. Quelque soudain, quelque terrible que soit l'assaut, le secours est en Dieu, et avec sa force nous pouvons être vainqueurs. — Patriarches et Prophètes, 400.

Chapitre 14

Force d'âme

Ceux qui remporteront la victoire finale auront eu des périodes de terrible anxiété et d'épreuve dans leur vie religieuse; qu'ils n'abandonnent pas leur assurance, car ces choses contribuent à leur éducation à l'école du Christ; elles sont indispensables pour les purifier de toutes scories. Le serviteur de Dieu doit soutenir avec fermeté les attaques de l'ennemi, ses plus terribles outrages, et surmonter les obstacles que Satan accumule sur son chemin.

Satan s'efforcera de décourager les disciples du Christ, en vue de les détourner de la prière et de l'étude des Ecritures; il projettera son ombre hideuse sur le sentier afin de leur dérober la vue de Jésus, les privant ainsi de la vision de son amour et des gloires de l'héritage céleste. Il trouve son plaisir à faire en sorte que les enfants de Dieu cheminent tremblants, endoloris, exposés à des doutes perpétuels. Il s'efforce de rendre la route

aussi pénible que possible; toutefois, si, au lieu de regarder à vos terrestres difficultés, vous dirigez les yeux en haut, vous ne succomberez pas; vous ne tarderez pas à voir Jésus vous tendant une main secourable; il vous suffira de lui tendre la vôtre avec une confiance enfantine, pour vous laisser conduire par lui. En devenant confiants, vous devenez heureux.

Avec la force du Seigneur

Vous devez façonner votre vie d'après celle de Jésus, la lumière du monde. Il vous aidera à former un caractère fort, équilibré, admirable. Il n'est pas donné à Satan de neutraliser l'influence se dégageant d'un tel caractère. Le Seigneur a une œuvre pour chacun de nous. Ce n'est pas au moyen des louanges et des cajoleries humaines qu'il veut nous soutenir; son intention, c'est que chacun reste debout par la force divine. Dieu nous a accordé ses meilleurs dons, y compris celui de son Fils unique, afin de nous élever, de nous ennoblir, et de nous qualifier en vue de son royaume en reproduisant les perfections de son caractère. Jésus est venu dans le

monde et y a vécu comme nous devons y vivre. Si nous nous montrons trop indulgents envers nous-mêmes, trop paresseux pour fournir l'effort nécessaire et coopérer à l'œuvre merveilleuse de Dieu, nous éprouverons une perte dans cette vie, nous en éprouverons une autre en ce qui concerne la vie future, immortelle.

Le dessein de Dieu c'est que nous travaillions, non pas dans le désespoir, mais avec une foi et une espérance puissantes. Quand, en sondant les Ecritures, nos yeux dessillés contemplent la merveilleuse condescendance dont le Père a fait preuve en donnant Jésus au monde afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle, nous devrions éprouver une joie indicible et glorieuse. Tout ce que nous apporte l'éducation, Dieu nous demande de l'employer pour l'avancement de la vérité. Une piété vraie, vivante, doit se refléter dans la conduite et le caractère, pour que la croix du Christ se dresse devant le monde, et qu'à la lumière de cette croix apparaisse la valeur de l'âme. Nos esprits doivent s'ouvrir à l'intelligence des Ecritures; en nous

nourrissant du pain céleste, nous devons devenir forts spirituellement. — The Review and Herald, 8 avril 1890.

Chapitre 15

Le temple de l'âme

Une obéissance implicite aux exigences divines contribuera d'une manière étonnante à élever, développer et fortifier toutes les facultés de l'homme. Ceux qui, dès leur jeunesse, se sont voués au service de Dieu, montrent un jugement solide et un vif discernement. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi? Par la communion avec le plus grand Maître que le monde ait jamais connu, l'on élargit sa compréhension, l'on éclaire son esprit et l'on purifie son cœur: l'homme entier se trouve élevé, affiné, ennobli. "La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples."

L'idéal divin

Parmi les jeunes faisant profession de piété, il s'en trouve beaucoup qui semblent contredire cette déclaration. Ils ne font aucun progrès soit dans la connaissance soit dans la spiritualité. Leurs facultés s'étiolent au lieu de se développer. Les paroles du

Psalmiste ne s'appliquent qu'au chrétien authentique. Ce n'est pas la lettre nue de la Parole de Dieu qui répand la lumière et donne l'intelligence; c'est la parole ouverte au cœur et appliquée par le Saint-Esprit. Un homme vraiment converti devient un enfant de Dieu, participant de la nature divine. Le cœur n'est pas seul à être renouvelé: l'intelligence elle-même reçoit une nouvelle vigueur; on a vu souvent des personnes n'ayant jamais manifesté, avant leur conversion, que des capacités ordinaires ou même médiocres, mais que la conversion a complètement transformées. Elles ont, par la suite, révélé une aptitude remarquable à comprendre les vérités de la Parole divine et à les présenter à d'autres. Des hommes d'intelligence supérieure ont considéré comme un honneur d'entrer en rapport avec de tels hommes. C'est que le Soleil de justice, jetant ses brillants rayons dans les esprits, a provoqué une activité vigoureuse de chaque faculté.

Dieu accomplira une œuvre magnifique en faveur des jeunes qui se montrent disposés, avec l'aide du Saint-Esprit, à recevoir sa Parole dans

leur cœur et à s'y conformer. Sans cesse il s'efforce de les attirer à Lui, qui est la source de toute sagesse, d'où découlent bonté, pureté, vérité. L'esprit qui médite sur des thèmes aussi élevés ne peut qu'en être ennobli.

Temple profané

Faire profession de servir Dieu sans réaliser aucun progrès dans la connaissance et la piété, c'est être chrétien de nom seulement. Le temple de l'âme a été profané. Des lectures légères, des conversations frivoles et des plaisirs mondains occupent l'esprit au point de ne laisser aucune place à la Parole de Dieu. La mondanité, la vanité et l'orgueil usurpent dans l'âme la place réservée au Christ....

Sensualité dégradante

Ceux qui recherchent par-dessus tout la satisfaction de leurs appétits et de leurs passions ne deviennent jamais des hommes vraiment bons et grands. Quelle que soit l'estime que le monde leur

accorde, aux yeux de Dieu ils apparaissent bas, vils et corrompus. Le ciel a imprimé sur leur visage la marque de la flétrissure. Leurs pensées sont terrestres, mondaines. Leurs paroles ne dépassent pas le niveau très bas de leur esprit. Ils ont rempli leur cœur de choses viles et en ont fait disparaître presque totalement l'image divine. La voix de la raison est étouffée, le jugement perverti. Combien la nature humaine se trouve avilie par la sensualité! Dans quels abîmes de vice et de folie descendra celui dont la volonté a abdiqué entre les mains de Satan! En vain la vérité s'adresse à l'intelligence quand le cœur s'oppose à ses purs principes. — The Signs of the Times, 1 décembre 1881.

Secours dans les tentations

La foi et la prière assurent à chacun la possibilité de répondre aux exigences de l'Évangile. Personne ne peut être contraint au péché. Pour cela, il faut d'abord le consentement de l'individu; celui-ci doit avoir l'intention de mal agir avant que la passion puisse submerger sa raison et l'iniquité l'emporter sur sa conscience. La

tentation, si forte soit-elle, n'excuse pas le péché. "Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris." Ame tentée, jette ton cri devant le Seigneur. Impuissante, indigne, prends Jésus pour appui, en te réclamant de ses promesses. Le Seigneur t'entendra. Il connaît la force des tendances du cœur naturel: il t'accordera son aide dans chaque tentation.

Avez-vous commis un péché? Sans retard, demandez à Dieu grâce et pardon.... La miséricorde s'étend encore sur le pécheur. Le Seigneur nous poursuit de ses appels au milieu de nos égarements. "Revenez, enfants rebelles, je pardonnerai vos infidélités." — Testimonies for the Church 5:177.

Vous ne vous appartenez pas

On entend parfois ces questions: Ne pourrais-je pas faire ce qui me plaît? Ne pourrai-je jamais réaliser mes désirs? Faut-il que toujours je sois bridé? Ne pourrai-je jamais suivre mes tendances naturelles?

Moins vous suivrez vos inclinations naturelles, mieux cela vaudra pour vous-mêmes et pour autrui. Car nos inclinations naturelles sont perverses, nos facultés détournées de leur but. Satan a dressé l'homme contre Dieu. Sans cesse il s'efforce de détruire en lui l'image divine. Pour cette raison, il nous faut brider nos paroles et nos actions.

Les fruits d'une entière consécration

Quand la grâce de Dieu s'empare d'un cœur, il lui fait voir la nécessité de crucifier les mauvaises tendances, héritées et cultivées. Une vie nouvelle, soumise à une nouvelle direction, doit naître dans

l'âme. Tout ce qui est fait doit l'être à la gloire de Dieu. Ceci comprend l'extérieur de l'homme aussi bien que l'intérieur. L'être entier, corps, âme et esprit, doit être amené captif à l'obéissance de Dieu, qui s'en servira comme d'un instrument de justice.

L'homme naturel ne se soumet pas à la loi de Dieu: d'ailleurs, il ne peut le faire de lui-même. Mais celui qui a été renouvelé vit par la foi jour après jour, reproduisant la vie du Christ. Il montre chaque jour qu'il se considère comme la propriété de Dieu.

Le corps et l'âme appartiennent à Dieu. Il a donné son Fils pour racheter le monde, ce qui nous a valu un sursis, un temps d'épreuve pour former des caractères parfaitement loyaux. Dieu, en nous délivrant de l'esclavage du péché, nous a donné la possibilité de lui offrir des vies régénérées.

Toutes nos facultés lui appartiennent

Nous portons la marque de propriété de Dieu. Il

nous a rachetés, et nous rappelle que nos facultés physiques, mentales, morales lui appartiennent. Temps, influence, raison, affections, conscience: tout est à Dieu, tout doit être employé en harmonie avec sa volonté et non pas conformément aux directives du monde; car le monde est soumis à l'ennemi de Dieu.

La chair, dans laquelle l'âme habite, appartient à Dieu. Chaque tendon, chaque muscle est à lui. Il ne faut, en aucun cas, négliger le moindre organe ou en abuser. Il nous faut agir en coopération avec Dieu, maintenant le corps dans les meilleures conditions de santé possible, en faisant un temple où puisse habiter le Saint-Esprit, pour qu'il façonne, en accord avec la volonté divine, toutes nos forces physiques et nos énergies spirituelles.

Des principes vrais doivent meubler notre esprit. La vérité doit être gravée sur les tablettes de l'âme. La mémoire doit s'enrichir des vérités de la Parole. Dès lors, semblables à des pierres précieuses, ses vérités jetteront leur éclat.

Le prix d'une âme

Le don que Dieu a fait pour le rachat de l'humanité montre assez quelle valeur il attache à l'œuvre de ses mains et de quel amour il aime ses enfants. Adam est devenu la proie de Satan. Il a introduit le péché dans le monde, et par le péché la mort. Pour sauver l'homme, Dieu a donné son Fils unique. Et cela afin de rester juste tout en justifiant quiconque accepte le Christ. L'homme s'était vendu à Satan, mais Jésus a payé sa rançon....

Vous ne vous appartenez pas. Jésus vous a acquis par son sang. N'enfouissez pas vos talents sous terre. Employez-les plutôt à son service. En quelque affaire que vous soyez engagés, emmenez Jésus avec vous. Si vous vous apercevez que vous êtes en voie de perdre votre amour pour le Sauveur, renoncez à vos affaires et dites: "Me voici, Seigneur, que veux-tu que je fasse?" Il vous recevra en grâce et vous comblera de son amour. Son pardon est sans réserve; car il est miséricordieux et patient, ne voulant pas qu'aucun périsse....

Avec tout ce que nous avons, nous appartenons à Dieu. L'aimer de tout notre cœur ne devrait pas être considéré comme un sacrifice. Le cœur lui-même devrait lui être présenté en offrande volontaire. — The Youth's Instructor, 8 novembre 1900.

Il faut se décider

Il est bien risqué de nous attarder dans la contemplation des avantages que nous apporterait l'obéissance aux suggestions de Satan. Le péché apporte le déshonneur et la ruine à toute âme qui s'y adonne. Mais comme, par nature, il est décevant et trompeur, il nous est présenté sous les apparences les plus séduisantes. Si nous nous aventurons sur le terrain de l'ennemi, nous ne pouvons espérer être protégés contre sa puissance. Autant que nous le pouvons, fermons au tentateur toutes les voies de notre âme. — Heureux ceux qui,

96.

Chapitre 17

Conversion véritable

“Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j’ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.”

Ils sont nombreux ceux qui parlent de la nécessité d’un changement du cœur sans savoir ce qu’ils disent. Les jeunes en particulier trébuchent sur cette expression: “un cœur nouveau”. Ils ne savent ce que cela signifie. Ils attendent un changement marqué dans leurs sentiments. C’est ce qu’ils appellent: conversion. Des milliers ont été entraînés à la ruine par cette erreur, pour n’avoir pas compris ces mots: “Il faut que vous naissiez de nouveau.”

Il ne s’agit pas de sentiments, mais d’un changement de vie

Satan fait accroire aux gens qu'ils ont passé par la conversion parce qu'ils ont éprouvé un ravissement, alors que leurs actions n'ont pas changé et que leur vie ne produit aucun bon fruit. On les entend prier souvent, longuement, et mentionner constamment les sentiments qu'ils ont éprouvés dans telle ou telle circonstance. Mais ils ignorent ce qu'est une vie nouvelle. Ils se leurrent. Leur expérience ne dépasse pas leurs sentiments. Ils bâtissent sur le sable: quand les vents de l'adversité viendront à souffler, leur maison sera balayée. De pauvres âmes tâtonnent en grand nombre dans les ténèbres, attendant d'éprouver les sentiments que d'autres prétendent avoir éprouvés. Ils oublient que le croyant doit s'attacher au Christ et travailler à son propre salut avec crainte et tremblement. Celui qui a été convaincu de péché a quelque chose à faire: il doit se repentir et manifester une foi véritable. Quand Jésus parle d'un cœur nouveau, il entend l'esprit, la vie, l'être tout entier. Éprouver un changement du cœur, c'est retirer ses affections du monde pour les fixer sur Christ. Avoir un cœur nouveau, c'est avoir un

esprit nouveau, des desseins nouveaux, des mobiles nouveaux. A quoi reconnaît-on un cœur nouveau? — Au changement de vie. A chaque heure, chaque jour, l'on meurt à l'égoïsme et à l'orgueil.

Le caractère pratique d'une religion véritable

C'est une grande erreur de croire qu'une haute profession remplace un service réel. Une religion qui n'est pas pratique n'est pas sincère. Une conversion authentique nous rend parfaitement honnêtes dans nos rapports avec nos semblables. Elle nous rend fidèles dans l'accomplissement de notre tâche quotidienne. Tout disciple du Christ, s'il est sincère, démontrera que la religion de la Bible lui permet d'employer ses talents au service du Maître.

“Ayez du zèle, et non de la paresse.” Ces paroles trouveront leur application dans la vie de chaque chrétien sincère. Toute corvée sera ennoblie par l'esprit dans lequel vous travaillez. Faites tout pour le Seigneur, gaiement, avec une dignité céleste. En s'inspirant de nobles principes on rend

son œuvre entièrement acceptable au Seigneur. Le véritable service crée des liens entre les plus humbles serviteurs de Dieu sur la terre et les plus grands serviteurs dans les parvis célestes....

En tant que fils et filles de Dieu, les chrétiens devraient s'efforcer d'atteindre l'idéal élevé que l'Évangile leur propose. Ils ne devraient pas se contenter de moins que la perfection, car le Christ a dit: "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait."4

Une vie sanctifiée

Adonnons-nous à l'étude de la sainte Parole de Dieu, et que les saints principes qui en découlent inspirent notre vie. Marchons devant Dieu avec douceur et humilité, nous corrigeant chaque jour de nos défauts. Qu'un orgueil égoïste ne sépare pas notre âme de Dieu. Ne cultivons pas un sentiment de supériorité, en nous considérant comme meilleurs que les autres. "Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber!" Vous aurez paix et repos en soumettant votre volonté à celle du

Christ. Alors l'amour du Christ gouvernera vos cœurs et vos mobiles secrets seront amenés captifs au Sauveur. Un tempérament vif et colérique sera adouci et subjugué par l'huile de la grâce du Christ. L'assurance du pardon des péchés vous donnera la paix qui surpasse toute intelligence. Vous ferez de vigoureux efforts pour vaincre tout ce qui s'oppose à la réalisation de la perfection chrétienne. Les divergences disparaîtront. Celui qui avait l'habitude de prendre en défaut ceux qui l'entourent apercevra de plus graves défauts dans son propre caractère.

Il en est qui prêtent leur attention à la vérité et sont convaincus que leur vie est en opposition avec le Christ. Ils se sentent condamnés et se repentent de leurs transgressions. S'appuyant sur les mérites du Christ, s'attachant à lui par une foi véritable, ils obtiennent le pardon de leurs péchés. Ayant cessé de mal faire et appris à bien faire, ils croissent dans la grâce et dans la connaissance de Dieu. Ils voient qu'il y a des sacrifices à faire pour se séparer du monde; ayant tout compté, ils considèrent toutes choses comme une perte pourvu de gagner Christ.

Ils se sont engagés dans l'armée du Christ. Ils entrent courageusement et joyeusement dans la lutte qui les attend, résistant à leurs inclinations naturelles et à leurs désirs égoïstes, soumettant leur volonté à celle du Christ. Chaque jour ils demandent à Dieu la grâce de lui obéir, et ils se trouvent affermis et secourus. Voilà la vraie conversion. Celui dont le cœur a été renouvelé ne compte que sur le secours du Christ, auquel il s'attend avec humilité et reconnaissance. Les fruits de la justice apparaissent dans sa vie. Alors qu'autrefois il s'aimait d'un amour égoïste et prenait plaisir aux choses du monde, maintenant l'idole est détrônée et Dieu règne en souverain. Les péchés que l'on aimait autrefois sont maintenant détestés. On s'avance fermement et résolument dans le sentier de la sainteté. — The Youth's Instructor, 26 septembre 1901.

Les chaînes de Satan

Les peines qu'entraîne l'accomplissement du devoir et les plaisirs que procure le péché sont les chaînes avec lesquelles Satan lie les hommes. Seuls

seront trouvés fidèles ceux qui préfèrent mourir plutôt que de consentir à une action mauvaise. — Testimonies for the Church 5:53.

Chapitre 18

Conseils à une enfant gâtée

Vous avez un compte redoutable pour l'année passée, et ce compte est ouvert devant la Majesté du ciel et des myriades d'anges purs, sans péché. Vos pensées et vos actes, vos sentiments violents et non sanctifiés ont pu échapper aux mortels; savez-vous, cependant, que vos actes les plus insignifiants sont connus de Dieu? Vous avez écrit, dans les registres du ciel, une page toute tachée. Tous vos péchés sont enregistrés.

Dieu jette sur vous un regard sévère, mais vous ne vous en rendez pas compte; vous ne voyez pas votre conduite misérable. Parfois vous éprouvez du remords; mais bientôt votre esprit vain et indépendant se redresse, étouffant la voix de la conscience.

Vous n'êtes pas heureuse; et vous avez le tort de vous imaginer que vous le seriez si vous pouviez suivre votre voie sans contrainte. Pauvre

enfant! Vous me faites penser à Eve. Elle croyait réaliser un grand gain en prenant du fruit de l'arbre auquel Dieu avait défendu de toucher sous peine de mort. Elle en mangea et perdit toutes les gloires de l'Eden.

Maîtriser son imagination

Dirigez vos pensées. Ce ne sera pas facile; vous n'y arriverez pas sans des efforts persévérants. Ces efforts, Dieu vous les demande, comme il les demande de toute créature raisonnable. Vous devez à Dieu le compte de vos pensées. Si vous vous laissez aller à de vaines imaginations, arrêtant votre esprit sur des objets impurs, vous êtes, en quelque mesure, coupable comme si vous commettiez des actes impurs, car il ne vous a manqué que l'occasion.

Il est extrêmement dangereux de se laisser aller jour et nuit à rêver et à construire des châteaux en Espagne. De telles habitudes, une fois établies, sont presque impossibles à déraciner; les pensées ne peuvent être dirigées vers des thèmes purs, sains,

élevés. Prenez sur vous de veiller, en sentinelle fidèle, sur vos yeux, vos oreilles, vos sens, si vous voulez avoir la maîtrise de votre esprit et empêcher que votre âme ne soit contaminée par des pensées vaines et corrompues. Une œuvre aussi désirable ne peut être accomplie que par la puissance de la grâce. Vous êtes faible sous ce rapport.

Subjuguer les passions et les affections

Vous vous êtes égarée, vous êtes devenue hardie et téméraire. La grâce de Dieu n'a pas de place dans votre cœur. Ce n'est que par la force de Dieu que vous pourriez devenir l'objet de sa grâce et un instrument de justice. Dieu ne vous demande pas seulement de diriger vos pensées, mais aussi de dompter vos affections et vos passions. Votre salut en dépend. Les affections et les passions sont une puissance. Mal dirigées, inspirées par de mauvais mobiles, mal placées, elles entraînent inévitablement la ruine et font de vous une épave misérable, sans Dieu et sans espoir.

Il faut gouverner son imagination avec fermeté

et persistance, soumettre affections et passions à la raison et à la conscience. Vous êtes en grand danger, car vous êtes sur le point de sacrifier vos intérêts éternels sur l'autel de la passion. Celle-ci s'empare de votre être tout entier, et c'est une passion de qualité inférieure, destructive de par sa nature. En lui cédant, vous empoisonnerez la vie de vos parents, vous jetterez vos sœurs dans la tristesse et la honte, vous sacrifierez votre propre caractère, vous vous aliéneriez le ciel ainsi qu'une glorieuse immortalité. Acceptez-vous toutes ces conséquences? Je vous supplie de vous arrêter. Ne faites pas un pas de plus dans la voie de l'entêtement et de l'étourderie; car la misère et la mort vous attendent. A moins d'exercer un contrôle sévère sur vos affections et vos passions, vous perdrez l'estime de tous ceux qui vous entourent, et vous déformerez votre caractère pour toute votre vie.

Vous êtes désobéissante à vos parents, impertinente, ingrate, profane. De tels traits de caractère sont le fruit d'un arbre corrompu. Vous êtes précocce. Vous aimez les garçons, et vous

désirez être le sujet de leurs conversations. “C’est de l’abondance du cœur que la bouche parle.” Vos mauvaises habitudes sont devenues toutes-puissantes; vous avez appris à tromper pour réaliser vos desseins et accomplir vos désirs. — Testimonies for the Church 2:560-562.

Chapitre 19

Le caractère se fortifie par la lutte

Le Christ passa les trente premières années de sa vie dans le village obscur de Nazareth. Les habitants de ce village étaient d'une méchanceté proverbiale, d'où la question de Nathanaël: "Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?" Les évangélistes ne disent que fort peu de chose concernant les premières années du Christ. A part un bref récit concernant un voyage à Jérusalem avec ses parents, nous n'avons que cette déclaration: "Or l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui."

Le Christ est notre exemple en toutes choses. La Providence a voulu qu'il passât ses premières années à Nazareth, où le caractère des habitants l'exposait à des tentations continuelles, l'obligeant à une vigilance constante s'il voulait rester pur et

sans tache au milieu de tant de péchés et de méchanceté. Le Christ n'avait pas choisi cet endroit: son Père l'avait choisi pour lui, afin que son caractère fût mis à l'épreuve de diverses manières. Soumis à de rudes épreuves, à des fatigues et à des luttes, pendant ses premières années, le Christ put former un caractère parfait; il donne ainsi un parfait exemple à tous: enfants, jeunes gens et hommes faits.

Il arrive fréquemment que des enfants et des jeunes gens soient placés dans un milieu qui n'est pas favorable à la vie chrétienne; ils cèdent facilement à la tentation et cherchent à excuser leur conduite irrégulière par l'influence défavorable de leur entourage. Le Christ vécut volontairement dans la solitude, se livra à une vie active, fuyant ainsi la tentation et se tenant à l'écart d'une société corruptrice. Aucun enfant ne sera appelé à marcher dans un sentier plus raboteux que celui que suivit le Christ. Sa vie ne fut pas faite d'abondance et de facilité. Ses parents, qui étaient pauvres, gagnaient péniblement leur vie; la vie du Christ fut donc caractérisée par la pauvreté, le renoncement et les

privations. Il partageait avec ses parents une vie d'application constante au travail.

La pureté ne dépend pas des circonstances

Personne ne sera jamais appelé à former un caractère chrétien parfait dans des circonstances plus défavorables que celles de notre Sauveur. Le Christ a vécu trente années à Nazareth, d'où l'on s'étonnait que pût sortir quelque chose de bon: ce fait constitue un blâme pour les jeunes gens qui s'imaginent devoir conformer leur caractère religieux aux circonstances. Nombreux sont les jeunes gens placés dans un milieu déplaisant et mauvais, qui en tirent un prétexte pour ne pas former un caractère chrétien. L'exemple du Christ montre que ses disciples peuvent vivre d'une manière irrépréhensible indépendamment du lieu et de leur situation matérielle. Toute position ou tout lieu où la providence divine les a appelés peut devenir respectable, si humble qu'il soit, grâce à leur fidélité: c'est là ce que le Christ a montré.

Une leçon se dégage de la vie du Christ: c'est

qu'une vie pure et adhérant strictement aux principes n'est pas nécessairement exempte de difficultés, de pauvreté et d'adversité. Le Christ a enduré sans murmure les épreuves et les privations qui arrachent des plaintes à tant de jeunes gens. Une telle discipline est précisément ce dont la jeunesse a besoin: les caractères en seront affermis, rendus semblables à celui du Christ, fortifiés contre les tentations. Si l'on s'éloigne de ceux qui pourraient exercer une influence corruptrice, on ne sera pas surpris par les ruses de Satan. Par la prière quotidienne, l'on obtient de Dieu la sagesse et la grâce nécessaires pour affronter les luttes et les dures réalités de la vie et en sortir victorieux. La fidélité et la sérénité d'esprit se maintiennent par la vigilance et la prière. Le Christ a laissé un exemple d'énergie persévérante, que ne rebutaient ni l'opprobre, ni le ridicule, ni les privations ou les fatigues.

Il devrait en être de même de notre jeunesse. Si les difficultés s'accumulent devant elle, qu'elle sache que Dieu met à l'épreuve sa fidélité. Dans la mesure même où l'on maintiendra l'intégrité du

caractère, en dépit des causes de découragement, on verra croître sa force d'âme et sa constance. — The Youth's Instructor, mars 1872.

La mort plutôt que le déshonneur

Choisissez la pauvreté, le blâme, la séparation d'avec vos amis, la souffrance, plutôt que de souiller votre âme avec le péché. La mort plutôt que le déshonneur ou la transgression de la loi de Dieu, telle devrait être la devise de tout chrétien. — Témoignages pour l'Église 2:39.

Chapitre 20

Résister à la tentation

Ceux qui sont participants de la nature divine ne céderont pas à la tentation. L'ennemi fait tout ce qu'il peut pour vaincre ceux qui s'efforcent de vivre chrétiennement. Il les assaille de ses tentations, dans l'espoir de les voir céder. Il espère ainsi arriver à les décourager. Mais ceux qui se sont établis fermement sur le Rocher des siècles ne tomberont pas dans ses pièges. Ils se souviendront qu'ils ont Dieu pour Père et que le Christ est leur Aide. Le Sauveur est venu dans notre monde pour permettre à toute âme éprouvée et tentée de vaincre comme il a vaincu. Je connais le pouvoir de la tentation; je sais les dangers qui se trouvent sur notre chemin, mais je sais aussi qu'une force proportionnée aux besoins est toujours en réserve pour quiconque lutte contre la tentation.

Éviter les tentations inutiles

“Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous

soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.”. Nous devons faire aussi notre part, en évitant de nous exposer sans nécessité à la tentation. Dieu dit: “Sortez du milieu d’eux, et séparez-vous...; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles Si vous vous engagez dans le sentier de la tentation et du péché, en vous associant aux plaisirs des mondains et en vous conformant à leurs usages, comment pouvez-vous espérer que Dieu vous empêchera de tomber?

Eloignez-vous des influences corruptrices du monde. N’allez pas, sans en avoir reçu l’ordre, dans les retranchements de l’ennemi.

N’allez pas où vous pourriez être tentés et détournés de la bonne voie. Si toutefois vous avez un message pour les non-croyants, si votre intimité avec Dieu vous permet de leur parler selon les besoins, vous pouvez faire une œuvre utile pour eux et honorable à Dieu. “Je ne te prie pas de les

ôter du monde,” — ce sont les paroles du Christ, — “mais de les préserver du mal.” — The Review and Herald, 14 avril 1904.

Le devoir avant le plaisir

Satan redouble ses tentations quand il voit des jeunes essayer de lui échapper. Profitant de leur ignorance et de leur inexpérience, il cherche à obscurcir la distinction existant entre le bien et le mal. Il se déguise en ange de lumière, et promet des plaisirs faciles à ceux qui s’engagent dans des sentiers défendus. Les jeunes gens qui ont pris l’habitude de préférer leurs penchants au devoir auront quelque peine à résister à la tentation. Ils ne voient pas qu’il y a des dangers à s’abandonner, ne fût-ce qu’une fois, à des plaisirs défendus. Les suggestions de Satan éveilleront tous les éléments de perversité qui gisent à l’état latent dans le cœur. — The Signs of the Times, 19 janvier 1882.

Chapitre 21

Les tromperies du péché

Le péché est trompeur par-dessus toute autre chose. Le dieu de ce monde séduit, aveugle et entraîne à la destruction. Satan ne déploie pas simultanément tout l'appareil de ses tentations. Il déguise ses tentations sous l'apparence du bien. Il mélange quelque bien aux amusements et aux folies pour que les âmes séduites s'imaginent en tirer grand profit. Ce qui assure le succès aux tromperies de Satan, c'est qu'il se cache derrière un masque. Les âmes séduites font un premier pas qui les prépare à en faire un second. Il est bien plus agréable de suivre ses penchants naturels que de se tenir sur la défensive, de résister aux premières insinuations de l'ennemi et le tenir ainsi à distance.

Quelle satisfaction, pour Satan, de voir les âmes mordre si facilement à l'hameçon et s'engager dans la voie qu'il leur a ouverte! Il n'exige pas qu'elles renoncent totalement à la prière et aux formes de la vie religieuse; bien au

contraire, c'est ainsi qu'il peut le mieux les employer à son service. Il obtient les plus grands avantages quand il peut ajouter ses sophismes et ses pièges trompeurs à leurs expériences et à leur profession de religion.

S'examiner soi-même

Il faut absolument s'examiner de très près et se demander sérieusement, à la lumière de la Parole divine: Mon cœur est-il sain ou corrompu? Ai-je été renouvelé en Christ, ou bien est-ce que je dissimule un cœur charnel sous un habit neuf? Approchez-vous du tribunal de Dieu, et voyez, comme si vous étiez sous la lumière divine, s'il subsiste en vous quelque péché, quelque iniquité, quelque idole, non abandonnés. Priez, oui, priez comme vous ne l'avez encore jamais fait, afin que vous puissiez échapper aux ruses de Satan et qu'il ne vous arrive pas de vous abandonner à un esprit inattentif, négligent et vain, tout en accomplissant vos devoirs religieux pour tranquilliser votre conscience....

Un péché qui constitue un des signes des derniers jours, c'est que des chrétiens de profession aiment mieux le plaisir que Dieu. Soyez sincères envers vous-mêmes. Scrutez-vous attentivement. Peu nombreux sont ceux qui, après un examen sérieux, peuvent déclarer en dirigeant leurs regards vers le ciel: "Je ne suis pas de ceux qui aiment le plaisir plus que Dieu." Il en est peu qui puissent dire: "Je suis mort au monde; la vie que je vis maintenant, je la vis par la foi au Fils de Dieu. Ma vie est cachée avec Christ en Dieu; quand paraîtra celui qui est ma vie, alors moi aussi je paraîtrai avec lui dans la gloire."

Combien grands sont l'amour et la grâce de Dieu! O grâce ineffable, plus précieuse que l'or fin! Plus que toute autre chose, elle élève et ennoblit l'esprit. Elle dirige les affections du cœur vers le ciel. Alors que ceux qui nous entourent s'adonnent aux vanités, aux plaisirs et aux folies du monde, notre cité est dans le ciel d'où nous attendons le Sauveur. L'âme s'élance vers Dieu, avide de pardon et de paix, de justice et de vraie sainteté. C'est par l'intimité avec Dieu et par la

contemplation des choses célestes que l'âme est transformée à la ressemblance du Christ. — The Review and Herald, 11 mai 1886.

Chapitre 22

Avertissement contre le doute

J'éprouve une angoisse intense en pensant à notre jeunesse. Je vous supplie, moi qui connais le danger, de ne pas vous laisser prendre aux pièges de Satan par le peu de connaissances scientifiques que vous avez acquises. Mieux vaut un cœur pur et humble que toute la science que vous pourriez obtenir sans la crainte de l'Éternel.

Nos jeunes gens peuvent s'attendre à rencontrer des sceptiques et des incroyants, où qu'ils aillent; combien il importe qu'ils soient prémunis, en état de justifier leur espérance avec douceur et avec crainte. Thomas Paine est descendu dans la tombe, mais ses œuvres continuent à empoisonner le monde; des personnes qui ne croient pas à la vérité de la Parole divine placeront ces productions infidèles entre les mains de jeunes gens inexpérimentés, et les cœurs seront remplis d'une atmosphère empoisonnée de doutes. Des hommes méchants, animés de l'esprit de Satan, travaillent à

la ruine des hommes.

Il est dangereux de fréquenter les incroyants

Nous vivons à une époque de licence, où jeunes gens et hommes faits pèchent effrontément. Si nos jeunes gens ne sont pas saintement protégés, s'ils n'apportent pas plus de soin à choisir leurs camarades et leurs lectures, ils subiront l'influence d'une société aussi corrompue que Sodome. Les gens du monde peuvent avoir une apparence très attrayante, mais s'ils lancent sans cesse des insinuations contre la Bible, ils deviennent des compagnons dangereux, toujours préoccupés de miner les fondements de votre foi et de s'attaquer à une religion qu'ils jugent démodée.

Souvent des jeunes entrent en contact avec des incroyants, et avant que leurs parents s'en soient rendu compte, l'œuvre mauvaise est consommée et la ruine est inévitable. Instruisez les jeunes avec soin afin qu'ils ne se laissent pas tromper quant au véritable caractère de telles personnes, qu'ils ne contractent pas des liens d'amitié avec elles et

qu'ils n'écoutent pas leurs sarcasmes et leurs sophismes. Les jeunes gens qui n'auront pas le courage de cesser tous rapports avec de telles personnes, après avoir découvert leur incrédulité, seront pris au piège; ils ne tarderont pas à penser et à parler comme les personnes qu'ils fréquentent, et à faire peu de cas de la religion et de la Bible.

Confiance en soi-même et aveuglement

Si les jeunes gens qui ont été séduits par Satan pouvaient ouvrir les yeux, ils verraient la joie perfide qu'il éprouve en constatant ses succès. Par tous les moyens imaginables, il cherche à adapter ses tentations aux dispositions et aux circonstances variées de ceux qu'il veut perdre. Il aura recours à toutes les ruses; si les personnes qui sont l'objet de ses tentations négligent de rechercher Dieu, elles seront aveuglées, pleines de confiance en elles-mêmes et de propre suffisance, ignorant leur situation et le danger qu'elles courent. Elles ne tarderont pas à mépriser la foi jadis transmise aux saints.

Je m'adresse à la jeunesse comme quelqu'un qui sait, le Seigneur m'ayant montré les dangers qui bordent le chemin. La confiance en vous-mêmes vous fera tomber dans les filets de l'ennemi. Il y a des jeunes qui ne cherchent pas les directives du Seigneur, qui ne trouvent pas en lui leur refuge et leur force. Ils se lancent dans la société avec assurance, se croyant parfaitement aptes à choisir ce qui est bien et à comprendre les mystères divins, par l'exercice de leur raison, comme s'ils pouvaient découvrir la vérité par leurs propres moyens.

Ceux qui ont trop de confiance en eux-mêmes nous inspirent plus de crainte que les autres, car ils tomberont sûrement dans le filet tendu par le grand ennemi de Dieu et de l'homme. Un camarade avec lequel ils se sont liés, et qui a été contaminé par le doute, déposera dans leur esprit un levain d'incrédulité. On gagnera leur confiance en faisant l'éloge de leurs talents, de leur supériorité intellectuelle, en les incitant à rechercher de hautes positions, et on leur infligera une flétrissure morale. Quiconque a une trop haute opinion de lui-

même méprisera le sang expiatoire et outragera l'esprit de la grâce.

Il en est qui ont reçu de grandes lumières, que des parents observateurs du sabbat ont entourés de la plus tendre sollicitude, qui se couvriront de honte: ils sèmeront le vent pour recueillir la tempête. Le jugement final trouvera ceux qui ont péché malgré de grandes lumières parmi ceux qui seront condamnés à rester éloignés du Seigneur et de la gloire de sa puissance. Ils seront perdus et comptés parmi les contempteurs de la grâce du Christ.

Je préférerais voir mes enfants descendre dans la tombe plutôt que de les voir s'engager dans le sentier conduisant à la mort éternelle. Je serais horrifiée par la pensée d'avoir nourri des enfants qui se révoltent contre le Dieu du ciel, qui vont grossir les rangs des apostats des derniers jours, marchant sous le noir drapeau de Satan.

Du courage moral

Nos jeunes, exposés aux tentations les plus variées, ont besoin d'apprendre à compter sur une puissance supérieure à celle que peuvent donner des mortels. On rencontre partout ceux qui méprisent le Seigneur et qui raillent le christianisme, qu'ils considèrent comme un jouet d'enfant, inventé pour tromper la crédulité des ignorants. Impossible, si l'on est dépourvu d'énergie morale, de prendre avec succès la défense de la vérité; il faut avoir le courage de dire: "Si vous ne cessez cette conversation, je ne puis rester avec vous. Jésus, le Rédempteur du monde, est mon Sauveur, en qui j'ai concentré toute mon espérance." C'est le seul moyen de leur imposer le silence. Si vous discutez avec eux, ils auront des arguments à vous opposer, et vous ne réussirez pas à les toucher; mais en vivant pour Christ, en gardant une entière fidélité au Dieu du ciel, vous pourrez réussir, alors que tous vos arguments ont échoué, à faire éclater la faiblesse de leurs doctrines par la puissance de votre piété.

Rien n'est plus triste que de voir ceux qui avaient été rachetés par le sang du Christ, à qui avaient été confiés des talents pour glorifier Dieu, tourner en ridicule les messages de l'Évangile, nier la divinité du Christ, et se fier à des raisonnements bornés et à des arguments non fondés. Quand surviendra l'affliction, quand se dressera le spectre de la mort, toutes ces illusions seront dissipées comme la rosée sous l'effet du soleil.

Qu'il est terrible de se tenir à côté d'un cercueil où repose quelqu'un ayant rejeté les appels de la miséricorde divine! Et de devoir dire: Voici une vie perdue! Voici quelqu'un qui eût pu atteindre au sommet de l'idéal, et acquérir l'immortalité, mais qui a abdiqué entre les mains de Satan, s'est laissé prendre au piège des vaines philosophies humaines, pour devenir le jouet du méchant! L'espérance du chrétien est une ancre de l'âme, à la fois sûre et solide; elle pénètre au-delà du voile, où Christ est entré en qualité de précurseur. Chacun a sa part à faire pour se préparer en vue des grands événements qui sont devant nous.

La tempête approche

La jeunesse devrait rechercher Dieu avec ardeur. La tempête approche, et il s'agit de se mettre à l'abri par la repentance envers Dieu et la foi au Seigneur Jésus-Christ. Le Seigneur va se lever pour secouer la terre avec fureur. Il y aura de l'agitation de tous côtés. Des milliers de bateaux seront précipités au fond des mers. Des navires de guerre seront submergés, des millions de vies humaines seront sacrifiées. Des incendies éclateront soudainement, qu'aucun effort humain ne pourra éteindre; les plus beaux palais seront consumés par les flammes. Les désastres de chemins de fer deviendront de plus en plus fréquents; sur les grandes routes du commerce il y aura de la confusion, des collisions entraînant des morts instantanées. La fin est proche, le temps de grâce sur le point d'expirer. Cherchons Dieu tandis qu'il se trouve, invoquons-le tandis qu'il est près. Le prophète a dit: "Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de

l'Éternel.” — The Signs of the Times, 21 avril 1890.

Compter chaque jour sur Dieu

Lorsque vous vous éveillez le matin, sentez-vous votre faiblesse et la nécessité où vous êtes de recevoir la force de Dieu? Faites-vous connaître, avec humilité et de tout votre cœur, vos besoins à votre Père céleste? S'il en est ainsi, les anges enregistrent vos prières et si elles ne sont pas sorties de lèvres menteuses, lorsque vous serez inconsciemment en danger de mal faire et d'exercer une influence qui entraînerait les autres au mal, votre ange gardien sera à vos côtés, vous remettant sur la bonne voie, vous inspirant dans vos paroles et influençant vos actes.

Si vous ne voyez pas le danger et si vous ne demandez pas à Dieu la force de résister aux tentations, vous pouvez être sûrs de vous égarer. Votre négligence sera inscrite dans le livre de Dieu et vous serez trouvés trop légers au jour de l'épreuve. — Témoignages pour l'Église 1:400.

Chapitre 23

Un point faible

Nous pouvons nous flatter de ne pas être aussi coupables que d'autres; mais, si forts que nous soyons sur certains points, s'il y a un point faible dans notre caractère, notre âme reste en communion avec le péché. Le cœur partagé dit: "Quelque chose pour moi et quelque chose pour toi." L'enfant de Dieu doit faire la guerre au péché qu'il caressait et laisser Dieu l'arracher de son cœur. Ce péché-là doit être vaincu, car il n'est pas insignifiant aux yeux de Dieu.

Quelqu'un dit: "Je ne suis pas méchant, mais il m'arrive, quand je suis offensé, de dire des choses désagréables, que je regrette toujours par la suite." Un autre dit: "C'est vrai que j'ai tel ou tel défaut, mais je m'en voudrais de commettre les actes ignobles de certaines personnes de ma connaissance." Le Seigneur ne nous a pas donné une échelle des péchés nous permettant de reconnaître ceux qui sont insignifiants ou qui ne

feront que peu de tort et ceux qui, plus grands, feront plus de mal.

Une chaîne n'a que la force de son anneau le plus faible. Elle peut être bonne dans l'ensemble, mais elle ne vaut rien si un seul anneau est faible. Toute âme qui veut entrer dans le royaume de Dieu doit s'entraîner à devenir victorieuse. Ce mot impatient qui affleure déjà à vos lèvres ne doit pas être prononcé. Il ne faut pas entretenir la pensée que vous n'êtes pas apprécié à votre juste valeur; car cela amoindrirait votre influence et aurait pour effet certain de vous enlever l'estime d'autrui. Il faut vous défaire de l'idée que vous êtes un martyr et vous emparer de la promesse du Christ qui a dit: "Ma grâce te suffit." — The Review and Herald, 1 août 1893.

Discipline mentale

Éloignez-vous du terrain enchanté de Satan, et ne permettez pas à votre esprit de se départir de la fidélité due à Dieu. Par la grâce du Christ vous pouvez et vous devez être heureux et acquérir la

maîtrise de vous-mêmes. Vos pensées elles-mêmes doivent être amenées captives à la volonté de Dieu; vos sentiments, assujettis à la raison et à la religion. L'imagination ne vous a pas été donnée pour que vous la laissiez courir sans bride, sans contrainte et sans discipline. Si les pensées sont maintenues dans l'obéissance, les sentiments le seront aussi. Or, ce sont les pensées et les sentiments qui, réunis, constituent le caractère moral. Quand vous oubliez votre devoir de chrétien, de retenir vos pensées et vos sentiments, vous vous exposez à l'influence des mauvais anges, vous les attirez auprès de vous et vous subissez leur domination. Si, cédant à vos impressions, vous cultivez le soupçon, le doute et le murmure, vous serez parmi les plus malheureux des mortels, et votre vie sera une faillite. — Testimonies for the Church 5:310.

Chapitre 24

En avant et en haut

Je voudrais pouvoir décrire les beautés d'une vie chrétienne. Soumis, dès le matin de sa vie, aux lois de la nature et de Dieu, le chrétien s'avance, d'un pas ferme, sur le chemin qui monte, se rapprochant toujours plus de sa demeure céleste, où l'attendent une couronne de vie et un nouveau nom "que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit". Il est toujours plus heureux, plus saint, plus utile. Les progrès d'une année surpassent ceux de l'année précédente.

Dieu invite la jeunesse à gravir une échelle qui relie la terre au ciel. Dieu est au sommet, éclairant de sa gloire tous les échelons. Il surveille ceux qui en font l'ascension, toujours prêt à secourir ceux qui relâchent leur étreinte ou font un faux pas. Oui, dites-le avec assurance: il ne manquera pas d'entrer dans la cité céleste, celui qui gravit l'échelle avec persévérance.

Satan offre beaucoup de tentations à la jeunesse. Il joue sur elle le jeu de la vie, essayant tous les moyens de la séduire et de l'entraîner à la ruine. Mais Dieu ne la laisse pas sans secours contre le tentateur. En lui, elle trouve un aide tout-puissant.

Il est beaucoup plus fort que son ennemi, celui qui dans ce monde, revêtu de la nature humaine, affronta et vainquit Satan, résistant à toutes les tentations auxquelles est exposée la jeunesse d'aujourd'hui. Ce frère aîné éprouve une vive et tendre sympathie pour elle. Il exerce sur elle une vigilance ininterrompue, se réjouissant quand on s'efforce de lui plaire. Il ajoute aux prières l'encens de sa justice, pour qu'elles montent vers Dieu en offrande d'agréable odeur.

Fortifiés par lui, les jeunes peuvent supporter les difficultés comme de bons soldats de la croix. Revêtus de sa force, ils deviennent capables d'atteindre les idéals les plus élevés. Le sacrifice accompli sur le Calvaire leur est un gage de victoire certaine.

Dieu n'est pas déraisonnable

Dans l'Église de Dieu, il y a de grands et de petits vases. Le Seigneur n'exige rien de déraisonnable. Il ne demande pas aux vases les plus petits d'avoir la même contenance que les grands. Il exige de chacun suivant ce qu'il a et non suivant ce qu'il n'a pas. Faites de votre mieux: Dieu acceptera vos efforts. Accomplissez fidèlement les devoirs à votre portée: votre travail sera pleinement approuvé du Maître. Que votre désir d'accomplir de grandes choses ne vous fasse pas dédaigner les humbles tâches qui vous attendent.

Gardez-vous de négliger la prière secrète et l'étude de la Parole de Dieu. Elles constituent vos armes contre celui qui veut entraver vos progrès vers le ciel. Une première négligence dans la prière et dans l'étude de la Bible en facilite une seconde. Résister une première fois aux appels de l'Esprit, c'est se préparer à y résister une seconde fois. C'est ainsi que le cœur s'endurcit et que la conscience se cautérise.

D'autre part, toute résistance à la tentation rend la résistance plus facile. Tout renoncement rend l'abnégation plus aisée. Chaque victoire en prépare une autre. Chaque effort pour résister à la tentation, chaque acte de renoncement, chaque victoire sur le péché est une semence de vie éternelle. Toute action désintéressée accroît votre spiritualité. On ne peut s'efforcer de ressembler au Christ sans devenir plus noble et plus fidèle.

Cultivez la confiance

Dieu tiendra compte de tout effort pour atteindre l'idéal. S'il vous arrive de faire une faute et de commettre un péché, ne pensez pas que la prière vous soit interdite, parce que vous êtes indignes de paraître devant le Seigneur. "Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste." Les bras tendus, il attend l'enfant prodigue, prêt à l'accueillir. Allez à lui, dites-lui vos fautes et vos chutes. Demandez-lui de nouvelles forces pour un

nouvel effort. Jamais il ne vous décevra, jamais il ne trompera votre confiance.

Vous aurez des épreuves. C'est par elles que le Seigneur adoucit les aspérités de votre caractère. Ne murmurez pas: vous ne feriez qu'aggraver vos épreuves. Honorez Dieu par une soumission joyeuse. Endurez patiemment vos peines. Maintenez l'amour de Dieu dans vos cœurs alors même que l'on vous fait du tort. "Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal, et fais le bien; recherche et poursuis la paix. Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris."³

"Gardez-vous du désespoir: attendez à demain, et le jour le plus sombre aura passé." "C'est dans le calme et la confiance que sera votre force." Christ connaît la force de vos tentations, il connaît aussi votre force de résistance. Sa main est toujours tendue avec une tendre pitié vers ses enfants qui souffrent. A l'âme tentée et découragée il dit:

Enfant pour qui j'ai souffert, pour qui je suis mort, ne peux-tu pas te confier en moi? "Nul n'est semblable au Dieu d'Israël, il est porté sur les cieux pour venir à ton aide, il est avec majesté porté sur les nuées." ...

"Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira." ... Il sera pour vous ce qu'est l'ombre d'un grand rocher dans un pays aride. Il vous dit: "Venez à moi, ... et je vous donnerai du repos. — un repos que le monde ne peut ni donner ni ôter...."

Ils possèdent une paix et une joie indescriptibles ceux qui prennent Dieu au mot. Les épreuves ne les troublent pas; méprisés, ils ne s'offensent pas. Le moi est crucifié. Que les devoirs deviennent plus difficiles, les tentations plus fortes, les épreuves plus dures: ils ne fléchissent pas, car ils reçoivent des forces proportionnées à leurs besoins. — The Youth's Instructor, 26 juin 1902.

Le coût de la victoire

Le Christ a consenti à tous les sacrifices pour permettre à l'homme de gagner le ciel. À l'homme déchu de montrer maintenant quels sacrifices il est prêt à faire pour l'amour du Christ, afin d'obtenir une gloire immortelle. Quiconque a une idée juste de la grande œuvre du salut et de son prix ne se laissera jamais aller à murmurer parce qu'il faut semer avec larmes et parce que la lutte et le renoncement font partie intégrante de la vie du chrétien ici-bas. — *The Signs of the Times*, 4 mars 1880.

Achever la formation du caractère

Le Christ ne nous a jamais dit qu'il était facile d'atteindre à la perfection du caractère, car le caractère noble et bien équilibré ne nous est pas donné à la naissance, ou d'une façon accidentelle. On l'acquiert par des efforts individuels, par les mérites de la grâce du Christ. Dieu nous donne les facultés, les talents; à nous de former un caractère. Nous y arrivons au prix de luttes dures et sévères avec le moi. Il faut s'examiner avec le plus grand soin et ne faire grâce à aucun trait de caractère qui serait défectueux.

Que nul ne se déclare incapable de remédier à ses défauts de caractère. Si vous aboutissez à une pareille conclusion, vous n'obtiendrez jamais la vie éternelle. Les impossibilités n'existent que dans votre volonté. Si vous ne le voulez pas, vous ne pouvez pas vaincre. La difficulté réelle se trouve

dans le cœur qui n'a pas été sanctifié, et le refus de plier sa volonté à celle de Dieu.

Placez votre idéal très haut

Bien des personnes, que Dieu a douées de telle manière qu'elles pourraient faire un excellent travail pour lui, ne font que peu de chose parce qu'elles ne tentent pas beaucoup. Des milliers traversent la vie comme si celle-ci était sans but. Leur récompense sera proportionnée à leurs œuvres.

N'oubliez pas que vous ne parviendrez jamais à un idéal plus élevé que celui que vous vous serez fixé vous-même. Placez-le donc le plus haut possible, et, pas à pas, même si cela devait vous demander un effort pénible, par le sacrifice et le renoncement, faites l'ascension de l'échelle jusqu'au dernier échelon. Que rien ne vous rebute. La destinée ne vous a pas enserré dans un réseau si étroit que vous ne puissiez vous en dégager. Les circonstances adverses ne devraient avoir pour effet que de produire en vous la ferme résolution de

les surmonter. Une victoire vous fortifiera pour une seconde, en augmentant votre capacité de résistance. Marchez courageusement dans la bonne voie et vous verrez que, au lieu de ralentir votre marche, les circonstances ne feront que l'accélérer.

Cultivez toutes les grâces du caractère

Ayez de l'ambition pour la gloire du Maître, et cultivez tous vos traits heureux de caractère. Il faut que dans l'édification de celui-ci, le désir d'être agréable à Dieu soit constamment présent à votre esprit. Cela vous est possible, car Enoch l'a réalisé alors même qu'il vivait en un siècle dégénéré. Or, il y a encore des Enochs au vingtième siècle.

Imitez Daniel, ce fidèle homme d'Etat qu'aucune tentation ne parvint à corrompre. Ne décevez pas celui qui vous a aimé au point de donner sa vie pour effacer vos péchés: "Sans moi vous ne pouvez rien faire", déclare-t-il. Ne l'oubliez pas. Si vous avez commis quelque faute, vous en obtiendrez le pardon à condition de la reconnaître et de voir en elle un avertissement.

Vous pourrez ainsi changer votre défaite en victoire, tromper l'adversaire et honorer votre Rédempteur.

Un caractère conforme à l'image divine est le seul trésor que nous puissions emporter avec nous dans l'éternité. Et ceux qui, sur la terre, se laissent instruire par le Christ apporteront avec eux, dans les demeures célestes, toutes les perfections divines. Au ciel, nous devons continuer à faire des progrès. Dès lors, n'est-il pas important d'accorder toute notre attention au développement du caractère dans cette vie?

Tout ce qu'il ordonne, il le donne

Les intelligences célestes opéreront avec l'homme qui recherche, avec une foi inébranlable, la perfection du caractère. A tous ceux qui se sont engagés dans cette voie, Jésus déclare: "Je me tiens à ta droite pour te secourir."

La volonté humaine participe à la toute-puissance dans la mesure où elle coopère avec la

volonté de Dieu. Tout ce qui se fait sur son ordre doit être accompli par sa force. Tout ce qu'il ordonne, il le donne. — Les paraboles de Jésus, 337-339.

Dépendance continuelle

Ceux qui n'ont pas le sentiment de leur dépendance constante à l'égard de Dieu, seront vaincus par la tentation. Il peut nous sembler que nos pas sont assurés et que rien ne pourra nous ébranler. Nous pouvons dire avec confiance: Je sais en qui j'ai cru; rien ne pourra ébranler ma foi en Dieu et en sa Parole. Pourtant Satan se propose de profiter de nos défauts de caractère, héréditaires ou acquis, et de nous aveugler en ce qui concerne nos besoins et nos imperfections. On ne peut marcher en sécurité que si l'on a le sentiment de sa faiblesse et si l'on regarde sans cesse à Jésus. — Jésus Christ, 374.

Chapitre 26

Le combat de la foi

Beaucoup de jeunes ne servent pas Dieu par principe. Le moindre nuage suffit à les jeter dans le désespoir; ils n'ont aucune endurance. Ils ne croissent pas dans la grâce. En apparence, ils observent les commandements de Dieu; en réalité, ils ne se soumettent pas à la loi de Dieu, et ne le peuvent même pas. Leur cœur charnel aurait besoin d'un changement. S'ils pouvaient apercevoir toute la beauté de la sainteté, ils soupireraient après elle comme le cerf après les eaux courantes; ils s'attacheraient à Dieu et à sa loi; le joug du Christ leur paraîtrait aisé, son fardeau léger.

Si vous conformez vos pas aux ordres du Seigneur, chers jeunes gens, ne vous attendez pas à trouver toujours un sentier paisible et prospère. Le sentier qui conduit à l'éternité n'est pas toujours facile; il semble parfois obscur et épineux. Mais ayez cette assurance: Dieu vous entoure de ses bras éternels pour vous garder du mal. Il vous demande

d'exercer une foi ardente et de vous confier en lui aux heures sombres comme aux heures ensoleillées.

Une foi vivante

La foi doit habiter dans le cœur du disciple du Christ; sans elle, impossible de plaire à Dieu. Telle une main s'emparant du secours infini, la foi est le moyen qui fait battre le cœur renouvelé à l'unisson avec celui du Christ.

Parfois, l'aigle qui s'efforce d'atteindre son nid se trouve rejeté en arrière par la violence de la tempête. Des nuages noirs, menaçants, le séparent des sommets lumineux qui abritent son nid. Désarmé, il fonce tantôt dans une direction, tantôt dans une autre, secouant ses ailes puissantes comme pour dissiper les nuages. Son cri sauvage effraie les colombes alors qu'il tente de vains efforts pour s'échapper de sa prison. Enfin il s'élançait vers la hauteur, à travers l'épais nuage, et jette un cri perçant de triomphe en émergeant dans les calmes régions que le soleil éclaire. L'obscurité

et la tempête se trouvent au-dessous, la lumière du ciel resplendit au-dessus. Il rejoint sa demeure bien-aimée sur le rocher escarpé, il est content. Il lui a fallu traverser les ténèbres pour voir la lumière. Cela a coûté un effort, mais cet effort a été récompensé.

Voilà la conduite qui se recommande aux disciples du Christ. Il nous faut exercer cette foi vivante qui perce l'épaisse muraille de nuages nous privant de la lumière céleste. Il faut atteindre des sommets où tout est paix et joie par le Saint-Esprit.

Un conflit qui dure autant que la vie

Avez-vous jamais observé un épervier poursuivant une timide colombe? L'instinct enseigne à la colombe que l'épervier ne peut s'emparer d'elle qu'à la condition de s'élever au-dessus de sa victime. C'est pourquoi elle s'élève toujours plus haut, sous le dôme azuré du ciel, poursuivie par l'épervier qui cherche en vain à obtenir l'avantage. La colombe échappe au danger tant que rien ne l'arrête dans sa fuite ou ne l'attire

vers la terre; qu'elle éprouve une défaillance, qu'elle abaisse son vol: son vigilant ennemi fondra sur sa victime. Avec quel intérêt n'avons-nous pas souvent observé cette scène, l'âme en suspens, accordant toutes nos sympathies à la petite colombe! Qu'il nous eût été pénible de la voir devenir la proie du cruel épervier!

Nous sommes engagés dans une guerre, — un conflit qui durera autant que la vie, — contre Satan et contre ses séductions. L'ennemi se servira de tous ses arguments, de tous ses artifices, pour prendre l'âme au piège; pour obtenir la couronne de la vie, il faut déployer des efforts ardents et persévérants. Il ne faut déposer l'armure ou abandonner le champ de bataille qu'après avoir remporté la victoire, si nous voulons triompher avec notre Rédempteur. Nous sommes à l'abri du danger aussi longtemps que nous tenons nos yeux fixés sur l'Auteur et le Consommateur de notre foi. Mais il faut que nos affections se concentrent sur les choses d'en haut et non pas sur les choses terrestres. La foi doit nous élever toujours plus haut, nous permettant d'acquérir les grâces du

Christ. En contemplant jour après jour ses charmes immaculés, nous croîtrez sans cesse, toujours plus conformes à la glorieuse image. C'est en vain que Satan tendra ses filets autour de nous aussi longtemps que nous vivrons ainsi en communion avec le ciel. — *The Youth's Instructor*, 12 mai 1898.

S'emparer de la victoire

Nous n'avons qu'une faible idée de la force qui serait disponible si nous établissions le contact avec celui qui est la source de toute force. Nous retombons sans cesse dans le péché, et nous pensons qu'il doit en être fatalement ainsi. Nous nous cramponnons à nos infirmités comme si nous en étions fiers. Le Christ nous dit que nous devons rendre notre visage dur comme un caillou: la victoire est à ce prix. Il a porté nos péchés en son propre corps sur le bois; par la puissance qu'il nous communique, nous pouvons résister au monde, à la chair, et au diable. Cessons donc de parler de nous et de notre impuissance, parlons plutôt du Christ et de sa force. Parler de la force de Satan, c'est lui donner plus de prise sur nous. L'ennemi est refoulé quand nous parlons de la force du Tout-Puissant. Si nous nous approchons de Dieu, il s'approche de nous....

Beaucoup d'entre nous ne savent pas profiter

de leurs avantages. Après quelques faibles efforts pour réaliser le bien, nous retournons à notre ancienne vie de péché. Si jamais nous entrons dans le royaume de Dieu, ce sera avec des caractères parfaits, sans tache, ni ride, ni rien de semblable. Satan redouble d'activité en voyant s'approcher la fin. Il tend ses filets, sans que nous y prenions garde, pour s'emparer de nos esprits. Par tous les moyens, il s'efforce de produire une éclipse de la gloire de Dieu. A nous de décider s'il aura la maîtrise de nos cœurs et de nos esprits, ou si nous aurons une place sur la terre nouvelle, un titre à l'héritage d'Abraham.

La puissance de Dieu, unie à l'effort de l'homme, nous a préparé une glorieuse victoire. Allons-nous l'apprécier à sa juste valeur? En Jésus, toutes les richesses du ciel nous ont été données. Dieu ne permettra pas à l'armée du mal de dire qu'il aurait pu faire davantage. Les mondes qu'il a créés, les anges du ciel peuvent attester qu'il ne pouvait faire davantage. Dieu possède des ressources dont nous n'avons pas la moindre idée, et dans lesquelles il nous permettra de puiser en cas

de besoin. Mais nos efforts doivent sans cesse s'associer aux siens. Il faut faire appel à notre intelligence, à nos facultés, à toutes les forces de notre être.... Si nous nous élevons à la hauteur des circonstances, si nous nous équipons comme des hommes au service du Seigneur, si nous nous efforçons de faire disparaître les défauts de notre caractère, Dieu multipliera pour nous lumière, force et secours. — The Youth's Instructor, 4 janvier 1900.

Foi et devoir

La foi n'est pas un simple sentiment. C'est la substance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. Il y a une forme de religion qui n'est que de l'égoïsme. Elle prend plaisir aux jouissances mondaines. Elle se borne à une admiration platonique de la religion du Christ, sans éprouver sa puissance salutaire. Ceux qui ont une telle religion font peu de cas du péché parce qu'ils ne connaissent pas Jésus. Ils attachent aussi très peu de valeur au devoir, oubliant que l'accomplissement fidèle du devoir

marche la main dans la main avec une juste estime du caractère de Dieu. — The Review and Herald, 28 février 1907.

Chapitre 28

Comment devenir fort

Le Christ a pourvu à tout ce qui est nécessaire pour que nous soyons forts. Il nous a donné le Saint-Esprit, dont la mission est de nous rappeler toutes les promesses du Christ, pour que l'assurance du pardon nous fasse jouir d'une douce paix. Si seulement nous voulons tenir nos yeux fixés sur le Sauveur, nous fiant à sa puissance, nous jouirons d'un sentiment de parfaite sécurité; car la justice du Christ deviendra notre justice....

C'est le déshonorer que de parler de notre impuissance. Au lieu de regarder à nous-mêmes, contemplons sans cesse Jésus; devenons toujours plus semblables à lui, toujours plus capables de parler de lui, toujours plus aptes à bénéficier de ses bontés et de ses secours et à recevoir les bénédictions qu'il nous offre.

En vivant ainsi en communion avec lui, nous devenons forts de sa force, une source de secours et

de bienfaits pour ceux qui nous entourent. Si nous voulions faire ce que le Seigneur désire, nos cœurs deviendraient semblables à des harpes sacrées, dont toutes les cordes exprimeraient la louange et la gratitude envers un Rédempteur suscité par Dieu pour enlever le péché du monde....

Contempler sa gloire

Quand vous aurez des tentations, et vous en aurez sûrement, quand vous serez accablés de soucis et d'anxiété, quand votre âme en détresse se verra prête à désespérer, regardez, ô regardez vers le point où, la dernière fois, vous avez aperçu la lumière par l'œil de la foi: les ténèbres qui vous enveloppent seront bientôt dissipées par l'éclat resplendissant de sa gloire. Quand le péché s'efforce de maîtriser votre âme, quand il accable votre conscience, quand le doute obscurcit votre entendement, adressez-vous au Sauveur. Sa grâce suffit à subjuguier le péché. Il vous accordera son pardon, vous rendra joyeux en Dieu....

Cessons de parler de notre impuissance.

Oubliant les choses qui sont derrière nous, élançons-nous en avant sur la route qui conduit au ciel. Ne négligeons aucune occasion de nous rendre utiles au service de Dieu. Des fils d'or de sainteté traverseront notre vie et les anges, en voyant notre consécration, évoqueront la promesse: "Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir." Le ciel tout entier est dans la joie quand des êtres humains faibles et pécheurs se donnent à Jésus pour vivre sa vie. — The Review and Herald, 1 octobre 1908.

La joie par la repentance

C'est Dieu qui a fixé les conditions du salut de l'homme. C'est en s'abaissant et en portant la croix que le pécheur repentant trouve la consolation et la paix. Jésus a accepté des humiliations et des sacrifices qu'aucun homme n'endurera jamais: cette pensée devrait faire taire tous nos murmures. Un repentir sincère envers Dieu, causé par le sentiment du péché, apporte à l'homme les joies les plus douces, quand elles s'allient à la foi en Jésus-Christ en tant que Rédempteur et Avocat des

pécheurs. — The Signs of the Times, 4 mars 1880.

Chapitre 29

Une vie de victoire

On vit en paix quand on sent sa dépendance de la puissance divine. Dès qu'une âme décide d'agir en harmonie avec la lumière reçue, le Saint-Esprit accorde plus de lumière et de force. La grâce de l'Esprit s'ajoute pour permettre à l'âme de tenir ses résolutions, mais elle ne dispense pas de l'effort personnel. Pour réussir dans la vie chrétienne, il faut s'approprier la lumière que Dieu a donnée. Ce n'est pas l'abondance des lumières et des preuves qui affranchit une âme; il faut que les facultés et les énergies de l'âme s'unissent pour crier sincèrement: "Je crois! viens au secours de mon incrédulité!"

Vous pouvez vous réjouir avec moi à la vue des brillantes perspectives de l'avenir. Soyez joyeux et louez la bonté du Seigneur. Confiez-lui le soin des choses que vous ne comprenez pas. Il vous aime, il compatit à toutes vos faiblesses. Il "nous a comblés en Christ de toutes sortes de bénédictions

spirituelles dans les lieux célestes”. Le cœur de l’Infini ne serait pas satisfait s’il accordait à ceux qui aiment son Fils de moindres bienfaits que ceux qu’il dispense à celui-ci.

Satan cherche à détourner nos pensées de notre puissant Secours, pour que nous nous attardions à considérer notre état dégénéré. Mais Jésus, tout en voyant notre culpabilité passée, nous parle de pardon; nous ne devrions pas lui infliger le déshonneur de mettre en doute son amour. Si le sentiment du péché n’est pas déposé au pied de la croix, il finira par empoisonner les sources de la vie. Tournez le dos aux menaces dont Satan vous accable, et réconfortez votre âme en songeant aux promesses de Dieu. Si noir que soit le nuage, la lumière du ciel lui donne l’éclat de l’or quand la gloire de Dieu se pose sur lui.

Les enfants de Dieu ne doivent pas être les esclaves des sentiments et des émotions. Flotter entre l’espoir et la crainte, c’est blesser le cœur du Christ; car il a donné des preuves non équivoques de son amour.... Qu’on s’acquitte de la tâche qu’il

nous a confiée, et le cœur deviendra, sous sa main, comme une harpe sacrée dont toutes les cordes exprimeront la louange et la reconnaissance envers celui que Dieu a envoyé pour ôter les péchés du monde.

L'amour du Christ pour ses enfants est aussi tendre que fort. Or, il est plus fort que la mort; en effet, il est mort pour payer notre salut, pour nous rendre un avec lui, mystiquement et éternellement un. Son amour immense dispose de toute sa puissance et exploite les vastes ressources du ciel en faveur de son peuple. En cet amour il n'y a aucune variation, pas même l'ombre d'un changement: il est le même aujourd'hui, demain, éternellement. Bien que le péché ait tenté, depuis des siècles, de le neutraliser et d'en obstruer le cours vers la terre, cet amour continue d'affluer avec abondance vers ceux pour lesquels le Christ est mort. — Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 518, 519.

Influence dominante

Souvenez-vous de ceci: la religion n'est pas simplement une influence parmi beaucoup d'autres; c'est une influence qui doit dominer toutes les autres. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 489.

Chapitre 30

Une foi vivante

Il en est, parmi ceux qui recherchent ardemment la sincérité du cœur et la pureté de la vie, qui paraissent angoissés et découragés. Sans cesse ils regardent à eux-mêmes, déplorant leur manque de foi; ils pensent que, n'ayant pas la foi, ils ne peuvent réclamer la bénédiction de Dieu. Ces personnes prennent le sentiment pour la foi. En ne se contentant pas d'une foi simple, elles se plongent dans une grande détresse. Elles devraient détourner leurs pensées d'elles-mêmes pour méditer sur les grâces et sur la bonté de Dieu, se rappeler ses promesses, et croire tout simplement qu'il fera ce qu'il a promis.

Notre confiance doit s'attacher non pas à notre foi, mais aux promesses de Dieu. Dès que nous nous sommes repentis de nos transgressions passées, et que nous avons résolu d'obéir, nous devons croire que Dieu nous accepte pour l'amour du Christ et qu'il pardonne nos péchés.

Parfois les ténèbres et le découragement nous surprendront, menaçant de nous submerger; n'abandonnons pas notre assurance. Maintenons nos regards fixés sur Jésus, quels que soient nos sentiments. Efforçons-nous d'accomplir fidèlement tous les devoirs que nous connaissons; ensuite reposons-nous avec calme sur les promesses de Dieu.

Ne pas compter sur les sentiments

Il peut arriver qu'un sentiment profond de notre indignité jette la terreur dans notre âme; cela ne prouve pas, cependant, que nos relations avec Dieu soient changées. N'essayons pas de reproduire certaines émotions. Même si nous ne ressentons pas aujourd'hui la paix et la joie que nous éprouvions hier, saisissons avec foi la main du Christ, donnons-lui notre confiance dans l'obscurité comme dans la lumière.

Satan peut nous souffler à l'oreille: "Tu es un trop grand pécheur pour que le Christ puisse te

sauver.” Tout en reconnaissant votre état de péché et votre indignité, répondez avec assurance au tentateur: “Par la vertu de l’expiation, je revendique le Christ comme mon Sauveur. Je me fie, non à mes mérites, mais au précieux sang de Jésus qui me purifie. En ce moment, je remets mon âme impuissante entre les mains du Christ.” La vie chrétienne doit être une vie de foi constante et vivante. Une confiance inaltérable, s’appuyant avec fermeté sur le Christ, apportera à l’âme la paix et l’assurance.

Ne vous découragez pas

Ne vous découragez pas en sentant combien vos cœurs sont endurcis. Chaque obstacle, chaque ennemi intérieur ne fait qu’augmenter le besoin que vous avez du Christ. Il est venu enlever le cœur de pierre et vous donner un cœur de chair. Attendez de lui une grâce particulière pour vaincre vos défauts les plus graves. Assaillis par la tentation, résistez énergiquement; dites-vous: “Comment pourrais-je déshonorer mon Rédempteur? Je me suis donné à Christ; je ne puis accomplir les

œuvres de Satan.” Demandez à votre cher Sauveur de vous aider à faire le sacrifice de toutes vos idoles et à renoncer à vos péchés mignons. Que le regard de la foi vous permette de voir Jésus se tenant devant le trône du Père, et tendant ses mains percées pour intercéder en votre faveur. Croyez que vous recevez des mains de votre précieux Sauveur les forces dont vous avez besoin.

La contemplation du Christ

Considérez avec foi les couronnes réservées aux vainqueurs; écoutez d’avance le chant victorieux des rachetés: Digne, digne est l’Agneau qui a été immolé et qui nous a rachetés pour Dieu! Prenez ces choses pour des réalités. Etienne, le premier martyr chrétien, alors qu’il luttait contre les principautés et les puissances, contre les esprits méchants dans les lieux célestes, s’écriait: “Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l’homme debout à la droite de Dieu.” Il lui fut donné de voir le Sauveur du monde abaissant sur lui, du haut du ciel, ses regards compatissants; la lumière glorieuse qui émanait du visage du Christ enveloppait

Etienne d'un tel éclat que ses ennemis eux-mêmes lui voyaient un visage resplendissant comme celui d'un ange.

Si nous réfléchissions davantage à Christ et au monde céleste, nous trouverions un puissant stimulant et un soutien dans les batailles du Seigneur. L'orgueil et l'amour du monde perdront leur emprise tandis que nous contemplerons les gloires de la patrie meilleure où nous serons bientôt. Mis en regard de l'amabilité du Christ, tous les attraits de la terre perdront leur valeur.

Changer ses habitudes mentales

Que personne ne s'imagine pouvoir obtenir sans effort l'assurance de l'amour de Dieu. Quand la pensée est restée longtemps attachée aux choses terrestres, il est difficile de changer ses habitudes. Trop souvent, l'attention est attirée d'une manière absorbante vers les choses qui se voient et qui s'entendent.

Avant d'entrer dans la cité de Dieu, pour y

contempler Jésus dans sa gloire, il faut s’habituer dès ici-bas à le considérer avec les yeux de la foi. Les paroles et le caractère du Christ devraient souvent former le sujet de nos pensées et de notre conversation; chaque jour un temps déterminé devrait être spécialement consacré à méditer avec prières ces thèmes sacrés.

La sanctification, une œuvre quotidienne

La sanctification est une œuvre quotidienne. Que personne ne s’imagine, en se trompant soi-même, que Dieu pourra lui pardonner et le bénir alors qu’il foule aux pieds l’un de ses commandements. Commettre volontairement un péché, c’est réduire au silence la voix de l’Esprit, c’est se séparer de Dieu. Malgré toutes les extases du sentiment religieux, Jésus ne peut demeurer dans un cœur qui dédaigne sa loi divine. Dieu n’honore que ceux qui l’honorent.

“En vous livrant à quelqu’un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez!” En cultivant la colère, la

convoitise, l'avarice, la haine, l'égoïsme, ou tout autre péché, nous devenons les esclaves du péché. "Nul ne peut servir deux maîtres. On ne peut servir le péché et le Christ en même temps. Le chrétien sera sollicité par le péché, "car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez mais l'Esprit entretient une lutte constante contre la chair. C'est ici que nous avons besoin de l'aide du Christ. Quand la force divine vient se joindre à la faiblesse humaine, la foi s'écrie: "Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. Pour former un caractère que Dieu puisse approuver, il faut contracter de bonnes habitudes dans la vie religieuse. La prière quotidienne est aussi indispensable à la croissance en grâce, et à la vie spirituelle elle-même, que l'aliment matériel au bien-être physique. Prenons l'habitude d'élever souvent nos pensées à Dieu par la prière. Si la pensée divague, il faut la ramener en arrière; des efforts persévérants rendront la chose facile. Il n'est pas prudent de s'éloigner un seul instant du

Christ. Nous pouvons nous assurer sa présence à chaque pas, en nous conformant aux conditions qu'il a posées lui-même.

Faites de la religion votre grande affaire

La religion doit être l'affaire principale de la vie, à laquelle tout le reste doit être subordonné. Toutes les énergies de notre être, âme, corps, esprit, doivent être engagées dans la lutte chrétienne. Cherchons force et grâce auprès du Christ; aussi vrai que Jésus est mort pour nous, nous aurons la victoire....

Approchons-nous de la croix du Christ. S'affliger de ses péchés au pied de la croix, c'est la première chose à faire pour obtenir la paix. Qui peut comprendre l'amour de Jésus-Christ, infiniment plus tendre et plus désintéressé que l'amour maternel? Voulons-nous savoir le prix d'une âme? Dirigeons vers la croix le regard de la foi, commençons l'étude de ce qui fera la science et le chant des rachetés pendant toute l'éternité. La valeur de notre temps et de nos talents est en

fonction du prix payé pour notre rédemption. Quelle ingratitude envers Dieu de lui dérober ce qui lui appartient, en lui refusant notre affection et notre service! Est-ce trop de nous donner à Celui qui a tout sacrifié pour nous? Préférons-nous l'amitié du monde aux honneurs immortels que le Christ nous offre: "Je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône"?6

La sanctification est progressive

La sanctification est progressive. Les échelons à gravir successivement sont indiqués par l'apôtre Pierre. "Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont en abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ." "C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car,

en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée."8

Une telle conduite nous garantit de toute chute. Ceux qui augmentent ainsi les grâces de la vie chrétienne par voie d'addition peuvent être assurés que Dieu multiplie en eux les dons de son Esprit.

À ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la sienne, Pierre s'adresse ainsi: "Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur!" Tous ceux qui le veulent pourront, par la grâce divine, gravir les échelons resplendissants qui relient le ciel à la terre; à la fin, "avec chants d'allégresse et cris de triomphe ils entreront par les portes de la cité de Dieu. — The Review and Herald, 15 novembre 1887.

La valeur des épreuves

Les épreuves de la vie sont des agents dont

Dieu se sert pour discipliner et transformer notre caractère. Il est douloureux d'être par elles taillé, épuré, ciselé, lissé, poli, broyé sous la meule. Mais c'est ainsi seulement que l'on peut devenir une pierre vivante et authentique dans l'Eglise du Seigneur. Les matériaux ordinaires ne sont pas l'objet d'attentions et de soins minutieux, mais seulement les pierres de choix, dignes d'entrer dans l'édification d'un palais. — Heureux ceux qui, 18.

Le lieu secret où l'on trouve la puissance

Il arrive parfois que les hommes se réfugient à l'ombre du Tout-Puissant, dans le lieu secret du Très-Haut; ils y demeurent pendant une courte période, et il en résulte de bonnes actions; mais leur foi s'affaiblit, la communion est interrompue et l'utilité de leur tâche est compromise. Mais la vie de Jésus était une vie de confiance constante et de communion ininterrompue, aussi offrit-il au ciel et à la terre un service fidèle et sans défaillance. — Education, 77.

Chapitre 31

Unis à Christ

Une foi vivante établit une union durable avec le Christ, alors que toutes les autres unions sont éphémères. C'est le Christ qui nous a choisis le premier, en payant un prix infini pour notre rachat; ensuite, le véritable croyant choisit le Christ et lui donne la première et la meilleure place en toutes choses. Mais cette union n'est pas sans coûter aussi quelque chose. Orgueilleux comme nous le sommes, il nous est difficile d'accepter une union impliquant une dépendance totale. On ne peut contracter cette union que si l'on éprouve le besoin du sang propitiatoire du Christ. Il faut un changement du cœur. Il faut soumettre sa propre volonté à celle de Dieu. Il y aura à lutter contre les obstacles extérieurs et intérieurs. Il y aura de douloureux détachements, qui permettront de créer de nouvelles attaches. Si l'on veut s'unir à Christ, le péché doit être vaincu sous toutes ses formes: orgueil, égoïsme, vanité, mondanité. Si tant de chrétiens déplorent les difficultés de la vie

chrétienne, s'ils se montrent inconstants et variables, c'est qu'ils essayent de s'attacher au Christ sans s'être détachés préalablement de leurs idoles chéries.

Une fois formée, l'union avec le Christ ne peut être maintenue que par des prières ferventes et des efforts inlassables. Il faut résister, il faut renoncer, il faut se vaincre soi-même. La victoire est possible, par la grâce de Christ, avec du courage, de la foi, de la vigilance. — Testimonies for the Church 5:231.

Croître dans la grâce

“Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.” Les jeunes ont la possibilité de croître en Jésus, de croître dans la grâce spirituelle et dans la connaissance. On peut apprendre à connaître toujours mieux Jésus en sondant attentivement les Ecritures et en se conformant aux principes de vérité et de justice qui s’y trouvent révélés. Ceux qui croissent en grâce d’une manière constante auront une foi ferme et progressive.

Il faut croître si l’on veut rester ferme

Tout jeune homme qui a décidé de devenir disciple de Jésus-Christ devrait entretenir dans son cœur un vif désir d’atteindre aux plus hauts sommets de l’idéal chrétien et d’être ouvrier du Christ. S’il veut se trouver parmi ceux qui paraîtront sans tache devant le trône de Dieu, il faut qu’il fasse de continuels progrès. L’on ne peut

rester ferme qu'en réalisant des progrès quotidiens dans la vie divine. La foi grandira toutes les fois qu'elle aura vaincu les doutes et les obstacles qui s'opposaient à elle. Une vraie sanctification est progressive. Si vous croissez dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ, vous saisirez les occasions d'apprendre à mieux connaître la vie et le caractère du Christ.

Votre foi en Jésus grandira à condition qu'en méditant sur sa vie immaculée et sur son amour infini vous entriez dans une intimité plus grande avec votre Rédempteur. On ne peut infliger à Dieu un plus grand déshonneur que celui de se tenir à distance et de refuser de se laisser nourrir par le Saint-Esprit, tout en faisant profession d'être un disciple. Celui qui croît dans la grâce assistera volontiers aux réunions religieuses; c'est avec joie qu'il rendra témoignage de l'amour du Christ devant l'assemblée. Dieu, par sa grâce, peut donner de la prudence au jeune homme, de la connaissance et de l'expérience aux enfants, pour qu'ils croissent chaque jour dans la grâce. Ne mesurez pas votre foi d'après vos sentiments.

Examen du cœur

Examinez attentivement votre cœur et mesurez votre amour pour Dieu. Demandez-vous: Est-ce qu'aujourd'hui j'ai employé mon temps précieux à chercher ma propre satisfaction et mon propre délasserement? Ou bien, ai-je cherché à faire le bonheur d'autrui? Ai-je cherché à créer chez mes associés un plus grand dévouement à la cause de Dieu et un plus grand intérêt pour les choses de l'éternité? Ai-je manifesté ma religion à mon foyer, ai-je fait connaître la grâce du Christ par mes paroles et mon attitude? Ai-je honoré mes parents d'une obéissance respectueuse, conformément au cinquième commandement? Me suis-je joyeusement attaché à l'accomplissement fidèle de mes petits devoirs quotidiens, faisant tout pour alléger le fardeau des autres? Ai-je gardé mes lèvres du mal et ma langue du mensonge? Ai-je glorifié le Christ, mon Rédempteur, qui a sacrifié sa vie précieuse pour mettre à ma portée la vie éternelle?

Veillez et priez

Dès le commencement de la journée, ne négligez pas, chers jeunes gens, de demander ardemment à Jésus de vous communiquer la force et la grâce qui vous permettront de résister aux tentations de l'ennemi sous quelque forme qu'elles se présentent; le Seigneur répondra aux prières ferventes, faites avec foi et avec contrition. Mais il ne suffit pas de prier: il faut aussi veiller. "Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent."

Enfants et jeunes gens peuvent apporter à Jésus leurs fardeaux et leurs inquiétudes, assurés qu'il fera

droit à leurs supplications en leur donnant précisément ce dont ils ont besoin. Soyez fervents, soyez décidés. Rappelez à Dieu ses promesses, avec une foi exempte de doute. N'attendez pas d'éprouver des émotions particulières avant de croire que le Seigneur vous répondra. N'exigez pas que le Seigneur agisse à votre égard d'une manière déterminée avant de croire que vous recevrez l'objet de vos requêtes: mais fiez-vous à sa Parole, remettez toutes choses entre les mains du Seigneur, pleinement persuadés qu'il fera droit à votre requête: la réponse viendra au moment et de la manière que votre Père céleste jugera convenables; enfin, conformez votre vie à vos prières. Marchez humblement et allez de l'avant avec persévérance. "Car l'Eternel Dieu est un soleil et un bouclier, l'Eternel donne la grâce et la gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité." "Craignez l'Eternel, vous ses saints! Car rien ne manque à ceux qui le craignent. Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Eternel ne sont privés d'aucun bien."4

"Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des

paroles trompeuses; éloigne-toi du mal, et fais le bien; recherche et poursuis la paix. Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. L'Eternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. Quand les justes crient, l'Eternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses; l'Eternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement."5

Voici des promesses riches, abondantes, à condition que vous cessiez de faire le mal et que vous appreniez à faire le bien. Proposez-vous un but élevé, comme l'ont fait Joseph, Daniel et Moïse; réfléchissez à ce que coûte la formation d'un caractère, construisez pour le temps et pour l'éternité....

Sommes-nous faibles, manquons-nous de sagesse, Dieu a dit: "Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée." Mais apprenez à ne rien faire à moitié, à ne pas relâcher votre étreinte, à rester

cramponnés à Dieu, persévérants à son service: c'est ainsi que vous vaincrez par le sang de l'Agneau.

Des possibilités illimitées

En faisant cela pour vous-mêmes, vous exercez une influence sur ceux qui vous entourent. Combien précieuse une parole opportune! Une parole de foi, d'encouragement, d'exhortation à suivre la bonne voie, contribuera à affermir celui qui est enclin à se laisser glisser dans le découragement. En vous attachant de propos délibéré à des principes justes, vous orienterez les âmes dans la bonne direction.

Vous pouvez faire un bien infini. Le succès couronnera vos efforts si vous soumettez votre vie à la règle de la Parole de Dieu, conformant vos actions à ses préceptes, vous efforçant, par tous les moyens, d'être en bénédiction plutôt qu'en malédiction. Vous êtes entrés en relation avec Dieu; vous êtes devenus un moyen par lequel Dieu communique à d'autres sa lumière. C'est un

honneur pour vous d'être les collaborateurs de Jésus; vous ne pouvez souhaiter une meilleure récompense que celle d'entendre les paroles du Sauveur: "C'est bien, bon et fidèle serviteur; ... entre dans la joie de ton maître." — The Youth's Instructor, 1 septembre 1886.

Abandon de soi-même

Le Rédempteur n'acceptera pas un service partagé. Journallement, le ministre de Dieu doit apprendre le sens du véritable renoncement. Il faut qu'il étudie la Parole de Dieu, qu'il la comprenne et qu'il obéisse à ses préceptes. Ainsi, il pourra atteindre l'idéal de la perfection chrétienne. Jour après jour, le croyant fera, sous les yeux des hommes et des anges, une sublime expérience, montrant ce que l'Évangile peut faire pour des êtres déchus. — Ministère évangélique, 107.

Chapitre 33

La conformité au monde

Ceux qui cheminent sur la route étroite s'entretiennent de la joie et du bonheur qu'ils éprouveront à la fin du voyage. Si leurs visages sont souvent tristes, ils rayonnent souvent aussi d'une joie sainte. Ils ne s'habillent, ne parlent, ni n'agissent comme ceux qui sont sur l'autre route. Un modèle leur a été donné. Un homme de douleur, habitué à la souffrance, a ouvert cette route et l'a parcourue jusqu'au bout. C'est un réconfort et un encouragement pour ceux qui viennent après lui de voir la trace de ses pas. En la suivant, ils marcheront sûrement, comme lui-même a marché.

La route large

Sur la route large, chacun s'occupe de sa propre personne, de ses vêtements, des plaisirs du moment. On se laisse aller à une franche hilarité, sans penser à la fin du voyage, à la destruction

certaine qui approche un peu plus chaque jour. Avec une folle insouciance, on va toujours plus vite. Combien cela me parut terrible!

J'en ai vu beaucoup, sur cette large route, qui avaient ces mots écrits sur eux: "Morts au monde. La fin de toutes choses est proche. Vous aussi, soyez prêts." Ils avaient la même apparence de vanité que ceux qui les entouraient, mais je remarquai une ombre de tristesse sur leur visage. Leurs propos étaient tout à fait semblables à ceux des personnes gaies et insouciantes qui les entouraient; mais à l'occasion, ils montraient avec un air de grande satisfaction les lettres qui étaient peintes sur leurs habits, invitant les autres à les avoir aussi. Ils étaient sur la route large, tout en professant faire partie du nombre de ceux qui cheminent sur la route étroite. Ceux qui les accompagnaient leur disaient: "Il n'y a pas de différence entre nous. Nous sommes semblables dans nos vêtements, nos paroles et nos actes." — Témoignages pour l'Église 1:33.

J'ai vu à quel point certains observateurs du

sabbat se conforment au monde. Par là, ils déshonorent leur profession de foi, ils sont un opprobre pour la cause de Dieu. Ils infligent un démenti à leur religion. Ils s'imaginent n'être pas du monde, mais ils s'en rapprochent tellement par le vêtement, par la conversation et par les actes, qu'en réalité il n'y a pas de différence. Je les ai vus occupés à orner leur pauvre corps mortel, que le doigt de Dieu peut toucher à chaque instant, les jetant sur un lit de souffrance. Quand surviendra le dernier moment, une angoisse mortelle secouera leur corps et cette grave question se posera: "Suis-je prêt à mourir? Prêt à paraître en jugement devant Dieu, à passer la grande revue?"

Demandez-leur, alors, s'ils songent encore à orner leur corps; s'ils ont la moindre idée de ce que veut dire se préparer pour paraître devant Dieu, ils vous diront que s'ils pouvaient retourner en arrière et recommencer leur vie, ils se corrigeraient, évitant les folies du monde, ses vanités, son orgueil, et donneraient à tous un exemple de modestie dans le vêtement. Ils vivraient à la gloire de Dieu.

Pourquoi trouve-t-on si difficile de vivre dans l'humilité et le renoncement? C'est que l'on n'est pas encore mort au monde. On croit être mort, et l'on vit encore. Nombreux sont ceux qui soupirent après les poireaux et les oignons d'Egypte. On prétend aller au ciel tout en imitant autant que possible le monde dans le vêtement et la conduite. C'est vouloir entrer par une autre porte, au lieu d'entrer par la porte étroite et de suivre le sentier étroit....

A cela il n'y a pas d'excuse. Il en est qui s'habillent comme le monde pour avoir de l'influence. C'est commettre une erreur triste et fatale. Veut-on exercer une influence vraiment salutaire, que l'on se conforme à sa profession de foi, que l'on prouve sa foi par des œuvres de justice, que l'on montre toute la différence qui existe entre les chrétiens et le monde. J'ai vu que les paroles, le vêtement et les actes devraient parler en faveur de Dieu. Alors tous ressentiraient une sainte influence, et verraient que ces chrétiens ont été avec Jésus. Les incroyants verraient une sainte

influence se dégager de la vérité que nous professons; ils verraient comment le caractère d'un homme ou d'une femme qui croit au retour du Christ est affecté par cette croyance. Voulez-vous exercer une influence en faveur de la vérité? mettez-la en pratique, imitant ainsi votre humble Modèle.

Se préparer à la venue de Jésus

J'ai vu que Dieu déteste l'orgueil: tous les orgueilleux et les méchants seront comme de l'étope; le jour qui vient les consumera. J'ai vu que le message du troisième ange doit encore agir comme un levain sur bien des cœurs professant de croire, afin de les purifier de l'orgueil, de l'égoïsme, de l'avarice, de l'amour du monde.

Jésus vient: trouvera-t-il un peuple qui se conforme au monde? Le reconnaîtra-t-il comme celui qu'il a purifié? Sûrement pas. Seuls les purs et les saints seront reconnus comme siens. Il ne reconnaîtra comme lui appartenant que ceux qui auront été purifiés et blanchis par les épreuves, et

qui se seront tenus éloignés du monde, sans souillure.

J'ai éprouvé une profonde angoisse en constatant le fait terrifiant que le peuple de Dieu se conforme au monde et que seul le nom distingue des incrédules beaucoup parmi ceux qui font profession de suivre le doux et humble Jésus. J'ai vu que cela blesse Jésus et le couvre de honte. Alors qu'avec douleur il voyait le prétendu peuple de Dieu aimant le monde, partageant son esprit et suivant ses modes, l'ange s'écriait: "Séparez-vous! Séparez-vous! de peur qu'il ne vous donne votre portion avec les hypocrites et les incrédules, hors de la cité. Votre profession de foi ne fera qu'accroître votre détresse; votre châtiment sera d'autant plus grand que vous connaissiez sa volonté, mais ne l'avez pas faite."

Par leur légèreté, leurs plaisanteries, leur frivolité, ceux qui professent croire au message du troisième ange font souvent du tort à la cause de Dieu. Il m'a été montré que ce mal est très répandu dans nos rangs. J'ai vu qu'il y a lieu de s'humilier

devant le Seigneur. L'Israël de Dieu devrait déchirer son cœur et non son vêtement. Rien de plus rare qu'une simplicité enfantine; on recherche l'approbation humaine plus qu'on ne redoute le déplaisir de Dieu.

L'ange dit: "Ramenez votre cœur à l'ordre, de peur qu'il ne vous visite par ses jugements, et que, le fil fragile de votre vie étant brisé, vous ne soyez déposés dans la tombe, sans défense, avant d'être prêts. Ou alors, si votre vie est conservée, et que vous ne fassiez pas la paix avec Dieu, en vous arrachant au monde, vos cœurs endurcis s'appuyant sur un étai trompeur, une préparation factice, quand vous vous rendrez compte de votre erreur, ce sera trop tard pour chercher une espérance fondée." — Testimonies for the Church 1:131-134.

À quoi cela sert-il?

Le Christ nous demande de faire notre examen de conscience. Etablissons soigneusement notre bilan, et mettons Jésus sur l'un des plateaux de la balance, c'est-à-dire les trésors éternels, la vie, la

vérité, la joie des âmes rachetées; et sur l'autre, tous les attraits que peut nous offrir le monde. D'un côté mettez la perte de votre âme et de celles pour lesquelles vous auriez pu travailler; de l'autre, pour vous et pour elles, une vie qui se mesure sur celle de Dieu. Pesez pour le temps et l'éternité. Tandis que vous ferez cela, écoutez la voix du Christ qui vous dit: "Que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?"

Dieu veut que nous portions toute notre attention sur les réalités célestes et non sur les choses terrestres. Il nous donne l'occasion de faire un placement à la banque du ciel, il n'a de cesse qu'il n'ait exalté nos aspirations les plus nobles et mis en lieu sûr nos plus chers trésors. C'est lui qui déclare: "Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin, je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir." Quand les richesses que gâte la rouille et que la teigne ronge et dévore n'auront plus aucune valeur, les disciples du Christ se réjouiront dans la possession des richesses indestructibles du ciel. — Les paraboles de Jésus, 328.

Une expérience chrétienne authentique

J'ai vu qu'à moins d'un changement complet, une conversion radicale, les jeunes ne peuvent obtenir le salut. D'après ce qui m'a été montré, il n'y a pas la moitié des jeunes gens faisant profession de croire à la vérité qui aient passé par une véritable conversion. En effet, s'ils étaient convertis, ils porteraient du fruit à la gloire de Dieu. Plusieurs d'entre eux s'appuient sur une fausse espérance, une espérance sans fondement. La source n'étant pas purifiée, l'eau qui en découle n'est pas pure. Purifiez la source et vous aurez une eau pure.

Si le cœur est droit, vos paroles, vos vêtements, vos actes seront conformes à la droiture. Mais la vraie piété fait défaut. Je ne voudrais pas déshonorer mon Maître au point d'admettre qu'une personne insouciant et légère, négligeant la prière,

soit véritablement chrétienne. Non, un chrétien remporte la victoire sur les passions qui l'assiègent. Il existe un remède pour l'âme qu'afflige le péché. Ce remède, c'est Jésus, notre précieux Sauveur. Sa grâce suffit au plus faible; mais le plus fort périt sans elle.

Une grâce salutaire

J'ai vu comment cette grâce peut s'obtenir. Entrez dans votre chambre, et là, intercédez auprès de Dieu: "O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé." Soyez fervents, sincères. La prière fervente a une grande efficacité. Comme Jacob, luttez en priant. Soyez dans l'angoisse, comme Jésus dans le jardin, lorsqu'il sua des grumeaux de sang. Ne quittez pas votre chambre avant que Dieu vous ait revêtus de puissance. Puis, veillez: aussi longtemps que vous veillerez et prierez, vous pourrez échapper aux pièges de l'ennemi, et la grâce de Dieu se manifestera en vous.

Que Dieu me garde de cesser de vous avertir!

Jeunes amis, recherchez le Seigneur de tout votre cœur. Approchez-vous avec empressement quand, ayant enfin compris que vous péririez sans l'aide de Dieu, vous soupirez après lui, "comme la biche soupire après le courant des eaux"; alors le Sauveur ne tardera pas à vous communiquer sa force. Vous éprouverez une paix qui surpasse toute intelligence. Pour être sauvé, il faut prier. Prenez le temps nécessaire, et mettez tout votre cœur dans vos prières. Demandez instamment à Dieu d'opérer en vous une réforme totale, afin que vous portiez les fruits de son Esprit, et que vous resplendissiez comme des flambeaux dans le monde. Ne soyez pas une entrave ou une malédiction pour la cause de Dieu, mais plutôt une aide et une bénédiction. Si Satan vous dit que vous ne pouvez jouir en toute liberté d'un plein salut, ne le croyez pas.

Les premiers pas

Chaque chrétien a le privilège de ressentir profondément l'influence de l'Esprit. Il est envahi par une paix céleste et il aime à méditer sur Dieu et sur le ciel. Il se rassasie des glorieuses promesses

de la Parole. Mais il faut qu'il commence par s'assurer qu'il a fait les premiers pas sur le chemin de la vie éternelle. Ne vous laissez pas égarer. J'ai des raisons de craindre qu'un bon nombre d'entre vous ne savent pas ce qu'est la religion. Vous avez éprouvé des émotions plus ou moins profondes, mais vous ne vous êtes jamais rendu compte de l'énormité du péché. Vous n'avez pas encore senti votre condition misérable et vous ne vous êtes pas détournés de la mauvaise voie avec une douleur amère. Vous n'êtes pas morts au monde, puisque vous aimez encore ses plaisirs et que vous trouvez du charme aux conversations mondaines. Pourquoi gardez-vous le silence lorsqu'on parle de la vérité divine? Pourquoi tant de loquacité sur des sujets mondains, alors que vous n'avez rien à dire sur celui qui devrait retenir toute votre attention? C'est que la vérité de Dieu ne demeure pas en vous. — Témoignages pour l'Église 1:54-56.

Préparer la voie aux bénédictions divines

Ce que Satan redoute par-dessus tout, c'est que le peuple de Dieu fasse disparaître tout obstacle de

son sentier pour que le Seigneur puisse répandre son Esprit sur une église languissante et impénitente. Si les vœux de Satan pouvaient se réaliser, il n'y aurait plus de réveils, ni grands ni petits, jusqu'à la fin des temps. Mais nous n'ignorons pas ses ruses. Il n'est pas impossible de lui résister. La bénédiction viendra dès que la voie sera préparée à l'Esprit de Dieu. Satan ne peut empêcher qu'une ondée bienfaisante se répande sur le peuple de Dieu, pas plus qu'il ne peut fermer les écluses du ciel pour empêcher la pluie de tomber. Ni méchants ni démons ne peuvent empêcher l'œuvre de Dieu ou priver de sa présence les assemblées de son peuple, pourvu que celui-ci, le cœur subjugué et contrit, confesse et rejette ses péchés et se réclame avec foi de ses promesses. — The Review and Herald, 22 mars 1887.

Se discipliner soi-même

“Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu’un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes.” Il a remporté la victoire sur son moi, l’ennemi le plus formidable avec lequel l’homme ait à compter.

La preuve la plus évidente d’une noblesse chrétienne c’est la maîtrise de soi-même. Seuls les héros de Dieu savent rester calmes sous une pluie d’injures.

Gouverner son esprit, c’est se discipliner soi-même; c’est résister au mal; c’est régler chacune de ses paroles et chacun de ses actes d’après la sublime règle de justice que Dieu nous a donnée. Celui qui a appris à gouverner son esprit, saura s’élever au-dessus des manques d’égards, des rebuffades, des vexations auxquels il est exposé tous les jours, et qui cesseront, dès lors, de l’assombrir.

Dieu veut assurer la domination, dans la vie des êtres humains, du pouvoir royal d'une raison sanctifiée, dirigée par la grâce divine. Ce pouvoir est en possession de celui qui sait gouverner son esprit.

Une entière maîtrise de soi-même

Le caractère des enfants et des jeunes gens est très impressionnable. C'est à cet âge qu'il faut acquérir l'habitude de se maîtriser. Des influences qui auront des résultats éternels s'exercent au foyer, autour de la table familiale. Mieux que tous les dons naturels, les habitudes contractées au cours des premières années décideront de la victoire ou de la défaite dans la bataille de la vie.

Il n'est pas d'erreur, peut-être, que jeunes et vieux soient plus enclins à excuser dans leur conduite que des paroles impatientes. Ils se contentent de dire, pour leur justification: "Je n'ai pas réfléchi, je n'avais pas l'intention de dire cela." Mais la Parole de Dieu est d'un autre avis.

L'Écriture dit: "Si tu vois un homme irréfléchi dans ses paroles, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui." "Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même."3

La plupart des ennuis de la vie, des peines de cœur et des colères sont dus à un tempérament irritable. Par des paroles promptes, emportées, prononcées à la légère, on peut faire, en un instant, un tort qu'une vie de repentir ne pourra effacer. Que de cœurs brisés, que d'amitiés perdues, que de vies ruinées par les paroles dures et emportées de ceux qui auraient pu faire tant de bien! Le surmenage entraîne parfois l'irritabilité. Mais le Seigneur ne nous contraint pas à des mouvements précipités et compliqués. Beaucoup se chargent de fardeaux que le tendre Père céleste ne leur avait jamais destinés. Des devoirs qu'il n'a jamais songé à nous assigner se suivent en une rapide succession. Dieu veut nous faire comprendre que ce n'est pas glorifier son nom que de se charger de fardeaux trop lourds, qui fatiguent notre cœur et notre cerveau, nous rendant de mauvaise humeur,

colériques et grondeurs. Contentons-nous des responsabilités que le Seigneur place sur nous, nous confiant en lui, gardant des cœurs purs, débonnaires et pleins de sympathie.

Gouverner l'esprit

Il y a une puissance remarquable dans le silence. Si des paroles impatientes vous sont adressées, ne rendez pas la pareille. Les paroles dites à une personne en colère agissent habituellement comme un fouet, provoquant une plus grande fureur. Mais une colère qui se heurte au silence ne tarde pas à s'évanouir. Que le chrétien bride sa langue, fermement résolu à ne prononcer aucune parole dure et impatiente. Une langue bridée lui assure la victoire chaque fois que sa patience est mise à l'épreuve.

Personne ne peut gouverner son esprit par ses propres forces; mais par Christ on peut obtenir la maîtrise de soi-même. C'est lui qui amène nos pensées et nos paroles captives à la volonté de Dieu. La religion du Christ soumet les émotions au

gouvernement de la raison et discipline la langue. Sous son influence, le tempérament colérique est subjugué, le cœur est rempli de patience et d'amabilité.

Cramponnez-vous à celui qui a tout pouvoir au ciel et sur la terre. Si souvent qu'il vous arrive de manquer de patience et de calme, n'abandonnez pas la lutte. Prenez une nouvelle décision, plus ferme que jamais, d'être patient, malgré toutes les causes de ressentiment. Ne détournez jamais les yeux de votre divin Modèle. — The Review and Herald, 31 octobre 1907.

Pas d'excuse pour le péché

Aucune tentation ne doit servir d'excuse à un acte coupable. Satan exulte quand il entend ceux qui font profession d'être disciples du Christ chercher à justifier leurs défauts de caractère. C'est ainsi qu'on se trouve conduit à pécher. Le péché n'a aucune excuse. Un tempérament sanctifié, une vie semblable à celle du Christ sont accessibles à tout enfant de Dieu qui se repent et qui croit. —

Jésus Christ, 302.

Une expérience vivante

En cachant sa divinité sous son humanité, le Seigneur de vie et de gloire a montré à l'homme comment Dieu, par le don du Christ, veut nous mettre en rapport avec lui. Pas de bonheur possible en dehors de la communion avec Dieu. L'homme doit apprendre que notre Père céleste n'a de repos que lorsque son amour peut embrasser le pécheur repentant, transformé par les mérites de l'Agneau sans tache. Toute l'activité des intelligences célestes tend à cette fin. Leur mission consiste, sous la direction de leur Général, à ramener ceux que les transgressions ont éloignés du Père céleste. Un plan a été conçu qui fera éclater aux yeux du monde la grâce merveilleuse et l'amour du Christ. Le prix infini versé par le Fils de Dieu pour la rançon de l'homme, révèle l'amour de Dieu. Ce glorieux plan de la rédemption dispose de ressources suffisantes pour sauver le monde entier. L'homme pécheur et déchu peut devenir parfait en Jésus grâce au pardon de ses péchés et à la justice

du Christ qui lui est imputée.

La puissance de la croix

Jésus-Christ s'est saisi de notre humanité pour pouvoir de son bras humain étreindre la famille humaine, tout en entourant de son bras divin le trône de l'Infini. Il a dressé sa croix à mi-chemin entre la terre et le ciel, en disant: "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi." La croix devait être un puissant moyen d'attraction.

Cette croix devait parler à tous les hommes, leur faire franchir le fossé creusé par le péché, unir ainsi l'homme fini au Dieu infini. Seul, le pouvoir de la croix peut arracher l'homme aux puissances ligüées du péché. Le Christ s'est donné pour sauver le pécheur. Ceux dont les péchés sont pardonnés et qui aiment Jésus seront unis à lui. Ils porteront son joug. Ce joug ne les blessera pas et n'assombrira pas leur vie religieuse. Bien au contraire: le joug du Christ met de la joie dans la vie du chrétien. Celui-ci pense avec bonheur à ce que le Seigneur a fait en livrant son Fils unique à la mort en faveur du

monde, “afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu’il ait la vie éternelle”.

Fidèles à Christ

Ceux qui militent sous la bannière ensanglantée du prince Emmanuel devraient se montrer de fidèles soldats dans l’armée du Christ. Ils ne devraient pas se permettre la moindre infidélité. Bien des jeunes sont disposés à s’engager comme volontaires au service de Jésus, le prince de la vie. S’ils veulent persévérer, toutefois, ils doivent sans cesse regarder à Jésus, leur capitaine, et attendre ses ordres. Soldats du Christ, il ne leur est pas permis d’entrer dans la ligue de Satan et de servir dans son camp, car ils deviendraient alors des ennemis du Christ. Ce serait une trahison. Ce serait établir des moyens de communication entre Satan et les vrais soldats du Christ et donner l’occasion à Satan d’aliéner les cœurs des soldats du Christ.

Chers jeunes gens, qui vous dites les soldats de Jésus-Christ, je vous le demande: quelles batailles avez-vous livrées? A quelles mêlées avez-vous pris

part? Vous est-il arrivé, alors que la Parole de Dieu vous faisait clairement connaître votre devoir, de vous y dérober pour suivre vos inclinations? L'attrait du monde vous a-t-il détournés du service du Christ? Satan s'emploie à préparer des appâts particulièrement séduisants; par des désobéissances apparemment insignifiantes, il vous éloigne de Jésus. Suivent des séductions plus fortes pour vous séparer complètement de Dieu.

On peut avoir son nom inscrit dans un registre d'église, on peut afficher la prétention d'être enfant de Dieu, tout en exerçant une influence qui a pour effet de présenter sous un faux jour le caractère du Christ et de détourner les âmes qui voudraient s'attacher à lui. Il n'y a ni paix, ni joie, ni bonheur pour un prétendu croyant dont l'âme n'est pas entièrement engagée dans l'œuvre que le Seigneur lui a assignée. Sans cesse il attire le monde dans l'église, non pas par la repentance, la confession et l'abandon à Dieu, mais en cédant toujours plus de terrain au monde, et en se rangeant du côté de Satan plutôt que de Christ dans la bataille.

Il faut une connaissance expérimentale

J'invite la jeunesse à couper les moindres fils qui l'attachent encore au monde. "Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant."3

Notre jeunesse voudra-t-elle écouter cette invitation? Nos jeunes gens comprennent bien peu la nécessité de placer devant leurs jeunes camarades un exemple de conduite et de caractère chrétiens. Il en est beaucoup qui comprennent la théorie de la vérité, bien peu, en revanche, qui comprennent par expérience la portée pratique de la vérité. Où sont les jeunes missionnaires faisant tout ce qui se présente à eux dans le vaste champ de la moisson? Où sont ceux qui tous les jours s'instruisent à l'école du Christ? Qu'ils ne s'imaginent pas avoir achevé leurs études. Qu'ils attendent dans les parvis du Seigneur, pour apprendre à travailler à l'unisson avec les intelligences célestes. Jeunes gens, si je vous tiens

ce langage énergique, c'est que je désire votre salut. Ne perdez plus de temps. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. Vous pouvez avoir l'apparence du christianisme, mais quand surviennent les tentations et les fortes épreuves, ne cédez-vous pas chaque fois?

Relations chrétiennes

Le conflit auquel vous devez prendre une part active se poursuit tous les jours de votre vie. Ne voulez-vous pas, aux jours de l'épreuve, conformer vos désirs à la Parole écrite, et rechercher les directives de Jésus par de ferventes prières? Beaucoup affirment qu'il n'y a pas de mal à négliger la réunion de prière pour assister à un concert, ou à manquer une réunion où les serviteurs de Dieu apportent un message du ciel. Le plus sûr pour vous est d'être où Christ a promis de se trouver.

Ceux qui apprécient les paroles du Christ ne manqueront pas d'assister à la réunion de prière ou à celle où l'envoyé du Seigneur parlera des choses

éternelles. Jésus a dit: “Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d’eux.” Voulez-vous risquer de perdre une bénédiction pour votre plaisir? De telles négligences ont une influence décisive non seulement sur votre vie et sur votre caractère, mais aussi sur la vie et le caractère de vos camarades.

Si tous ceux qui déclarent suivre le Christ le faisaient avec sincérité, ils auraient l’esprit du Christ et ils accompliraient les œuvres de Dieu. Ils se refuseraient des satisfactions charnelles, montrant qu’ils ne placent pas les plaisirs frivoles du monde au-dessus du privilège de rencontrer le Christ dans une réunion religieuse. Ils exerceraient une influence décisive et en entraînaient d’autres par leur exemple.

Les actes parlent plus fort que les paroles; les amateurs de plaisirs n’apprécient pas à leur juste valeur les riches bénédictions que l’on peut recevoir en fréquentant les assemblées du peuple de Dieu. Ils ne voient pas l’avantage qu’il y aurait à y conduire leurs camarades, avec l’espoir que les

cœurs seront touchés par l'esprit du Seigneur. Qui les accompagne à ces rencontres mondaines? Jésus n'est pas là pour les bénir. Satan introduira dans l'esprit tout ce qui pourra en chasser l'intérêt pour les choses éternelles. Il saisit l'occasion de jeter la confusion dans les esprits en y mêlant le mal avec le bien.

En participant à des réunions mondaines, on acquiert le goût des divertissements excitants, et les facultés morales sont affaiblies. On peut, tout en aimant le plaisir, garder l'apparence de la piété, mais il n'y a pas de rapport vivant avec Dieu. La foi est morte, le zèle s'est évanoui. On n'éprouve pas le besoin de dire une parole opportune aux âmes qui ne possèdent pas le Christ pour les inviter à donner leur cœur au Seigneur. — The Youth's Instructor, 23 avril 1912.

La religion n'est pas un sentiment

La religion pure et sans tache n'est pas un sentiment; elle consiste en œuvres de miséricorde et d'amour. Une telle religion est indispensable à la

santé et au bonheur. Elle pénètre dans le temple profané de l'âme et avec une verge elle en chasse les intrus. Elle occupe le trône, elle sanctifie tout par sa présence, elle fait briller dans les cœurs la lumière du Soleil de justice. Elle ouvre vers le ciel les fenêtres de l'âme, invitant les rayons de l'amour divin. Elle apporte la sérénité et la quiétude. Les forces physiques, mentales et morales augmentent parce qu'une atmosphère céleste et vivifiante emplit l'âme. En elle se forme Christ, l'espérance de la gloire. — The Review and Herald, 15 octobre 1901.

Fidélité dans les plus petites choses

“Celui qui est fidèle dans les moindres choses l’est aussi dans les grandes.”

Accorder une attention consciencieuse à ce que le monde appelle de petites choses, c’est ce qui fait le succès de la vie. Accomplir de petits actes de charité, consentir à de petits renoncements, prononcer de simples paroles utiles, se garder de petits péchés: voilà le christianisme. Reconnaître avec gratitude les bénédictions quotidiennes, profiter sagement des occasions quotidiennes, cultiver avec soin les talents à nous confiés: voilà ce que le Maître attend de nous.

Celui qui accomplit fidèlement ses petits devoirs se prépare à s’acquitter de plus lourdes responsabilités. L’homme qui se montre aimable et poli dans la vie quotidienne, généreux et patient

dans sa famille, soucieux du bonheur de son foyer, sera le premier à répondre à l'appel du Maître quand des renoncements et des sacrifices lui seront demandés.

Un caractère bien équilibré

On peut donner à la cause de Dieu ce que l'on possède; cela ne sera compté que si on lui donne également un cœur plein d'amour et de gratitude. Ceux qui désirent devenir missionnaires dans les champs étrangers doivent commencer par l'être chez eux. Ceux qui désirent travailler dans la vigne du Maître doivent cultiver d'abord avec soin les quelques ceps qui leur ont été confiés.

Un homme "est tel que sont les pensées dans son âme". Un grand nombre de pensées constituent l'histoire inédite d'une journée; ces pensées contribuent pour une grande part à la formation du caractère. Nos pensées doivent être surveillées avec soin; car il suffit d'une pensée impure pour laisser une impression profonde sur l'âme. Toute mauvaise pensée laisse sa vilaine empreinte sur

l'esprit. Un homme est meilleur pour avoir cultivé des pensées pures et saintes. Le pouls spirituel en est accéléré; on devient capable de mieux faire. Et tout comme une goutte de pluie prépare le chemin à une autre en humectant le sol, de même une bonne pensée prépare la voie à une autre.

Un pas à la fois et l'on effectue le plus long voyage. Une succession de pas nous amène à destination. La plus longue chaîne est composée d'anneaux divers. Si l'un de ces anneaux a un défaut, la chaîne perd sa valeur. Il en est de même du caractère. Des actes individuels bien accomplis ont pour effet la formation d'un caractère bien équilibré. Un seul défaut, s'il est cultivé au lieu d'être vaincu, rend l'homme imparfait et lui ferme les portes de la cité céleste. On n'entre au ciel qu'avec un caractère sans tache, ni ride, ni rien de semblable. Rien de souillé n'y entrera jamais. On ne verra aucun défaut dans toute l'armée des rachetés.

Fidélité dans la vie de tous les jours

L'œuvre de Dieu est parfaite dans son ensemble parce qu'elle est parfaite dans ses moindres détails. Il façonne le brin d'herbe avec le même soin qu'il apporte à créer un monde. Nous ne pouvons devenir parfaits comme le Père céleste qu'en nous montrant fidèles dans les petites choses. Tout ce qui vaut la peine d'être fait vaut la peine d'être bien fait. Quelle que soit votre tâche, accomplissez-la fidèlement. Dites la vérité dans les moindres choses. Accomplissez chaque jour des œuvres d'amour, dites des paroles réconfortantes. Semez des sourires le long de la route. En agissant ainsi, vous aurez l'approbation de Dieu, et le Christ vous dira un jour: "C'est bien, bon et fidèle serviteur." Au jour du jugement, ces paroles seront adressées à ceux qui auront été fidèles dans leur vie de tous les jours, qui auront été prompts à voir leur travail et à l'accomplir, sans se préoccuper de louanges ou de gains: "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Le Christ ne les félicite pas pour les discours éloquentes qu'ils ont prononcés, pour l'intelligence

dont ils ont fait preuve, ni pour leurs dons généreux. Mais parce qu'ils ont accompli de petites choses, généralement négligées, ils sont récompensés. “J’ai eu faim, et vous m’avez donné à manger”, dit-il. “Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous les avez faites. — The Youth’s Instructor, 17 janvier 1901.

Il faudra rendre compte de la lumière reçue

Jeunes gens et jeunes filles, vous êtes responsables devant Dieu de la lumière qu'il vous a donnée. Cette lumière et ces avertissements témoigneront contre vous au jour du jugement, si vous n'y prêtez attention maintenant. On vous a dit clairement quels dangers vous couriez. On vous a mis en garde, vous indiquant quelles étaient les limites à ne pas franchir. Dans la maison de Dieu, vous avez entendu exposer les vérités les plus solennelles par des pasteurs remplis de la puissance de l'Esprit. Avez-vous compris toute la portée de ces appels solennels? Quelle influence ont-ils eu sur votre caractère? Chacun de ces messages accroît votre responsabilité et il en sera tenu compte au jour du jugement dans la condamnation qui sera prononcée sur ceux qui ont mené une vie de vanité, de légèreté et d'orgueil.

Chers jeunes amis, ce que vous semez, vous le moissonnerez aussi. C'est maintenant pour vous le temps des semailles. Qu'en sera-t-il de la moisson? Que semez-vous? Toute parole, toute action, est une semence qui portera son fruit, bon ou mauvais, et qui produira joie ou tristesse pour le semeur. Dieu vous a accordé une grande lumière et de nombreux privilèges. Votre responsabilité est maintenant engagée. La façon dont vous aurez accueilli la lumière divine fera pencher le plateau de la balance du côté de votre bonheur ou de votre perte. Vous êtes en train de forger votre destinée. — Témoignages pour l'Église 1:399, 400.

Chapitre 39

Dessein bien arrêté

Les quatre jeunes Hébreux qui se trouvaient à la cour du roi de Babylone pour y faire leur instruction, ne pensaient pas que la bénédiction du Seigneur les dispensât d'un gros effort personnel. Ils s'appliquaient à l'étude, sachant que leur destinée dépendait, avec la grâce de Dieu, de leurs propres volonté et action. Ils devaient déployer toutes leurs capacités; en mettant à contribution leurs facultés au maximum, ils devaient tirer les plus grands avantages des occasions qui leur étaient offertes au point de vue étude et travail.

Collaboration divine

Dieu produisait le vouloir et le faire, selon son bon plaisir, chez ces jeunes gens qui travaillaient à leur propre salut. C'est ici qu'apparaissent les conditions du succès. Si l'on veut s'approprier la grâce de Dieu, il faut faire sa part. Le dessein du Seigneur n'est pas de se substituer à nous pour

vouloir et pour faire. Sa grâce est donnée en vue d'opérer en nous le vouloir et le faire, jamais pour nous dispenser de l'effort personnel. Le sens de la coopération doit s'éveiller dans nos âmes: c'est là la leçon pratique que le Saint-Esprit s'efforce de nous inculquer. "C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir."

Le Seigneur accordera sa collaboration à tous ceux qui s'efforcent de le servir fidèlement, comme il l'a accordée à Daniel et à ses trois compagnons. Ce n'est pas par accident que l'on obtient des qualités mentales supérieures et que l'on atteint à un niveau moral élevé. Dieu fournit les occasions: le succès dépend de l'usage qu'on en fait. Nous devons être prompts à discerner les voies que nous ouvre la Providence et empressés à y entrer. Il en est qui pourraient devenir des hommes puissants, si, comme Daniel, ils apprenaient à compter sur Dieu pour obtenir la grâce de la victoire et la force nécessaire pour réussir dans leur travail.

Servir de tout son cœur

Jeunes gens, c'est à vous que je m'adresse: soyez fidèles. Mettez votre cœur dans votre travail. Ne vous laissez pas gagner par l'exemple des nonchalants dont le service est partagé. Des actes souvent répétés forment les habitudes, et les habitudes forment le caractère. Soyez patients dans l'accomplissement des petits devoirs de la vie. Vous ne travaillerez pas d'une manière satisfaisante à la formation de votre caractère aussi longtemps que vous sous-estimerez l'importance de la fidélité dans les petits devoirs. Tout devoir a son importance aux regards de la Toute-Puissance. Le Seigneur a dit: "Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes." Rien n'est accessoire dans la vie d'un chrétien.

Beaucoup parmi ceux qui se disent chrétiens travaillent à contrecarrer les desseins de Dieu. Plusieurs attendent qu'on leur assigne quelque tâche importante. Pendant ce temps, ils négligent tous les jours les occasions où ils pourraient montrer leur fidélité à Dieu; ils ne s'acquittent pas

de bon cœur des petits devoirs de la vie qui leur paraissent sans intérêt. Leur vie s'écoule inutilement tandis qu'ils attendent de pouvoir exercer les grands talents dont ils se croient doués dans quelque œuvre importante.

Chers jeunes amis, faites ce qui s'offre à vous. Donnez votre attention à une humble activité qui soit à votre portée. Apportez à ce travail toute votre intelligence, tout votre cœur. Contraignez votre intelligence à s'appliquer aux choses que vous pouvez faire chez vous. En agissant ainsi, vous vous qualifierez pour des tâches plus utiles. "Il agit de tout son cœur, et il réussit dans tout ce qu'il entreprend."³

Concentration

C'est une grande bénédiction de pouvoir fixer ses pensées sur un travail. Les jeunes gens qui ont la crainte de Dieu devraient s'efforcer de s'acquitter de leurs devoirs d'une manière réfléchie, maintenant leurs pensées dans la direction voulue et travaillant de leur mieux. Ils

devraient prendre connaissance de leurs devoirs actuels et s'attacher à les accomplir sans permettre à leur esprit de divaguer. Une telle discipline mentale portera des fruits pour toute la vie. Ceux qui apprennent à faire d'une manière réfléchie tout ce qu'ils entreprennent, même les choses les plus insignifiantes, deviendront utiles dans le monde.

Chers jeunes gens, soyez fervents et persévérants. "Ceignez les reins de votre entendement." Soyez fermes comme Daniel, qui avait décidé en son cœur de rester fidèle à Dieu. Ne décevez pas vos parents et vos amis. Il y en a aussi un Autre qu'il ne faut pas oublier. Ne décevez pas Celui qui vous a aimés au point de donner sa vie pour faire de vous les collaborateurs de Dieu.

Les mobiles les plus élevés

Le désir d'honorer Dieu devrait être notre plus puissant mobile. Il devrait nous amener à déployer tous nos efforts pour profiter des avantages et des occasions qui nous sont offerts, et à faire un bon usage des biens du Seigneur. Il devrait nous

amener à maintenir dans les meilleures conditions de santé possible notre cerveau, nos os, nos muscles et nos nerfs, afin que nous soyons de fidèles administrateurs, ayant des forces physiques et mentales à mettre au service de Dieu. L'égoïsme, si on lui laisse le champ libre, obscurcit l'esprit et endurecit le cœur; à la longue, il détruit les facultés morales. Suivent les déceptions....

Hommes et femmes peuvent obtenir un véritable succès en s'adressant à ce même Dieu qui a donné du succès à Daniel. Dieu, qui lisait dans le cœur de Daniel, voyait avec plaisir la pureté des mobiles de son serviteur et sa décision d'honorer le Seigneur. Ceux qui veulent réaliser le dessein de Dieu à leur égard doivent déployer les plus grands efforts, s'appliquant avec ardeur à l'accomplissement de tout ce qu'il leur donne à faire. — The Youth's Instructor, 20 août 1903.

Joie durable

Tout le long de la montée abrupte qui conduit à la vie éternelle se trouvent des sources de joie pour

rafraîchir les pèlerins lassés. En dépit de nombreuses tribulations, ceux qui marchent dans les sentiers de la sagesse sont débordants de joie, car celui qu'aime leur âme chemine, invisible, tout près d'eux. Si la côte devient plus escarpée, ils discernent mieux le réconfort de sa présence. A chaque pas en avant, les rayons de gloire de l'Invisible illuminent davantage leur sentier, et leurs chants de louange montent toujours plus haut, pour se confondre avec les cantiques des anges qui se tiennent devant le trône. — Heureux ceux qui, 114.

Exercer sa volonté

La religion pure a quelque chose à faire avec la volonté. La volonté est la faculté qui gouverne la nature de l'homme et à laquelle toutes les autres doivent obéir. Ne confondons pas la volonté avec le goût ou l'inclination: elle est le pouvoir qui décide, qui produit, chez les enfants des hommes, soit l'obéissance à Dieu, soit la désobéissance.

Instabilité et doute

Vous êtes un jeune homme instable, désireux d'orienter votre vie de façon à vous qualifier finalement pour le ciel. Souvent vous éprouvez un sentiment de découragement en constatant votre faiblesse morale, en voyant combien vous êtes exposé au doute et dominé par les habitudes contractées quand vous viviez encore dans le péché. Vos émotions vous trahissent, malgré vos meilleures résolutions et vos engagements les plus solennels. Rien ne vous paraît réel. Votre instabilité

vous fait douter de la sincérité de ceux qui cherchent votre bien. Plus le doute vous assaille, plus les choses perdent pour vous de leur réalité, si bien qu'il vous semble ne plus trouver de terrain solide nulle part. Vos promesses sont comme des chaînes de sable, et vous considérez dans la même lumière irréaliste les paroles et les œuvres de ceux en qui vous devriez avoir confiance.

La force qu'on acquiert en courbant sa volonté

Vous serez en danger aussi longtemps que vous n'aurez pas compris en quoi consiste la véritable force de la volonté. Vous pouvez croire et promettre bien des choses: vos promesses et votre foi n'auront aucune valeur aussi longtemps que vous n'aurez pas placé votre volonté au service de la foi et de l'action. C'est en combattant le combat de la foi avec toute la force de votre volonté que vous obtiendrez la victoire. Etant donné la déformation de vos idées, il n'y a pas lieu de vous fier à vos sentiments, à vos impressions, à vos émotions; le souvenir des promesses violées et des engagements rompus affaiblit votre confiance en

vous-même aussi bien que la confiance des autres.

Ne désespérez pas, toutefois. Soyez décidé à croire alors même que rien ne vous paraît sûr et réel. Je n'ai pas besoin de vous dire que c'est par votre faute que vous êtes placé dans une condition si peu enviable. Il s'agit de reconquérir votre confiance en Dieu et en vos frères. Vous devez abdiquer votre volonté entre les mains de Jésus-Christ; dès que vous l'aurez fait, Dieu prendra possession de vous afin de produire en vous la volonté et l'exécution, selon son bon plaisir. Alors votre nature tout entière sera soumise à l'Esprit du Christ; vos pensées elles-mêmes lui seront assujetties. Il se peut que vous ne soyez pas maître de vos impulsions et de vos émotions; vous pouvez, cependant, maîtriser votre volonté et obtenir ainsi un changement complet dans votre vie. Si vous faites plier votre volonté devant le Christ, vous posséderez la vie qui est cachée avec le Christ en Dieu, et vous aurez pour allié celui qui trône au-dessus de toute principauté et de toute puissance. Vous subirez l'étreinte de la puissance divine; une nouvelle lumière viendra vous éclairer,

celle d'une foi vivante. Mais votre volonté doit coopérer avec celle de Dieu, et non plus avec celle des camarades dont Satan se sert constamment pour vous prendre à ses pièges et vous détruire. Ne voulez-vous pas, sans retard, établir de bonnes relations avec Dieu? Ne direz-vous pas: "Je veux donner ma volonté à Jésus et le faire maintenant", prenant ainsi position pour le Seigneur dès à présent? Ne faites cas ni de la coutume ni des clameurs des appétits et des passions. Otez à Satan toute occasion de vous dire: "Tu es un misérable hypocrite." Fermez la porte, pour l'empêcher de vous accuser et de vous démoraliser. Dites: "Je veux croire, je crois que Dieu est mon aide", et vous triompherez en Dieu. Si vous maintenez avec fermeté votre volonté en accord avec le Seigneur, toutes vos émotions seront amenées captives à la volonté de Jésus. Vos pieds seront affermis sur le rocher. Il faudra, parfois, réquisitionner toute la force de volonté dont vous êtes capable, mais Dieu agira en votre faveur et vous façonnera, pour que vous soyez un vase d'honneur.

L'union de la volonté divine avec la volonté humaine

Parlez de foi. Prenez position pour Dieu. Ne faites jamais un pas dans la direction de l'ennemi, et le Seigneur sera votre aide. Il fera pour vous ce que vous ne pouvez faire vous-même. Et voici quel sera le résultat: vous deviendrez fort comme un cèdre du Liban. Votre vie sera ennoblie; et c'est en Dieu que vos œuvres seront accomplies. Il y aura en vous une puissance, une ferveur et une simplicité qui feront de vous un instrument poli entre les mains de Dieu.

Buvez chaque jour à la fontaine de la vérité: vous y trouverez le secret du bonheur dans le Seigneur. Mais souvenez-vous que la volonté, qui est un facteur si important dans le caractère de l'homme, a été abandonnée à la domination de Satan depuis la chute; c'est lui qui, dès lors, a opéré en l'homme le vouloir et le faire, selon son bon plaisir, pour le malheur et la ruine totale de l'homme.

Mais le sacrifice infini que Dieu a fait en offrant Jésus, son Fils bien-aimé, en sacrifice pour le péché, lui permet de dire, sans violer aucun principe de son gouvernement: “Abandonnez-vous à moi; donnez-moi votre volonté; arrachez-la au pouvoir de Satan et j’en prendrai possession: alors je pourrai produire en vous la volonté.” Quand Dieu vous aura donné l’Esprit du Christ, votre volonté deviendra conforme à la sienne, votre caractère sera transformé à son image. Avez-vous le dessein arrêté d’accomplir la volonté divine? Voulez-vous vous conformer aux Ecritures? “Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge de sa croix, et qu’il me suive.” On ne peut suivre le Christ sans refuser de suivre ses propres inclinations pour obéir à Dieu. Ce ne sont pas vos sentiments, vos émotions, qui font de vous un enfant de Dieu: c’est l’accomplissement de la volonté divine. Une vie utile s’offre à vous si vous voulez identifier votre volonté à celle de Dieu. Ainsi vous affirmerez la virilité que Dieu vous a donnée et vous serez un modèle de bonnes œuvres. Vous contribuerez, dès lors, à maintenir les règles de la discipline, au lieu

d'aider à les renverser. Vous travaillerez à assurer l'ordre, au lieu d'encourager des écarts par votre conduite.

Je vous parle dans la crainte de Dieu, je sais ce que vous pourrez devenir en plaçant votre volonté du côté de Dieu. "Nous sommes ouvriers avec Dieu." Il vous est donné d'accomplir votre œuvre en vue du temps et de l'éternité, de manière à ce qu'elle puisse supporter l'épreuve du jugement. Voulez-vous essayer? Voulez-vous modifier radicalement votre attitude? Vous êtes l'objet de l'amour et de l'intercession du Christ. Voulez-vous vous rendre à Dieu, facilitant la tâche des sentinelles qui veillent sur les intérêts de l'œuvre de Dieu, au lieu de leur causer de la tristesse et du découragement? — Testimonies for the Church 5:513-516.

Des efforts particuliers sont nécessaires

Dieu a fourni des moyens qui, employés avec diligence et avec prière, préserveront notre vaisseau du naufrage, lui permettant de défier les

tempêtes et d'aborder enfin au rivage éternel. Mais si nous dédaignons et négligeons les avantages qui nous sont offerts, Dieu n'accomplira pas un miracle pour nous sauver: nous partagerons le triste sort de Judas et de Satan.

N'attendez pas que Dieu fasse un miracle pour sauver les âmes faibles qui chérissent le mal et qui pratiquent le péché, ou qu'une intervention magique les élève à une sphère supérieure où elles seront exemptes d'efforts et de luttés et pourront éviter le crucifiement du moi; car tous ceux qui jouent avec Satan en caressant cet espoir périront comme des malfaiteurs. Ils seront surpris par une destruction soudaine et irrémédiable. — Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 453.

Chapitre 41

Direction divine

Le Seigneur nous fait connaître sa volonté de trois manières....

Dieu nous révèle sa volonté par sa Parole, les saintes Écritures.

Sa voix se fait aussi entendre par les actes de la Providence; nous saurons la reconnaître si nous restons unis à lui, nous abstenant de suivre nos propres voies, d'agir à notre guise, d'obéir aux suggestions d'un cœur non sanctifié, ce qui aurait pour effet de nous ôter le discernement des choses éternelles et de nous faire échanger la voix de Satan pour la voix de Dieu.

Dieu fait entendre sa voix par les appels de son Saint-Esprit, produisant sur nos cœurs une impression qui se manifesterà dans la formation du caractère.

Si vous êtes dans l'incertitude sur un sujet quelconque, commencez par interroger les Écritures. Si vraiment vous êtes initiés à la vie de la foi, vous vous êtes donnés au Seigneur pour lui appartenir entièrement, et il s'est emparé de vous pour vous façonner selon son dessein, et faire de vous des vases d'honneur. Soyez animés d'un sincère désir de vous montrer souples entre ses mains, le suivant partout où il vous appelle à passer. Dès lors, vous vous abandonnez à lui pour qu'il réalise sa volonté à votre égard, en même temps que vous coopérez à votre propre salut, avec crainte et tremblement. — Testimonies for the Church 5:512.

Action silencieuse du Saint-Esprit

La vie chrétienne n'est pas seulement une modification ou une amélioration de la vie ancienne: c'est une transformation de nature. Il doit y avoir une mort au moi et au péché, et une vie entièrement nouvelle. Seule l'action efficace du Saint-Esprit peut produire un tel changement.

Nicodème reste indécis. Jésus se sert alors de l'image du vent: "Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit."

Quand le vent souffle dans les branches des arbres, on perçoit un bruissement de feuilles et de fleurs; il reste cependant invisible, et personne ne sait d'où il vient ni où il va. C'est ainsi que le Saint Esprit agit dans le cœur. On ne peut pas plus

l'expliquer qu'on ne peut expliquer les mouvements du vent. Le fait qu'on ne peut indiquer le moment et le lieu précis ou rappeler toutes les circonstances d'une conversion, ne prouve pas que cette conversion n'a pas été réelle. Par des moyens aussi invisibles que le vent, le Christ agit constamment dans le cœur. Peu à peu, même inconsciemment, l'âme reçoit des impressions ayant pour effet de l'attirer vers le Christ. On peut recevoir ces impressions en méditant sur lui, en lisant les Ecritures, ou en écoutant la parole du prédicateur. Soudain, à la suite d'un appel plus direct de l'Esprit, l'âme s'abandonne joyeusement entre les mains de Jésus. De telles conversions sont considérées comme instantanées; en réalité elles sont le résultat d'une action lente, patiente et prolongée de l'Esprit de Dieu.

Quoique invisible, le vent produit des effets visibles et sensibles. De même, l'action de l'Esprit sur l'âme sera manifestée dans tous les actes de celui qui en a éprouvé le pouvoir salutaire. Quand l'Esprit de Dieu prend possession d'un cœur, la vie

est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste. Personne n'aperçoit la main qui soulève le fardeau; personne ne voit la lumière qui descend des parvis célestes. La bénédiction est acquise quand une âme capitule devant Dieu....

Des esprits finis ne sauraient comprendre l'œuvre de la rédemption. Il y a là un mystère qui dépasse l'entendement humain; toutefois celui qui a passé de la mort à la vie sait qu'il s'agit d'une divine réalité. Dès ici-bas il nous est donné de connaître la phase initiale de la rédemption, grâce à une expérience personnelle. Les résultats atteignent les âges éternels. — Jésus Christ, 155-157.

Preuves du secours divin

Si votre âme ressent son dénuement, si elle a faim et soif de justice, cela prouve que Jésus fait son œuvre dans votre cœur pour vous amener,

grâce au Saint-Esprit, à chercher en lui ce que vous ne pouvez vous procurer par vous-même. — Heureux ceux qui, 25.

Le Christ dans les cœurs

Enracinés et fondés dans l'amour, nous devenons capables de "comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance". Quelle précieuse possibilité, et combien encourageante! Notre glorieux Sauveur habite dans le cœur humain nettoyé de toute impureté morale; il ennoblit et sanctifie l'être tout entier, faisant de l'homme un temple du Saint-Esprit....

Comment Il répond à notre foi

C'est une foi vivante qui nous fait demeurer en Christ. Par un acte personnel de foi, nous le faisons demeurer dans nos cœurs. Nous jouissons de la présence divine, et le sentiment de cette présence amène nos pensées captives à Jésus-Christ. Nos progrès spirituels sont en fonction de la profondeur du sentiment de cette présence. C'est ainsi

qu'Hénoch a marché avec Dieu. Le Christ habitera dans nos cœurs par la foi quand nous réfléchirons à ce qu'il est pour nous et à ce qu'il a fait pour notre salut. Nous serons heureux dans la mesure où nous saurons apprécier le don immense que Dieu a fait au monde et à nous-mêmes.

De telles pensées exercent une action efficace sur le caractère tout entier. Je désire vous communiquer cette conviction: si vous le voulez, vous pouvez avoir constamment avec vous un divin compagnon. "Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple."

Façonné par Son amour

Quand un esprit s'attache à la contemplation du Christ, le caractère est façonné à l'image divine. On est pénétré du sentiment de sa bonté, de son amour. On contemple son caractère, et il occupe ainsi toutes nos pensées. Son amour nous

enveloppe. Il suffit de regarder, ne fût-ce qu'un instant, le soleil dans sa gloire méridienne, pour que son image apparaisse ensuite où que nous portions nos regards.

La même chose se produit lorsque nous contemplons Jésus; alors tout ce que nous regardons réfléchit l'image du Soleil de justice. Nous ne pouvons plus voir autre chose ou parler d'autre chose. Son image se grave sur la rétine de notre âme, affectant notre vie quotidienne dans tous ses détails, adoucissant et subjuguant notre nature tout entière. Par la contemplation, nous sommes transformés à la ressemblance divine, reproduisant l'image du Christ. Aux yeux de notre entourage, nous réfléchissons les rayons brillants et réconfortants de sa justice. Notre caractère a été transformé; le cœur, l'âme, l'esprit sont baignés dans la lumière de celui qui nous a aimés et qui s'est donné pour nous. Ici encore apparaît l'influence personnelle et vivante qui s'exerce dans les cœurs par la foi.

Quand nous recevons ces paroles d'instruction

et qu'elles prennent possession de nous, nous jouissons de la présence constante de Jésus, qui domine nos pensées, nos idées et nos actions. Nous bénéficions alors des conseils du plus grand Instructeur que le monde ait connu. Le sens de notre responsabilité humaine nous donne une vision nouvelle de la vie et de ses devoirs.

Jésus-Christ est tout pour nous, — le premier, le dernier, le meilleur en toutes choses. Jésus-Christ, son Esprit, son caractère, déteignent sur tout; ils sont la chaîne et la trame, qui constituent le tissu de notre être tout entier. Les paroles du Christ sont esprit et vie. Il n'est plus possible, dès lors, de concentrer nos pensées sur nous-mêmes; car ce n'est plus nous qui vivons, c'est Christ, l'espérance de la gloire, qui vit en nous. Le moi est mort, mais le Christ est un Sauveur vivant. En continuant à regarder à Jésus, on finit par réfléchir son image d'une manière visible pour tous. Ne nous arrêtons pas à examiner nos déceptions, ou même à en parler; un tableau plus agréable attire nos regards: l'ineffable amour de Jésus. Il habite en nous par la parole de la vérité. — Testimonies to Ministers and

Gospel Workers, 387-390.

La perle de grand prix

Le Christ nous est présenté dans l'Écriture comme un don. En effet, il est un don, mais seulement pour ceux qui se livrent à lui sans réserve: cœur, âme et esprit pour vivre dans l'obéissance à ses statuts. Tout ce que nous sommes — nos talents, nos aptitudes — est à lui et doit être consacré à son service. Quand nous nous donnons entièrement à lui, il se donne à nous avec toutes les richesses du ciel. C'est ainsi que nous recevons la perle de grand prix. — Les paraboles de Jésus, 110.

Renoncement

Jésus s'était dépouillé de lui-même au point que le moi n'apparaissait jamais dans ses actions. Il subordonnait toutes choses à la volonté de son Père. A la fin de sa mission terrestre il pouvait dire: "Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire." Et voici l'exhortation qu'il nous adresse: "Recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même. Le moi doit être détrôné et ne plus dominer l'âme.

Celui qui contemple le Christ dans son renoncement et son humilité sera obligé de répéter les paroles de Daniel lorsqu'il aperçut quelqu'un ayant l'apparence du Fils de l'homme: "Mon visage changea de couleur et fut décomposé." ... La nature humaine cherche toujours à se mettre en avant et à surpasser autrui, mais le disciple du Christ se dépouille de luim-ême, de son orgueil, de son esprit de domination. Le silence s'établit dans

son âme. Il s'abandonne à la volonté du Saint-Esprit et ne cherche plus à obtenir la première place; son ambition n'est plus de se signaler à l'attention d'autrui, mais de se tenir aux pieds du Sauveur, ce qu'il considère comme un immense privilège. Il regarde à Jésus, certain que sa main le conduira et que sa voix le dirigera. Telle fut l'expérience de l'apôtre Paul: "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. — Heureux ceux qui, 21.

Un caractère approuvé de Dieu

Que l'on instruisse la jeunesse avec diligence et prière, pour que les caractères soient édifiés sur un fondement durable. Si tant de fautes graves sont commises, c'est que l'on n'a pas écouté les leçons de l'expérience. Les conseils des parents et des maîtres restent sans effet, et les tentations de l'ennemi l'emportent. Dieu aime la jeunesse. Il voit en elle de riches possibilités, si seulement elle veut reconnaître qu'elle a besoin du Christ et si elle consent à construire sur un fondement sûr. Il connaît aussi les difficultés des jeunes. Ils auront à lutter contre les puissances des ténèbres qui cherchent à s'emparer de l'esprit humain; il le sait, et il a ouvert une voie qui permettra aux jeunes gens de devenir participants de sa nature divine....

Il faut des efforts persévérants

Un caractère ne s'acquiert pas par hasard. Il n'est pas déterminé par une explosion du tempérament, ou par un pas effectué dans une mauvaise direction. C'est la répétition des actes qui crée l'habitude et façonne le caractère, soit en bien soit en mal. Un caractère droit ne s'acquiert que par des efforts persévérants, inlassables, en utilisant à la gloire de Dieu tous les talents et toutes les capacités reçues. Mais, au lieu d'agir ainsi, beaucoup se laissent aller à la dérive, poussés par leurs impulsions ou par les circonstances. Ce ne sont pas les bons matériaux qui manquent, mais il y en a qui ne comprennent pas que Dieu demande de tirer tout le profit possible de leur jeunesse.

Si nos jeunes veulent aujourd'hui résister comme Daniel a résisté, ils doivent tendre tous leurs nerfs et leurs muscles spirituels. Dieu ne veut pas qu'ils restent inexpérimentés. Il veut leur faire atteindre le plus haut point de perfection. Il désire les voir gravir le dernier échelon de l'échelle, d'où ils pourront entrer dans le royaume de Dieu.

L'influence des camarades

Les jeunes gens qui ont quitté la maison ne sont plus sous la surveillance immédiate de leurs parents; le soin de choisir leurs camarades leur est laissé dans une grande mesure. Qu'ils se souviennent que les yeux du Père céleste sont sur eux, et qu'il voit chacun de leurs besoins, chacune de leurs tentations. Il y a toujours, à l'école, certains jeunes révélant par leur conduite une infériorité morale. Une éducation défectueuse a développé un côté du caractère à l'exclusion des autres; ces défauts, qui n'ont pas disparu avec l'âge, continuent à empoisonner leur vie. Par la parole et par l'exemple, ces âmes égarent celles qui sont moralement faibles.

Chers jeunes gens, le temps c'est de l'or. N'exposez pas votre âme au danger en vous livrant aux folies de la jeunesse. Vous ne sauriez apporter trop de soin au choix de vos camarades. Considérez ce qu'il y a de noble dans le caractère d'autrui; vous en deviendrez plus forts pour résister au mal

et faire le bien de propos délibéré. Placez votre idéal très haut. Vos parents et vos maîtres, qui ont l'amour et la crainte de Dieu, vous accompagnent jour et nuit de leurs prières, vous exhortent et vous avertissent: tout ceci sera inutile si vous choisissez des camarades insouciantes. Si vous ne percevez pas le danger, si vous pensez pouvoir faire indifféremment le bien ou le mal, selon vos caprices, un levain d'iniquité, sans que vous vous en rendiez compte, viendra insidieusement souiller et corrompre votre esprit.

Christ, notre seule espérance

Le Christ a été affligé, injurié, maltraité; quoique assailli de tous côtés par les tentations, au lieu de pécher, il a offert à Dieu une obéissance parfaite, entièrement satisfaisante. Après cela, il ne reste pas l'ombre d'une excuse pour la désobéissance. Il est venu montrer comment l'homme doit obéir et garder tous les commandements. Se saisir de la puissance divine, comme il l'a fait, c'est l'unique espoir du pécheur. Jésus a donné sa vie pour que l'homme devienne

participant de la nature divine, après avoir échappé à la corruption qui règne dans le monde par la convoitise....

Dieu a confié à la jeunesse des talents qu'elle doit employer à sa gloire; mais il y en a beaucoup qui emploient ces dons à poursuivre des buts profanes. Plusieurs ont des capacités qui, si elles étaient cultivées, donneraient une riche moisson d'acquisitions physiques, mentales et morales. Mais ils ne prennent pas le temps de réfléchir. Ils ne s'arrêtent pas à calculer ce que leur coûtera leur conduite. Ils entretiennent une insouciance et une folie qui n'écoutent ni conseils ni censures. C'est une erreur redoutable. Les jeunes gens seraient plus raisonnables s'ils se rendaient compte que les yeux de Dieu sont sur eux, que les anges de Dieu surveillent la formation de leur caractère et apprécient leur valeur morale. — The Youth's Instructor, 27 juillet 1899.

La présence permanente de Christ

La religion de Jésus-Christ comporte plus que le pardon des péchés, elle exige leur abandon et la réception de l'Esprit, la connaissance et la joie divines, un cœur dépouillé du moi et rempli de la présence du Sauveur. L'âme dans laquelle le Christ habite est pure, nettoyée de tout péché. En elle se réalise le plan de l'Évangile dans toute sa gloire, dans toute sa plénitude et sa divine perfection. Les conséquences de notre acceptation du Christ sont la paix, l'amour et la confiance. Une vie pénétrée de la beauté et du parfum de son caractère prouve que Dieu a vraiment envoyé dans le monde son Fils comme Sauveur....

Le Christ aura été pour ses fidèles disciples un compagnon de chaque jour et un ami intime, parce qu'ils auront vécu en étroite communion avec Dieu. Sur eux s'est levée la gloire de l'Éternel, et la

connaissance de cette force qui se dégage de la face du Christ aura été manifestée en eux. Maintenant, ils se réjouissent dans la gloire de la Majesté du ciel. Ils sont prêts à entrer dans la communion du ciel, car ils ont déjà le ciel dans leurs cœurs. — Les paraboles de Jésus, 368.

Éducation chrétienne

La plus haute culture est accessible à l'esprit humain. Une vie consacrée à Dieu ne devrait pas être une vie ignorante. Plusieurs font fi de l'instruction, prétextant que Jésus a choisi des pécheurs incultes pour prêcher l'Évangile. Ils en concluent qu'il a marqué une préférence pour les gens sans culture. Bien des personnes instruites et honorables ont cru à ses enseignements. Si elles avaient suivi sans crainte leurs convictions morales, elles l'auraient suivi. Si elles l'avaient désiré, leurs capacités eussent été acceptées au service du Christ. Mais elles n'eurent pas le courage, en face de prêtres mécontents et de magistrats soupçonneux, de risquer leur réputation en confessant la messianité de l'humble galiléen.

Il savait tout cela, celui qui lit dans les cœurs. Puisque les gens instruits et nobles refusaient d'entreprendre l'œuvre pour laquelle ils étaient qualifiés, le Christ choisirait des hommes disposés

à se conformer fidèlement à sa volonté. Il choisit donc des hommes humbles, et se chargea de les former, afin qu'ils puissent, après son départ, continuer l'œuvre importante commencée sur la terre.

Christ, le Grand Instructeur

Le Christ était la lumière du monde, la source de toute connaissance. Sous sa direction, ces pêcheurs sans instruction pouvaient devenir capables d'exécuter son mandat. Des leçons morales de la plus haute importance, qui devaient remuer le monde, furent données à d'humbles hommes. C'était peu de chose pour Jésus de s'attacher ces hommes simples; mais cela devait avoir des résultats extraordinaires. Le monde allait être révolutionné par leurs paroles et par leurs œuvres.

Jésus ne dédaignait pas l'instruction. La plus haute culture intellectuelle, sanctifiée par l'amour et la crainte de Dieu, reçoit sa pleine approbation. Ces hommes simples que le Christ avait choisis

restèrent en contact avec lui durant trois années, subissant l'influence purifiante de la majesté du ciel. Le Christ était le plus grand instructeur que le monde eût jamais connu.

Le Christ accueillera les jeunes gens qui lui apporteront leurs talents et la richesse de leurs affections. Les plus hauts sommets de la vie intellectuelle leur deviendront accessibles; maintenus en équilibre par des principes religieux, ils pourront poursuivre l'œuvre que le Christ est venu accomplir et devenir ainsi les collaborateurs du Maître.

Les élèves de nos écoles ont des avantages précieux: non seulement il leur est donné d'obtenir des connaissances scientifiques, mais ils peuvent aussi apprendre à cultiver et à pratiquer des vertus qui contribuent à donner à leur caractère un juste équilibre. Ils ont une responsabilité morale devant Dieu. Les talents (richesse, position et intelligence), Dieu les confie à l'homme pour qu'il en fasse usage avec sagesse. Il distribue ses dons d'une manière variée, proportionnellement aux

capacités de ses serviteurs, en assignant à chacun sa tâche. — The Review and Herald, 21 juin 1887.

Une vraie éducation

La véritable éducation a pour but d'inculquer à l'esprit et au cœur la connaissance de Dieu en tant que Créateur et de Jésus-Christ en tant que Rédempteur. Elle a pour effet le renouvellement de l'esprit et la transformation du caractère. Elle affermit et fortifie l'esprit contre les suggestions trompeuses de l'adversaire, elle fait discerner la voix de Dieu. Grâce à elle, l'homme instruit deviendra un collaborateur du Christ.

Cette connaissance permet à notre jeunesse d'acquérir tout ce qui lui est indispensable; sans elle, toute la science que le monde peut donner ne la fera pas entrer dans les rangs du Seigneur. On peut retirer des livres toute la science qu'ils renferment, et continuer d'ignorer les premiers principes de cette justice qui seule fait qu'un caractère est approuvé de Dieu.

Ceux qui vont chercher la science dans les

écoles du monde devraient se rappeler qu'une autre école les réclame: celle du Christ. On ne sort jamais de cette école. Dans cette école il y a des élèves de tous âges. Ceux qui se montrent attentifs aux leçons du divin Instructeur gagnent constamment en sagesse et en noblesse spirituelles; ils se préparent ainsi à entrer dans cette école supérieure où l'on fera des progrès pendant l'éternité. La sagesse infinie place devant nous les grandes leçons de la vie, — les leçons du devoir et du bonheur. Elles sont, parfois, difficiles à apprendre; mais il n'y a pas, sans elles, de vrais progrès. Elles peuvent nous coûter des efforts, des larmes et des angoisses; mais il faut persévérer, sans lassitude et sans défaillance. C'est dans ce monde, au milieu des épreuves et des tentations, que nous nous préparons à occuper une place dans la société des anges purs et saints. Ils subissent une perte infinie ceux qui se laissent absorber par des études sans valeur à tel point qu'ils cessent d'apprendre à l'école du Christ.

Chaque faculté, chaque qualité dont le Créateur a doté les enfants des hommes, doit être employée

à sa gloire; c'est là l'emploi le plus pur, le plus noble, le plus heureux. Il faut donner la première place dans la vie aux principes du ciel; à chaque pas effectué dans la voie de la connaissance ou de la culture mentale devrait correspondre un pas vers l'assimilation de l'humain par le divin. — *Fundamentals of Christian Education*, 543, 544.

Ce qui est essentiel en éducation

Ce qui est essentiel dans l'éducation de notre jeunesse actuelle, ce qui la qualifiera en vue de l'école supérieure du ciel, c'est d'apprendre à faire connaître au monde la volonté de Dieu. — *The Review and Herald*, 24 octobre 1907.

Une éducation supérieure

Ceux qui s'appliquent à connaître les voies et la volonté de Dieu, reçoivent la plus haute éducation qui puisse être donnée à des mortels.

Ils construisent, non pas sur les sophismes du monde, mais sur des principes éternels. —

Counsels to Parents, Teachers, and Students, 36.

L'éducation chrétienne, une nécessité

Dieu exige le développement des facultés mentales. Il veut que ses serviteurs aient une plus grande intelligence et un jugement plus sain que le commun des mortels. Ceux qui sont trop indolents ou trop insoucians pour devenir des ouvriers utiles et instruits sont les objets de son déplaisir. Le Seigneur nous invite à l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force, de toute notre pensée. Cela nous place dans l'obligation de développer notre intelligence au plus haut degré possible, afin que nous puissions connaître et aimer notre Créateur de toute la force de notre pensée.

Dès que les facultés sont entièrement sous le contrôle de l'Esprit de Dieu, elles se développent et peuvent être employées efficacement à l'avancement de son règne. L'ignorant qui a une vie consacrée et qui désire faire du bien à ses

semblables peut être employé au service de Dieu. Ceux qui sont dotés de ce même esprit de consécration, secondés par une solide culture, sont en état de faire une œuvre beaucoup plus importante pour le Christ. Ceux-là occupent une position privilégiée.

Se préparer pour un plus noble service

Le Seigneur désire que nous acquérions le plus de connaissances possible, avec l'unique but d'en faire part à d'autres. Nul ne peut savoir où et comment il sera appelé à travailler ou à parler pour Dieu. Seul, notre Père céleste sait ce qu'il peut faire des hommes. Il y a autour de nous des possibilités que la faiblesse de notre foi ne saurait discerner. Nos facultés doivent être développées au point que nous puissions présenter les vérités de la Parole de Dieu à son honneur devant les plus hautes autorités de ce monde. Nous ne devons pas perdre la moindre occasion de nous perfectionner intellectuellement en vue de l'œuvre de Dieu.

Une éducation complète

Que notre jeunesse se mette au travail avec la détermination de parvenir au plus haut degré des connaissances humaines. N'attendez pas que les portes s'ouvrent toutes grandes devant vous, mais ouvrez-les vous-mêmes. Ne méprisez pas les petits commencements et faites des économies; ne dépensez pas l'argent dont vous disposez à la recherche de vos plaisirs ou à la satisfaction de votre gourmandise. Prenez la décision de vous rendre aussi utiles que Dieu le veut et de produire autant de fruits qu'il vous en demande. Faites soigneusement et loyalement tout ce que vous êtes appelés à faire; saisissez toutes les occasions pour fortifier votre intelligence. Combinez aussi l'étude des livres avec quelque travail manuel utile et faites ce qui est en votre pouvoir, dans un esprit de vigilance et de prière, en vue d'acquérir la sagesse du ciel. C'est ainsi que vous obtiendrez une éducation complète, que vous développerez votre caractère et que vous aurez une influence sur autrui pour conduire des âmes dans le sentier de la justice et de la sainteté.

Nous pourrions faire beaucoup plus pour notre développement intellectuel et moral si nous savions profiter de tous les avantages et de tous les privilèges qui s'offrent à nous. L'éducation comporte quelque chose de plus que ce que les écoles peuvent donner, et, s'il est vrai que nous ne devons pas négliger l'étude des sciences, il est tout aussi exact qu'il y a une éducation supérieure qui ne peut s'obtenir que par une communion intime avec le Seigneur. Que tout élève prenne donc la Bible, et se mette en rapport avec le grand Educateur. Qu'il discipline son esprit afin de le rendre capable de résoudre les problèmes importants qui se rencontrent parfois dans la recherche de la vérité.

Connaissance et discipline de soi-même

Ceux qui aspirent à la connaissance en vue d'en faire part aux autres, recevront la bénédiction de Dieu. L'étude de la Parole réveillera les énergies intellectuelles; elle fortifiera les facultés et donnera à l'intelligence la puissance et le moyen d'agir

avec succès sur les esprits.

Tous ceux qui désirent être ouvriers avec Dieu doivent discipliner sérieusement toutes leurs facultés; cela fera plus que l'éloquence ou les plus brillants talents. Une intelligence moyenne, bien disciplinée, fera plus que les plus grands talents et l'instruction la plus étendue sans cette discipline. — Les paraboles de Jésus, 339-341.

Répondre à l'attente des parents

Le plus sûr et le mieux est toujours de faire ce qui est juste parce que c'est juste. Ne voulez-vous pas réfléchir sérieusement? La pensée droite est à la base de l'action droite. Soyez bien décidés à répondre à l'attente de vos parents, à faire de réels efforts pour vous perfectionner, à veiller à ce que l'argent dépensé pour vous ne le soit pas en pure perte. Ayez le dessein bien arrêté de joindre vos efforts à ceux de vos parents et de vos maîtres et d'atteindre à un niveau élevé, quant à la connaissance et quant au caractère. Prenez la détermination de ne pas permettre que soient

désappointés ceux qui vous aiment et vous accordent leur confiance. C'est être viril que faire le bien, et Jésus vous aidera à l'accomplir si vous cherchez à faire ce qui est bien parce que c'est bien. — *Fundamentals of Christian Education*, 248.

Éducation en vue de l'éternité

Jean écrivait: “Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.” Paul conseillait à Tite d’exhorter les jeunes gens à être “modérés. Élevez votre âme pour devenir, comme Daniel, un serviteur loyal et ferme du Seigneur des armées. Considérez bien le sentier où vous posez vos pieds; car vous vous tenez sur un sol sacré, et les anges de Dieu vous entourent.

Il est juste que vous ayez l’ambition de gravir l’échelle de l’instruction jusqu’à son sommet. La philosophie et l’histoire sont des sujets importants; mais vous ferez d’inutiles sacrifices de temps et d’argent si vous n’employez pas les connaissances acquises à l’honneur de Dieu et au bien de l’humanité. Toute science est inutile qui n’est pas un marchepied d’où vous vous élancez vers des buts plus élevés. Une éducation qui ne donne pas des connaissances aussi durables que l’éternité est

sans objet. Vos acquisitions n'auront pas une valeur permanente si le ciel et la vie future, immortelle, ne sont constamment présents à votre pensée. Si Jésus est votre Maître, non pas seulement un jour par semaine, mais chaque jour et à chaque heure, son sourire vous accompagne au cours de vos recherches littéraires. —
Fundamentals of Christian Education, 191, 192.

Une éducation d'un caractère pratique

Un travail manuel utile fait partie du plan évangélique. Le grand Instructeur, qui se cachait derrière la colonne de nuée, a donné à Israël des directions enjoignant d'enseigner à tous les jeunes gens quelque emploi utile. D'où la coutume des Juifs, riches ou pauvres, d'enseigner à leurs fils et à leurs filles quelque métier utile: si des circonstances adverses survenaient, ils pouvaient, sans dépendre d'autrui, pourvoir à leurs nécessités. Ils s'instruisaient dans le domaine littéraire, mais, en même temps, ils apprenaient un métier. Ceci était considéré comme un élément indispensable de leur éducation.

Éducation complète

Aujourd'hui comme aux jours d'Israël, tout jeune homme devrait étudier les devoirs de la vie

pratique. Chacun devrait apprendre quelque métier manuel pouvant lui assurer un gagne-pain. Ceci est indispensable, non seulement comme une sauvegarde contre les vicissitudes de la vie, mais aussi en vue du développement physique, mental et moral. Même si quelqu'un était assuré de ne devoir jamais dépendre de son travail manuel, il devrait néanmoins apprendre à travailler. Pas de constitution physique ni de santé vigoureuse sans exercice physique; la discipline qu'impose un travail régulier est indispensable pour obtenir une intelligence forte et active, et un caractère noble.

Des élèves ayant obtenu une instruction toute livresque, sans apprendre un métier manuel, ne peuvent prétendre avoir une éducation complète. Les énergies qui auraient dû être consacrées à diverses affaires ont été négligées. L'éducation ne consiste pas dans l'usage exclusif du cerveau. L'exercice physique fait partie intégrante de la formation de tout jeune homme. Un élément important de l'éducation fait défaut à l'élève à qui l'on n'enseigne pas un travail utile.

L'exercice salubre de l'être entier donne une éducation large et compréhensive. Chaque élève doit tous les jours consacrer une partie de son temps à un travail actif. Ainsi se forment des habitudes laborieuses, l'on apprend à compter sur soi-même, et l'on est protégé contre bien des habitudes dégradantes qui sont, souvent, le résultat de la paresse. Tout ceci s'accorde avec le principal objet de l'éducation, car, en encourageant l'activité, la diligence et la pureté, nous sommes en harmonie avec le Créateur.

Les bienfaits d'un travail utile

L'exercice que donne le jeu ou la gymnastique n'est pas le plus salubre. C'est bien de jouir de l'air pur et d'exercer ses muscles; mais si les mêmes forces étaient dépensées dans un travail utile, il en résulterait un bienfait plus grand. On éprouverait un sentiment de satisfaction; car on aurait conscience de s'être rendu utile et d'avoir fait son devoir.

Les élèves ne devraient pas quitter nos écoles

avant d'avoir appris à employer leurs capacités; de cette manière, s'ils doivent dépendre d'eux-mêmes, ils sauront se servir des connaissances qui sont indispensables au succès. Un travail appliqué est tout aussi nécessaire qu'une étude diligente. Les jeux ne sont pas indispensables. Dépenser ses forces physiques dans des amusements ne favorise pas la formation d'un esprit bien équilibré. Si le temps consacré à des exercices physiques, où l'on se laisse facilement aller à des excès, était employé au service du Christ, l'on jouirait de la bénédiction de Dieu. Le travail physique uni à l'effort mental constitue une discipline qui prépare à la vie pratique; ce qu'il peut y avoir de dur dans cette discipline est adouci quand l'on réfléchit que par ce moyen on prépare mieux son intelligence et son corps en vue de l'œuvre que Dieu assigne aux hommes. Plus un jeune homme est apte à l'accomplissement des devoirs pratiques, plus il aura de plaisir en se rendant utile à d'autres, jour après jour. Une intelligence qui s'est habituée à jouir d'un travail utile s'épanouit; par l'entraînement et la discipline elle augmente ses aptitudes; elle acquiert la connaissance

indispensable pour que celui qui la possède exerce sur d'autres une action bienfaisante.

Je ne vois pas que le Christ ait jamais consacré son temps aux jeux et aux amusements. Lui, le grand Educateur pour la vie présente et pour la vie future, n'a jamais conseillé à ses disciples de se livrer à des amusements pour faire de l'exercice physique....

Apprenez à préparer les aliments

Jeunes gens et jeunes filles devraient apprendre à préparer les aliments d'une manière économique et à se passer de viande. N'encouragez d'aucune manière la préparation de plats où la viande entre même pour une petite part; car ce serait revenir aux ténèbres et à l'ignorance d'Egypte, plutôt qu'à la pureté de la réforme sanitaire.

Les femmes en particulier devraient apprendre à cuisiner. Qu'y a-t-il de plus important dans la formation d'une jeune fille? Ce sont là des connaissances dont elle pourra se servir quelles que

soient les circonstances de sa vie....

Dans le champ missionnaire

Une instruction qui ne néglige aucun aspect de la vie pratique permettra à notre jeunesse de se rendre utile dans les pays étrangers, au sortir de l'école. Il ne sera pas nécessaire, alors, de faire appel à ceux au milieu desquels on vivra pour la cuisine et la couture, ou la construction de logements. L'on aura une influence beaucoup plus grande si l'on est capable d'enseigner les meilleures méthodes de travail, les plus productives. L'entretien de tels missionnaires sera moins coûteux parce qu'ils auront fait le meilleur emploi de leurs forces physiques en joignant à leurs études des travaux utiles et pratiques. Ceci sera surtout appréciable dans les champs où les ressources financières sont faibles. On verra ainsi que les missionnaires sont des pédagogues capables d'enseigner à travailler. Où qu'ils aillent ensuite, l'expérience qu'ils ont obtenue leur donnera du prestige. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, 307-314.

Fidélité chez les élèves

Des élèves qui font profession d'aimer Dieu et d'obéir à la vérité devraient posséder une maîtrise et une fermeté dans les principes religieux suffisantes pour rester inébranlables au milieu des tentations et tenir ferme pour Jésus à l'école, à la pension, et partout. La religion n'est pas un manteau à revêtir seulement quand on entre dans la maison de Dieu; la vie entière devrait s'inspirer des principes religieux.

Caractère et comportement

Ceux qui se désaltèrent à la source de la vie ne devraient pas, à l'instar des mondains, soupirer après les changements et les plaisirs. Leur comportement et leur caractère révéleront le repos, la paix et le bonheur qu'ils ont trouvés en déposant chaque jour aux pieds de Jésus leurs soucis et leurs fardeaux. Ils montreront qu'il y a du contentement et même de la joie dans le sentier de l'obéissance et

du devoir. Ils exerceront sur leurs camarades une influence qui aura son retentissement sur toute l'école....

Dans une école, un jeune homme zélé, consciencieux et fidèle est un trésor inestimable. Les anges du ciel le considèrent avec complaisance; dans le grand livre du ciel sont enregistrées toutes ses œuvres de justice, toutes ses victoires sur la tentation et sur le mal. Il jette un fondement durable et il saisit la vie éternelle. Il incombe particulièrement à la jeunesse de conserver et de perpétuer les institutions que Dieu a établies pour l'avancement de son œuvre. A aucune autre époque l'on a tant demandé d'une génération. Il importe donc que les jeunes se qualifient en vue de cette tâche importante et deviennent des instruments dont Dieu pourra se servir. Leur Créateur a sur eux des droits souverains....

L'importance de la discipline scolaire

Il est affligeant de voir l'insouciance et

l'indiscipline de tant de jeunes gens de notre époque. Si les jeunes comprenaient qu'en se pliant aux lois et aux règlements de nos institutions ils se préparent à occuper une place dans la société, élèvent leur caractère, ennoblissent leur esprit, augmentent leur bonheur, ils ne se révolteraient pas contre des règles justes et de saines exigences et s'abstiendraient de créer de la méfiance et des préjugés à l'égard de ces institutions.

Nos jeunes gens devraient s'acquitter de leurs obligations avec énergie et fidélité; ce serait pour eux une garantie de succès. Des jeunes gens qui n'ont jamais réussi dans les affaires temporelles de la vie ne sont guère préparés à s'acquitter de devoirs plus élevés. Une expérience religieuse s'acquiert au milieu des luttes, des déceptions, en exerçant sur soi-même une discipline sévère, avec de ferventes prières. Sur le chemin du ciel l'on ne fait qu'un pas à la fois; chaque pas donne des forces nouvelles pour le suivant. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, 98-100.

Les occasions qui s'offrent aux élèves

Élèves, travaillez en collaboration avec vos maîtres. En agissant ainsi, vous leur donnerez de l'espoir et du courage. Tout en leur facilitant la tâche, vous contribuez à vos propres progrès. Souvenez-vous que le succès de vos maîtres dépend en grande partie de vous. Soyez des disciples, dans toute l'étendue du mot; derrière le maître, reconnaissez Dieu; dans le maître, voyez le collaborateur de Dieu.

Les occasions de travailler passent rapidement. Ne perdez pas votre temps à chercher votre propre satisfaction. Le vrai bonheur est réservé à qui recherche ardemment le succès. De précieuses occasions vous sont offertes pendant votre séjour à l'école. Que votre vie d'étudiant soit aussi parfaite que possible. Vous ne parcourrez ce chemin qu'une fois. A vous de décider si votre œuvre aboutira à un

succès ou à un échec. En augmentant vos connaissances bibliques, vous accumulez des trésors que vous pouvez communiquer.

Assistance mutuelle

Expliquez au camarade plus lent que vous la leçon qu'il ne comprend pas. Vous arriverez ainsi à mieux comprendre vous-même. Parlez simplement; énoncez vos idées en un langage clair et compréhensible.

En aidant vos camarades, vous venez en aide à vos maîtres. Un élève qui paraît presque stupide saisira mieux, parfois, l'enseignement d'un camarade que celui du maître. Cette collaboration, le Christ vous la recommande. Le grand Instructeur se tient à vos côtés, encourageant vos efforts.

Des occasions s'offrent à vous, au cours de la vie scolaire, de présenter les magnifiques vérités de la Parole divine à de pauvres ignorants. Saisissez toutes ces occasions. Le Seigneur bénira tous les moments consacrés à cette tâche. — Testimonies

for the Church 7:275, 276.

Bien apprendre les choses essentielles

Ne vous contentez pas d'un niveau inférieur. En fréquentant l'école, ne manquez pas d'avoir en vue un but noble et saint. Allez-y avec le désir de vous préparer à travailler quelque part dans la vigne du Seigneur. Pour atteindre ce but, faites tout ce qui dépend de vous. Personne ne peut faire plus que vous à cet effet. Et si vous faites tout ce qui dépend de vous, combien vous soulagez le directeur et les professeurs!

Avant d'entreprendre l'étude des branches supérieures de la science, soyez sûrs que vous comprenez parfaitement les simples règles de la grammaire et que vous avez appris à lire et à écrire correctement....

Ne perdez pas votre temps à apprendre des choses qui vous seront de peu d'utilité dans votre vie subséquente. Apprenez à parler correctement votre langue, avant de vous lancer dans l'étude des

auteurs classiques. Apprenez un peu de comptabilité. Acquérez les connaissances qui vous seront utiles en toute occasion. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 218, 219.

Se préparer pour le service

Quand on pense à la lumière que Dieu nous a donnée, on s'étonne de voir si peu de jeunes gens et de jeunes filles disant: "Seigneur, que veux-tu que je fasse?" C'est une grave erreur de croire qu'il n'y a pas lieu de préparer en vue de l'œuvre de Dieu un jeune homme qui n'a pas décidé de se vouer au ministère. Quelle que soit votre vocation, il est absolument nécessaire d'augmenter vos capacités par une étude diligente. Il faut insister auprès des jeunes gens et des jeunes filles pour qu'ils apprécient les bénédictions et les avantages que le ciel leur a envoyés pour faire d'eux des êtres disciplinés et intelligents. Ils devraient profiter des écoles où l'on enseigne ce qu'il y a de meilleur dans les sciences. C'est un péché que de négliger son éducation. Le temps est court; il est d'autant plus nécessaire de saisir les occasions présentes et de profiter des avantages de l'heure actuelle que le Seigneur est sur le point de mettre fin à l'histoire du monde.

Consacrez à dieu vos capacités

Jeunes gens et jeunes filles devraient entrer dans nos écoles, où ils pourront obtenir les connaissances et la discipline dont ils ont besoin. Ils devraient consacrer à Dieu leurs capacités, étudier soigneusement la Bible, se prémunir ainsi contre les erreurs de doctrine, pour ne pas se laisser égarer par les méchants; en effet, c'est en scrutant la Bible avec diligence qu'on arrive à connaître la vérité. Les saintes Ecritures répandront des flots de lumière sur ceux qui mettent en pratique les vérités qu'ils connaissent....

Les hommes se vouent à des affaires mondaines simplement pour gagner leur vie; ceux qui se consacrent véritablement à Dieu n'entreront pas dans l'œuvre pour le même motif; ils ne s'inspireront d'aucune considération mondaine, parce qu'ils comprennent le caractère sacré de la cause de Dieu.

Se préparer à toute éventualité

En présence d'un monde qui a besoin d'être averti, personne ne devrait se contenter d'une connaissance superficielle de la vérité. Vous ne pouvez prévoir quelles responsabilités vous seront confiées. Vous ne pouvez savoir où vous serez appelés à rendre témoignage à la vérité; quelques-uns devront se tenir devant des rois et des savants pour répondre de leur foi.

Ceux qui n'auront qu'une connaissance superficielle de la vérité ne seront pas à même de justifier leur foi en exposant les Ecritures avec clarté. Ils seront confus; ils ne seront pas des ouvriers n'ayant point à rougir. Personne ne doit s'imaginer qu'il n'a pas besoin d'étudier parce qu'il ne se propose pas de prêcher. Vous ne pouvez savoir ce que Dieu exigera de vous.

C'est un fait lamentable: les progrès de la cause sont retardés par le manque d'ouvriers instruits, préparés à occuper des positions de confiance. Le Seigneur en accepterait des milliers dans le vaste

champ de la moisson, mais beaucoup ont négligé de s'y préparer. Tous ceux qui ont épousé la cause du Christ, qui se sont enrôlés comme soldats dans l'armée du Seigneur, devraient se soumettre à un entraînement sérieux. Ceux qui font profession de suivre le Christ ont fait trop peu de cas de la religion; Dieu ne veut pas que quelqu'un reste ignorant alors que la sagesse et la connaissance sont à sa portée. — Fundamentals of Christian Education, 216, 217.

Maintenus en équilibre par de bons principes

Ce ne sont pas toujours les jeunes gens les plus brillants qui remportent les plus grands succès. Souvent des hommes de talent, ayant une bonne instruction, ont été placés dans des positions de confiance et ont complètement échoué. Ce qu'ils avaient de reluisant paraissait être de l'or, mais n'était, à l'épreuve, que clinquant et scories. C'est l'infidélité qui a causé leur échec. Ils manquaient d'application et de persévérance et n'allaient pas au fond des choses. Ils n'étaient pas disposés à gravir patiemment l'échelle, en commençant par les

échelons inférieurs, jusqu'à atteindre le sommet. Ils marchaient à la lumière de leurs propres pensées, au lieu de compter sur la sagesse que Dieu seul peut donner. Leur échec n'était pas dû à une malchance, mais à leur manque de sagesse. N'ayant pas apprécié les avantages de l'éducation, ils n'ont pas réalisé les progrès qu'ils auraient pu faire dans la religion et dans les sciences. Leur esprit et leur caractère n'étaient pas maintenus en équilibre par des principes élevés de justice. — Fundamentals of Christian Education, 293.

Aspiration au progrès

Si chacun comprenait qu'il doit rendre compte à Dieu de son influence personnelle, il ne serait pas oisif, mais cultiverait ses capacités et développerait ses facultés pour servir Celui qui l'a racheté par son propre sang.

Les jeunes gens en particulier devraient éprouver le besoin de développer leur intelligence, en saisissant les occasions favorables, afin de servir d'une manière convenable Celui qui a donné sa vie précieuse pour eux. Que personne ne commette l'erreur de penser qu'il est assez instruit pour n'avoir plus besoin d'étudier les livres ou la nature. Que chacun saisisse toutes les occasions que lui offre la Providence divine pour s'enrichir le plus possible dans le domaine de la révélation et dans celui de la science.

Nous devrions apprécier à leur juste valeur les facultés que Dieu nous a données. Le jeune homme

qui doit débiter tout au bas de l'échelle, loin de se décourager, doit décider de gravir échelon après échelon, jusqu'à ce qu'il entende la voix du Christ lui disant: "Mon enfant, monte plus haut. C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton Maître." — *Fundamentals of Christian Education*, 213.

Chapitre 56

La vraie sagesse

Des jeunes gens et des jeunes filles peuvent obtenir la meilleure instruction terrestre, tout en ignorant les premiers principes qui feraient d'eux des sujets du royaume de Dieu. La science humaine ne qualifie personne pour le royaume céleste. Ce ne sont pas les formes et les cérémonies, ni même de longues études, qui font des sujets du royaume du Christ. “Or, la vie éternelle, c’est qu’ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.” ...

La Bible et la science

C’est tous les jours qu’il faut étudier l’Ancien et le Nouveau Testament. L’élève qui s’applique constamment à mieux connaître les voies et les œuvres divines acquiert la connaissance et la sagesse de Dieu. La Bible doit être notre lumière, notre pédagogue. Quand les jeunes auront appris à croire que c’est Dieu qui envoie la rosée et la pluie,

qui fait briller le soleil du haut du ciel, pour faire pousser la végétation; quand ils auront compris que la reconnaissance et la louange lui sont dues comme à l'Auteur de tous les bienfaits, ils reconnaîtront Dieu en toutes choses, et s'acquitteront fidèlement de leurs devoirs quotidiens; Dieu sera présent dans toutes leurs pensées....

Bien des jeunes gens, quand ils parlent de science, se montrent sages au-delà de ce qui est écrit; ils cherchent à expliquer les voies et les œuvres de Dieu par des choses accessibles à leur intelligence bornée; mais ils échouent misérablement. Il y a parfait accord entre la vraie science et l'Inspiration. La fausse science est indépendante de Dieu: c'est une ignorance prétentieuse.

L'un des plus grands maux qui accompagnent les recherches scientifiques c'est que ceux qui s'y livrent perdent trop souvent de vue le caractère divin d'une religion pure et sans tache. Des sages selon le monde ont cherché à expliquer

scientifiquement l'influence que l'Esprit de Dieu exerce sur le cœur. On ne peut s'avancer dans cette direction sans s'égarer dans les labyrinthes du scepticisme. La religion de la Bible est simplement le mystère de la piété; aucune intelligence humaine ne peut le pénétrer complètement et il est absolument inaccessible au cœur non régénéré.

Enseignés de Dieu

Les jeunes gens qui se consacrent au service de Dieu ne deviennent pas des faibles d'esprit et des incapables. Plusieurs font consister l'éducation dans une connaissance livresque; mais "le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel". Le plus petit enfant qui a l'amour et la crainte de Dieu est plus grand à ses yeux que l'homme le plus doué et le plus instruit qui néglige son propre salut. Les jeunes gens qui consacrent leur cœur et leur vie à Dieu communiquent avec la source de toute sagesse et de toute perfection.

Si les jeunes voulaient se placer à l'école du céleste Instructeur, comme l'a fait Daniel, ils

apprendraient par expérience que la crainte du Seigneur est vraiment le commencement de la sagesse. Quand on a jeté un fondement sûr, on peut, comme Daniel, tirer parti de tous les avantages et de toutes les occasions et atteindre les plus hauts sommets de la vie intellectuelle. Consacrés à Dieu, sous la protection de sa grâce et l'influence vivifiante de son Esprit, on possède une force intellectuelle qui dépasse celle des mondains.

C'est se donner une fausse éducation que d'étudier les sciences d'après des interprétations humaines. Apprendre de Dieu et de celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ, c'est acquérir la science de la Bible. Celui qui a le cœur pur aperçoit Dieu dans toutes les manifestations de sa providence et dans tous les aspects d'une vraie éducation. Il reconnaît sans hésitation la lumière qui émane du trône de Dieu. Le ciel se fait connaître à ceux qui s'emparent des premiers traits de lumière de la connaissance spirituelle.

Les élèves de nos écoles doivent placer au-dessus de tout la connaissance de Dieu. Cette

connaissance ne s'obtient qu'en sondant les Écritures. "Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu. Aussi est-il écrit: Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents.... Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.... Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption." — The Youth's Instructor, 24 novembre 1903.

Proposez-vous un idéal élevé

La volonté de Dieu est que nous profitons de toutes les occasions qui se présentent pour nous préparer en vue de son service. Il s'attend que nous y apportions toutes nos énergies, et que nous ayons conscience de son caractère sacré

Il en est beaucoup qui pourraient accomplir une œuvre excellente et qui échouent lamentablement parce qu'ils manquent de courage. Des milliers traversent la vie comme s'ils n'avaient aucun but, aucun idéal à atteindre. Une des raisons de leur échec, c'est qu'ils manquent de confiance en eux-mêmes, oubliant le prix infini payé par le Christ pour les racheter.

Ne vous contentez pas d'un idéal peu élevé. Nous ne sommes pas ce que nous pourrions être et ce que Dieu veut que nous soyons. Il nous a donné l'intelligence, non pour qu'elle reste inactive ou se pervertisse, mais pour la développer jusqu'à

l'extrême limite, l'affiner, la sanctifier, l'ennoblir et l'employer à l'avancement de son règne ici-bas.

Ayez une personnalité

Nul ne doit consentir à être une simple machine au service d'un autre. Le Seigneur nous a donné la faculté de penser et d'agir. Si nous faisons un bon usage de cette faculté, selon la sagesse d'en haut, nous serons capables d'occuper des postes de confiance. Gardez la personnalité que vous avez reçue de Dieu. Ne soyez pas l'ombre de quelqu'un d'autre. Alors le Seigneur opérera en vous et par vous.

Ne croyez jamais que vous en savez assez, et que vous pouvez relâcher vos efforts. Un esprit cultivé donne la mesure de l'homme. Apprenez toute votre vie; approfondissez chaque jour vos connaissances et mettez-les en pratique.

Souvenez-vous qu'en toute occasion vous montrez ce que vous êtes, et que vous développez votre caractère. Quoi que vous fassiez, soyez

ponctuel, diligent; surmontez l'inclination à chercher une tâche facile.

Servir de tout son cœur

C'est l'esprit qui nous anime et les principes qui nous dirigent dans notre travail qui façonnent notre vie. Ceux qui ne veulent faire qu'une quantité de besogne déterminée et qui exigent un certain traitement; qui s'attendent à trouver un emploi exactement adapté à leurs aptitudes sans se préoccuper d'acquérir de nouvelles connaissances et de se perfectionner, ceux-là ne sont pas qualifiés pour travailler dans la cause de Dieu. Les hommes qui cherchent à ménager leurs forces physiques, mentales et morales ne sont pas ceux sur lesquels le Seigneur peut faire reposer ses bénédictions. L'intérêt est leur seul mobile. S'ils ont besoin d'être constamment surveillés, et s'ils ne travaillent que lorsque leur tâche leur est nettement spécifiée, comment pourrait-il être dit d'eux que ce sont de "bons et fidèles serviteurs"? On a besoin d'hommes qui manifestent de l'énergie, de l'intégrité, de la diligence, et qui sont disposés à

faire tout ce qui se présente.

Beaucoup se rendent inutiles en refusant des responsabilités par crainte d'échecs possibles. Ils se privent ainsi de leçons que ni la lecture, ni l'étude, ni aucun autre avantage ne sauraient leur donner.

Il faut dominer les circonstances, et non être dominé par elles. Mettons-les à profit, servons-nous-en comme d'instruments de travail, asservissons-les, mais ne nous laissons jamais asservir par elles.

Les hommes forts sont ceux qui savent affronter l'opposition. En employant leurs énergies, les obstacles sont pour eux autant de bienfaits, et ils apprennent à compter sur eux-mêmes. Les difficultés les amènent à se confier en Dieu et exigent une fermeté qui donne de la force. — Rayons de Santé, 372-374.

Obtenir de la vie le meilleur rendement

Quoiqu'une bonne instruction soit un grand

bienfait si l'on y joint la consécration, ceux qui n'ont pas eu l'avantage d'acquérir de vastes connaissances dans le domaine littéraire ne doivent pas s'imaginer que tout progrès leur est interdit dans la vie intellectuelle et spirituelle. S'ils tirent le meilleur parti possible des connaissances qu'ils ont acquises, s'ils s'efforcent d'augmenter chaque jour le bagage de leurs connaissances, s'ils réussissent à corriger leurs défauts de caractère par une imitation attentive du Christ, Dieu leur communiquera sa sagesse, et l'on pourra dire d'eux ce qui a été dit des enfants hébreux, que Dieu leur a donné sagesse et intelligence. — Fundamentals of Christian Education, 192, 193.

Les jeunes sont invités à la collaboration

Bien des jeunes gens chrétiens pourraient accomplir une bonne œuvre si seulement, en se plaçant à l'école du Christ, ils recevaient les leçons de ce grand Instructeur. Même si les pasteurs, les évangélistes et les instituteurs négligent d'aller à la recherche de ce qui est perdu, enfants et jeunes gens ne doivent pas manquer de mettre en pratique la Parole....

Jeunes gens, jeunes filles et enfants, mettez-vous à l'œuvre au nom de Jésus. Mettez-vous d'accord sur un plan de travail. Ne pouvez-vous pas vous organiser en groupes, et mettre à part des moments déterminés pour prier ensemble, demandant la grâce du Seigneur, et travailler de concert? Vous devez demander conseil à des hommes animés de l'amour et de la crainte de Dieu, ayant acquis une expérience dans l'œuvre,

pour que, sous la direction de l'Esprit de Dieu, vous puissiez élaborer des plans et créer des méthodes qui vous permettent de travailler avec ardeur en vue de résultats bien définis. Le Seigneur vient en aide à ceux qui emploient à sa gloire les capacités qu'il leur a confiées. Nos jeunes gens et nos jeunes filles qui croient à la vérité ne deviendront-ils pas de vivants missionnaires? ...

Travaillez avec foi

Quand vous travaillez pour d'autres, l'Esprit fait sentir sa divine puissance sur les âmes qui ont été rachetées par le sang du Fils unique de Dieu. Nous réussirons à gagner les âmes pour lesquelles le Christ est mort quand nous aurons appris à compter sur la grâce et sur la puissance de Dieu pour convaincre et convertir les cœurs. Alors que vous présentez la vérité de Dieu, l'incrédulité et l'incertitude s'efforceront de retenir les esprits; mais chassez le doute de vos cœurs, en vous rappelant les promesses de Dieu.

Prenez Dieu au mot et travaillez avec foi. Satan

s'efforcera, avec ses suggestions, de détruire votre confiance en la Parole du Père céleste; mais souvenez-vous que "tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché". Que votre foi perce l'ombre épaisse que Satan jette sur vous; fixez votre foi sur le propitiatoire, et n'entretenez pas le moindre doute. C'est ainsi, et ainsi seulement, que vous acquerrez de l'expérience et que vous découvrirez les preuves pouvant servir de base à votre confiance.

Avec le progrès de l'expérience, l'ardeur de votre âme croîtra et vous serez enflammés d'amour pour le service de Dieu; vous n'aurez plus qu'un seul dessein: celui de Jésus-Christ. Vos désirs seront engendrés par le Saint-Esprit. Collaborateurs de Dieu, vous porterez le joug du Christ. — The Youth's Instructor, 9 août 1894.

On demande des volontaires

Le Seigneur cherche des volontaires qui prennent position pour lui d'une manière décidée et qui s'engagent à s'unir à Jésus de Nazareth pour

travailler à l'œuvre précise qui doit être accomplie en ce moment. — *Fundamentals of Christian Education*, 488.

Un devoir : gagner des âmes

De lourdes responsabilités incombent à la jeunesse. Dieu attend beaucoup des jeunes gens qui appartiennent à cette génération, si favorisée au point de vue de la lumière et des connaissances. Il veut les employer à dissiper les erreurs et la superstition qui obscurcissent tant d'esprits. Il faut qu'ils exercent sur eux-mêmes une discipline sévère et qu'ils rassemblent les moindres parcelles de la connaissance et de l'expérience. Dieu leur demandera compte des occasions qu'il leur donne. Grâce aux efforts vigoureux qui leur sont demandés, l'œuvre avancera de lieu en lieu à mesure que les circonstances le permettront.

Les jeunes qui voudront consacrer leur intelligence et leur cœur au service du Maître pourront atteindre un niveau élevé de capacité et d'utilité. Le Seigneur s'attend à ce que les jeunes atteignent ce niveau. Se contenter de moins, c'est refuser de tirer tout le parti possible des occasions

offertes par Dieu. Ce serait trahir la cause de Dieu et priver l'humanité des bienfaits qui lui sont destinés.

Chers jeunes gens, que faites-vous pour que d'autres comprennent combien il importe de prendre la Parole de Dieu pour guide et d'observer les commandements de Jéhova? Par la parole et par l'exemple, vous devez déclarer que seule l'obéissance à la Parole de Dieu peut sauver les hommes. Vous exercerez une action bienfaisante si vous faites tout ce qui dépend de vous. En travaillant au mieux de vos capacités, vous verrez s'ouvrir devant vous de nouvelles possibilités. — The Youth's Instructor, 1 janvier 1907.

Rendre témoignage au Christ

Tous ceux qui prennent parti pour le Seigneur doivent confesser le Christ. “Vous êtes mes témoins, dit l’Eternel.” La foi d’un croyant sincère se manifestera par la pureté et par la sainteté du caractère. La foi agit par l’amour, elle purifie l’âme; elle est accompagnée de l’obéissance, d’une application fidèle des paroles du Christ. Le christianisme est toujours intensément pratique; il s’adapte à toutes les circonstances de la vie actuelle. “Vous êtes mes témoins.” Auprès de qui? Auprès du monde; partout où vous allez, vous dégagez une sainte influence. Le Christ doit habiter dans votre âme; vous devez parler de lui, manifester les beautés de son caractère.

Notre conversation

La religion à la mode aujourd’hui a si bien façonné le caractère des jeunes que c’est à peine si ceux qui font profession d’appartenir au Christ

mentionnent son nom en société. On parle de tout, mais le magnifique plan de la rédemption n'est pas un sujet de conversation. En tant que chrétiens pratiques, n'allons-nous pas changer cela et annoncer "les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière"? Un cœur en qui le Christ habite par la foi ne peut garder le silence. Quiconque a trouvé Jésus devient un véritable missionnaire. Vous devez vous montrer enthousiastes; faites savoir à ceux qui n'apprécient pas Jésus combien il vous est devenu précieux; n'a-t-il pas placé dans votre bouche un nouveau chant de louanges à Dieu?

Mes jeunes amis, voulez-vous être, dès le début de votre vie chrétienne, parmi ceux dont le cœur est réchauffé par l'amour de Jésus? Vous ne saurez jamais tout le bien que vous pouvez faire en adressant avec tendresse, à ceux qui ne se considèrent pas enfants de Dieu, des paroles sensées et sérieuses concernant le salut de leur âme. D'autre part, ce n'est qu'au jour du jugement que vous saurez combien vous avez perdu d'occasions de rendre témoignage au Christ. Il se

peut que vous ne sachiez jamais, ici-bas, le mal que vous avez fait à certaines âmes par de petits actes d'étourderie, des conversations banales, des bouffonneries incompatibles avec votre sainte foi.

Gagner ceux que l'on aime

Il est vrai que vous éprouvez quelque anxiété pour l'âme de ceux que vous aimez. Il vous arrive de leur présenter les trésors de la vérité et même de répandre des larmes pour leur salut; mais si vos paroles semblent produire peu d'impression et qu'il n'y ait pas de réponse visible à vos prières, vous êtes enclins à inculper Dieu du peu de succès de vos travaux. Vous pensez que les êtres qui vous sont chers ont le cœur particulièrement dur et que tous vos efforts sont inutiles. Mais avez-vous réfléchi que ce pourrait bien être votre faute? Ne voyez-vous pas que vous renversez d'une main ce que vous cherchez à construire de l'autre?

Tantôt vous vous êtes laissé diriger complètement par l'Esprit de Dieu, et tantôt vous avez renié votre foi par vos actes, détruisant ainsi

l'effet de vos travaux auprès de vos bien-aimés. Vos colères, vos attitudes, vos manières, vos murmures, l'absence de parfum dans votre vie chrétienne, votre manque de spiritualité, l'expression même de votre visage ont témoigné contre vous....

Ne sous-estimez pas l'importance des petites choses. Ce sont elles qui forment l'âme, soit à l'image du Christ, soit à celle du mal. Que Dieu nous aide à nous efforcer, par nos pensées, nos paroles, nos regards et nos actions, de démontrer à tous ceux qui nous entourent que nous avons été avec Jésus et que nous avons appris de lui. — *The Youth's Instructor*, 9 mars 1893.

Ardeur

Une vie dépensée dans un travail actif pour Dieu est une vie bénie. Des quantités de personnes qui gaspillent leur temps dans des bagatelles, des regrets stériles, ou d'inutiles murmures, feraient une expérience totalement différente si, appréciant la lumière reçue de Dieu, elles la faisaient briller

sur d'autres; souvent, on se rend malheureux par son propre égoïsme et son amour des aises. Par une activité diligente, on pourrait devenir un rayon de lumière resplendissant, montrant le chemin du ciel à ceux qui suivent la sombre route menant à la mort. Celui qui adoptera cette ligne de conduite verra son cœur rempli de paix et de joie en Jésus-Christ. — The Review and Herald, 25 octobre 1881.

Un travail personnel

Le Christ s'entretenait volontiers avec les personnes qu'il rencontrait, et ces entretiens constituaient une partie importante de son œuvre. Une seule âme recevait toute son attention; cette âme devait, plus tard, transmettre à des milliers de personnes ce qu'elle avait reçu.

Ceux qui s'emploient joyeusement à servir Dieu dans les petites choses sont ceux qui verront leurs efforts le mieux récompensés. Chaque être humain doit travailler avec son propre fil, le faisant entrer dans le tissu de la vie, et achevant le dessin....

Apprenez aux jeunes à s'entraider: c'est ainsi que chacun sera préparé à devenir un ouvrier consacré, travaillant sur une échelle plus vaste. Des milliers de cœurs peuvent être atteints de la manière la plus simple.

Les personnes les plus intellectuelles, celles que le monde considère comme les mieux douées et qu'il comble de ses louanges, sont souvent réconfortées par des paroles humbles et simples prononcées par quelqu'un qui aime Dieu et qui sait parler de cet amour aussi naturellement que les mondains des choses qui remplissent leur esprit. Les paroles seules, même si elles sont bien préparées et étudiées, n'ont qu'une influence limitée; mais qu'un fils ou une fille de Dieu accomplisse un travail fidèle par ses paroles et petits services, rendus avec simplicité, et des portes longtemps verrouillées s'ouvriront toutes grandes. — The Review and Herald, 9 mai 1899.

Les jeunes gens appelés à gagner des âmes

Satan est un ennemi vigilant, toujours occupé à conduire la jeunesse dans une voie contraire à celle que Dieu approuve. Il sait que personne ne peut faire autant de bien que les jeunes gens et les jeunes filles consacrés à Dieu. Avec de la droiture, la jeunesse pourrait exercer une immense influence. Des prédicateurs ou des membres d'église avancés en âge n'ont pas la moitié de l'influence que des jeunes gens consacrés à Dieu peuvent exercer sur leurs camarades. Ils devraient se sentir tenus de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour sauver leurs semblables, même en sacrifiant leurs plaisirs et leurs désirs naturels. Temps et argent, si cela est nécessaire, devraient être consacrés à Dieu.

Tous ceux qui font profession de piété devraient comprendre le danger auquel sont

exposées les personnes qui vivent loin du Christ, dont le temps d'épreuve est sur le point d'expirer. Il y a des personnes qui auraient pu exercer une influence salutaire, si elles s'étaient conformées aux conseils de Dieu: elles ont manqué à leurs devoirs par égoïsme, ou paresse, ou parce qu'elles avaient honte de la croix du Christ; non seulement ces personnes perdront leur âme, mais le sang de pauvres pécheurs tachera leurs vêtements. Elles auront à rendre compte du bien qu'elles auraient pu faire en se consacrant à Dieu, mais qu'elles ont négligé d'accomplir à cause de leur infidélité. Quiconque a goûté aux douceurs de l'amour rédempteur n'aura aucun repos tant qu'il n'aura pas fait connaître à son entourage le plan du salut. Les jeunes devraient se demander: "Seigneur, que veux-tu que je fasse? Comment puis-je honorer et glorifier ton nom sur la terre?" Alors que des âmes périssent autour de nous, combien peu les jeunes éprouvent le besoin de les gagner à Christ!

Sollicitude

Ceux qui fréquentent l'école pourraient exercer

une influence en faveur du Sauveur; mais où sont-ils ceux qui se réclament du nom de Christ? ceux qui, avec tendresse et avec ardeur, supplient leurs camarades d'abandonner les voies du péché pour marcher dans les sentiers de la sainteté?

Telle devrait être la conduite des jeunes croyants, mais ce n'est pas le cas; ils préfèrent s'unir aux pécheurs dans les sports et les divertissements. Les jeunes n'aperçoivent pas la vaste sphère d'utilité qui s'offre à eux. S'ils voulaient seulement mettre à contribution leur intelligence pour chercher des moyens d'aborder les pécheurs qui périssent, pour leur faire connaître le sentier de la sainteté, et gagner à Christ ne fût-ce qu'une âme par leurs prières et leurs exhortations!

Quelle noble entreprise! Une âme qui louerait Dieu pendant l'éternité! Une âme qui jouirait du bonheur et de la vie éternelle! Une pierre précieuse ajoutée à leur couronne, une étoile de plus resplendissant pour l'éternité! Mais on pourrait détourner plus d'une âme de l'erreur, l'incitant à obéir à la vérité, et renoncer au péché en faveur de

la sainteté. Le Seigneur a dit par l'intermédiaire du prophète: "Ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité." Ceux donc qui unissent leurs efforts aux efforts du Christ et de ses anges pour sauver les âmes qui périssent, recevront une riche récompense dans le royaume des cieux.

J'ai vu que bien des âmes pourraient être sauvées si les jeunes gens se tenaient à leur place, fidèles à Dieu et à la vérité; au lieu de cela, on doit sans cesse s'occuper d'eux pour les empêcher de se mondanser. Ils sont une source de constante anxiété et de chagrin. Ils font couler les larmes de leurs parents, qui font monter vers le ciel des prières angoissées en leur faveur. Ils vont leur chemin sans se soucier de la douleur qu'occasionne leur conduite. Ils percent le cœur de ceux qui seraient prêts à mourir pour leur salut, qui voudraient tant les voir réaliser le plan de Dieu à leur égard, grâce aux mérites du sang de Christ....

Une œuvre à faire

Jeunes gens et jeunes filles, j'ai vu que Dieu a une œuvre en réserve pour vous; prenez votre croix et suivez le Christ; sinon, vous êtes indignes de lui. Comment pouvez-vous savoir quelle est la volonté de Dieu à votre égard, aussi longtemps que vous restez dans votre indifférence coupable? Vous ne pouvez espérer être sauvés si vous n'accomplissez pas fidèlement la volonté du Seigneur. Ceux qui hériteront la vie éternelle auront tous bien agi. Le Roi de gloire les placera à sa droite en leur disant: "C'est bien, bon et fidèle serviteur." Combien d'âmes pourraient être arrachées à la ruine si, au lieu de rechercher votre propre plaisir, vous vous efforciez de faire quelque chose d'utile dans la vigne de votre Maître! Combien d'âmes avez-vous sauvées par vos conversations et vos exercices de musique? Si vous ne pouvez indiquer une seule âme sauvée par ces moyens, jetez-vous, je vous en supplie, dans une voie meilleure. Mettez-vous à prier pour les âmes, approchez-vous du Christ, de son côté saignant. Qu'un esprit doux et paisible orne votre vie; que des prières humbles et ferventes

implorent de lui la sagesse qui vous permettra, non seulement de sauver votre âme, mais d'en sauver d'autres.

Priez plus que vous ne chantez. La prière n'est-elle pas votre besoin principal? Jeunes gens et jeunes filles, Dieu vous appelle à travailler pour lui. Modifiez radicalement votre ligne de conduite. Il vous appartient de faire une œuvre que les ministres de la parole et de l'enseignement ne peuvent accomplir. Vous pouvez atteindre une classe de personnes inaccessible aux prédicateurs. — Testimonies for the Church 1:511-513.

Ou commencer

Que ceux qui veulent travailler pour le Seigneur commencent donc dans leur foyer, dans leur voisinage, parmi leurs amis. Ils auront là un champ missionnaire favorable. Ce travail montrera leur aptitude ou leur incapacité pour servir sur une plus vaste échelle. — Témoignages pour l'Église 3:69.

Le moyen le plus efficace

Dans le travail en faveur des âmes, les efforts individualisés feront plus qu'on ne le pense. C'est parce qu'un travail de ce genre ne se fait pas que les âmes périssent. Une seule âme est d'une valeur infinie: la croix du Calvaire en est le prix. Une âme gagnée au Christ en amènera d'autres à son tour, et ainsi la bénédiction et le salut se propageront de proche en proche. — Ministère évangélique, 178.

Différentes formes de service

Dieu a besoin de prédicateurs, d'ouvriers bibliques et de colporteurs. Que nos jeunes gens et nos jeunes filles se lancent dans le colportage, l'évangélisation, le travail biblique, en s'associant à des ouvriers expérimentés, capables de leur enseigner à travailler avec succès. Colporteurs, portez nos imprimés de maison en maison. Si vous en avez l'occasion, parlez de la vérité présente à ceux que vous rencontrez, chantez et priez avec eux. Une riche moisson d'âmes récompensera nos efforts quand nous mettrons toute notre énergie à travailler pour Dieu selon de bonnes méthodes.

Dans l'œuvre de Dieu, il y a place pour tous ceux qui sont remplis de l'esprit de sacrifice. Dieu cherche des hommes et des femmes disposés à renoncer à eux-mêmes en faveur d'autrui, à consacrer tout ce qu'ils ont et tout ce qu'ils sont à son œuvre. Il faut des hommes qui persévèrent en dépit des difficultés, en disant: nous n'échouons

pas, nous ne nous laisserons pas décourager. Il faut des hommes qui sauront travailler d'une manière ferme et constructive. — The Review and Herald, 28 avril 1904.

Comment on devient capable

Dans cette œuvre, comme en toute autre, l'habileté ne s'obtient que par le travail. C'est en se formant aux communs devoirs de la vie et au soulagement des nécessiteux et des malades que l'on affirme ses capacités. — Education, 276.

Service désintéressé

Ceux qui, dans la mesure du possible, s'efforcent de faire du bien en montrant, d'une manière pratique, l'intérêt qu'ils ont pour leurs semblables, ne soulagent pas seulement les maux de la vie humaine en allégeant des fardeaux, mais ils contribuent en même temps à affermir puissamment leur santé physique et morale. Celui qui fait du bien en bénéficie autant que celui qui le reçoit. En vous oubliant en faveur d'autrui, vous remportez une victoire sur vos propres infirmités. La satisfaction que vous éprouverez en faisant du bien contribuera puissamment à rétablir l'équilibre de votre imagination.

Le plaisir qu'on éprouve à faire du bien vivifie l'esprit et réagit sur tout le corps. Tandis que le visage des hommes bienfaisants resplendit de gaieté, exprimant la noblesse morale de l'esprit, celui des hommes égoïstes et avarés est triste, abattu et sombre. Les défauts moraux se montrent

sur la physionomie. L'égoïsme laisse son empreinte sur l'homme extérieur.

Celui qu'anime une bienveillance désintéressée est participant de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui règne dans le monde par la convoitise: tout au contraire, chez les égoïstes et les avares, les liens de la sympathie se détendent; leur visage, au lieu d'exprimer la pureté et la sainteté, finit par refléter l'image de l'ennemi déchu. — Testimonies for the Church 2:534.

Diligence récompensée

Jeunes gens, songez que votre indolence vous fait perdre l'expérience inestimable que vous obtiendriez en accomplissant fidèlement les devoirs de la vie quotidienne. Celui qui se montre indolent et qui reste volontairement ignorant accumule les obstacles sur son sentier. Il dédaigne une culture qui lui coûterait des efforts. Il fait tort à Dieu en refusant de tendre une main secourable à l'humanité. Il s'éloigne de la carrière que Dieu lui a tracée; en effet, mépriser un emploi utile de ses forces, c'est encourager des goûts inférieurs et paralyser les meilleures énergies de l'être.

Des milliers d'êtres humains n'existent que pour consommer les bienfaits que la miséricorde divine leur dispense. En leur donnant les fruits de la terre, Dieu leur a confié des richesses: ils oublient de lui apporter des offrandes de reconnaissance. Ils oublient que Dieu désire qu'en faisant valoir les talents à eux confiés ils soient des

producteurs en même temps que des consommateurs. S'ils comprenaient ce que le Seigneur attend d'eux dans le domaine de la bienfaisance, ils ne trouveraient pas leur avantage à fuir des responsabilités et à se laisser servir.

Le bienfait du travail

Le vrai bonheur c'est d'être bon et de faire du bien. Les plus pures jouissances sont réservées à ceux qui accomplissent fidèlement leurs devoirs. Aucun travail honnête n'est dégradant. C'est une ignoble paresse qui fait mépriser à certains êtres humains les simples devoirs quotidiens de la vie. Le refus d'accomplir ces devoirs a pour effet une insuffisance mentale et morale dont on souffrira tôt ou tard. Le défaut du paresseux se manifestera clairement dans l'un ou l'autre des moments de sa vie. Dans le registre de ses actions se trouvent ces mots: consommateur, mais non producteur.

Il y a d'utiles leçons spirituelles à tirer de toutes les vocations. Tout en travaillant, les cultivateurs peuvent réfléchir à la signification de ces paroles:

“Vous êtes le champ de Dieu.” Les semences de la vérité doivent être jetées dans le cœur humain pour qu’apparaissent les fruits magnifiques de l’Esprit. L’esprit qui reçoit l’empreinte divine est façonné avec grâce. Les forces brutes, physiques et mentales, doivent être cultivées en vue du service du Maître....

Le Christ a confié un ministère à chacun. Il a déclaré, lui, le Roi de gloire: “Le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir.” Quoiqu’il fût la Majesté du ciel, il consentit à venir sur cette terre pour y accomplir l’œuvre que lui avait confiée son Père. Il a ennobli le travail. Pour nous donner un exemple d’application au travail, il œuvra de ses mains au métier de charpentier. Dès l’âge le plus tendre, il contribua à l’entretien de la famille. Il comprenait qu’il faisait partie de l’association familiale, et il prit volontiers sur lui une part des fardeaux communs.

Assistance familiale

Les enfants devraient trouver leur plaisir à

alléger les soucis des parents, en s'intéressant aux choses de la maison. En se chargeant gaiement des fardeaux qui sont leur partage, ils se préparent à se rendre utiles dans des positions de confiance. Ils doivent réaliser, année après année, de tangibles progrès, remplaçant par degrés, d'une manière sûre, l'inexpérience de l'enfance par l'expérience de l'âge mûr. Par l'accomplissement fidèle des simples devoirs du foyer, garçons et filles posent le fondement de la perfection mentale, morale et spirituelle.

Le tissu de la destinée

Souvenez-vous, chers jeunes gens, que chaque jour, à chaque heure, à chaque instant, vous tissez votre destinée. Chaque fois que la navette est lancée, un nouveau fil entre dans le tissu, soit pour l'embellir, soit pour le déparer. Si vous vous montrez négligents et paresseux, vous corrompez une vie que Dieu voulait radieuse et magnifique. Si vous donnez la préférence à vos inclinations personnelles, des habitudes incompatibles avec la vie chrétienne vous enserreront comme dans des

chaînes d'acier. En vous éloignant du Christ, vous entraînez d'autres personnes par votre mauvais exemple et vous les privez des gloires du ciel. Si, au contraire, vous faites des efforts courageux pour vaincre l'égoïsme, ne laissant passer aucune occasion de faire du bien autour de vous, d'autres seront conduits à la croix par la lumière de votre exemple. — The Youth's Instructor, 5 décembre 1901.

La dignité du travail

Le dessein de Dieu était d'alléger, par le travail, les maux introduits dans le monde par la désobéissance de l'homme. Les fatigues du travail devaient éloigner les tentations de Satan et arrêter la vague du mal. Quoique accompagné d'anxiétés, de fatigues et de douleurs, le travail est une source de bonheur et de progrès, en même temps qu'une sauvegarde contre la tentation. La discipline qu'il inflige empêche de se complaire à soi-même et favorise l'application, la pureté et la fermeté. Il fait donc partie du vaste plan élaboré par Dieu pour nous relever de la chute.

Le travail manuel préférable aux jeux

Un préjugé très général regarde le travail manuel comme quelque chose de dégradant, alors que des hommes peuvent s'adonner à leur gré au cricket, au base-ball ou à la boxe sans paraître dégradés. Satan prend plaisir à voir des êtres

humains employer leurs forces physiques et mentales à ce qui n'est ni éducatif ni utile, à ce qui ne contribue en rien à soulager les besoins des nécessiteux. Tandis que les jeunes gens deviennent habiles à des jeux dépourvus de valeur, Satan joue sur eux le jeu de la vie; il leur enlève les talents que Dieu leur a confiés pour les remplacer par ses vilains défauts. Il s'efforce d'amener les hommes à ignorer Dieu. Il cherche à épaissir et à absorber si complètement l'esprit que Dieu n'y trouve plus aucune place. Il ne veut pas que les jeunes gens connaissent leur Créateur; son bonheur est d'inventer des jeux et des scènes théâtrales qui jettent le désordre dans les sens de la jeunesse, lui faisant oublier Dieu et le ciel.

Il n'y a pas de meilleure sauvegarde contre le mal qu'une occupation utile; en revanche, l'oisiveté est l'une des plus grandes malédictions: le vice, le crime et la misère marchent à sa suite. Ceux qui sont constamment occupés, qui se donnent avec joie à leur tâche quotidienne, sont des membres utiles de la société. En s'acquittant fidèlement des devoirs divers qui se présentent à

eux, ils font de leur vie un bienfait pour eux-mêmes et pour d'autres. Un travail diligent les met à l'abri de bien des pièges de celui qui "a toujours quelque mauvais tour à proposer à des mains oisives".

Une mare stagnante ne tarde pas à devenir incommodante, alors qu'un ruisseau d'eau courante répand la santé et la joie sur le pays. L'une est le symbole du paresseux, l'autre celui du travailleur....

L'exemple du Christ

Si dur et si fatigant que paraisse aux habitants de la terre le sentier du travail, il a été honoré par le Rédempteur qui y a laissé l'empreinte de ses pieds; il n'y a pas de danger à marcher dans cette voie sacrée. Par la parole et par l'exemple, Christ a ennobli le travail utile. La plus grande partie de sa vie terrestre s'est écoulée dans l'atelier du charpentier de Nazareth, où il a travaillé patiemment. Sous les apparences d'un ouvrier ordinaire, le Seigneur de la vie a parcouru les rues

de la petite ville qu'il habitait, allant à son modeste travail; des anges l'accompagnaient tandis qu'il frôlait des paysans et des ouvriers sans que personne prît garde à lui....

Un travail judicieux est pour l'homme un tonique bienfaisant. Il procure la force aux faibles, la richesse aux pauvres, le bonheur aux misérables. Satan se tient en embuscade, prêt à détruire ceux dont les loisirs lui donnent l'occasion de s'approcher sous quelque déguisement attrayant. Ce sont les heures d'oisiveté qui lui donnent le meilleur accès auprès des hommes.

Contentement dans le travail

L'un des plus grands maux de la richesse c'est l'idée à la mode que le travail a quelque chose de dégradant. Le prophète Ezéchiel a dit: "Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'orgueil, elle vivait dans l'abondance et dans une insouciance sécuritaire, elle et ses filles, et elle ne soutenait pas la main du malheureux et de l'indigent." Ce passage montre les conséquences

terribles de l'oisiveté, qui affaiblit l'intelligence, dégrade l'âme et pervertit la raison, tournant en malédiction ce qui avait été donné pour être en bénédiction. Ce sont, en général, l'ouvrier et l'ouvrière qui savent voir ce qu'il y a de grand et de beau dans la vie, et qui en acceptent les responsabilités avec foi et avec espérance.

Nombre de disciples du Christ n'ont pas encore appris à s'acquitter avec plaisir des devoirs indispensables de la vie. Travailler pour Dieu en qualité de mécanicien, de marchand, d'avocat, ou de cultivateur, en pratiquant les principes du Christ dans les affaires communes de la vie, cela exige plus de grâce et de discipline sévère que d'exercer le ministère pastoral. Il faut beaucoup de courage spirituel pour introduire la religion à l'atelier et au bureau, pour sanctifier tous les détails de la vie quotidienne, pour régler toutes ses affaires d'après la norme de la Parole divine. Or, c'est justement là ce qu'exige le Seigneur.

L'apôtre Paul voyait un péché dans l'oisiveté. Il avait appris dans tous ses détails le métier de

faiseur de tentes et, plus d'une fois, au cours de son ministère, il eut recours à son métier afin de pourvoir à son entretien et à celui de ses compagnons d'œuvre. Le temps ainsi dépensé, Paul ne le considérait pas comme perdu. Son travail manuel le mettait en rapport avec des personnes qu'il n'aurait pu atteindre autrement. Il faisait comprendre à ses collaborateurs que l'habileté au travail est un don de Dieu. Il a enseigné à honorer Dieu même dans les travaux les plus pénibles. Ses mains calleuses n'enlevaient rien à la force de ses appels pathétiques de prédicateur.

Dieu veut que tout le monde travaille. La bête de somme remplit mieux le but de son existence que l'homme paresseux. Dieu est constamment en activité. Les anges aussi s'emploient à un ministère divin en faveur des hommes. Ceux qui pensent que le ciel sera un lieu d'oisiveté se trouveront déçus; dans l'économie du ciel il n'y a pas de place pour la paresse. Cependant, le repos est promis à ceux qui sont fatigués et chargés. Les travaux du fidèle serviteur lui vaudront d'être invité à participer à la joie de son Maître. Il déposera l'armure avec joie,

et il oubliera le bruit de la bataille au sein du glorieux repos réservé à ceux qui auront vaincu par la croix du Christ. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 274-280.

Semer le long des eaux

Le Seigneur invite son peuple à s'engager dans diverses branches d'activité missionnaire, semant le long des eaux. Nous n'accomplissons qu'une faible partie de l'œuvre qu'il voudrait nous voir réaliser parmi nos voisins et nos amis. En faisant preuve de bonté envers les pauvres, les malades, ceux qui sont en deuil, nous gagnons auprès d'eux une influence qui les rendra accessibles à la vérité divine. A aucun prix, il ne faut laisser échapper de telles occasions. C'est un travail missionnaire d'un ordre supérieur. Présenter la vérité de maison en maison, avec bonté, c'est se conformer aux instructions que le Christ a données à ses disciples quand ils partirent pour leur première tournée missionnaire.

Le don du chant

Le besoin se fait sentir de personnes ayant le don du chant. Le chant est l'un des moyens les plus

efficaces pour faire pénétrer dans les cœurs les vérités spirituelles. Plus d'une fois, le chant sacré a ouvert les sources du repentir et de la foi. Les membres de l'Eglise, jeunes et vieux, devraient apprendre à proclamer le dernier message au monde. S'ils le font avec humilité, ils seront accompagnés d'anges de Dieu qui leur enseigneront à élever la voix dans la prière ou dans le chant et à proclamer le message évangélique pour notre époque.

Jeunes gens et jeunes filles, entreprenez l'œuvre à laquelle Dieu vous appelle. Le Christ vous enseignera à employer vos capacités à bon escient. Quand, sous l'influence vivifiante du Saint-Esprit, vous vous efforcerez d'en enseigner d'autres, vous recevrez de nouvelles forces intellectuelles qui vous mettront à même de présenter des paroles qui seront une douce musique pour vos auditeurs....

Activité missionnaire médicale

L'activité missionnaire médicale offre de

magnifiques occasions. La plupart des maladies existantes ont pour cause les excès de table et l'ignorance des lois de la nature; il en résulte que Dieu est privé de la gloire qui lui est due. Beaucoup d'enfants de Dieu se montrent incapables d'atteindre au niveau de vie spirituelle qui leur est proposé, et ceci tout simplement parce qu'ils ne veulent pas renoncer à eux-mêmes. Il vaut mieux prévenir que guérir: c'est là ce qu'il nous faut enseigner. Soyons de sages pédagogues, mettons en garde contre une excessive complaisance pour le moi. En voyant les misères, les difformités et les maladies qui résultent de l'ignorance, comment pouvons-nous nous abstenir de faire notre part pour éclairer les ignorants et pour soulager ceux qui souffrent?

Parce que le tyran Préjugé a fermé les voies d'accès, bien des âmes restent plongées dans l'ignorance des principes d'une vie saine. C'est rendre service aux gens que de leur apprendre à préparer des aliments sains. Cette branche d'activité est aussi nécessaire que toute autre. Des écoles de cuisine devraient être établies en plus

grand nombre, et l'on devrait aller de maison en maison pour enseigner à préparer des aliments sains. La réforme sanitaire aura pour effet d'arracher un grand nombre de personnes à la dégénérescence physique, mentale et morale. — The Review and Herald, 6 juin 1912.

Diverses branches d'activité

[L'Église] est organisée pour servir; s'y joindre constitue le premier pas dans la vie du service pour le Christ. La loyauté envers le Sauveur exige l'accomplissement fidèle des devoirs envers la congrégation. C'est une partie importante de l'éducation de chacun. Dans une communauté imprégnée de la vie du Maître, nous serons aussi amenés tout naturellement à nous occuper de ceux du dehors. La jeunesse peut trouver l'occasion d'un effort utile dans bien des directions. — Education, 276.

À chacun sa place

À chacun [le Christ] donna sa tâche, car chacun est appelé à collaborer avec lui au salut des âmes. Notre champ d'activité ici-bas est tout aussi certain que la place que le Seigneur est allé nous préparer dans les parvis célestes. — Les paraboles de Jésus, 333.

L'école du Sabbat

Le Seigneur invite jeunes gens et jeunes filles à se ceindre les reins en vue d'un travail, d'une activité ardente, qui durera autant que la vie, dans l'école du sabbat....

Le Seigneur désire des moniteurs disposés à travailler de tout leur cœur à l'école du sabbat, qui augmenteront leurs talents par l'exercice et qui apporteront des améliorations. — Testimonies on Sabbath School Work, 53.

Travail Biblique

C'est du ciel qu'est venue l'idée de donner des études bibliques; par ce moyen des centaines de jeunes gens et de jeunes filles ont pu accomplir dans le champ une œuvre importante qui n'aurait pu se faire autrement.

La Bible n'est pas enchaînée. On peut la présenter à la porte de chacun, et mettre les

consciences en contact avec ses vérités. Il s'en trouvera beaucoup qui, à l'exemple des nobles Béréens, quand on leur présentera la vérité, sonderont tous les jours les Ecritures pour leur propre compte, pour voir si les choses sont bien ainsi. Le Christ a dit: "Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi." Jésus, le Rédempteur du monde, invite les hommes non seulement à lire, mais à sonder les Ecritures. C'est là une œuvre vaste et importante qui nous est confiée et qui sera bienfaisante pour nous, car l'obéissance à l'ordre du Christ ne va pas sans récompense. Des signes particuliers de sa faveur viendront couronner la fidélité de celui qui se conforme à la lumière émanant de sa Parole. — Testimonies on Sabbath School Work, 29, 30.

Colportage

Le Seigneur demande à nos jeunes gens de se donner au colportage et à l'évangélisation, allant de maison en maison dans des endroits où la vérité ne s'est pas encore fait entendre. Il adresse ces paroles

à nos jeunes gens: “Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.” Ils seront richement bénis, ceux qui s’en iront travailler sous la direction divine. — Testimonies for the Church 8:229.

Le colportage est un des meilleurs moyens à la disposition de la jeunesse pour se qualifier en vue du ministère. Que nos jeunes gens aillent dans les villes et les villages répandre les livres qui contiennent les vérités nécessaires au monde d’aujourd’hui. De cette façon, ils auront l’occasion d’annoncer aux hommes la bonne nouvelle du salut, et la semence de vérité qu’ils jetteront produira ses fruits. En prenant contact avec les personnes qu’ils visitent et en leur présentant nos publications, ils acquerront une expérience qu’ils ne pourraient obtenir en prêchant...

Tous ceux qui désirent trouver l’occasion d’être de vrais ministres de Dieu et qui veulent se donner sans réserve au Seigneur, trouveront dans le

colportage la possibilité de parler aux hommes de tout ce qui touche à la vie éternelle. — Ministère évangélique, 91, 92.

Enseignement

Jamais on n'aura trop de talent pour éduquer et modeler l'esprit des jeunes, pour poursuivre avec succès les différentes activités qui sont l'apanage de ceux qui ont la charge de nos écoles d'église....

Il nous faut, pour les enfants plus particulièrement, des maîtres qui soient calmes, bons, qui fassent preuve d'un esprit de support et qui témoignent de l'amour envers ceux qui en ont le plus besoin.... Nos écoles d'église ont besoin de maîtres qui possèdent de hautes qualités morales, en qui l'on puisse avoir confiance, qui sont fermes dans la foi, pleins de tact et de patience, qui marchent avec Dieu et s'abstiennent de toute apparence de mal. — Témoignages pour l'Église 2:535, 536.

Affaires

Dieu désire avoir à son service des hommes intelligents et capables de travailler dans les différentes branches de son œuvre. Nous avons besoin d'hommes d'affaires formés aux principes de la vérité. Il faut que leurs dons naturels se développent autant que possible par l'étude et l'expérience. S'il est des hommes qui doivent saisir toutes les occasions d'acquérir la sagesse, condition du succès de leurs entreprises, ce sont ceux qui consacrent leurs talents à l'édification de la cause de Dieu sur la terre.

Lorsque l'administration de Daniel fut soumise à la critique la plus malveillante, ses adversaires ne lui trouvèrent aucune faute. Il est le modèle de tout homme d'affaires, et son histoire nous prouve ce que peut accomplir celui qui consacre toutes ses facultés au service de Dieu. — Les paraboles de Jésus, 359.

Œuvre médicale

Il n'y a pas de champ missionnaire plus important que celui qu'occupe le médecin fidèle et craignant Dieu. Il n'y a pas de champ où un homme puisse faire plus de bien ou gagner plus d'âmes qui brilleront comme des joyaux dans sa couronne de joie. Il lui est donné d'apporter la grâce du Christ, tel un parfum agréable, dans toutes les chambres de ses malades; d'apporter un baume guérissant aux âmes qu'afflige le péché. Aux malades et aux mourants, il peut montrer du doigt l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Qu'il ne se laisse pas tenter par l'idée qu'il y aurait danger à parler de leurs intérêts éternels à ceux dont la vie est menacée, et que cela pourrait empirer leur condition; car, dans neuf cas sur dix, la connaissance d'un Sauveur qui pardonne les péchés apporterait un soulagement physique et moral. Jésus est capable de limiter la puissance de Satan. Il est un médecin digne de la confiance de ceux qui sont atteints par la maladie du péché, et dont on peut attendre la guérison physique aussi bien que la guérison morale. — Testimonies for the

Church 5:448, 449.

Partout se trouvent des gens auxquels la Parole de Dieu n'a jamais été présentée et qui n'assistent à aucun service religieux. Pour que l'Évangile leur parvienne, il faut aller les trouver chez eux. Or, le soulagement de leurs souffrances offre souvent un moyen pour les aborder, Les infirmières missionnaires, qui donnent des soins dans les familles ou font des visites aux pauvres, y rencontrent bien des occasions de prier, de lire des passages de l'Écriture et de parler du Sauveur. Elles peuvent intercéder en faveur de ceux qui manquent de volonté pour maîtriser leurs passions mauvaises, apporter un rayon de soleil dans la vie de ceux qui sont découragés, et leur témoigner par des actes de bonté une affection qui les aidera à croire à l'amour du Christ. — Rayons de Santé, 317.

Le ministère

Il ne faut rien faire qui amoindrisse le ministère évangélique, rien entreprendre qui donne

l'impression que le ministère de la Parole est inférieur; car il est loin d'en être ainsi. Amoindrir le ministère, c'est amoindrir le Christ. La plus belle des œuvres, c'est celle du ministère dans ses divers aspects, et il faut sans cesse rappeler à la jeunesse qu'il n'y a pas d'œuvre plus bénie que celle du prédicateur de l'Évangile.

Il ne faut pas dissuader nos jeunes gens d'entrer dans le ministère. Attirés par des offres alléchantes, quelques-uns sont en danger de s'écarter du chemin que Dieu leur a tracé. Il en est qui ont été encouragés à entreprendre des études médicales, alors qu'ils auraient dû se préparer en vue du ministère. La vigne du Seigneur a besoin d'un plus grand nombre d'ouvriers. J'ai entendu ces paroles: "Fortifiez les avant-postes; placez des sentinelles fidèles dans toutes les parties du monde." Jeunes gens, Dieu vous appelle. Il lui faut des armées entières de jeunes gens au cœur et à l'esprit larges, animés d'un amour profond pour le Christ et pour la vérité. — Testimonies for the Church 6:411.

Missions étrangères

On a besoin de jeunes gens dans les champs missionnaires: Dieu les y appelle. Relativement exempts des soucis et des responsabilités qui pèsent sur des pères de familles, ils sont dans une situation plus favorable pour s'occuper de cette œuvre. D'autre part, ils peuvent s'adapter plus facilement à d'autres climats et à une autre société, et ils supportent mieux les inconvénients et les difficultés. Avec du tact et de la persévérance, ils peuvent atteindre ceux qui les entourent. — Testimonies for the Church 5:393.

Les jeunes gens devraient se préparer à être les instruments de Dieu en vue de communiquer à d'autres nations ses vérités salutaires: pour cela ils devraient apprendre des langues étrangères. Ils pourraient acquérir la connaissance d'autres langues tout en travaillant à sauver les pécheurs. S'ils économisent leur temps, ils peuvent développer leur intelligence et devenir capables d'exercer une influence plus étendue. Si les jeunes filles qui n'ont encore porté que des responsabilités

légères voulaient se consacrer entièrement à Dieu, elles pourraient se rendre utiles par l'étude et surtout par l'étude des langues étrangères. Elles pourraient, par la suite, se vouer au travail de traduction. — Testimonies for the Church 3:204.

Le service des jeunes

Des enfants peuvent accomplir une œuvre missionnaire acceptable dans leur famille et dans leur église. Dieu veut qu'on leur enseigne qu'ils ne sont pas en ce monde simplement pour s'y amuser, mais qu'ils doivent rendre un service utile. On peut, alors qu'ils sont encore chez eux, les diriger dans un travail missionnaire où ils se prépareront en vue d'une sphère d'activité plus vaste. Parents, aidez vos enfants à réaliser le dessein de Dieu à leur égard. — The Review and Herald, 8 décembre 1910.

Chapitre 69

Un service agréable

Dans sa miséricorde infinie, Dieu nous a accordé la lumière de sa Parole; le Christ nous dit: “Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.” Communiquez, à ceux qui sont encore dans les ténèbres, la lumière que Dieu vous a donnée. Alors des anges célestes se tiendront à vos côtés, vous aidant à gagner des âmes à Christ....

Chers jeunes amis, souvenez-vous qu'on peut servir le Seigneur sans être un pasteur consacré. On peut travailler pour le Christ de bien des manières. Même si des mains humaines ne se sont pas posées sur vous pour vous consacrer au ministère, Dieu peut vous qualifier en vue de son service. Il peut sauver des âmes par votre intermédiaire. Si, après vous être instruits à l'école du Christ, vous restez doux et humbles de cœur, il vous suggérera les paroles que vous devez dire pour lui....

Notre attitude à l'égard de nos fautes

Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour atteindre la perfection; mais ne vous croyez pas exclus du service de Dieu parce qu'il vous arrive de commettre des fautes. Le Seigneur sait de quoi nous sommes faits; nous ne sommes que poussière: il s'en souvient. En employant fidèlement les talents que Dieu vous a donnés, vous obtenez une connaissance qui vous rendra mécontents de vous-mêmes. Vous vous verrez obligés de renoncer à des habitudes nuisibles pour ne pas donner un mauvais exemple à d'autres.

Travaillez avec diligence, communiquez à d'autres la vérité qui vous est précieuse. Alors, quand il y aura des places vides à pourvoir, vous entendrez cette parole: "Montez plus haut." Peut-être hésiterez-vous à répondre; mais allez de l'avant avec foi; entrez dans l'œuvre de Dieu avec un zèle nouveau et sincère. Seul le grand Educateur peut nous apprendre à gagner des âmes. Comme une rosée ou une fine pluie tombe doucement sur une plante flétrie, nos paroles doivent descendre

avec bonté, avec amour, dans les âmes que nous cherchons à gagner. Il ne faut pas attendre que les occasions s'offrent d'elles-mêmes; il nous faut les chercher, tout en priant Dieu sans cesse pour qu'il nous aide à dire les paroles convenables au moment opportun. Quand une occasion se présente, qu'aucune excuse ne nous la fasse négliger: car de notre attitude peut dépendre le salut d'une âme. — The Youth's Instructor, 6 février 1902.

L'œuvre la plus noble

L'œuvre qui surpasse toutes les autres, la grande affaire qui sollicite toutes nos énergies, c'est celle qui consiste à sauver les âmes pour lesquelles le Christ est mort. Que ce soit là le travail le plus important de votre vie. Appliquez-vous à cette tâche aussi longtemps que vous vivez. Soyez des collaborateurs du Christ dans cette œuvre si grande et si noble, soyez des missionnaires auprès comme au loin. Soyez prêts à travailler avec succès à sauver des âmes, soit dans votre pays, soit sous des cieux lointains. Faites les œuvres de Dieu et démontrez votre foi au Sauveur

en vous donnant de la peine. Oh! si seulement jeunes et vieux voulaient se convertir entièrement à Dieu, s'acquitter des tâches qui sont à leur portée, et saisir toutes les occasions pour travailler avec Dieu! — The Youth's Instructor, 4 mai 1893.

Fidélité dans le service

Ceux qui se montrent infidèles dans les moindres affaires le seront également si on leur confie de plus grandes responsabilités. Ils déroberont Dieu et ne se conformeront pas aux exigences de la loi divine, sans se rendre compte qu'ils devraient consacrer au service de Dieu les talents qui lui appartiennent. Ceux qui ne font rien de plus que ce qui leur est commandé, tout en sachant qu'un effort supplémentaire assurerait le succès à l'entreprise de leur patron, ne seront pas considérés comme de fidèles serviteurs. Il y a bien des imprévus qui sollicitent l'attention de l'employé.

Il y a des fuites et des pertes que l'on pourrait éviter, en se donnant de la peine, par des efforts désintéressés, si ceux qui invoquent le nom de Jésus se laissaient diriger par les principes d'amour qu'il nous a inculqués. Plusieurs parmi ceux qui travaillent dans la cause de Dieu, ressemblent à ces

serviteurs qui ont besoin d'être surveillés sans cesse.

Infidélités enregistrées

Un égoïsme détestable fait qu'un ouvrier ne profite pas de son temps et ne prend pas soin de la propriété quand il n'est pas sous la surveillance immédiate de son maître. S'imagine-t-on que de telles infidélités ne sont pas enregistrées? Si nos yeux pouvaient s'ouvrir, nous verrions qu'un Veilleur a les yeux sur nous et que toutes nos négligences sont enregistrées dans les livres du ciel.

C'est manquer de principes que de se montrer infidèle dans l'œuvre de Dieu; c'est manquer de cette fermeté qui fait choisir le bien en toutes circonstances. Les serviteurs de Dieu devraient se sentir en tout temps sous l'œil de leur Maître. Celui qui observait Belschatsar pendant le festin sacrilège est présent dans toutes nos institutions, comme aussi sur le comptoir du commerçant et dans l'atelier de l'artisan; la main invisible qui a

écrit la sentence du roi blasphémateur prend aussi note de vos négligences. L'effroyable condamnation de Belschatsar fut inscrite en lettres de feu: "Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger." Vous subirez la même condamnation si vous manquez à vos obligations sacrées envers Dieu.

Les vrais mobiles du service

Il en est qui, sans être unis à Christ, se prétendent chrétiens. Leur vie de tous les jours, l'esprit qu'ils manifestent, montrent que le Christ, l'espérance de la gloire, n'a pas été formé au-dedans d'eux. On ne peut pas compter sur eux, on ne peut rien leur confier. Leur préoccupation est d'obtenir les plus hauts salaires pour le moindre effort. Nous sommes tous des serviteurs, et nous ferions bien de songer aux habitudes que nous contractons. Est-ce que ce sont des habitudes d'infidélité ou de fidélité? Est-ce une tendance générale, parmi les serviteurs, d'accomplir la plus grande somme de travail possible? Ne cherche-t-on pas plutôt, en général, à se libérer le plus vite

possible de sa besogne, et à gagner son salaire au prix du moindre effort? On se préoccupe davantage de se faire payer que de fournir un bon travail. Ceux qui font profession de servir le Christ ne devraient pas oublier les recommandations pressantes de l'apôtre Paul: "Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur."

Ceux qui ne travaillent que sous la surveillance d'un maître accomplissent un ouvrage qui ne résistera pas à l'examen des hommes ou des anges. L'essentiel pour réussir dans l'œuvre c'est la connaissance du Christ, connaissance qui donne des principes solides, un esprit noble et désintéressé, semblable à celui du Sauveur que l'on fait profession de servir. Dans toutes nos activités et où que nous soyons — à la cuisine, à l'atelier, au

bureau d'une maison d'édition, dans un établissement sanitaire, dans une école, ou dans une partie quelconque de la vigne du Seigneur — , nous devrions faire preuve de fidélité, d'économie, de soin, d'application. “Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injustes dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.” — The Review and Herald, 22 septembre 1891.

La science de la vie

Que peut-on faire pour arrêter la vague de maladie et de crime qui entraîne la famille humaine vers la ruine et la mort? S'il est vrai que la cause principale du mal provient de ce qu'on se livre aux appétits et aux passions, le premier pas dans la voie de la réforme sera de mettre en pratique une leçon de tempérance et de maîtrise de soi-même.

Si l'on veut obtenir une amélioration durable dans la société, il faut éduquer les masses, en commençant par l'enfance. L'avenir d'un homme ou d'une femme est généralement déterminé par les habitudes contractées au cours des premières années, par les goûts acquis, la victoire remportée sur soi-même, les principes inculqués dès le berceau. Le crime et la corruption causés par l'intempérance et le relâchement de la morale pourraient être évités en donnant à la jeunesse une éducation appropriée.

Santé et maîtrise de soi-même

Une bonne santé contribue pour une large part à former, parmi les jeunes, des caractères purs et nobles, à dominer les appétits et à s'abstenir d'excès avilissants. En même temps, ces mêmes habitudes de tempérance sont indispensables au maintien de la santé. Hommes et femmes, et ceci est extrêmement important, doivent être initiés à la science de la vie humaine, pour savoir comment on peut acquérir et conserver la santé. C'est surtout au cours des premières années qu'il convient d'accumuler les connaissances dont on aura besoin dans la vie. Tandis qu'on est jeune, il faut adopter de bonnes habitudes, corriger les mauvaises, obtenir une maîtrise de soi-même toujours plus grande, s'habituer à conformer ses projets et ses actes à la volonté de Dieu et au bien de nos semblables....

Jésus n'ignorait pas les besoins du corps. Il se préoccupait des conditions physiques de l'homme; il allait çà et là guérissant les malades et soulageant les personnes souffrantes....

La vie, un dépôt

Il faut montrer aux jeunes qu'ils n'ont pas le droit de faire de leur vie ce qui leur plaît. Le temps actuel leur est confié en dépôt; bientôt viendra le jour du rendement des comptes. Dieu ne tiendra pas comme innocents ceux qui font peu de cas de ces dons précieux; le Rédempteur du monde se les est acquis à un prix infini afin que leur vie et leurs talents lui appartiennent; au dernier jour, ils seront jugés selon le plus ou moins de fidélité avec laquelle ils auront administré le capital confié à leurs soins. Dites-leur que les responsabilités de l'œuvre de Dieu pèsent sur eux en proportion des moyens et des occasions dont ils disposent. Les jeunes qui auront été ainsi amenés à sentir leurs responsabilités envers le Créateur et la valeur de la vie qui leur a été confiée en dépôt, hésiteront à se plonger dans le tourbillon de dissolution et de crime qui engloutit tant de jeunes gens qui promettaient beaucoup. — The Review and Herald, 13 décembre 1881.

Protéger sa santé

La santé est un bienfait que peu de personnes apprécient à sa juste valeur; c'est d'elle que dépend, en grande partie, le plein rendement de nos forces physiques et mentales. Nos impulsions et nos passions ont leur siège dans le corps; celui-ci devrait donc être conservé dans les meilleures conditions physiques et placé sous les meilleures influences spirituelles, pour que nous puissions faire le meilleur usage de nos talents. Tout ce qui amoindrit nos forces physiques affaiblit du même coup notre intelligence, qui devient moins capable de discerner entre le bien et le mal.

Un mauvais emploi de nos forces physiques abrège le temps pendant lequel nos vies peuvent être employées à la gloire de Dieu, et nous disqualifie pour l'œuvre que Dieu nous a confiée. Nous préparons notre affaiblissement en cédant à de mauvaises habitudes, en multipliant les veillées tardives, en sacrifiant la santé au goût....

C'est dérober Dieu que d'abrégé ainsi sa vie et se disqualifier pour le service en méconnaissant les lois de la nature. C'est aussi, en même temps, dérober nos semblables. Car on se prive, par sa propre faute, de la possibilité de faire le bien que Dieu nous a chargés d'accomplir dans le monde. Et l'on devient incapable d'accomplir le travail qui pourrait être fait pendant cette période abrégée. Ceux qui, par des habitudes nuisibles, privent le monde du bien qu'ils pourraient faire, sont coupables aux yeux de Dieu. — The Review and Herald, 20 juin 1912.

Chapitre 73

La santé est sacrée

Satan se présente à l'homme avec ses tentations, déguisé en ange de lumière, comme lorsqu'il s'approcha du Christ au désert. Il s'est efforcé d'affaiblir l'homme, physiquement et moralement, afin d'avoir plus facilement raison de lui et de triompher sur des ruines. Comme résultat de ces tentations, l'homme sacrifie à ses goûts sans s'inquiéter des conséquences. Satan sait qu'un homme ne peut s'acquitter de ses devoirs envers Dieu et envers ses semblables tout en affaiblissant les facultés que Dieu lui a confiées. Le corps possède un capital: le cerveau. Si, par un excès quelconque, on affaiblit ses facultés, l'on devient incapable de discerner les choses éternelles.

Relation entre la santé et la formation du caractère

Dieu refuse à l'homme la permission de violer les lois de son être; mais l'homme, entraîné par les

tentations de Satan, se livre à l'intempérance, soumettant ainsi ses facultés supérieures aux appétits et aux passions animales. Lorsque celles-ci ont le dessus, l'homme, qui a été créé un peu inférieur aux anges, avec des facultés susceptibles d'immenses développements, s'abandonne à l'influence de Satan. Celui-ci a un accès facile auprès de ceux qui sont esclaves de leurs appétits; par son intempérance, l'on sacrifie la moitié ou les deux tiers de ses forces physiques, mentales et morales et l'on devient le jouet de l'ennemi.

Si l'on veut discerner clairement les ruses de Satan, il faut maintenir ses appétits physiques sous le contrôle de la raison et de la conscience. L'exercice consciencieux et énergique des facultés supérieures de l'esprit est indispensable à la formation d'un caractère chrétien. Notre force ou notre faiblesse d'esprit n'est pas sans exercer une grande influence sur notre utilité en ce monde et sur notre salut final. Il règne une ignorance déplorable concernant la loi divine qui régit notre nature physique. L'intempérance, sous toutes ses formes, constitue une violation des lois de notre

être. La débilité mentale prend des proportions inouïes. Satan donne de l'attrait au péché en l'entourant d'un halo de lumière; il se plaît à maintenir le monde chrétien sous la tyrannie de la coutume, comme les païens, et à le dominer par les appétits.

L'influence dégradante de l'intempérance

Les hommes et les femmes intelligents dont les facultés morales sont affaiblies par l'intempérance ne dépassent guère, en bien des choses, le niveau des païens. Satan s'efforce constamment d'éloigner les hommes d'une lumière salutaire et de les plier à la coutume et à la mode, sans souci de la santé physique, mentale et morale. Il n'ignore pas, notre grand ennemi, que si les appétits et les passions prédominent, la santé physique et la vigueur intellectuelle sont sacrifiées sur l'autel du plaisir et l'homme court à sa ruine. Si, au contraire, une intelligence éclairée tient les rênes, dirigeant les inclinations naturelles, les soumettant aux facultés morales, Satan sait fort bien que ses tentations n'auront que peu de chance de succès....

Dans le monde chrétien il en est beaucoup qui n'ont aucun droit de se nommer chrétiens. Leurs habitudes, leur extravagance, la manière dont en général ils traitent leur propre corps, sont autant de violations des lois physiques et en opposition avec les règles bibliques. Au cours de leur vie ils se préparent des souffrances physiques et mentales et un affaiblissement moral. — The Review and Herald, 8 septembre 1874.

Le devoir de se maîtriser

Le corps doit être contrôlé par les plus nobles énergies de notre être. Soumise à Dieu, notre volonté maîtrisera nos passions. La raison, sanctifiée par la grâce divine, dirigera notre vie.

Il faut que nous ayons conscience des exigences de Dieu; il faut qu'hommes et femmes comprennent leur devoir d'être purs, de se dominer, de s'affranchir de tout appétit dépravé et de toute mauvaise habitude. Toutes nos énergies, morales et physiques, sont un don du ciel et

doivent être mises à son service. — Rayons de Santé, 280.

Une éducation équilibrée

Le temps consacré aux exercices physiques n'est pas perdu. L'élève qui reste constamment penché sur ses livres, prenant peu d'exercice en plein air, se fait du tort. Le bon fonctionnement de nos divers organes et de nos facultés est conditionné par un exercice approprié. Exiger de son cerveau un effort constant, en laissant les autres organes dans l'inaction, cela entraîne une perte de forces physiques et mentales. Les forces physiques sont privées de leur saine tonalité, l'esprit perd sa fraîcheur et sa vigueur, et il en résulte une émotivité morbide.

Les hommes et les femmes qui désirent avoir un esprit bien équilibré doivent utiliser et développer toutes les forces de leur être. Il y a dans ce monde beaucoup de personnes unilatérales parce qu'elles n'ont cultivé qu'un groupe de facultés, au détriment des autres. L'éducation de beaucoup de jeunes gens aboutit à un échec parce qu'ils font des

excès dans leurs études, tout en négligeant la vie pratique. Pour maintenir l'équilibre mental, pour développer toutes les facultés d'une manière harmonieuse, il faut joindre à l'effort mental une activité physique judicieuse. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 295, 296.

Ne pas s'instruire au détriment de la santé

Certains élèves se donnent tout entiers à leurs études, absorbés par la préoccupation de s'instruire. Tandis qu'ils font travailler leur cerveau, ils laissent leurs forces physiques dans l'inaction. Ainsi le cerveau est surmené, tandis que les muscles s'affaiblissent, faute d'exercice. Quand ces élèves obtiennent leur diplôme, on voit qu'ils se sont instruits aux dépens de leur vie. Ils ont étudié jour et nuit, année après année, l'esprit toujours tendu, sans que les muscles aient eu un exercice suffisant....

Des jeunes filles s'adonnent fréquemment aux études en négligeant d'autres branches de l'éducation essentielles pour la vie pratique. Souvent, leur instruction complétée, elles restent invalides pour la vie. Elles ont négligé leur santé en restant trop longtemps enfermées, privées de l'air

pur et de la lumière solaire que Dieu a donnés. Ces jeunes filles auraient pu sortir de l'école en bonne santé si elles avaient joint à leurs études des travaux d'intérieur et des exercices en plein air.

La santé est un trésor précieux, le plus riche qui soit accessible aux mortels. La richesse, les honneurs, l'instruction sont payés trop cher s'ils sont acquis aux dépens de la santé. Rien ne peut assurer le bonheur quand la santé fait défaut. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 285, 286.

Les marques de noblesse

Pendant les trois années que dura leur formation, Daniel et ses compagnons conservèrent leurs habitudes de tempérance, toujours fidèles à Dieu, toujours dépendants de son secours. Quand arriva le moment où le roi devait examiner leurs capacités et leurs connaissances, il ne se trouva personne parmi les candidats examinés qui fût “comme Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria”. Leur facilité à comprendre, la précision de leur langage, l’étendue de leurs connaissances donnaient la mesure de leur vigueur mentale. C’est pourquoi le roi les garda auprès de lui. “Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l’intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume.”

Dieu récompense toujours la droiture. On avait rassemblé à Babylone, de tous les pays subjugués

par le grand conquérant, les jeunes gens qui promettaient le plus: parmi eux tous, les jeunes captifs hébreux n'avaient pas de rivaux. Leur taille élancée, leur pas souple, leur belle apparence, la clarté de leurs perceptions, leur haleine fraîche constituaient les marques de noblesse dont la nature honore ceux qui obéissent à ses lois.

L'influence des habitudes physiques sur l'esprit

La leçon qui se dégage de ce récit est digne d'être méditée. Il y a avantage autant pour le corps que pour l'esprit à se conformer aux exigences de la Bible. Le fruit de l'Esprit n'est pas seulement l'amour, la joie, la paix, mais aussi la tempérance. Il nous est recommandé de ne pas souiller nos corps, qui sont le temple du Saint-Esprit.

Les captifs hébreux étaient des hommes soumis aux mêmes passions que nous. Quoique entourés des influences séduisantes de la cour luxueuse de Babylone, ils ont tenu ferme. La jeunesse d'aujourd'hui est incitée de tous les côtés au plaisir. Dans nos grandes villes principalement,

toutes les satisfactions sensuelles sont rendues faciles et attrayantes. Ceux qui, à l'exemple de Daniel, refusent de se souiller, verront leur tempérance dûment récompensée. Leur vitalité plus grande et leur force de résistance accrue constituaient un dépôt en banque où ils pouvaient puiser en cas de nécessité.

De bonnes habitudes physiques assurent une supériorité mentale. La force intellectuelle, la vitalité physique et la durée de la vie dépendent de lois immuables. Le Dieu de la nature n'intervient pas pour soustraire les hommes aux conséquences de la transgression des lois de la nature. Quiconque veut être maître de soi-même doit se montrer tempérant en toutes choses. Après la prière, c'est surtout à un régime alimentaire simple que Daniel devait d'avoir une intelligence claire, des desseins fermes, une grande facilité pour apprendre, ainsi que la force de résister aux tentations.

Arbitres de nos destinées

Il y a beaucoup de vérité dans le dicton:

“Chaque homme est l’architecte de sa fortune.” S’il est vrai que nos parents sont responsables de l’empreinte qu’ils laissent sur notre caractère, comme aussi de l’éducation qu’ils nous donnent, il n’en est pas moins vrai que notre position et notre utilité dans le monde dépendent, dans une large mesure, de notre propre conduite.

Les avantages que Daniel et ses compagnons tiraient de leur première formation et de l’éducation qu’ils avaient reçue n’auraient pas suffi à faire d’eux ce qu’ils sont devenus. Le temps arriva où ils durent agir par eux-mêmes, où leur avenir dépendit de leur propre conduite. C’est alors qu’ils décidèrent de rester fidèles aux leçons reçues dans leur enfance. La crainte de Dieu, qui est le commencement de la sagesse, était à la base de leur grandeur.

L’histoire de Daniel et de ses jeunes compagnons a été relatée dans les pages sacrées pour le bien des jeunes de toutes les générations à venir. Par cet exemple de fidélité aux principes de la tempérance, Dieu parle aujourd’hui aux jeunes

gens et aux jeunes filles, leur enjoignant de recueillir les précieux rayons de lumière qu'il a donnés sur le sujet de la tempérance chrétienne, et de vivre en harmonie avec les lois de la santé.

La tempérance est abondamment récompensée

Il nous faut aujourd'hui des hommes qui, comme Daniel, sauront agir avec courage. C'est de cœurs purs et de mains fermes que le monde a besoin. Le dessein de Dieu c'est que l'homme fasse constamment des progrès, avançant jour après jour sur la voie de la perfection. Il viendra en aide à ceux qui s'aident eux-mêmes, De notre attitude en ce monde dépend notre bonheur dans celui-ci et dans l'autre. Restons bien en garde contre toutes les attaques de l'intempérance.

Chers jeunes gens, Dieu vous appelle à une œuvre que vous pouvez accomplir par sa grâce. Offrez "vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable". Montrez-vous des hommes et des femmes dans toute l'acceptation du terme. Dans vos

goûts, vos appétits et vos habitudes, imitez la pureté de Daniel. En récompense, Dieu vous donnera des nerfs calmes, une pensée claire, un jugement sûr, des sens bien éveillés. Les jeunes d'aujourd'hui, s'ils s'attachent avec une volonté inébranlable à des principes fermes, jouiront des bienfaits de la santé physique, mentale et morale. — The Youth's Instructor, 9 juillet 1903.

La religion et la santé

“La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse.” Quand les hommes, ayant contracté de mauvaises habitudes et pratiqué le péché, s'abandonnent à la puissance de la vérité divine, la révélation de la Parole de Dieu, qui donne de l'intelligence aux simples, les éclaire. En s'appliquant au cœur, la vérité suscite des forces morales qui semblaient paralysées; elle donne à celui qui la reçoit une compréhension plus claire. L'âme est alors rivée au Rocher éternel. La santé s'améliore dans la mesure même où augmente la sécurité en Christ. C'est ainsi que la religion et les lois de la santé marchent la main dans la main. —

Testimonies for the Church 4:553, 554.

La prière, notre forteresse

Parmi les dangers de ces derniers jours, il n'y a de sécurité pour la jeunesse que dans une vigilance toujours croissante et dans la prière. Le jeune homme qui prend son plaisir à lire la Parole de Dieu et à s'entretenir avec Dieu, sera rafraîchi constamment à la source de la vie. Il atteindra un niveau de perfection morale et une largeur de pensée inconcevables. La communion avec Dieu encourage les bonnes pensées, les nobles aspirations, les perceptions claires de la vérité et les mobiles d'action les plus élevés. Dieu reconnaît comme ses fils et ses filles ceux qui entrent ainsi en relation avec lui. Ils montent sans cesse vers les cimes, obtiennent une vision toujours plus claire de Dieu et de l'éternité et deviennent des instruments par lesquels le Seigneur communique au monde lumière et sagesse.

Comment prier

La prière n'est pas comprise comme elle devrait l'être. Nos prières n'ont pas pour but de faire connaître à Dieu ce qu'il ignore. Les secrets de chaque âme sont connus du Seigneur. Nos prières n'ont pas besoin d'être longues, ni prononcées à haute voix. Dieu lit les pensées cachées. Si nous prions dans le secret, Celui qui voit dans le secret entendra et nous récompensera publiquement.

Crier à Dieu sa misère alors qu'on n'éprouve pas le sentiment de cette misère, c'est de l'hypocrisie. Le Seigneur n'écoute et n'exauce que la prière d'un cœur contrit. "Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits."

La prière ne modifie pas la volonté divine; elle nous met en harmonie avec Dieu. Elle ne remplace

pas l'accomplissement du devoir. De fréquentes et ardentes prières ne sauraient être acceptées de Dieu à la place de nos dîmes. La prière ne remplace pas le paiement de nos dettes envers Dieu....

La prière apporte la force

La force obtenue par la prière nous met à même d'accomplir nos devoirs quotidiens. Les tentations auxquelles nous sommes exposés tous les jours font de la prière une nécessité. Si nous voulons que la puissance divine nous garde par la foi, nous devons continuellement exprimer les désirs de notre esprit par des prières silencieuses. Quand nous sommes entourés d'influences tendant à nous éloigner de Dieu, nous ne devons pas nous lasser de demander à Dieu secours et force. Sans cela, nous ne réussirons jamais à dominer notre orgueil et à surmonter la tentation de nous abandonner à des plaisirs coupables qui nous éloignent du Sauveur. La lumière de la vérité, qui exerce une action sanctifiante sur la vie, fait découvrir les passions coupables qui s'efforcent d'avoir le dessus; la présence de ces passions exige que tous

les nerfs soient tendus et toutes les forces réquisitionnées pour résister à Satan et remporter la victoire par les mérites du Christ. — The Youth's Instructor, 18 août 1898.

La puissance de la prière

C'est sur la montagne, auprès de Dieu, que Moïse contempla le modèle de la merveilleuse construction qui devait être la demeure de sa gloire. C'est sur la montagne, auprès de Dieu — le lieu secret de la communion avec lui — que nous sommes appelés à contempler son glorieux idéal en faveur de l'humanité. Nous pourrons ainsi, sur ce modèle, façonner notre caractère de telle sorte que cette promesse se réalisera pour nous: "J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple."

Tout en vaquant à ses occupations journalières, il faut élever son âme à Dieu par la prière. Ces requêtes silencieuses montent comme un parfum devant le trône de grâce et les desseins de l'ennemi sont déjoués. Le chrétien dont le cœur est ainsi affermi en Dieu ne peut être vaincu. Aucun maléfice ne peut troubler sa paix. Toutes les promesses de la Parole de Dieu, toute la puissance

de la grâce divine, toutes les ressources de Jéhovah sont garantes de notre délivrance. C'est ainsi qu'Hénoc marcha avec Dieu. Et Dieu était pour lui un aide qui ne lui manquait jamais au moment du besoin....

En contact avec l'Infini

La prière est la respiration de l'âme. C'est le secret de la puissance spirituelle. On ne saurait lui substituer aucun autre moyen de grâce tout en conservant la santé de l'âme. La prière met l'âme en contact direct avec la Source de la vie; elle fortifie le nerf et le muscle de l'expérience religieuse. Négliger l'exercice de la prière ou ne s'y adonner que d'une façon intermittente, quand cela nous convient, c'est perdre contact avec Dieu. Le sens spirituel s'émousse, la religion manque de santé et de vigueur....

C'est une chose merveilleuse qu'il nous soit donné de prier efficacement, que des mortels indignes et sujets à l'erreur puissent présenter leurs requêtes à Dieu. Quelle puissance plus grande

pourrait-on désirer que celle de se trouver en relation avec le Dieu infini? L'homme faible et pécheur a la prérogative de parler avec son Créateur. Nous proférons des paroles qui atteignent le trône du Monarque de l'univers. Nous pouvons parler avec Jésus tout en cheminant, et il nous dit: Je suis à ta droite.

Toute prière sincère est exaucée

Il nous est possible de communier avec Dieu dans nos cœurs et de marcher en compagnie du Christ. Au cours de notre travail quotidien, nous pouvons exprimer un désir sans qu'il soit perçu par une oreille humaine. Mais ce vœu silencieux n'est pas perdu. Rien ne peut étouffer les désirs de l'âme. Ils s'élèvent audessus des bruits de la rue, au-dessus du vacarme des moteurs. C'est à Dieu que nous parlons, et notre prière est entendue.

Demandez donc, demandez et vous recevrez. Demandez l'humilité, la sagesse, le courage et une plus grande foi. Toute prière sincère sera exaucée. Cet exaucement ne sera peut-être pas exactement

conforme à vos désirs, il pourra être différé, mais il viendra de la façon et à l'heure qui correspondront le mieux à vos besoins. Si Dieu, parfois, ne répond pas selon votre attente aux prières que vous formulez dans la solitude, dans la fatigue et l'épreuve, il le fait néanmoins toujours pour votre plus grand bien. — Ministère évangélique, 248-252.

Notre attitude dans la prière

Dans la prière publique ou privée, c'est un privilège que de se présenter devant le Seigneur en se mettant à genoux. Jésus nous a montré l'exemple: "S'étant mis à genoux, il pria", dit Luc." Ses disciples firent de même. Paul déclare: "Je fléchis les genoux devant le Père. En confessant à Dieu les péchés d'Israël, Esdras s'agenouilla. Daniel "se mettait à genoux trois fois le jour, il priait et il louait son Dieu.

Le respect que nous avons pour Dieu nous est inspiré par le sentiment de son infinie grandeur et de sa présence parmi nous. La présence de l'Invisible devrait être ressentie profondément par chaque cœur. L'heure et le lieu de la prière sont sacrés, car Dieu est là; et le respect que montre notre attitude influe aussi sur la profondeur de nos sentiments. "Son nom est saint et redoutable", déclare le Psalmiste. Les anges, quand ils prononcent ce nom, se voilent la face. Avec quelle

vénération, nous qui sommes des êtres déchus et pécheurs, ne devrions-nous pas le prononcer!

Ce serait un bienfait pour jeunes et vieux que de méditer toutes les paroles de l'Écriture qui montrent avec quel respect on devrait considérer le lieu où Dieu se manifeste particulièrement. “Ote tes souliers de tes pieds”, fut-il dit à Moïse qui s'approchait du buisson ardent, “car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte!” Jacob, après avoir contemplé les anges dans sa vision, s'écria: “L'Éternel est en ce lieu, et moi je ne le savais pas!... C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux. — Ministère évangélique, 172.

Chapitre 80

Foi et prière

Par la foi en Christ, tout défaut de caractère peut être corrigé, toute souillure purifiée, toute lacune comblée et tout talent développé.

“Vous avez tout pleinement en lui.”

La prière et la foi sont étroitement unies. Il y a une science divine dans la prière de la foi, science que doit comprendre quiconque veut faire un succès de sa vocation. Le Christ dit: “Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu, et vous le verrez s’accomplir.” Il déclare ouvertement que nos requêtes doivent être en accord avec la volonté divine. Nous devons prier afin d’obtenir ce qu’il a promis et l’employer pour l’accomplissement de ses desseins. La condition remplie, la promesse se réalise.

Il faut prier pour obtenir le pardon des péchés, le Saint-Esprit, des dispositions chrétiennes, la

sagesse, la force d'accomplir notre tâche, et pour recevoir n'importe lequel des dons que le Seigneur nous a promis. Puis, il faut croire que nous l'avons reçu et en exprimer à Dieu notre reconnaissance.

Nous ne devons rechercher aucune marque extérieure de la bénédiction. Le don est dans la promesse et nous pouvons nous livrer à nos occupations, assurés que ce que Dieu a promis, il est capable de l'accomplir et que le don qui est déjà en notre possession se manifestera au moment du besoin le plus pressant. — Education, 264, 265.

L'étude de la Bible, sa valeur

Plus qu'aucune autre étude, celle de la Bible contribue à fortifier l'intelligence. Que de champs à explorer, pour la jeunesse, dans la Parole de Dieu! On peut creuser toujours plus profondément; chaque nouvel effort pour comprendre la vérité nous affermit davantage; néanmoins, il y a toujours un infini devant nous.

Faire profession d'aimer Dieu et de révéler les choses sacrées, tout en arrêtant sa pensée aux choses superficielles et irréelles, c'est se placer sur le terrain de Satan et accomplir ses œuvres. Si les jeunes voulaient étudier les œuvres glorieuses de Dieu dans la nature, sa majesté, sa puissance telles qu'elles se manifestent dans sa Parole, ils sortiraient de chacun de ces exercices avec des facultés vivifiées et ennoblies. Il en résulterait une vigueur tempérée par l'humilité. En contemplant les merveilles de la puissance divine, l'esprit apprendra cette leçon si difficile et pourtant si utile:

la sagesse humaine, si elle n'est pas reliée à l'Infini et sanctifiée par la grâce du Christ, n'est que folie.

L'œuvre médiatrice du Christ

L'œuvre par laquelle le Fils de Dieu a rattaché, en sa propre personne divine, le créé à l'incrée, le fini à l'infini, est un sujet susceptible d'occuper nos pensées pendant tout le cours de notre vie. Cette œuvre du Christ devait avoir pour résultat de confirmer les habitants des autres mondes dans leur innocence et leur fidélité, et non seulement de sauver ceux qui, en ce monde-ci, étaient voués à la perdition. Il a ouvert une voie qui permet aux désobéissants de revenir à la fidélité due à Dieu, et par là même il a entouré d'une sauvegarde les êtres déjà purs, pour les empêcher d'être contaminés.

Il est réjouissant de penser qu'il y a des mondes qui ne sont pas tombés; mais ces mondes donnent louange, honneur et gloire à Jésus-Christ à cause du plan de la rédemption destiné à sauver les enfants déchus d'Adam et de les confirmer eux-mêmes, en même temps, dans leur position et dans

leur pureté. Le bras qui a arraché la famille humaine à la ruine occasionnée par les tentations de Satan, c'est le même qui a préservé du péché les habitants des autres mondes. Le Père et le Fils donnent leurs soins à tous les mondes qui parcourent l'immensité. Ces mêmes soins sont accordés à l'humanité tombée. Le Christ fait office de Médiateur en faveur de l'homme, et l'ordre des mondes invisibles est maintenu par son œuvre médiatrice. Ces thèmes n'ont-ils pas une ampleur et une importance suffisantes pour occuper nos pensées et pour provoquer notre gratitude et notre adoration envers Dieu?

Développement intellectuel

Ouvrez la Bible devant notre jeunesse, attirez son attention sur les trésors cachés qu'elle renferme, apprenez-lui à y chercher des joyaux de vérité; elle acquerra une force intellectuelle que toute l'étude de la philosophie ne pourrait lui communiquer. Les vastes sujets traités par la Bible, la simplicité si digne de ses déclarations inspirées, les thèmes élevés qu'elle propose à l'esprit, la

lumière vive et pénétrante qui émane du trône de Dieu et vient éclairer notre entendement, tout cela développera les facultés de l'esprit à un point que l'on conçoit difficilement et que l'on ne pourra jamais expliquer.

La Bible découvre à l'imagination un champ illimité, d'autant plus élevé et plus ennoblissant, en comparaison des créations superficielles d'une intelligence non sanctifiée, que les cieux sont plus élevés que la terre. L'histoire inspirée de l'humanité est placée entre les mains de chaque individu. Chacun peut donc commencer ses recherches, en débutant par nos premiers parents alors qu'ils vivaient en Eden dans une sainte innocence, jouissant de la communion de Dieu et des anges, puis en continuant par l'entrée du péché avec ses terribles résultats et descendant pas à pas sur la piste de l'histoire sainte, décrivant la désobéissance et l'impénitence de l'homme ainsi que la juste rétribution de ses péchés.

Une culture supérieure

Le lecteur peut s'entretenir avec les patriarches et les prophètes; il peut contempler les scènes les plus instructives; il peut voir le Christ, Monarque du ciel, égal à Dieu, descendant vers l'humanité pour effectuer le plan de la rédemption, brisant les chaînes dont Satan avait entouré l'homme, pour lui permettre de recouvrer sa virilité à l'image divine. Le Christ revêtant notre humanité, vivant une vie normale pendant trente ans, offrant ensuite son âme en sacrifice pour le péché, pour soustraire l'homme à la perdition: voilà un sujet digne des réflexions les plus profondes, de l'étude la plus concentrée....

L'esprit qui aura saisi les vérités grandioses de la révélation, ne pourra jamais se résigner à méditer des thèmes frivoles; il se détournera avec dégoût d'une littérature de rebut et des divertissements stériles qui démoralisent la jeunesse contemporaine. Ceux qui ont communiqué avec les poètes et les sages de la Bible, qui se sont laissé émouvoir par les gestes glorieux des héros de la foi, reviendront de ces explorations dans le champ

de la pensée avec un cœur beaucoup plus pur et un esprit beaucoup plus noble que s'ils avaient consacré du temps à étudier les auteurs profanes les plus célèbres, ou à contempler et glorifier les exploits des Pharaons, des Hérodes et des Césars.

Les facultés de la jeunesse restent, pour la plupart, à l'état latent parce qu'elle oublie que la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse: c'est parce qu'il ne voulait pas se laisser influencer par tout ce qui s'opposait à ses principes religieux, que Daniel reçut du Seigneur sagesse et science. La raison pour laquelle nous avons si peu d'hommes d'intelligence supérieure, doués de constance et de valeur, c'est qu'ils s'imaginent trouver la grandeur en restant séparés du ciel.

Dieu n'est pas craint, aimé, honoré des enfants des hommes. La religion n'est pas vécue en même temps que professée. Le Seigneur ne peut pas faire pour l'homme tout ce qu'il voudrait, parce que celui-ci est trop enclin à s'enorgueillir, à se croire quelque chose. Dieu veut que nous augmentions nos capacités en utilisant tous les moyens dont

nous disposons pour développer, cultiver et affermir notre entendement. L'homme est né pour une vie plus haute et plus noble que celle qu'il mène. Notre existence mortelle est un temps qui nous est donné pour nous préparer en vue de la vie qui se mesure avec la vie de Dieu.

Le plus grand pédagogue : la Bible

Quels sujets s'offrent à la méditation de l'esprit dans les saintes Ecritures! Où trouver des thèmes plus nobles pour notre admiration? Où en trouver d'aussi intéressants? En quoi les recherches de la science humaine pourraient-elles être comparées à ce qu'il y a de sublime et de mystérieux dans la science de la Bible? Où trouvera-t-on quelque chose qui suscite des pensées plus profondes?

Si nous la laissons parler, la Bible nous donnera des leçons qui ne se trouvent nulle part ailleurs. Mais, hélas! on s'occupe de tout excepté de la Parole de Dieu. On dévore avidement une littérature méprisable, pleine de fictions, tandis que la Bible, avec tous ses trésors de vérité sacrée, est

complètement négligée. La Parole sainte, si on la prend comme règle de vie, affine, élève, sanctifie. En elle, la voix de Dieu se fait entendre à l'homme. Voulons-nous écouter?

“La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.” Des anges se tiennent aux côtés de celui qui sonde les Ecritures, afin d'influencer et d'éclairer son esprit. L'ordre du Christ retentit aujourd'hui avec autant de force qu'au moment où il fut donné aux premiers disciples: “Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi — The Review and Herald, janvier 1881.

Étudiez les Écritures pour votre propre compte

Les jeunes gens devraient étudier les Écritures pour leur propre compte. Les personnes les plus expérimentées ne doivent pas être seules à rechercher la vérité; les jeunes ne doivent pas s'imaginer qu'ils peuvent recevoir la vérité toute faite, des mains des plus âgés. La nation juive a péri parce qu'elle s'est laissé détourner de la vérité biblique par ses chefs, ses prêtres et ses anciens. Si les Juifs avaient pris garde aux enseignements de Jésus et avaient, chacun pour son compte, sondé les Écritures, ils n'auraient pas péri....

Aucune intelligence n'est capable de comprendre toute la richesse et la grandeur d'une seule promesse de Dieu. L'un aperçoit la gloire d'un point de vue, un autre la beauté et la grâce d'un autre point de vue, et l'âme est inondée d'une lumière céleste. Nous succomberions si nous

pouvions apercevoir toute la gloire à la fois. Cependant, nous pourrions supporter des révélations plus complètes des riches promesses divines. Je suis affligée de voir comment nous perdons de vue la plénitude des bénédictions qui nous sont réservées. Nous nous contentons de quelques vagues lueurs spirituelles, alors que nous pourrions marcher, jour après jour, dans l'éblouissante lumière de sa présence. — Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 109, 111.

Persévérer avec effort dans l'étude de la Bible

“Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi.” Sonder implique une recherche approfondie. Il faut chercher les trésors que recèle la Parole de Dieu, car on ne peut s’en passer. Etudiez les passages difficiles, en comparant un verset avec un autre: vous verrez que l’Ecriture est la clé qui ouvre l’Ecriture.

Ceux qui étudient la Bible dans un esprit de prière deviennent de plus en plus sages. Quelques-uns de leurs problèmes reçoivent une solution car le Saint-Esprit accomplit pour eux l’œuvre mentionnée au chapitre 14 de l’évangile de Jean: “Mais le consolateur, l’Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.”

Rien de précieux ne s'obtient sans efforts vigoureux, persévérants. Ceux-là seuls réussissent dans les affaires qui sont décidés à faire quelque chose. On ne doit pas s'attendre à obtenir sans peine la connaissance des choses spirituelles. Pour se procurer les joyaux de la vérité il faut creuser comme le mineur cherchant le métal précieux sous la terre.

Pas de succès pour qui travaille avec nonchalance. Jeunes et vieux devraient lire la Parole de Dieu; non seulement la lire, mais l'étudier avec un esprit de recherche. Alors on découvrira le trésor caché; car le Seigneur nous donnera de l'intelligence.

Un esprit ouvert

En abordant l'étude de la Parole, mettez de côté vos idées préconçues. Vous n'atteindrez jamais la vérité en étudiant les Ecritures pour défendre vos idées personnelles. Laissez-les de côté et écoutez, le cœur contrit, ce que le Seigneur va vous dire. La

Parole donne de l'intelligence à l'humble chercheur qui s'assied aux pieds du Christ pour recevoir de lui la vérité. A ceux qui se croient trop sages pour étudier la Bible, le Christ dit: Si vous désirez devenir sages à salut, devenez doux et humbles de cœur.

Ne lisez pas la Parole à la lumière de vos anciennes opinions; mais sondez-la soigneusement, avec prière, l'esprit libre de tout préjugé. Si, au cours de vos lectures, une conviction se produit en vous; si vous voyez que vos opinions ne s'harmonisent pas avec la Parole, ne cherchez pas à mettre la Parole en accord avec vos opinions. Accordez plutôt vos opinions avec la Parole. Ne vous laissez pas influencer par vos croyances et vos habitudes. Ouvrez les yeux de votre esprit pour contempler les merveilles de la loi. Trouvez ce qui est écrit et établissez vos pieds sur le Rocher éternel.

La connaissance de la volonté divine

Notre salut dépend de la connaissance de la

volonté divine révélée dans la Parole. Ne cessez pas de demander et de rechercher la vérité. Il faut que vous sachiez quel est votre devoir. Vous devez savoir ce qui est nécessaire à votre salut. Dieu veut que vous sachiez ce qu'il vous a dit. Mais votre foi doit être exercée. En sondant les Ecritures, vous devez croire que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent avec diligence.

Sondez la Bible avec un cœur affamé. Creusez la Parole comme le mineur creuse la terre pour y trouver des filons d'or. Ne cessez pas vos recherches avant d'avoir appris à connaître quelles sont vos relations avec Dieu et quelle est sa volonté à votre égard. — The Youth's Instructor, 24 juillet 1902.

La Bible doit être étudiée avec respect

C'est avec respect, avec le sentiment de la présence de Dieu, qu'il faut aborder l'étude de la Bible. Toute légèreté et toute frivolité doivent être mises de côté. S'il est des portions de la Parole qui

sont faciles à comprendre, la véritable signification d'autres portions est plus difficile à discerner. Il faut une étude patiente, une méditation accompagnée de prières ferventes. Chacun devrait, en ouvrant les Ecritures, implorer la lumière du Saint-Esprit, qui a été promise et qui sera sûrement donnée.

C'est l'esprit avec lequel vous examinez les Ecritures qui décidera du caractère de ceux qui se tiendront à vos côtés. Des anges de lumière se tiendront auprès de ceux qui cherchent les directions divines avec humilité. Si, au contraire, vous ouvrez la Bible avec peu de respect, dans un sentiment de propre suffisance, le cœur rempli de préjugés, Satan sera à vos côtés pour pervertir la lumière qui se dégage des plus simples déclarations de la Parole divine. — Testimonies to Ministers and Gospel Workers, 107, 108.

La récompense d'une étude diligente de la Bible

Celui qui est à la recherche de la vérité se verra récompensé à chaque instant: chaque découverte ouvrira devant lui des champs d'exploration plus vastes. Les hommes sont influencés par les objets de leur méditation. Si des pensées et des préoccupations vulgaires absorbent l'attention, l'homme sera vulgaire. Le paresseux qui se contente d'une connaissance superficielle de la vérité divine n'obtiendra pas les riches bénédictions que Dieu lui réservait. C'est une loi de notre esprit: celui-ci se rétrécit ou s'élargit selon les dimensions des choses dont nous nous occupons.

Les facultés mentales ne manqueront pas de s'amoinrir et de perdre leur aptitude à saisir la signification profonde de la Parole de Dieu si on ne les applique pas avec vigueur et persistance à la

recherche de la vérité. L'esprit s'élargira s'il s'emploie à saisir les rapports existant entre les divers sujets de la Bible, en comparant l'Écriture avec elle-même, et en mettant les choses spirituelles en regard des choses spirituelles. Ne restez pas à la surface; de riches trésors de pensées attendent l'étudiant habile et diligent. — The Review and Herald, 17 juillet 1888.

La Bible, un guide

Que les étudiants prennent la Bible pour guide et se conforment à ses principes, et ils pourront espérer acquérir les plus grandes connaissances. — Rayons de Santé, 247.

La Bible, un pédagogue

Au point de vue pédagogique, la Bible n'a pas de rival. Elle renferme l'histoire la plus ancienne et la plus vaste que nous possédions. Elle découle de la Source de la vérité éternelle; une main divine en a préservé la pureté à travers les âges. Elle éclaire le passé le plus lointain, où aucune recherche humaine ne pourrait pénétrer. Seule la Parole divine nous fait contempler la puissance qui a jeté les fondements de la terre et qui a étendu les cieux. Ce n'est que là que nous trouvons un récit authentique de l'origine des nations. Là seulement nous trouvons une histoire de l'humanité exempte d'orgueil et de préjugé.

La voix de l'Éternel

La Parole de Dieu offre à l'esprit des sujets dignes des méditations les plus profondes et des aspirations les plus hautes. Elle nous permet d'entrer en communion avec les patriarches et les

prophètes, et d'écouter la voix de l'Eternel s'adressant aux hommes. Nous y voyons la Majesté du ciel s'humiliant pour devenir notre substitut et notre garant, pour engager un duel avec la puissance des ténèbres et nous assurer la victoire. Une contemplation respectueuse de ces thèmes ne peut avoir qu'un effet: celui d'adoucir, de purifier et d'ennoblir le cœur, en communiquant à l'esprit une nouvelle force, une nouvelle vigueur.

Ceux pour qui la bravoure consiste à mépriser les droits de Dieu trahissent par là leur folie et leur ignorance. Alors qu'ils se glorifient de leur liberté et de leur indépendance, ils sont, en réalité, les esclaves du péché et de Satan.

La vraie philosophie de la vie

Une conception claire de ce que Dieu est et de ce qu'il exige de nous fera naître une humilité salutaire. Bien conduite, l'étude de la Parole sainte fera voir les limites de l'intelligence humaine. Elle montrera que, sans le secours divin, la force et la sagesse humaine ne sont que faiblesse et ignorance.

Se conformer aux directives divines, c'est découvrir la seule vraie source de grâce salutaire et de bonheur réel; c'est devenir capable de répandre le bonheur autour de soi. Personne ne peut, sans religion, jouir véritablement de la vie. L'amour de Dieu purifie et ennoblit tous les goûts et les désirs; il intensifie toutes les affections, il égaie tous les plaisirs légitimes. Il rend l'homme capable d'apprécier tout ce qui est vrai, bon, beau, et d'en jouir.

Mais ce qui doit nous faire estimer la Bible pardessus tout, c'est qu'elle révèle aux hommes la volonté de Dieu. Elle nous découvre le but de la création, ainsi que les moyens de l'atteindre. Nous y apprenons comment acquérir la vie future. Aucun autre livre ne peut satisfaire les besoins de l'intelligence et du cœur. La connaissance de la Parole divine, suivie de l'obéissance, arrache les hommes aux abîmes de la dégradation; elle fait d'eux des fils de Dieu, elle les associe aux anges qui n'ont pas péché. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, 52-54.

Chapitre 86

Respect

Il vous est donné, chers jeunes gens, de glorifier Dieu sur la terre. Pour cela, il faut détourner vos esprits des choses superficielles, frivoles et vaines, pour les fixer sur celles qui ont une valeur éternelle.

L'époque où nous vivons exige que nous prêtions une attention particulière à l'ordre du Sauveur: "Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation." L'une de vos plus grandes tentations, c'est de manquer de respect pour les choses divines. Dieu est grand et saint; pour toute âme humble et croyante, sa maison, le lieu où les siens se rassemblent en vue du culte, est comme la porte des cieux. Les chants de louanges, les paroles prononcées par les ministres du Christ, sont les moyens désignés de Dieu pour préparer un peuple en vue de l'Eglise céleste, en vue de ce culte sublime auquel ne peut participer rien de ce qui est impur ou profane....

Conduite à tenir dans la maison de Dieu

Le respect fait grandement défaut à la jeunesse contemporaine. Ce n'est pas sans crainte que je vois des enfants et des jeunes gens de parents chrétiens méconnaître l'ordre et les convenances qui devraient régner dans la maison de Dieu. Pendant que les serviteurs de Dieu présentent des paroles de vie à l'assemblée, on en voit qui lisent, qui babillent et qui rient. Ils se rendent coupables en distrayant, par leurs regards, ceux qui les entourent. Si l'on n'y met bon ordre, cette habitude s'étendra et deviendra contagieuse.

Enfants et jeunes gens devraient comprendre qu'il n'y a pas lieu de se glorifier de son indifférence et de sa négligence dans les réunions de culte. Toute pensée, toute action irrespectueuse, est aperçue de Dieu et enregistrée dans les livres du ciel. Il dit: "Je connais tes œuvres." Rien n'échappe à son regard scrutateur. Si vous avez pris, à quelque degré que ce soit, l'habitude d'être inattentifs et indifférents dans la maison de Dieu,

faites tous vos efforts pour vous en corriger et montrer que vous avez du respect pour vous-mêmes. Faites en sorte que ce respect des choses saintes devienne une partie intégrante de vous-mêmes.

Ne manquez pas de respect à la maison et au culte de Dieu en babillant pendant le sermon. Ceux qui se rendent coupables de cette faute seraient remplis de honte et d'horreur s'ils pouvaient voir les anges de Dieu les observer et noter leurs actes. Dieu exige des auditeurs attentifs. Pendant que les hommes dormaient, l'ennemi semait l'ivraie.

Rien de sacré, rien de ce qui touche au culte divin, ne devrait être traité avec négligence, avec indifférence. Quand les paroles de la vie se font entendre, songez que vous écoutez la voix de Dieu par l'intermédiaire de ses délégués. Ne perdez pas, par votre inattention, des paroles qui, si elles étaient écoutées, empêcheraient vos pieds de s'engager dans de mauvais sentiers.

Manque d'égards pour les choses religieuses

Je regrette de voir tant de jeunes faisant profession de religion, mais qui ne savent rien d'un changement du cœur. Leur caractère n'a pas été transformé. Ils ne comprennent pas que c'est une chose sérieuse de faire profession de christianisme. Leur conduite est incompatible avec une attitude religieuse. S'ils étaient vraiment des fils et des filles de Dieu, ils ne se livreraient pas aux folies, aux plaisanteries et aux choses insignifiantes; ils ne se laisseraient pas influencer par les observations absurdes et par la conduite des autres. Un esprit décidé à obtenir le prix, à s'assurer le ciel, rejettera avec fermeté, avec décision, toute tentative de tourner en ridicule les choses religieuses.

Se montrer indifférent à ce sujet constitue un danger; car il n'y a pas de folie plus subtile que l'étourderie et la légèreté. On voit partout des jeunes gens frivoles. Il convient de les éviter, car ils sont dangereux. S'ils font profession de christianisme, ils n'en sont que plus à craindre. Leur esprit a été jeté dans un moule inférieur; et il

leur est plus facile de vous faire descendre à leur niveau qu'à vous d'élever le niveau de leurs pensées et de leur conduite. Recherchez la compagnie de ceux qui observent les règles de la bienséance dans leurs paroles et dans leur comportement. Si vous voulez proclamer avec succès les louanges de Dieu, vous devez rechercher la société de ceux qui vous aideront à distinguer entre le sacré et le profane. Voulez-vous avoir des idées larges, des pensées et des aspirations nobles? Choisissez des camarades qui vous aideront à vous conformer à de bons principes. Que toutes vos pensées et toutes vos actions tendent vers ce but unique: vous assurer la vie future, avec un bonheur éternel. — The Youth's Instructor, 8 octobre 1896.

Une espérance fondée

Comment saurez-vous que Dieu vous accepte? Etudiez la Parole de Dieu avec prière. Ne la laissez pas de côté au profit de n'importe quel autre livre. L'Écriture convainc de péché et révèle clairement la voie du salut. Elle fait apparaître une glorieuse récompense. Elle vous révèle un Sauveur parfait et vous enseigne que seule sa miséricorde insondable peut vous sauver.

Ne négligez pas la prière secrète, car c'est l'âme de la piété. Demandez avec ferveur la pureté du cœur. Plaidez instamment, aussi anxieusement que si votre vie terrestre était en jeu. Restez devant Dieu jusqu'à ce que des soupirs inexprimables montent vers lui pour votre salut, jusqu'à ce que vous ayez obtenu la douce évidence du pardon de vos péchés.

L'espérance de la vie éternelle ne doit pas reposer sur le sable. C'est une affaire à régler — et

pour l'éternité — entre Dieu et votre âme. Une espérance incertaine causera votre ruine. Puisque c'est par la Parole de Dieu que vous serez condamnés ou justifiés, c'est à elle que vous devez demander de vous guider et de vous montrer ce qu'elle exige de vous pour devenir chrétiens. Ne déposez pas les armes, ne quittez pas le champ de bataille avant d'avoir obtenu la victoire totale grâce à votre Rédempteur. — Témoignages pour l'Église 1:60, 61.

Le choix des lectures

L'éducation a pour but de préparer les facultés physiques, intellectuelles et spirituelles en vue d'un accomplissement aussi parfait que possible des devoirs de la vie. La force de résistance et l'activité du cerveau sont amoindries ou augmentées suivant l'emploi que nous en faisons. Il faut soumettre l'esprit à une discipline qui ait pour résultat le développement de toutes les facultés.

Bien des jeunes gens sont avides de lecture; ils voudraient lire tout ce qui leur tombe sous la main. Qu'ils prennent garde à ce qu'ils lisent aussi bien qu'à ce qu'ils entendent. Il m'a été montré qu'ils courent un sérieux danger de se laisser contaminer par de mauvaises lectures. Satan a mille manières de troubler les jeunes esprits. La moindre inattention peut être fatale. Il faut établir une sentinelle sur son esprit, pour ne pas se laisser séduire par les tentations de l'ennemi.

L'influence des lectures malsaines

Satan sait que l'intelligence est puissamment affectée par ce dont elle se nourrit. Il s'efforce d'entraîner les jeunes gens comme les personnes âgées dans des lectures de romans et d'ouvrages fictifs. De telles lectures rendent incapables d'accomplir les devoirs immédiats. Ceux qui s'y adonnent vivent dans un monde de rêves et perdent le désir de sonder les Ecritures pour se nourrir de la manne céleste. L'intelligence, qui aurait besoin d'être fortifiée, se trouve, au contraire, affaiblie; elle devient incapable d'étudier les grandes vérités qui touchent à la mission et à l'œuvre du Christ, — vérités qui auraient pour effet de fortifier l'intelligence, d'éveiller l'imagination, d'allumer un désir irrésistible de vaincre comme le Christ a vaincu.

Les ennemis de la spiritualité

Si l'on pouvait brûler une grande partie des livres qui sont édités, on arrêterait une plaie qui ravage les esprits et les cœurs. Les romans

d'amour, les récits frivoles et excitants, et même les romans religieux, — où l'auteur cherche à dégager une leçon morale, — sont une vraie malédiction pour les lecteurs. Un roman peut être tout rempli de sentiments religieux: dans la plupart des cas, Satan s'y déguise en ange de lumière pour mieux tromper et séduire. Personne ne doit se croire si ferme dans ses principes, si garanti contre la tentation, qu'il puisse, sans danger, s'adonner à de telles lectures.

Les lecteurs de romans cultivent une mauvaise habitude qui détruit la spiritualité et qui éclipse la beauté des pages sacrées. Ces lectures créent une excitation malsaine, elles enfièvrent l'imagination, rendent l'intelligence incapable d'occupations utiles, déshabituent l'âme de la prière, et ôtent le goût des principes spirituels.

Dieu a doué beaucoup de nos jeunes gens de capacités supérieures; trop souvent, cependant, ils ont énervé leurs facultés, affaibli leur intelligence par de mauvaises lectures, si bien que pendant des années, ils n'ont pas fait de progrès dans la grâce ni

dans la connaissance religieuse. A la prochaine venue du Seigneur, par un merveilleux changement, ce qui est corruptible revêtira l'incorruptibilité; ceux qui attendent cet événement devraient, tandis que dure le temps de grâce, se maintenir sur un plan plus élevé.

Chers jeunes gens, interrogez votre propre expérience pour savoir quelle influence exercent les histoires excitantes. Pouvez-vous, après de telles lectures, ouvrir la Bible et prêter attention aux paroles de vie? Le livre de Dieu n'a-t-il pas perdu tout intérêt pour vous? Le charme d'une histoire d'amour exerce une action malfaisante sur l'esprit, vous empêchant de fixer votre attention sur les vérités importantes et solennelles qui concernent votre bien-être éternel.

N'hésitez pas à mettre de côté toute lecture inutile, qui, au lieu de développer votre spiritualité, aura pour effet de pervertir votre imagination, de vous amener à penser moins souvent à Jésus, à moins vous occuper de ses précieuses leçons. Libérez votre esprit de tout ce qui pourrait

l'entraîner dans une mauvaise direction. Ne l'encombrez pas de vaines histoires qui ne contribuent en rien à développer les facultés mentales. Nos pensées sont déterminées par la nourriture que nous donnons à notre esprit.

Le Livre des livres

L'expérience religieuse d'un individu se manifeste par les livres qu'il lit de préférence dans ses moments de loisir. Le jeune homme qui veut maintenir un esprit sain et se conformer à des principes religieux solides doit vivre en communion avec Dieu par sa Parole. La Bible, qui nous montre en Christ le chemin du salut, est notre guide vers une vie plus haute et meilleure. Elle renferme les récits historiques et biographiques les plus intéressants et les plus instructifs qui aient jamais été écrits. La Bible sera le livre le plus intéressant pour ceux dont l'imagination n'a pas été pervertie par la lecture des romans.

La Bible est le livre des livres. Si vous aimez la Parole de Dieu, si vous la sondez toutes les fois que

vous en avez l'occasion, pour vous emparer de ses riches trésors, et pour devenir aptes à toutes les bonnes œuvres, vous pouvez avoir l'assurance que Jésus vous attire à lui. Il ne suffit pas de lire les Ecritures d'une manière irrégulière, sans chercher à comprendre les leçons du Christ en vue de se conformer à ses exigences. Il y a des trésors, dans la Parole de Dieu, qui ne peuvent être découverts qu'en creusant un puits profond dans la mine de la vérité.

Un esprit charnel rejette la vérité, tandis qu'une âme convertie subit un changement merveilleux. Ce livre qui paraissait antipathique parce que les vérités qu'il renferme s'élevaient en témoignage contre le pécheur, devient maintenant la nourriture de l'âme, la joie et la consolation de la vie. Le Soleil de justice éclaire les pages sacrées, et par elles, le Saint-Esprit parle à l'âme....

Jésus invite tous ceux qui ont le goût des lectures légères à considérer avec attention la parole de la prophétie, qui est sûre. Prenez votre Bible, et commencez à étudier avec un intérêt tout

nouveau les récits sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament. Plus vous étudierez la Bible, plus elle vous semblera belle, et moins vous serez portés aux lectures légères. Attachez à vos cœurs ce précieux volume. Il sera pour vous un ami et un guide. — The Youth's Instructor, 9 octobre 1902.

L'exemple des Éphésiens

Quand les Éphésiens se convertirent, leurs habitudes subirent un changement profond. Convaincus par l'Esprit de Dieu, ils agirent avec promptitude, dévoilant tous les mystères de leur sorcellerie. Ils firent leur confession, montrèrent leurs actes, éprouvant une sainte indignation de ce qu'ils s'étaient livrés à la magie et avaient prisé des livres renfermant les règles diaboliques de la divination. Décidés à abandonner le service du malin, ils apportèrent leurs ouvrages coûteux et les brûlèrent publiquement. Ils montraient ainsi avec quelle sincérité ils s'étaient tournés vers Dieu....

Auparavant, les Ephésiens avaient lu avec plaisir les livres qu'ils jetaient maintenant aux flammes, et en avaient fait la règle de leurs consciences et le guide de leurs intelligences. S'ils avaient vendu ces livres, le mal se serait répandu davantage. Ils en étaient venus à détester les mystères sataniques, les arts magiques, à

considérer avec aversion la connaissance qu'ils en avaient retirée. Je demanderai aux jeunes gens qui sont entrés en rapport avec la vérité: Avez-vous brûlé vos livres de magie?

Nos livres de magie

Nous ne vous accusons pas d'avoir pratiqué la magie et les arts magiques de la même manière que les Ephésiens. Nous ne disons pas que vous vous soyez adonnés à la nécromancie, ni que vous soyez entrés en communication avec les mauvais esprits. N'êtes-vous pas, cependant, en communion avec l'auteur de tout mal, avec l'inventeur de tous ces mystères et de ces arts infernaux? Ne suivez-vous pas les suggestions du dieu de ce monde, qui est le prince de la puissance de l'air? Ne vous êtes-vous pas livrés à ses tromperies pour devenir ses instruments et continuer de faire les œuvres que vous accomplissiez avant votre conversion? N'êtes-vous pas en rapport avec les anges déchus, apprenant d'eux à vous tromper vous-mêmes et à tromper les autres?

En ce qui concerne les livres magiques, quelles ont été vos lectures? Quel a été l'emploi de votre temps? Vous êtes-vous efforcés d'étudier les oracles sacrés afin d'entendre la voix de Dieu qui retentit en eux? Le monde est inondé de livres qui jettent des semences de doute, d'incrédulité et d'athéisme: c'est dans ces livres magiques que vous êtes allés, plus ou moins, chercher vos leçons. Ce sont des livres qui éloignent l'intelligence de Dieu et qui séparent l'âme de son véritable Berger.

Une intelligence inapte aux pensées sérieuses

Les volumes que vous avez lus ont été imaginés par les agents de Satan pour ensorceler les esprits à l'aide de théories inventées dans la synagogue de Satan; ces théories vous enseignent à servir le malin avec une dignité satanique. Il y a un très grand nombre de livres à tendance sceptique, dont le but est de troubler l'esprit par des doutes spécieux. Le souffle empoisonné de Satan a passé sur eux: il s'en dégage un air pestilentiel.

Quelle quantité de lectures fictives dans le

monde, pour remplir l'esprit de vaines imaginations et de folies, créant ainsi le dégoût des paroles de vérité et de justice! C'est ainsi que l'intelligence devient inapte aux pensées sérieuses, aux recherches bibliques patientes et persévérantes; elle perd de vue le guide qui devrait la diriger vers le paradis de Dieu.

On écrit beaucoup sur l'art d'acquérir des trésors terrestres, comme si les richesses de ce monde pouvaient nous donner un passeport pour le ciel. Et combien de volumes d'histoire sont remplis des exploits audacieux d'hommes dont la vie ne jette pas la moindre lueur sur le sentier conduisant à une patrie meilleure!

Livres qui égarent

Combien de livres consacrés à la guerre et au carnage, et qui égarent la jeunesse! Satan se tient à côté de ceux qui lisent, pour leur insuffler ce même esprit guerrier, pour les échauffer et les pousser à des actes cruels. Combien de livres immoraux font naître des désirs profanes, allument les passions,

éloignent de tout ce qui est pur et saint!

Vous avez eu, vous aussi, vos livres de magie, dont les récits et les images ont été inspirés par celui qui était autrefois un ange puissant dans les parvis célestes....

Rompre le charme des enchantements de Satan

Jésus vous le demande, allez-vous livrer au feu vos livres de magie? Dans la synagogue de Satan, il y a des attractions qui encouragent la licence, mais il y a là un témoin invisible qui enregistre les actes accomplis dans les ténèbres. Satan préside aux réunions des personnes vaines, orgueilleuses, follement gaies; il en est le boute-en-train. Il est présent, quoique déguisé. Ses enchantements nous environnent de toutes parts; le monde et l'Eglise se trouvent sous l'influence de quelqu'un qui les amène à faire des choses auxquelles ils n'auraient jamais songé. Si l'on prédisait à certaines personnes ce qu'elles feront plus tard, elles éprouveraient le même étonnement qu'Hazaël quand le prophète lui annonça sa conduite future....

Tout homme, toute femme et tout enfant qui n'est pas sous l'influence de l'Esprit de Dieu est le jouet des enchantements de Satan, contribuant par son exemple à en éloigner d'autres du sentier de la vérité. Quand la grâce formatrice du Christ aura pris possession d'un cœur, une sainte indignation s'emparera du pécheur qui a si longtemps négligé le grand salut préparé par Dieu. Alors il se rendra entièrement à Dieu, corps, âme et esprit; par la grâce de Dieu, il cessera toute relation avec Satan. Comme les Ephésiens, il renoncera publiquement à la sorcellerie, retranchant les derniers fils qui le lient à Satan. Abandonnant le drapeau du prince des ténèbres, il viendra se placer sous la bannière ensanglantée du prince Emmanuel. Il brûlera, lui aussi, ses livres de magie. — The Youth's Instructor, 16 novembre 1893.

Nourriture mentale appropriée

Que liront nos enfants? C'est une question importante qui demande une réponse réfléchie. Je suis vivement préoccupée lorsque je trouve dans des familles chrétiennes des journaux dont les feuilletons ne peuvent donner aucun enseignement utile. J'ai suivi de près des personnes qui ont donné libre cours à leur goût pour les lectures fictives. Elles ont eu l'occasion d'entendre annoncer les vérités de la Parole de Dieu et de se familiariser avec les raisons de notre foi; mais elles sont arrivées à l'adolescence sans avoir connu la véritable piété.

Lorsque ces chers jeunes gens édifient leur caractère, ils ont besoin des meilleurs matériaux: l'amour et la crainte de Dieu, et la connaissance de Jésus-Christ. Mais beaucoup ne possèdent pas une compréhension intelligente de la vérité telle qu'elle est en Jésus. Ils se délectent d'histoires à sensation. Ils vivent dans un monde fictif, et ne sont pas

préparés pour les devoirs de la vie pratique.

La lecture des romans et ses effets

J'ai observé des enfants auxquels on avait permis de lire de ces ouvrages. Soit qu'ils se trouvent à la maison ou au dehors, ils sont ou remuants ou songeurs, et sont incapables de tenir une conversation élevée. Les facultés les plus nobles, celles qui sont adaptées aux activités supérieures, ont été dégradées par la contemplation de sujets futiles, si ce n'est pis. Maintenant, de tels sujets répondent pleinement aux aspirations du lecteur de romans qui n'a plus ni le désir, ni le pouvoir de s'élever plus haut. Les pensées et les conversations religieuses sont devenues insipides pour lui. Les aliments intellectuels dont il a appris à jouir exercent une influence corruptrice et engendrent des pensées impures et sensuelles. Mon cœur est ému de compassion pour ces âmes, quand je vois tout ce qu'elles perdent en négligeant les occasions d'apprendre à connaître Christ, notre unique espérance de vie éternelle. Quelle quantité de temps précieux elles perdent, temps qu'elles

pourraient employer à étudier le Modèle de la véritable bonté.

J'ai connu certaines personnes qui avaient perdu la rectitude de leur jugement par des lectures fictives. Elles traversent le cours de la vie avec une imagination malade, qui grossit à plaisir chaque petite difficulté. Des choses auxquelles un esprit sain et sensé ne prendrait pas garde deviennent, sous la lampe de leur imagination, des épreuves insupportables ou d'insurmontables obstacles. Pour elles, la vie est enveloppée de ténèbres impénétrables.

Ceux qui se sont accoutumés à dévorer des histoires à sensation, énervent leur vigueur intellectuelle et se rendent impropres pour des pensées fortes et des recherches patientes. Il est des hommes et des femmes qui se trouvent en ce moment vers le déclin de la vie, et qui n'ont jamais pu guérir des effets de l'intempérance dans la lecture.

L'habitude, formée dès l'enfance, a crû avec

eux et s'est fortifiée avec eux; et leurs efforts en vue de s'en affranchir, quelque déterminés qu'ils aient été, n'ont été couronnés que d'un succès partiel. Plusieurs n'ont jamais recouvré leur vigueur intellectuelle originelle. Tous leurs efforts en vue de devenir des chrétiens pratiques restent à l'état de projets. Impossible d'être chrétien tout en continuant à repaître son intelligence de lectures fictives.

Les effets physiques de la lecture des romans sont presque aussi désastreux que les effets intellectuels. Le système nerveux est inutilement fatigué par cette passion pour la lecture. Nombre de jeunes gens et même d'adultes doivent d'être affligés de paralysie uniquement à leur passion pour la lecture. L'esprit a été maintenu dans un état permanent de tension jusqu'à ce que le mécanisme délicat du cerveau, affaibli, ait été incapable de continuer à fonctionner, et la paralysie en a été la conséquence.

Ivresse mentale

Le goût moral de celui qui s'habitue à la lecture des histoires à sensation se pervertit, et son intelligence ne trouve de tranquillité que dans l'absorption de cette nourriture légère et malsaine. J'ai vu des jeunes filles professant servir Christ qui se croyaient réellement malheureuses si elles n'avaient pas sous la main quelque roman ou quelque feuilleton. L'intelligence s'habitue à ces lectures stimulantes, comme l'organisme de l'ivrogne aux boissons alcooliques. Ces jeunes personnes ne possèdent pas de piété vivante; elles ne font briller sur le sentier de leurs amies aucun rayon de lumière, qui puisse les conduire à la source de toute connaissance. Elles n'ont jamais éprouvé de sentiments religieux sérieux. Si cette littérature néfaste n'avait pas toujours été à leur portée, il y aurait eu espoir de réforme pour elles; mais elles en sentaient un besoin impérieux, besoin auquel elles s'empressaient de donner satisfaction.

Je suis navrée de voir des jeunes gens et des jeunes filles manquer ainsi leur carrière terrestre, et

perdre l'occasion d'acquérir une expérience qui les qualifierait en vue de la vie éternelle en compagnie des intelligences célestes. On ne saurait trouver pour eux un qualificatif plus juste que celui d'“ivrognes intellectuels”. L'intempérance dans la lecture exerce sur le cerveau une influence tout aussi pernicieuse que l'intempérance dans le manger et le boire.

Le remède

Le meilleur moyen de prévenir la croissance de ce mal, c'est de prendre ses avances pour occuper le terrain. Il faut cultiver l'esprit avec le plus grand soin et la plus grande vigilance, et y jeter la précieuse semence de la vérité biblique. Dans sa miséricorde infinie, le Seigneur nous a révélé dans les Ecritures l'idéal de la sainteté....

Il y dénonce les péchés qu'il faut éviter; il nous explique le plan du salut, et indique le sentier du ciel. Il a poussé de saints hommes à décrire, à notre intention, les dangers dont notre sentier est entouré, et les moyens de les éviter. Ceux qui sondent les

Écritures, et qui se conforment à leurs injonctions, ne seront pas laissés dans l'ignorance au sujet de ces choses. Au milieu des périls des derniers jours, chacun des membres de l'Église du Christ devrait avoir une connaissance précise des bases de son espérance et de sa foi, — connaissance qui n'est certes pas difficile à acquérir. Nous trouverons des sujets abondants de méditation, si nous voulons croître dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. — Christian Temperance and Bible Hygiene, 123-126 (1890).

Premiers pas dans la voie du péché

Avant la chute d'un chrétien, il se fait dans le cœur de celui-ci, à l'insu du monde, un long travail préparatoire. Son esprit ne descend pas d'un seul coup de la pureté et de la sainteté dans les bas-fonds de la perversité, de la corruption et du crime. Il faut du temps pour qu'un être formé à l'image de Dieu s'écroule au niveau de la brute et devienne une incarnation de l'esprit satanique. Mais on finit toujours par ressembler aux images que l'on contemple. L'homme qui se livre à des pensées

impures se transforme insensiblement jusqu'au moment où il regarde avec complaisance un péché qui autrefois lui faisait horreur. — Patriarches et Prophètes, 482.

Chapitre 91

La Bible, le livre le plus intéressant

Jeunes et vieux négligent la Bible. Il n'en font pas une étude suivie, ils ne l'adoptent pas comme règle de leur vie. Ce sont surtout les jeunes qui se rendent coupables de cette négligence. La plupart trouvent du temps pour lire d'autres livres, mais n'en ont pas pour étudier chaque jour le seul livre qui indique le chemin de la vie éternelle. On lit avec attention des histoires inutiles et on néglige la Bible, qui est pourtant notre guide vers une vie plus noble et plus sainte. Si l'imagination n'avait été pervertie par la lecture des romans, la jeunesse trouverait dans ce livre son suprême intérêt.

Les jeunes intelligences ne peuvent atteindre un plein développement si elles négligent la Parole de Dieu, la plus haute source de sagesse. Nous sommes dans le monde que Dieu a fait, en présence du Créateur; nous avons été créés à son image; il

veille sur nous avec amour et avec sollicitude: voilà des sujets magnifiques, dignes d'occuper la pensée et de la diriger vers de vastes champs de noble méditation. Après que l'on aura ouvert son esprit et son cœur à la contemplation de tels sujets, l'on ne trouvera plus de satisfaction dans les choses triviales et sensationnelles.

L'on peut difficilement évaluer l'importance d'une connaissance approfondie des Ecritures. Inspirées de Dieu, elles nous rendent sages à salut, "afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre"; elles méritent notre attention la plus respectueuse. Nous ne devrions pas nous contenter d'une connaissance superficielle, mais chercher à comprendre la pleine signification des paroles de la vérité, buvant à longs traits à la source des oracles sacrés, afin de nous imprégner de leur esprit. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 138, 139.

Peintures du péché

La jeunesse ferait mieux de ne pas lire les livres

sensationnels édités pour faire de l'argent. Un charme satanique se dégage de ces livres. Plusieurs se laissent ensorceler par le récit des crimes et des atrocités et n'ont plus qu'un désir: se faire remarquer, même au prix d'un crime. Les énormités, les cruautés, les actes licencieux racontés avec art dans des ouvrages historiques, ont agi comme un levain sur bien des esprits, les amenant à commettre les mêmes actions.

Les livres qui décrivent les actes diaboliques de certains êtres humains donnent de la publicité au mal. Ces horribles détails ne méritent pas d'être connus et personne, parmi ceux qui croient à la vérité présente, ne devrait contribuer à en perpétuer la mémoire. Une intelligence qui cherche sa nourriture et son stimulant dans un aliment aussi dépravant, ne peut avoir que des pensées impures et sensuelles. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, 133, 134.

Bien protéger les portes d'entrée de l'âme

“Garde ton cœur plus que toute autre chose; car c’est de lui que jaillissent les sources de la vie”: tel est le conseil du Sage!”. Un cœur ne peut rester pur sans être sans cesse arrosé et renouvelé par la grâce divine. Vouloir former un caractère noble et vertueux indépendamment de cette grâce découlant du Sauveur, c’est construire sur un sable mouvant une maison qui sera sûrement renversée par les tempêtes de la tentation. De chaque cœur devrait monter cette prière: “O Dieu! crée en moi un cœur pur, et renouvelle en moi un esprit bien disposé. Et alors, devenu participant du don céleste, on peut marcher vers la perfection avec ceux “que la puissance de Dieu garde par la foi.

Tous ceux qui désirent résister à la tentation et éviter les artifices de l’ennemi ont quelque chose à faire. Ils doivent surveiller avec le plus grand soin

la nourriture de leur âme. Ils doivent éviter de lire, de voir ou d'entendre tout ce qui est de nature à suggérer des pensées impures. Il ne faut pas permettre à son esprit d'errer au hasard sur tous les sujets que l'ennemi fait passer devant nos yeux. "Ayant ceint les reins de votre esprit, nous dit l'apôtre Pierre, soyez vigilants, ... Ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. Mais, de même que Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite."

L'apôtre Paul dit aussi: "Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bonne réputation, tout ce qui est vertueux et digne de louange, que tout cela occupe vos pensées." Pour cela, il faut des prières ferventes, une vigilance inlassable et le secours permanent du Saint-Esprit, qui attirera notre esprit vers les choses d'en haut et l'habitue à s'arrêter sur les choses pures et saintes. Enfin, il est indispensable d'étudier diligemment la Parole de Dieu.

“Comment un jeune homme rendra-t-il pure sa conduite?” demande le Psalmiste. Et il répond: “C’est en restant fidèle à ta parole.... J’ai serré ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. — Patriarches et Prophètes, 440.

La balle et le froment

Chers jeunes gens, cessez de lire les revues renfermant des romans. Mettez de côté tous les contes.... Nettoyons nos maisons de toute revue à feuilletton et de tout imprimé renfermant des images ridicules, inventées par des instruments de Satan. La jeunesse ne doit pas permettre que ces choses empoisonnent son esprit. “Pourquoi mêler la paille au froment?” Quiconque se réclame du Christ ne devrait lire que ce qui est vrai, ce qui a une valeur éternelle.

Préparons-nous en vue des devoirs les plus solennels. Il y a un monde à sauver.... En présence d’une œuvre si vaste, qui pourrait perdre un temps précieux et gaspiller les moyens que Dieu a donnés pour des choses qui ne contribuent ni à notre bien

ni à la gloire de Dieu? — The Youth's Instructor,
14 août 1906.

La formation d'un caractère chrétien

Des livres d'une importance vitale ne reçoivent aucune attention de la part de notre jeunesse. On les néglige, on leur préfère des lectures légères.

Il nous faut recommander à la jeunesse les lectures qui peuvent contribuer à la formation d'un caractère chrétien. Les points les plus essentiels de notre foi devraient être gravés dans la mémoire des jeunes. Ils ont entrevu ces vérités, mais ne les connaissent pas suffisamment pour avoir le désir de les étudier plus à fond. Notre jeunesse devrait lire ce qui exerce une action salutaire et sanctifiante sur l'esprit. Cela est nécessaire si l'on veut discerner la vraie religion. Bien des lectures, sans être positivement dangereuses, n'ont pas une action sanctifiante.

C'est maintenant le moment opportun de

travailler pour notre jeunesse. Il faut lui rappeler que nous traversons une heure de crise, où il faut savoir discerner la vraie piété. Il faut aider et encourager notre jeunesse, non pas selon ses désirs, mais de la manière la plus appropriée pour obtenir la sanctification de l'esprit. Ce qu'il faut par-dessus tout à la jeunesse, c'est une religion sanctifiante.

Je ne m'attends pas à vivre longtemps. Mon œuvre est presque achevée. Dites à nos jeunes gens que je désire les encourager, par mes paroles, à vivre d'une manière conforme aux désirs des intelligences célestes, et à exercer autour d'eux une influence ennoblissante.

Des cours de lecture sont recommandés

Pendant la nuit, je choisissais et mettais de côté des livres qui n'ont pas de valeur pour la jeunesse. Nous devrions lui choisir des livres qui encouragent sa sincérité et la disposent à écouter la Parole. Ceci m'a été présenté dans le passé, et j'ai pensé devoir vous le présenter et en souligner la validité. Ne donnons pas à notre jeunesse des

lectures inutiles. Il lui faut des livres qui soient un bienfait pour l'esprit et pour l'âme. On ne prête pas assez d'attention à ces choses; ce que je dis doit être communiqué à notre peuple.

Je ne pense pas que j'aurai d'autres témoignages à donner à notre peuple. Nous avons des hommes à l'esprit solide; ils savent ce qui peut placer l'œuvre sur un plan plus élevé et contribuer à son achèvement. Animés de l'amour de Dieu, ils doivent pénétrer toujours plus profondément dans l'étude des choses divines. Je désire vivement que notre jeunesse ait les lectures qui lui conviennent; alors les personnes âgées les auront aussi. Nos regards doivent s'attacher à ce qu'il y a d'attrayant dans la vérité religieuse. Nos esprits doivent rester ouverts aux vérités de la parole divine. Satan s'approche quand les hommes s'y attendent le moins. Il ne suffit pas de présenter le message une fois; il ne faut pas cesser de le présenter.

On pourrait préparer un cours de lecture assez intéressant pour attirer et influencer un grand nombre d'esprits. Si ma vie est conservée, je

m'emploierai volontiers à préparer des livres pour la jeunesse.

Il faut travailler pour que la jeunesse reçoive l'empreinte de la vérité sanctifiante et que les esprits en soient façonnés. Je désire ardemment que notre jeunesse découvre la véritable signification de la justification par la foi, et qu'elle obtienne la perfection de caractère qui la préparera à la vie éternelle. Je ne m'attends pas à vivre longtemps, et je laisse ce message aux jeunes afin qu'ils ne se laissent pas détourner de leur but.

J'exhorte mes frères à encourager les jeunes à apprécier la grâce de Dieu. Efforcez-vous constamment, avec prière, de conserver le sentiment de la valeur d'une vraie religion. Introduisez dans votre vie les bienfaits et les attrait de la sainteté et de la grâce divine. J'en sens le besoin parce que j'aperçois une négligence à cet endroit.

Rien ne me garantit que ma vie durera longtemps, mais je sais que le Seigneur m'agrée. Il

sait combien j'ai souffert en voyant le niveau de vie spirituelle si peu élevé où se trouvent ceux qui font profession de christianisme. J'ai compris l'urgente nécessité de manifester la vérité dans ma vie et d'adresser mon témoignage au public. Faites tout ce que vous pouvez pour rendre mes écrits accessibles dans les pays étrangers.

Dites aux jeunes qu'ils ont bien des avantages spirituels. Dieu s'attend à ce qu'ils fassent de grands efforts pour présenter la vérité au monde. Je me sens particulièrement appelée à dire ces choses. — *Fundamentals of Christian Education*, 547-549.

Les effets des fictions

Bien des jeunes disent: “Je n’ai pas le temps d’étudier ma leçon.” Mais que font-ils? Quelques-uns occupent tous les moments à gagner quelques sous de plus; s’ils consacraient ce temps à l’étude de la Bible, en se conformant à ses enseignements, ils gagneraient plus que par leur surmenage, car ils apprendraient à se passer d’ornements inutiles et ils auraient une plus grande vigueur pour comprendre les mystères de la piété. “La crainte de l’Eternel est le commencement de la sagesse.”

Ces mêmes jeunes gens qui font profession de christianisme suivent les inclinations d’un cœur charnel; le temps d’épreuve que Dieu leur a donné pour apprendre à connaître les précieuses vérités de la Bible, ils le consacrent à la lecture d’histoires fictives. Une fois contractée, cette habitude est difficile à déraciner; cependant, tous les candidats au monde céleste peuvent et doivent s’en débarrasser.

Si l'esprit se laisse absorber par la lecture de vaines histoires, c'est sa ruine. L'imagination devient malade, l'esprit se laisse gagner par le sentimentalisme; l'on éprouve un vague malaise; un étrange besoin de nourriture mentale malsaine, qui trouble l'équilibre de l'esprit. Des milliers de personnes sont actuellement dans des asiles d'aliénés parce que leur esprit a été dérangé par la lecture de romans qui les ont habituées à bâtir des châteaux en l'air et à cultiver un sentimentalisme maladif. — Signs of the Times, septembre 2, 1882.

Les bienfaits de la musique

La mélodie des louanges est comme l'atmosphère des cieux; aussi, quand une communion s'établit entre le ciel et la terre, il y a de la musique et des chants, des "actions de grâces et le chant des cantiques".

En présence de la terre nouvellement créée et rayonnante de beauté et de pureté, alors que la joie se lisait sur la face de Dieu, "les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et ... tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie". De même les cœurs des hommes en unisson avec le ciel ont fait éclater leur reconnaissance envers Dieu par des hymnes de louange. Le chant a été associé à maints événements de l'histoire humaine....

La musique, un don précieux

L'histoire des hymnes de la Bible est pleine de suggestions touchant l'usage et les bienfaits de la

musique et du chant. On a souvent avili la musique en la faisant servir à des fins condamnables. Elle est alors devenue un des moyens de tentation les plus séduisants. Mais lorsqu'on en fait un bon usage c'est un précieux don de Dieu, destiné à conduire les pensées vers de purs et nobles sujets de méditation, à inspirer et à élever l'âme.

Dans leurs pérégrinations à travers le désert, les enfants d'Israël égayaient leur marche par la musique des chants sacrés. C'est de cette manière que Dieu conseille à ses enfants aujourd'hui de mettre du bonheur dans leur vie de pèlerins. Il y a peu de moyens plus efficaces pour fixer dans la mémoire les paroles de Dieu que de les répéter dans un cantique. Le chant a une merveilleuse puissance: il peut adoucir une nature violente ou manquant de culture, aviver la pensée, éveiller la sympathie, amener l'harmonie dans l'action et chasser la mélancolie ou les appréhensions qui enlèvent le courage et diminuent les forces.

C'est aussi l'un des moyens les plus efficaces pour graver dans le cœur les vérités spirituelles.

Combien souvent la mémoire rappelle à l'âme angoissée ou presque désespérée une parole de Dieu — le message depuis longtemps oublié d'un chant d'enfance peut-être. La tentation perd alors son attrait, la vie semble reprendre un nouveau sens, une nouvelle orientation, et le courage et la joie ainsi obtenus se communiquent à d'autres âmes.

Il ne faut jamais oublier que le chant a une grande valeur éducative. Qu'on chante à la maison des cantiques d'une inspiration douce et pure, et tandis que les réprimandes deviendront de moins en moins fréquentes, on entendra davantage de paroles de courage, d'espoir et de joie. Qu'on chante à l'école, et les élèves se sentiront plus près de Dieu, plus près de leur instituteur et plus près les uns des autres.

Comme partie du service religieux, le chant est, autant que la prière, un acte d'adoration. Du reste, bien des cantiques sont des prières. Si l'on fait bien comprendre cela à un enfant, il attachera beaucoup plus d'importance au sens des mots qu'il prononce,

et il en subira plus aisément l'influence.

Alors que notre Rédempteur nous conduit jusqu'au seuil de l'infini, tout illuminé de la gloire de Dieu, nous pouvons saisir le sujet des louanges et des actions de grâces répétées par le chœur céleste autour du trône; et tandis qu'un écho de ces chants angéliques se fera entendre dans nos foyers, les cœurs se sentiront plus près des chanteurs célestes. C'est sur la terre que commence la communion avec le ciel; c'est ici-bas qu'on apprend à le louer. — Education, 161, 162, 167-169.

L'utilité de la musique

On ... faisait servir la musique au saint propos d'élever les pensées aux choses nobles et pures, et d'éveiller dans l'âme des sentiments d'amour et de reconnaissance envers Dieu. Quel contraste entre cette ancienne coutume et les usages auxquels, aujourd'hui, on fait trop souvent servir l'art musical! Que de personnes emploient ce don, non pour glorifier Dieu, mais pour se faire admirer! L'amour de la musique entraîne les mal avisés à s'unir aux mondains dans des lieux de plaisir que Dieu a défendus à ses enfants. Il en résulte que ce don même, qui serait un grand bienfait s'il était bien employé, devient entre les mains de Satan un des plus puissants attrait pour éloigner de la contemplation des choses éternelles.

La musique fait partie du culte rendu à Dieu dans les cours célestes. Aussi devons-nous nous efforcer, dans nos cantiques de louanges, de nous approcher le plus possible des chœurs angéliques.

La culture de la voix est une partie importante de l'éducation et ne devrait point être négligée. — Patriarches et Prophètes, 633.

Un talent précieux

Certains possèdent à un haut degré le don du chant; il y a des moments où un message particulier peut être communiqué par un solo ou par un chœur. Mais il ne faut pas abuser des chœurs. Le chant est un talent précieux: Dieu veut que tous le cultivent et apprennent à s'en servir pour sa gloire. — Testimonies for the Church 7:115, 116.

À l'unisson avec les musiciens célestes

Quand des êtres humains chantent par l'esprit et avec l'intelligence, des musiciens célestes prennent le ton et s'unissent aux chants d'actions de grâces. Celui qui, par ses riches dons, a fait de nous des collaborateurs de Dieu, s'attend à ce que ses serviteurs cultivent leur voix et apprennent à parler et à chanter d'une manière intelligible. Ce que l'on désire, ce ne sont pas des chanteurs

bruyants, mais des intonations claires, une prononciation correcte et distincte. Que chacun se donne la peine de cultiver sa voix pour pouvoir chanter les louanges de Dieu d'une manière claire et douce, sans rien de blessant pour l'oreille. Employez à la gloire de Dieu le don du chant qu'il vous a accordé.

Quand vous avez des réunions, choisissez un certain nombre de personnes pour prendre part au chant. Que le chant soit accompagné par des instruments de musique maniés avec art. Il ne faut pas exclure de notre œuvre la musique instrumentale. Cette partie du service divin doit être dirigée avec soin: il s'agit de louer Dieu par le chant.

Il ne faut pas abuser des chœurs. Que toute l'assemblée, aussi souvent que possible, participe au chant. — Testimonies for the Church 9:143, 144.

Dieu glorifié par le chant

Dieu est glorifié quand des chants de louanges s'élèvent vers lui de cœurs purs, avec amour et dévotion. — Testimonies for the Church 1:509.

Un mauvais usage de la musique

Là-bas, sur cette maison, planent des anges. Des jeunes gens sont réunis; on entend des voix et des instruments de musique. Ce sont des chrétiens, mais qu'est-ce que nous entendons? C'est une chanson frivole, bonne pour une salle de danse. Voici que les anges retirent leur lumière, laissant dans l'obscurité ceux qui se trouvent dans la maison. Les anges s'éloignent, attristés. Ils pleurent. C'est un tableau qui s'est présenté à moi bien des fois parmi les observateurs du sabbat, particulièrement à Des heures ont été absorbées par la musique qui eussent dû être consacrées à la prière. La musique est une idole qui reçoit les hommages de bien des personnes faisant profession d'observer le sabbat. Satan ne dédaigne pas la musique s'il peut s'en servir pour atteindre l'esprit de la jeunesse. Il utilise tout ce qui est susceptible de distraire l'esprit en remplissant le

temps qui devrait être consacré au service de Dieu. Il se sert des moyens les plus influents pour maintenir le plus grand nombre dans une infatuation agréable, tandis qu'ils sont paralysés par sa puissance. Bien employée, la musique est un bienfait, mais elle devient souvent, entre les mains de Satan, l'un des pièges les plus dangereux. L'abus de la musique développe l'orgueil, la vanité et la folie chez ceux qui manquent de consécration. En usurpant la place de la méditation et de la prière, elle devient une terrible malédiction. Des jeunes gens se réunissent pour chanter; souvent, tout en faisant profession de christianisme, ils déshonorent Dieu et leur foi par des conversations frivoles et une musique légère. La musique sacrée n'est pas conforme à leurs goûts. Les enseignements de la Parole de Dieu, si clairs à ce sujet, et qui ont été passés sous silence, m'ont été rappelés. Au jour du jugement, toutes ces paroles inspirées condamneront ceux qui les auront négligées. — Testimonies for the Church 1:506.

La musique, une puissance bienfaisante

La musique a une grande puissance pour le bien, mais nous sommes loin d'en tirer tout le parti possible. Le chant vient généralement par impulsion et en certaines occasions spéciales. Parfois on chante n'importe comment et la musique n'a pas l'effet recherché sur ceux qui l'écoutent. Celle-ci devrait être belle, pathétique et puissante. Que les voix s'élèvent en des chants de louange et d'adoration. Faites appel si vous le pouvez à la musique instrumentale, afin que des mélodies harmonieuses montent vers le ciel en offrande agréable à Dieu. — Témoignages pour l'Église 1:525.

Leçons d'économie

Il faut sans cesse rappeler aux jeunes gens qu'ils doivent considérer comme un privilège de contribuer à l'avancement de la cause de Dieu en pratiquant l'économie et le renoncement. Plusieurs pensent devoir s'accorder tel ou tel plaisir, et ils s'habituent ainsi à dépenser tout ce qu'ils gagnent. Dieu veut que nous agissions plus sagement sous ce rapport.

C'est pécher contre soi-même que de se contenter de manger, boire et se vêtir. Dieu nous propose quelque chose de plus grand. Dès que nous serons prêts à renoncer à nos désirs égoïstes, à consacrer à la cause de Dieu les facultés de notre cœur et de notre raison, les esprits célestes nous accorderont leur collaboration et nous serons une source de bienfaits pour l'humanité.

Économiser en faveur des missions

Un jeune homme actif et économe, même s'il est pauvre, peut mettre un peu d'argent de côté pour la cause de Dieu. J'avais à peine douze ans, et déjà je savais ce que c'est d'économiser. J'avais appris, avec ma sœur, un métier; nous ne pouvions gagner que vingt-cinq cents par jour, mais une partie de cette somme était affectée aux missions. A force d'économiser, nous avons mis de côté trente dollars. Quand le message concernant la prochaine venue du Seigneur arriva jusqu'à nous, faisant appel à des hommes et à des moyens, ce fut pour nous un plaisir de remettre cet argent à notre père, en lui demandant d'acheter des traités et de les distribuer à ceux qui étaient encore dans les ténèbres. Tous ceux qui sont en rapport avec l'œuvre de Dieu ont le devoir d'apprendre à employer temps et argent d'une manière économique. Ceux qui s'abandonnent à la paresse montrent qu'ils ont peu d'attachement pour les vérités glorieuses qui nous ont été confiées. Il convient de leur donner des habitudes d'assiduité et de leur enseigner à travailler à la gloire de Dieu

d'une manière désintéressée.

Renoncement

Ceux qui manquent de jugement dans l'emploi du temps et de l'argent devraient demander conseil à des personnes expérimentées. Avec l'argent que nous parvenions à gagner en exerçant notre métier, ma sœur et moi étions à même de nous habiller. Nous donnions notre argent à maman, en lui disant: "Fais en sorte que, après avoir payé nos vêtements, il reste quelque chose pour l'œuvre missionnaire." C'est ce qu'elle faisait, cultivant ainsi notre esprit missionnaire.

Rien de plus bienfaisant pour le donateur que de donner le fruit de son renoncement. On comprend mieux, ainsi, l'œuvre de Celui qui allait çà et là faisant du bien, soulageant les misères et pourvoyant aux besoins des nécessiteux. Le Sauveur n'a pas cherché à se complaire à lui-même. Aucune trace d'égoïsme dans sa vie. Bien qu'il se trouvât dans un monde qu'il avait créé, il ne réclamait rien pour lui. "Les renards ont des

tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, disait-il; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où reposer sa tête.”

Un emploi convenable de nos talents

Si nous faisons le meilleur usage possible de nos talents, l'Esprit de Dieu donnera une efficacité croissante à nos travaux. Le Seigneur a dit au serviteur qui avait bien employé ses talents: “C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.” L'homme qui n'avait reçu qu'un talent aurait dû, lui aussi, faire de son mieux. S'il avait mis dans le commerce l'argent de son maître, le Seigneur aurait multiplié le talent.

Dieu a confié une œuvre “à chacun selon sa capacité”. Dieu sait exactement de quoi nous sommes capables et quelles responsabilités il peut nous confier. L'ordre est donné, au sujet de celui qui a été trouvé fidèle: Confiez-lui davantage encore. C'est ainsi que, par la grâce du Christ, on atteint à la stature parfaite de l'homme en Christ

Jésus.

N'avez-vous qu'un seul talent? Mettez-le à la banque et vous le doublerez. Faites avec votre force ce que vos mains trouvent à faire. Soyez assez sages pour obtenir de votre talent tout le rendement qu'on peut en attendre. Vous serez pleinement récompensés quand, à la fin, vous entendrez ces paroles: "C'est bien." Mais les paroles "c'est bien" ne seront adressées qu'à ceux qui auront fait leur devoir.

Il n'y a pas de temps à perdre

Jeunes gens et jeunes filles, vous n'avez pas de temps à perdre. Apportez des matériaux solides dans la construction de votre caractère. Au nom du Christ, nous vous supplions d'être fidèles. Efforcez-vous de racheter le temps. Consacrez-vous chaque jour au service de Dieu: alors vous n'aurez pas besoin de passer dans l'oisiveté de nombreux jours de vacances, ni de gaspiller beaucoup d'argent pour votre plaisir. Le ciel est à la recherche de personnes désireuses de progresser

et d'être façonnées à l'image de Christ. Le Saint-Esprit accomplira une grande œuvre pour celui qui se soumet à Christ.

Tout ouvrier de Dieu sincère, animé de l'esprit de sacrifice, est prêt à dépenser et à se dépenser pour le bien d'autrui. Le Christ a dit: "Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la sauvera pour la vie éternelle." C'est par des efforts empressés et prévenants pour venir en aide à ceux qui en ont besoin, que le chrétien sincère manifeste son amour envers Dieu et envers ses semblables. Même s'il devait perdre sa vie au service, il la retrouvera quand le Christ viendra pour rassembler ses joyaux. — The Youth's Instructor, 10 septembre 1907.

Sacrifice récompensé

Tout ce que vous aurez fait pour les autres vous sera rendu au centuple. Des âmes seront gagnées à Jésus-Christ. Celui qui imite le Sauveur rencontrera dans les cieux ceux pour lesquels il aura travaillé et consenti des sacrifices sur la terre. C'est avec

reconnaissance que les rachetés se rappelleront ceux qui auront été les instruments de leur salut éternel. Le ciel sera précieux pour ceux qui auront travaillé au salut des âmes. — Les paraboles de Jésus, 327.

Esprit de sacrifice

Ce qui caractérise le monde, c'est la convoitise, la recherche des meilleures positions et des plus hauts salaires. Il est rare de rencontrer l'esprit de renoncement et de sacrifice qui existait autrefois. Et cependant, c'est bien là l'esprit qui devrait animer le véritable disciple de Jésus. Notre divin Maître nous a montré, par son exemple, comment nous devons travailler. A ceux qu'il invita en disant: "Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes", il n'a pas offert un salaire fixe. Ils devaient participer à son renoncement et à son sacrifice.

Ceux qui ont la prétention de suivre le Maître-Ouvrier et de devenir les collaborateurs de Dieu, doivent apporter à leur travail la précision, la dextérité, le tact et la sagesse que le Dieu de la perfection exigeait des constructeurs du tabernacle terrestre. Aujourd'hui, comme à ce moment-là et comme aux jours où le Christ exerçait son

ministère terrestre, le dévouement à la cause de Dieu et l'esprit de sacrifice devraient être considérés comme les premières conditions d'un service acceptable. Dieu ne veut pas que le moindre fil d'égoïsme entre dans le tissu de son œuvre. — The Review and Herald, 4 janvier 1906.

Comment la grâce se manifeste dans un cœur

L'humilité, le renoncement, la générosité, la fidélité dans le paiement de la dîme: voilà ce qui montre la grâce de Dieu à l'œuvre dans un cœur. — Counsels on Health, 590.

Chapitre 100

La dîme

La grande œuvre que Jésus a commencée sur la terre, il a chargé ses disciples de la continuer. C'est lui-même, notre Chef, qui la dirige et il nous ordonne de suivre son exemple. Il nous a confié un message à l'échelle du monde. Il faut que la vérité que nous prêchons soit apportée à toute nation, à toute langue et à tout peuple. La puissance de Satan doit être combattue et vaincue par le Christ et par ses disciples. Poursuivons sur un large front la guerre contre la puissance des ténèbres. Pour le succès des opérations, il faut des moyens financiers. Dieu ne se propose pas de nous les faire parvenir directement du ciel, mais il remet entre les mains de ses disciples l'argent qui doit être employé à cet effet.

Dieu a révélé à son peuple un plan qui permet de recueillir les fonds suffisants pour les besoins de son œuvre. Ce plan, qui est celui de la dîme, est magnifique de simplicité et d'équité. Chacun peut

le suivre avec foi et courage, car il est d'origine divine. En lui s'allient la simplicité et l'utilité, et il n'est pas nécessaire de faire de longues études pour le comprendre et l'exécuter. Tous peuvent se rendre compte qu'il leur est possible de contribuer au succès de l'œuvre précieuse du salut. Tout homme, toute femme, tout adolescent peut amasser de l'argent pour la cause du Seigneur. L'apôtre dit: "Que chacun de vous ... mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité."

Des buts importants peuvent être atteints grâce à ce système. Si nous l'acceptons tous, chacun deviendrait un vigilant et fidèle intendant du Seigneur, et il n'y aurait pas de problème financier dans la grande œuvre qui consiste à faire retentir dans le monde le message d'avertissement. Si chaque membre de l'Eglise adoptait ce système, le trésor serait plein et personne ne serait appauvri. Cet investissement de nos biens nous unirait davantage à la cause de la vérité présente. Nous amasserions ainsi "pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable". — Témoignages pour l'Eglise 1:422, 423.

Le droit de propriété de Dieu

La consécration à Dieu d'une dîme du revenu, soit du verger, soit de la moisson, soit du troupeau, soit du produit du travail des mains ou de l'esprit, la consécration d'une seconde dîme en faveur des pauvres ou d'œuvres de bienfaisance, obligeaient le peuple à se souvenir que tout ce qui existe appartient à Dieu et que les hommes peuvent être les canaux par lesquels se déversent sur le monde ses bénédictions. Cette éducation était destinée à tuer tout égoïsme et à cultiver d'une manière large et intelligente la noblesse du caractère. — Education, 40.

Cela appartient à Dieu

De même que “le septième jour est le repos de l'Éternel”.”, la dîme “appartient à l'Éternel Dieu s'est réservé une portion déterminée du revenu comme du temps qu'il accorde à l'homme; et cette portion, nul ne peut impunément l'aliéner au profit de ses intérêts personnels. — Patriarches et

Prophètes, 558.

“Honore l'Éternel avec tes biens”

“Combien dois-tu à mon maître?” Nous contenterons-nous de recevoir les bénédictions de Dieu, sans rien donner en retour, pas même la dîme qu’il s’est réservée comme sa portion? Il est devenu habituel de détourner à son propre profit tout ce qui devrait être, normalement, offert à Dieu. Continuerons-nous à recevoir les faveurs divines avec indifférence, sans jamais témoigner notre gratitude?

Chers jeunes gens, ne voulez-vous pas devenir des missionnaires de Dieu? Voulez-vous apprendre, plus que vous ne l’avez jamais fait, les précieuses leçons qui consistent à offrir des dons au Seigneur en plaçant dans son trésor ce qu’il vous a généreusement accordé? De tout ce que vous avez reçu, offrez une portion au Donateur, en offrande de reconnaissance. Quelque chose doit

aussi être placé dans le trésor en vue de l'œuvre missionnaire tant au pays qu'à l'étranger.

Des trésors dans le ciel

Nous devrions avoir à cœur la cause de Dieu. La lumière de la vérité, qui a été une source de bénédiction pour une famille, sera également une source de bénédiction pour d'autres familles, si parents et enfants s'emploient à la communiquer. Mais, comme le Seigneur l'a déclaré, la malédiction remplacera la bénédiction de Dieu si les bontés divines, dispensées avec tant d'abondance, sont détournées de leur emploi légitime pour satisfaire l'égoïsme. Dieu a les premiers droits. Ensuite, il faut prendre soin des pauvres et des nécessiteux: c'est un devoir qu'il ne faut pas négliger, coûte que coûte.

“Afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison.” Notre devoir est d'être modérés en toutes choses: dans le manger, dans le boire, dans le vêtement. En construisant et en meublant nos maisons, nous devrions nous préoccuper

sérieusement de rendre à Dieu ce qui lui appartient, non seulement sous forme de dîmes, mais aussi, autant que possible, sous forme de dons et d'offrandes. Beaucoup de personnes, si elles le voulaient, pourraient s'amasser des trésors dans le ciel, en alimentant la maison du trésor du Seigneur avec la dîme qu'il s'est réservée et avec des dons volontaires.

Ceux qui sont sincèrement désireux de savoir ce que Dieu attend d'eux en ce qui concerne l'emploi de leurs biens, devraient sonder les Ecritures de l'Ancien Testament et y chercher les directives données à ce sujet par le Christ, le chef invisible qui conduisait Israël dans le long pèlerinage au désert. Chacun de nous devrait supporter la gêne et les embarras plutôt que de dérober la portion qui doit entrer dans le trésor de Dieu. Ceux qui lisent leur Bible avec attention et avec foi n'auront pas de peine à comprendre ce que le Seigneur enseigne à ce sujet.

Sans excuse

Au jour où chacun sera jugé selon les actes qu'il aura accomplis étant dans son corps, toutes les excuses que l'égoïsme suggère pour refuser au Seigneur la dîme, les dons et les offrandes, s'évanouiront comme la rosée sous les rayons du soleil. Si ce n'était pas trop tard, à ce moment-là, combien voudraient revenir en arrière et refaire leur caractère! Mais ce sera trop tard pour modifier ce qui aura été enregistré de la conduite de ceux qui dérobent Dieu semaine après semaine, mois après mois, année après année. Leur sort sera fixé d'une manière irrévocable....

L'égoïsme est une maladie mortelle. L'amour de soi est la violation des engagements solennels que l'homme a pris envers Dieu, le refus d'agir en dispensateur fidèle, qui ont amené sur les coupables une malédiction, comme Dieu l'avait annoncé. Ces coupables se sont séparés de Dieu; par leurs paroles et par leur exemple ils en ont entraîné d'autres à négliger les commandements de Dieu les plus clairs; c'est pourquoi Dieu ne peut

leur accorder ses bénédictions.

La dîme

Le Seigneur l'a dit d'une manière explicite: la dixième partie de tous vos revenus est à moi; vous devez apporter vos dons et vos offrandes à mon trésor, pour l'avancement de ma cause, pour que des prédicateurs présentent les Ecritures à ceux qui sont dans les ténèbres.

Quelqu'un voudra-t-il courir le risque de refuser à Dieu ce qui lui appartient, imitant le serviteur infidèle qui alla cacher sous terre l'argent de son maître? Cherchons-nous, comme lui, à excuser notre infidélité en nous plaignant de Dieu: "Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre: voici, prends ce qui est à toi"? Ne voulons-nous pas plutôt présenter à Dieu nos offrandes de reconnaissance? — The Youth's Instructor, 26 août 1897.

Responsabilité individuelle

Notre Père céleste ne nous demande ni plus ni moins que ce dont il nous a rendus capables de faire. Il n'impose pas à ses serviteurs des fardeaux qu'ils ne peuvent porter. "Il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière." Nous pouvons donc faire par sa grâce tout ce qu'il demande de nous.

"On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné." Individuellement, nous serons tenus responsables si nous faisons un iota de moins que ce que nous aurions dû faire. Le Seigneur mesure avec exactitude chacune de nos possibilités; aussi sait-il ce qu'il peut attendre de nous. Les talents utilisés entreront en ligne de compte au dernier jour aussi bien que ceux dont on aura fait usage. Car Dieu nous tient responsables de tout ce que nous pourrions devenir par un sage emploi des talents reçus. Nous serons jugés d'après ce que nous aurions pu faire, mais que nous

n'avons pas fait parce que nous n'avons pas employé toutes nos facultés à la gloire de Dieu. Même si nous ne perdons pas notre âme, nous ressentirons pendant l'éternité la perte occasionnée par notre négligence à développer nos talents et nos connaissances.

Mais quand nous nous donnons entièrement à Dieu, et que nous suivons intégralement ses directives, il se rend responsable de nos progrès. Il ne veut pas que nous nous préoccupions des résultats de nos efforts désintéressés et énergiques. Nous ne devons même pas penser à un échec possible, car nous avons été appelés à collaborer avec Celui qui ne connaît pas l'insuccès.

Ne parlons jamais de notre faiblesse ou de notre incapacité: ce serait se rendre coupable de méfiance à l'égard de Dieu et de sa Parole. Quand, accablés sous le faix, nous murmurons, quand nous refusons les responsabilités que Dieu veut nous confier, nous disons virtuellement qu'il est un maître dur et sévère qui exige ce qu'il ne nous a pas donné. — Les paraboles de Jésus, 316, 317.

La valeur de l'argent

L'argent ne nous a pas été donné pour que nous acquérions les honneurs et la gloire. En qualité d'administrateurs fidèles, nous devons l'employer pour l'honneur et la gloire de Dieu. Certains pensent qu'il n'y a qu'une partie de leurs biens qui est au Seigneur, et quand ils ont consacré cette partie à des œuvres charitables ou à l'église, ils estiment que le reste leur appartient et qu'ils peuvent l'employer à leur fantaisie. C'est une erreur. Tout ce que nous possédons est au Seigneur, et nous devons lui en rendre compte un jour. L'emploi que nous faisons de chaque franc démontrera si nous aimons Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes.

L'argent est précieux parce qu'il peut faire beaucoup de bien. Entre les mains des enfants de Dieu, c'est de la nourriture pour les affamés, de la boisson pour celui qui est altéré, des vêtements pour celui qui est nu, une défense pour l'opprimé et un secours pour les malades. S'il n'est pas employé

en vue des besoins de l'existence et du bien de nos semblables, pour servir à édifier la cause du Christ, il n'a pas plus de valeur que le sable. — Les paraboles de Jésus, 360.

Cadeaux de fête

Les fêtes approchent. Il y aurait lieu de réfléchir à tout l'argent qui est dépensé chaque année pour offrir des présents à ceux qui n'en ont pas besoin. Cette habitude est si enracinée que l'on croirait négliger ses amis en ne leur offrant pas de cadeaux dans de telles occasions. Mais souvenons-nous que notre généreux Bienfaiteur céleste a sur nous des droits qui priment ceux de nos meilleurs amis terrestres. N'allons-nous pas, à l'occasion des fêtes qui approchent, présenter nos offrandes à Dieu? Les enfants eux-mêmes peuvent y contribuer. En donnant à des pauvres qui en sont dignes des vêtements et d'autres choses utiles, on accomplit une œuvre pour le Maître.

Excès dangereux

Qu'on se souvienne que Noël est célébré pour rappeler la naissance du Rédempteur du monde. Ce jour est généralement marqué par des festins et de

la gloutonnerie. De fortes sommes sont dépensées en d'inutiles plaisirs. Les appétits inférieurs sont satisfaits aux dépens du bien-être physique, mental et moral, et ceci est devenu une habitude. L'orgueil, la mode, la satisfaction du palais ont englouti d'immenses sommes qui, loin d'être profitables, ont encouragé une prodigalité désagréable à Dieu. Pendant ces jours, on cherche sa propre gloire plutôt que celle de Dieu. La santé a été sacrifiée, l'argent jeté par les fenêtres, les excès de tous genres ont entraîné la mort de plusieurs, et il en est résulté la perte de bien des âmes.

Dieu serait glorifié si ses enfants se contentaient d'une alimentation simple et frugale et s'ils apportaient à son trésor des offrandes, petites ou grandes, prélevées sur les biens qui leur ont été confiés, pour apporter la lumière de la vérité aux âmes qui sont dans les ténèbres de l'erreur. On pourrait réjouir le cœur de la veuve et de l'orphelin en leur donnant de quoi se rassasier et en leur offrant quelque confort.

Donner à Dieu

Tous ceux qui font profession de croire à la vérité présente devraient calculer ce qu'ils dépensent chaque année, surtout à l'occasion des fêtes, pour satisfaire des désirs égoïstes et profanes, des appétits dépravés; pour rivaliser avec d'autres. Comptez ce que vous dépensez ainsi inutilement, et voyez ce que vous auriez pu économiser et donner à la cause de Dieu sans faire de tort ni à votre âme ni à votre corps.

Des dons généreux, plus ou moins importants selon les moyens du donateur, pourraient contribuer à l'amortissement des dettes des édifices du culte. Ensuite, il y a des missionnaires à envoyer dans de nouveaux champs ou à entretenir. Ces missionnaires doivent pratiquer la plus stricte économie, jusqu'à se priver des choses dont vous jouissez tous les jours et que vous considérez comme indispensables. Ils ne peuvent rien s'accorder. — The Review and Herald, 21 novembre 1878.

Économie dans le vêtement

Le peuple de Dieu devrait pratiquer la plus stricte économie dans ses dépenses, afin de pouvoir apporter quelque chose au Seigneur, en lui disant: “Nous recevons de ta main ce que nous t’offrons.” C’est ainsi qu’on témoigne à Dieu sa gratitude pour les bienfaits reçus. C’est ainsi, également, qu’on s’amasse des trésors près du trône de Dieu.

Les mondains dépensent en vêtements beaucoup d’argent qui pourrait servir à alimenter et à vêtir ceux qui souffrent de la faim et du froid. Plusieurs de ceux pour lesquels le Christ a donné sa vie n’ont même pas les vêtements les moins coûteux et les plus communs, alors que d’autres dépensent des milliers de francs pour satisfaire une mode toujours plus exigeante.

Le Seigneur demande à son peuple de sortir du monde et de s’en séparer. Des vêtements coûteux ne conviennent pas à ceux qui croient être parvenus

aux derniers jours de grâce. “Je veux aussi, dit l’apôtre Paul, que les femmes, vêtues d’une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d’or, ni de perles, ni d’habits somptueux, mais qu’elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu.”

Même parmi ceux qui font profession d’être enfants de Dieu, il en est qui dépensent plus qu’il ne faut pour leurs vêtements. Il faut nous habiller avec propreté et avec goût; cependant, mes sœurs, lorsque vous achetez et lorsque vous confectionnez vos vêtements et ceux de vos enfants, songez à l’œuvre qui reste à faire dans la vigne du Seigneur. C’est bien d’acheter de bonnes étoffes et d’en soigner la façon: c’est ce qu’il y a de plus économique. Mais point n’est besoin de riches garnitures qui absorberont un argent précieux dont la cause de Dieu a besoin.

Ce n’est pas votre vêtement qui vous donne de la valeur aux yeux du Seigneur. C’est plutôt la parure intérieure, les grâces de l’esprit, les paroles

aimables, l'attention que vous avez pour d'autres, que Dieu apprécie. Sachez vous passer de parures inutiles et consacrez à l'avancement de la cause de Dieu l'argent ainsi économisé.

Dieu aime le renoncement

Apprenez pour vous-mêmes et enseignez à vos enfants des leçons de renoncement. L'œuvre a besoin de tout ce que vous pouvez épargner par votre abnégation. Il y a des souffrances à soulager, des personnes nues à vêtir, des affamés à nourrir; la vérité présente doit être apportée à ceux qui ne la connaissent pas encore....

Témoins du Christ, nous ne devons pas permettre aux intérêts mondains d'absorber notre temps et notre attention au point de négliger les choses que Dieu nous demande de placer au premier plan. Des intérêts plus élevés sont en jeu. "Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu." Le Christ a tout donné pour l'accomplissement de son œuvre, et il nous a laissé ces paroles: "Si quelqu'un veut venir après moi,

qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. "C'est ainsi ... que vous serez mes disciples. Pour exécuter la volonté de Dieu, le Christ s'est donné spontanément et joyeusement. Il a poussé l'obéissance jusqu'à la mort, même la mort de la croix. Trouverons-nous trop dur de renoncer à nous-mêmes? Refuserons-nous de participer à ses souffrances? Sa mort devrait réveiller toutes les fibres de notre être et nous disposer à consacrer à son œuvre tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes. Nos cœurs devraient s'emplir d'amour en pensant à ce qu'il a fait pour nous.

Le message avancera avec puissance quand ceux qui connaissent la vérité accepteront les renoncements que leur impose la Parole de Dieu. Le Seigneur entendra nos prières en faveur de la conversion des âmes. Le peuple de Dieu fera briller sa lumière, et les noncroyants, en voyant leurs bonnes œuvres, glorifieront le Père céleste. — The Review and Herald, 1 décembre 1910.

L'amour du luxe

L'amour de l'ostentation entraîne la prodigalité et tue chez beaucoup de jeunes gens l'aspiration vers un idéal plus élevé. Au lieu de chercher à parfaire leur éducation, bon nombre d'entre eux s'engagent très tôt dans quelque occupation qui leur procure l'argent nécessaire à la satisfaction des exigences de la mode. Cette passion a déjà conduit à la ruine bien des jeunes filles. — Education, 252.

Simplicité puritaine

Une simplicité de puritain devrait se remarquer dans l'habitation et dans l'apparence extérieure de ceux qui acceptent les vérités solennelles relatives à notre époque. Tout l'argent inutilement dépensé en vêtements ou en ornements constitue un gaspillage coupable. Pour satisfaire son orgueil, on prive la cause de Dieu de ce qui lui appartient. — Testimonies for the Church 1:189.

La recherche de soi-même

En visitant nos familles et nos écoles, je constate que tout l'espace disponible sur les tables, les étagères et les dessus de cheminées est rempli de photographies. Partout l'on voit des visages humains. Dieu désire un changement dans ce domaine. Si le Christ était sur la terre il dirait: "Otez cela d'ici." Il m'a été montré que ces photographies sont autant d'idoles absorbant le temps et les pensées qui devraient être consacrés à Dieu.

Les photographies sont coûteuses. Pouvons-nous, en pensant à l'œuvre qui doit être accomplie en ce temps-ci, dépenser l'argent du Seigneur pour reproduire nos propres visages et ceux de nos amis? Ne devrions-nous pas consacrer à la cause de Dieu tout ce que nous pouvons épargner? Ces photographies font dépenser un argent qui devrait être employé saintement au service de Dieu, elles éloignent l'esprit des vérités de la Parole divine.

Une forme d'idolâtrie

Cette manie de prendre et d'échanger des photographies constitue une forme d'idolâtrie. Satan fait tout ce qu'il peut pour nous cacher la vue du ciel. Ne lui donnons pas notre concours en faisant des photographies-idoles. Nous devons atteindre un idéal plus élevé que celui que nous suggèrent ces visages humains. Le Seigneur a dit: "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." Ceux qui font profession de croire en Christ doivent éprouver le besoin de refléter son image. C'est donc son image qui doit être devant nous. Nos paroles devraient être chargées d'une inspiration céleste....

Les premières choses en premier lieu

Ceux qui ont participé au rite solennel du baptême se sont engagés à rechercher les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu, ainsi qu'à travailler avec ardeur au salut des pécheurs. A ceux qui portent son nom Dieu

demande: Quel emploi faites-vous des facultés qui ont été rachetées par la mort de mon fils? Faites-vous tout ce qui dépend de vous pour obtenir une meilleure compréhension des choses spirituelles? Tenez-vous compte des droits souverains de l'éternité en vous occupant de vos intérêts personnels?

Une réformation est nécessaire parmi le peuple de Dieu. "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu." Les hommes sur lesquels le Seigneur fait reposer le fardeau de son œuvre peinent à la tâche pour proclamer le message et avertir les âmes qui périssent dans leur ignorance. Ne pouvez-vous pas, par votre renoncement, les aider dans leur travail? Levez-vous, et montrez, par un zèle ardent et désintéressé, que vous êtes vraiment convertis.

L'œuvre qui a pour but le salut des âmes a besoin de tout notre argent. Avec l'argent qu'il dépense pour reproduire des visages humains, le peuple qui fait profession d'appartenir à Dieu

pourrait entretenir plusieurs missionnaires dans le champ. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Nous détournons les biens du Seigneur quand nous employons à des plaisirs égoïstes les moyens qui devraient servir à proclamer le dernier message d'avertissement. Si vous dépensez l'argent du Seigneur pour votre plaisir, comment pouvez-vous vous attendre à ce qu'il continue de répandre ses bienfaits sur vous? Comment le Maître considère-t-il ceux qui dépensent égoïstement leur argent pour des photographies? Cet argent eût pu être employé à distribuer des imprimés à ceux qui sont dans les ténèbres de l'ignorance.

La vérité que Dieu nous a confiée doit être proclamée au monde. C'est à nous qu'incombe cette tâche honorable. Nous devons semer la vérité le long de toutes les eaux. Le Seigneur nous invite au renoncement et au sacrifice. L'Évangile exige une entière consécration. La cause a besoin de tout ce que nous pouvons donner. L'abus des photographies a été une forme d'égoïsme qui témoigne en silence contre nous. Par ce moyen, des

quantités de bois, de foin et de paille ont été introduites dans la construction de l'édifice, pour être consumées par le feu au dernier jour.

Le renoncement, un devoir

Après avoir visité bien des familles et vu beaucoup de photographies, j'ai compris que je devais mettre en garde notre peuple contre ce danger.

Voici ce que nous pouvons faire pour être agréables à Dieu: nous pouvons faire disparaître ces photographies-idoles. Elles ne font aucun bien; elles sont un écran entre Dieu et l'âme. Elles ne contribuent en rien à répandre la semence de la vérité. Dieu demande à ceux qui déclarent vouloir le suivre de revêtir toute l'armure de Dieu.

Nos institutions d'éducation ont besoin de ressentir l'influence de l'Esprit de Dieu. "Si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes." Le personnel enseignant dans nos

écoles et dans nos sanatoriums devrait atteindre un plus haut degré de consécration. De leur côté, les élèves qui étudient dans ces institutions et s’y préparent à devenir des missionnaires, devraient apprendre à pratiquer le renoncement.

Nous sommes des dispensateurs de Dieu; or, “ce qu’on demande des dispensateurs, c’est que chacun soit trouvé fidèle”. Il faut gérer avec soin l’argent que Dieu nous a confié. Nous devons augmenter nos capacités en faisant le meilleur usage de nos talents; ainsi nous pourrons, quand le Seigneur reviendra, lui rendre ce qui lui appartient, avec les intérêts. — The Review and Herald, 13 juin 1907.

L’abus des photographies

L’amour de soi remplit le cœur des jeunes. D’où leur désir de voir reproduit leur visage; ils ne se contentent pas d’une photographie, mais ils recommencent toujours, avec l’espoir que la dernière photographie sera plus belle que la précédente et qu’elle dépassera en beauté

l'original. C'est ainsi que l'argent du Seigneur est gaspillé, et pour quel profit? — Testimonies for the Church 1:500.

Économie et bienfaisance

Beaucoup méprisent l'économie en la confondant avec l'avarice et l'étréitesse. Mais l'économie est compatible avec la plus large libéralité. En fait, sans économie il ne peut y avoir de véritable libéralité. Nous devons épargner afin de pouvoir donner.

Nul ne peut pratiquer la véritable bienfaisance sans abnégation. Ce n'est qu'en vivant avec simplicité, dans le renoncement et l'économie, qu'il est possible d'accomplir l'œuvre dont nous sommes chargés comme représentants du Christ. Bannissons de nos cœurs l'orgueil et les aspirations mondaines. Que le désintéressement du Christ nous inspire dans tout ce que nous faisons, et qu'on lise sur les murs de nos demeures: "Fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile"; et sur nos armoires à linge, comme écrit par le doigt même de Dieu: "Revêts ceux qui sont nus"; de même que sur nos tables, chargées d'une nourriture abondante:

“Partage ton pain avec celui qui a faim.”

Occasions de se rendre utile

Les occasions de nous rendre utiles sont nombreuses. Nous déplorons souvent l'insuffisance de nos ressources alors que nous pourrions les multiplier mille fois si nous étions des chrétiens zélés. Notre égoïsme, notre complaisance envers nous-mêmes font obstacle à notre utilité.

Que d'argent dépensé pour des choses dont on se fait des idoles, et qui absorbent, avec nos pensées, du temps et des forces qui pourraient être mieux employés! Que d'argent gaspillé en achats de maisons et de meubles coûteux, en plaisirs égoïstes, en aliments recherchés et malsains, en satisfactions dangereuses! Que de prodigalités sous forme de cadeaux qui ne font de bien à personne! De soi-disant chrétiens dépensent bien plus pour ce qui est inutile, souvent même nuisible, que pour arracher les âmes au tentateur.

Il en est qui dépensent tellement pour se vêtir

qu'il ne leur teste plus rien pour subvenir aux besoins des nécessiteux. Il leur faut des atours et des vêtements coûteux, et ils ne se souviennent nullement des besoins de ceux qui ne peuvent qu'à grand-peine se procurer les habits les plus modestes.

Ramasser les morceaux

Mes sœurs, si vous vous conformiez, dans la manière de vous vêtir, aux règles établies par la Bible, vous auriez en abondance de quoi venir en aide à vos sœurs moins favorisées. Vous pourriez leur donner, non seulement de votre argent, mais aussi de votre temps, ce qui souvent leur serait plus utile. Vous auriez l'occasion de leur faire beaucoup de bien par vos conseils, votre tact, votre savoir-faire, et de leur montrer comment s'habiller simplement mais avec goût. Il en est qui n'osent se rendre à la maison de Dieu parce que leur vêtement, usé et rapiécé, formerait un contraste trop frappant avec celui des autres. D'autres sont sensibles et éprouvent de ce fait un sentiment d'humiliation et d'injustice. C'est ce qui explique

que beaucoup en viennent à douter de la religion et endurecissent leur cœur à l'Évangile.

Le Christ a dit, après avoir nourri la foule: “Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.” Alors que chaque jour la famine, l'épée et la maladie font des milliers de victimes, le devoir de ceux qui aiment leurs semblables est de veiller à ce que rien dont un être humain puisse avoir besoin ne se perde ni ne se dépense inutilement.

Le gaspillage de notre temps et de nos pensées est un péché. Chaque instant consacré à des fins égoïstes est perdu. Si nous connaissions la valeur du temps, et si nous en faisons un emploi judicieux, nous arriverions à nous acquitter de tout ce qui nous incombe tant pour nous que pour nos semblables. Que chaque chrétien demande donc à Dieu de le guider dans l'emploi de son temps, de son argent et de ses forces. “Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, dit saint Jacques, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.” — Rayons

de Santé, 168-170.

Conseils d'économie

Il n'est pas nécessaire d'indiquer ici en détail comment on peut économiser. Ceux dont le cœur est entièrement soumis à Dieu, ceux qui s'inspirent de sa Parole, sauront comment se conduire dans l'accomplissement de tous leurs devoirs. Ils s'inspireront de la douceur et de l'humilité de Jésus: en cultivant ces qualités du Christ ils fermeront la porte à d'innombrables tentations. — *Fundamentals of Christian Education*, 152.

Un foyer chrétien

Ceux qui professent aimer Dieu devraient, à l'instar des patriarches, ériger un autel à l'Eternel partout où ils dressent leur tente. S'il y eut jamais un temps où chaque maison devrait être une maison de prière, c'est maintenant. Pères et mères, élevez fréquemment vos cœurs à Dieu par d'humbles prières tant pour vous-mêmes que pour vos enfants. Vous, pères de famille, qui en êtes les prêtres, apportez matin et soir un sacrifice de louange à l'autel de l'Eternel; et vous, épouses, joignez-vous à eux et à vos enfants pour invoquer et louer le Créateur. Jésus, qui réside volontiers dans de tels foyers habitera aussi le vôtre.

Il en rayonnera une sainte influence; l'amour s'y révélera et s'y épanouira par des gestes de prévenance, de bonté, de courtoisie douce et désintéressée. Qu'ils soient nombreux, ces foyers où règne cette atmosphère où Dieu est adoré, et où s'épanouit le véritable amour! ces foyers où la

prière du matin et du soir s'élève à Dieu comme l'encens parfumé de l'autel, pour redescendre sur ses membres en rosée de grâce et de bénédiction!

Le foyer chrétien où cet idéal est cultivé constitue en faveur de la vérité de la religion chrétienne un témoignage que le non-croyant est incapable de réfuter. Il saute aux yeux qu'il y réside une puissance qui agit jusque dans le cœur des enfants, et que c'est là un temple érigé au Dieu d'Abraham. — Patriarches et Prophètes, 137.

Accomplissement fidèle des devoirs familiaux

La plus haute tâche dévolue aux jeunes est d'être au foyer une bénédiction pour leurs parents, leurs frères et leurs sœurs, auxquels ils doivent témoigner de l'intérêt et de l'affection. C'est en prenant soin des autres et en travaillant pour eux qu'ils peuvent montrer le renoncement et l'oubli de soi. Jamais une femme ne sera diminuée par un tel travail, car c'est la mission la plus sacrée et la plus élevée qu'elle puisse remplir. Quelle influence une sœur n'exerce-t-elle pas sur ses frères! Par sa conduite, elle peut décider de leur caractère. Ses prières, sa gentillesse, son affection sont d'un grand poids dans le ménage. Ma sœur, vous ne pouvez communiquer ces nobles qualités à vos semblables si elles n'existent pas d'abord en vous. Le contentement d'esprit, l'affection, l'amabilité, la bonne humeur qui mettra un rayon de soleil dans chaque cœur, tout cela se reflétera sur vous. Si le

Christ ne règne pas dans notre cœur, il n'y aura en nous que mécontentement et laideur morale. Notre égoïsme nous poussera à exiger des autres ce que nous ne sommes pas désireux de leur donner....

Ce ne sont pas seulement les grandes œuvres et les grandes batailles qui éprouvent l'âme et exigent du courage. La vie de tous les jours a aussi ses tourments, ses épreuves, ses découragements. Les humbles travaux quotidiens usent la patience et la force d'âme. La confiance en soi et la résolution sont nécessaires pour venir à bout de toutes les difficultés. Demandez au Seigneur de se tenir à vos côtés à toute occasion afin qu'il soit votre consolation et votre réconfort. — Témoignages pour l'Église 1:339, 340.

Religion familiale

Il faut de la religion chez soi; si les paroles que nous prononçons à la maison ne sont pas ce qu'elles devraient être, les témoignages que nous rendons à l'Eglise n'auront aucune valeur. Votre religion sera vaine, si vous ne faites preuve de douceur, de bonté et de courtoisie à la maison. S'il y avait plus de religion sincère à la maison, il y aurait plus de puissance dans l'Eglise.

Paroles désagréables

Des paroles impatientes, prononcées dans le cercle de la famille, font un tort immense, car elles provoquent une réplique analogue. On parle pour user de représailles, on parle pour se justifier, et l'on se fabrique ainsi un joug lourd et blessant; car toutes ces paroles amères produiront une moisson funeste pour l'âme.

Ceux qui se laissent aller à un tel langage en

éprouveront de la honte; leur conduite entraîne la perte du respect de soi-même et de la confiance en soi-même; ils seront tenaillés par le remords et par le regret de s'être ainsi abandonnés à la colère. Il vaudrait mieux ne pas prononcer de telles paroles. Mieux vaut avoir dans son cœur une huile de grâce, supporter toutes les offenses avec une douceur et une patience chrétiennes. Si vous remplissez les conditions, les promesses divines s'accompliront pour vous. Si votre esprit s'appuie sur Dieu, les épreuves et les tentations qui surviendront ne vous feront pas passer de l'extase au désespoir. Vous ne répandrez pas autour de vous le doute et la mélancolie.

Satan ne peut lire nos pensées, mais il peut voir nos actions et entendre nos paroles; sa longue expérience et sa connaissance du cœur humain lui permettent de choisir les tentations les plus efficaces, suivant les points faibles de notre caractère. Souvent nous lui livrons le secret de la victoire. Oh! si nous savions exercer un contrôle sur nos paroles et sur nos actions! Quelle ne serait pas notre force, si nous ne prononcions que des

paroles dont nous n'aurons pas à rougir au jour du jugement. Au jour de Dieu, nos paroles revêtiront un caractère de gravité qu'elles ne semblent pas avoir aujourd'hui. — The Review and Herald, 27 février 1913.

La vie de famille, une parabole

La mission confiée au foyer chrétien s'étend bien au-delà du cercle familial. Un tel foyer doit être une véritable leçon de choses pour tous ceux qui l'entourent, illustrant l'excellence des vrais principes. Supérieure en puissance aux plus beaux sermons sera l'influence exercée par son moyen sur les cœurs. Les jeunes gens et les jeunes filles qui en sortent répandent autour d'eux les enseignements qu'ils y ont reçus. Des principes élevés sont ainsi introduits dans d'autres familles et une influence ennoblissante opère au sein de la société. — Rayons de Santé, 28.

La famille, une école

La consécration de la jeunesse au service de Dieu n'entraîne pas la faiblesse d'esprit ou l'incapacité. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. Le plus petit enfant, avec l'amour et la crainte de Dieu, est plus grand aux yeux du Seigneur que l'homme le plus capable et le plus savant qui néglige son salut. En consacrant leurs cœurs et leurs vies à Dieu, les jeunes gens s'ouvrent l'accès à la source de toute sagesse et de toute perfection.

Devoirs quotidiens

Si les enfants apprenaient à considérer les simples devoirs de la vie quotidienne comme une école providentielle où ils se préparent pour un service fidèle et utile, leur travail leur paraîtrait beaucoup plus agréable et honorable. Accomplir chacun de ses devoirs comme pour le Seigneur, cela répand du charme sur les plus humbles

besognes, cela établit un lien entre celui qui travaille sur la terre et les êtres saints qui accomplissent la volonté de Dieu dans le ciel.

À l'endroit même qui nous a été assigné, nous devons nous acquitter de nos devoirs aussi fidèlement que les anges dans leur sphère supérieure. Les hommes qui savent ce que c'est que d'être les serviteurs de Dieu, se montreront dignes de confiance où qu'ils se trouvent. Ce sont les citoyens du ciel qui font les meilleurs citoyens de la terre. Celui qui comprend ses devoirs envers Dieu comprendra aussi ses devoirs envers ses semblables.

La récompense d'une mère

Quand se tiendra le jugement et que les livres seront ouverts; quand le grand Juge dira: "C'est bien", et placera une couronne de gloire immortelle sur le front du vainqueur, plusieurs saisiront leur couronne à la vue de l'univers assemblé et, montrant leur mère, diront: "C'est à elle que je dois d'être ce que je suis par la grâce de Dieu. Ses

instructions, ses prières ont largement contribué, avec la bénédiction divine, à mon salut éternel.”...

Il faut apprendre aux jeunes gens à rester fermes au milieu de l'iniquité qui abonde, à tout faire pour arrêter la vague du vice, pour encourager la vertu, la pureté et la véritable virilité. Les impressions reçues par l'esprit et par le caractère au cours des premières années sont profondes et durables. Une éducation défectueuse ou de mauvaises relations auront souvent, sur l'esprit des jeunes, une influence malfaisante qui ne s'effacera jamais complètement. — The Signs of the Times, 3 novembre 1881.

Les possibilités de l'éducation familiale

La jeunesse d'aujourd'hui détermine ce que sera la société de demain; l'avenir de nos enfants et de nos jeunes gens dépend de la famille où ils grandissent. La maladie, la misère et le crime dont souffre l'humanité proviennent en grande partie du manque d'éducation familiale. Si la vie de famille était pure et saine, si les enfants étaient préparés

aux responsabilités et aux dangers de la vie, quel
changement se produirait dans le monde! —
Rayons de Santé, 27.

Le respect et l'amour des parents

Ceux qui désirent vraiment suivre le Christ doivent lui permettre d'habiter dans leur cœur et d'y régner souverainement. Ils doivent reproduire son esprit et son caractère dans leur vie de famille, se montrer aimables et bons avec ceux qui les entourent.

Bien des enfants faisant profession de connaître la vérité refusent à leurs parents l'honneur et l'affection qui leur sont dus, ne témoignent que peu d'amour à leurs père et mère, négligent de les honorer par leur déférence et par leur serviabilité. Bien des chrétiens de profession ne savent pas ce que veut dire honorer son père et sa mère; par conséquent, ce n'est pas à eux que s'adressent ces paroles: "afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne".

Notre jeunesse se place parmi ceux qui observent les commandements de Dieu; cependant, il y en a beaucoup, parmi elle, qui négligent et transgressent le cinquième commandement; la riche bénédiction promise à ceux qui se conforment à ce précepte, en honorant père et mère, ne pourra donc s'accomplir en leur faveur. S'ils ne se repentent de leur péché, si, avec la grâce du Christ, ils ne réforment pas leur conduite et leur caractère, il ne leur sera jamais donné d'entrer dans la terre nouvelle pour y vivre éternellement. Celui qui ne respecte et n'honore pas ses parents, ne respectera et n'honorera pas Dieu non plus. Celui qui manque à son devoir, en n'honorant pas des parents ayant la crainte de Dieu, désobéit à Dieu et ne peut s'attendre, par conséquent, à entrer dans le pays de la promesse.

Décider de sa destinée par l'obéissance

Les jeunes gens décident maintenant de leur destinée éternelle, et je voudrais les inviter à méditer le commandement auquel Dieu a attaché cette promesse: "Que tes jours se prolongent dans

le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne." Enfants, désirez-vous la vie éternelle? Si oui, respectez et honorez vos parents....

Si vous avez péché en ne leur donnant pas l'amour et l'obéissance qui leur sont dus, efforcez-vous, dès maintenant, de racheter le passé. Toute autre conduite aurait pour effet de vous faire perdre la vie éternelle. Celui qui sonde les cœurs connaît votre attitude à l'égard de vos parents; il pèse le caractère moral dans les balances d'or du sanctuaire céleste. Reconnaissez donc que vous avez négligé vos parents, que vous leur avez témoigné de l'indifférence, méprisant ainsi le saint commandement de Dieu....

Le cœur de vos parents déborde de tendresse pour vous; pouvez-vous, en retour, ne leur témoigner qu'une froide ingratitude? Ils aiment votre âme, ils désirent votre salut; n'avez-vous pas souvent méprisé leurs conseils pour suivre vos caprices? N'avez-vous pas voulu suivre votre propre jugement, tout en sachant que votre conduite obstinée n'aurait pas l'approbation

divine? Par leur ingratitude et leur manque de respect, bien des enfants ont fait descendre dans la tombe, le cœur brisé, leurs pères et leurs mères. —
The Youth's Instructor, 22 juin 1893.

Une bénédiction dans la famille

Le Seigneur dit au jeune homme: “Mon fils, donne-moi ton cœur.” Le Sauveur du monde aime que des enfants et des jeunes gens lui donnent leurs cœurs. Une grande armée d’enfants pourra être trouvée fidèle à Dieu pour avoir marché dans la lumière, comme le Christ est dans la lumière. Ils aimeront le Seigneur Jésus et prendront plaisir à faire sa volonté. Loin de s’impatier quand on les reprend, ils réjouiront le cœur de leur père et de leur mère en se montrant bons, patients, prêts à faire tout ce qui peut les soulager. A travers leur enfance et leur adolescence, ils resteront de fidèles disciples du Seigneur.

Enfants et jeunes gens, vous pouvez être, dès l’âge le plus tendre, une bénédiction dans la famille. Quelle douleur de voir des enfants se montrer indisciplinés et désobéissants à l’égard de

parents qui ont la crainte de Dieu, ingrats et volontaires, décidés à suivre leurs caprices, sans s'inquiéter de la peine qu'ils occasionnent à leurs parents! Satan prend plaisir à gouverner les cœurs des enfants; si on le laisse faire, il leur communiquera son esprit détestable.

L'obéissance aux parents

Parfois, des parents font tout ce qu'ils peuvent pour assurer une bonne instruction à leurs enfants, avec l'espoir qu'ils donneront leur cœur à Dieu; mais leurs enfants refusent de marcher dans la lumière et, par leur mauvaise conduite, ils déshonorent des parents qui les aiment et qui soupirent après leur salut.

C'est Satan qui cherche à attirer les enfants sur le chemin du péché et de la désobéissance; ensuite, s'il le peut, il leur ôte la vie alors qu'ils sont encore dans leurs péchés, pour leur enlever tout espoir de salut et transpercer le cœur des parents; ceux-ci, qui ont la crainte de Dieu, ne pourront pas se consoler de ce que leurs enfants ont persisté dans

l'impénitence et dans la rébellion contre Dieu....

Enfants et jeunes gens, je vous supplie, au nom du Christ, de marcher dans la lumière. Soumettez votre volonté à celle de Dieu. Quand des pécheurs veulent vous entraîner, n'y consentez pas. Restez dans les sentiers du Seigneur, car il n'y a point de paix pour le transgresseur. Votre mauvaise conduite jetterait la honte sur vos parents et le déshonneur sur la religion du Christ. Souvenez-vous que votre vie est décrite dans les livres du ciel, et que tout l'univers en prendra connaissance. Pensez à l'opprobre et au remords qui vous atteindraient si vous aviez le malheur de perdre la vie éternelle!

“Tournez-vous pour écouter mes réprimandes! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles.... Alors ils m'appelleront.... Celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal.”

Écoutez l'instruction du Christ: “Marchez,

pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point.” — The Youth’s Instructor, 10 août 1893.

La formation du caractère au foyer

Satan pousse les enfants à se montrer réservés à l'égard de leurs parents et à choisir comme confidents de jeunes camarades inexpérimentés qui, loin de pouvoir leur être utiles, leur donneront plutôt de mauvais conseils....

Les enfants échapperaient à bien des dangers s'ils étaient plus intimes avec leurs parents. Ceux-ci devraient les encourager à se montrer ouverts et francs à leur égard, à leur apporter leurs difficultés et à leur présenter leurs problèmes, à leur demander conseil dans leurs perplexités, quand ils hésitent sur la voie à suivre. Qui pourra, mieux que des parents pieux, apercevoir et montrer le danger? Qui, mieux qu'eux, pourra comprendre le tempérament particulier de chacun de leurs enfants? La mère, qui a observé le moindre tour d'esprit de ses enfants, dès leur naissance, connaît

leur disposition naturelle; c'est elle qui est la mieux qualifiée pour leur donner des conseils. Qui pourra, mieux que la mère, avec l'aide du père, montrer contre quels traits de caractère il faut lutter?

Faire la joie de ses parents

Des enfants chrétiens estimeront l'amour et l'approbation de parents craignant Dieu plus que tout autre bienfait terrestre. Ils aimeront et honoreront leurs parents. L'une de leurs principales préoccupations devrait être de faire le bonheur de leurs parents. A cette époque de rébellion, les enfants qui n'ont pas reçu une bonne éducation et une discipline appropriée n'ont guère le sentiment de leurs obligations envers leurs parents. Souvent, ils se montrent d'autant plus ingrats et irrespectueux que leurs parents font davantage pour eux.

Des enfants qui ont toujours été gâtés sont exigeants; ils sont déçus et découragés dès que quelque chose leur est refusé. Ces mêmes dispositions se manifesteront pendant tout le cours

de leur vie; ils seront dépourvus d'énergie, toujours dépendant d'autrui, s'attendant à ce que tout le monde cède devant eux. Même parvenus à l'âge adulte, toute résistance à leur volonté leur paraît un outrage; c'est ainsi qu'ils promènent leurs tourments à travers le monde, à peine capables de supporter leur propre poids, s'abandonnant fréquemment au murmure et à l'impatience parce que tout ne va pas selon leurs désirs....

Les enfants devraient se sentir débiteurs envers leurs parents qui ont si longtemps veillé sur eux et les ont soignés dans leurs maladies. Ils devraient comprendre combien leurs parents ont été anxieux à leur sujet. S'ils ont eu des parents consciencieux et pieux, ceux-ci ont ardemment désiré les voir marcher dans la bonne voie. Grande a été leur tristesse quand ils les ont surpris en quelque faute. Ces enfants viendraient à résipiscence s'ils pouvaient voir tout le mal qu'ils ont fait à leurs parents par leur conduite. S'ils pouvaient apercevoir les larmes de leur mère, entendre les prières qu'elle fait monter vers Dieu en leur faveur, ses soupirs étouffés, leurs cœurs seraient touchés et

ils s'empresseraient de confesser leurs torts et de demander pardon....

Fortifiés pour la lutte

Notre époque n'est pas favorable aux enfants. Un courant puissant entraîne vers la perdition: il faut plus que l'expérience et la force de l'enfance pour remonter ce courant et ne pas succomber. On a l'impression que les jeunes, en général, sont les captifs de Satan qui, à l'aide de ses anges, les conduit à une destruction certaine. Satan, avec son armée, est en guerre contre le gouvernement de Dieu; il s'efforcera de troubler et de vaincre quiconque désire donner son cœur à Dieu et obéir à ses commandements, dans l'espoir de le jeter dans le découragement et de lui faire abandonner la lutte....

De grandes victoires sont possibles grâce à de ferventes prières et à une foi vivante. Certains parents, ne comprenant pas leurs responsabilités, ont négligé l'éducation religieuse de leurs enfants. Dès le matin, les premières pensées d'un chrétien

devraient se diriger vers Dieu. Les activités et les intérêts terrestres devraient venir en second lieu. Les enfants devraient apprendre à respecter l'heure de la prière. Avant que la famille se disperse pour aller au travail, tous ses membres devraient se réunir; le père, ou, en son absence, la mère, devrait implorer avec ferveur la protection divine pour la journée....

Enfants impatientes

Il y a, parmi les observateurs du sabbat, des enfants qui supportent mal la contrainte; ils pensent que leurs parents sont trop exigeants; il leur arrive d'éprouver du mécontentement et de nourrir de mauvais sentiments à l'égard de ceux qui travaillent à leur bien présent et futur. Pour peu que leur vie se prolonge, ils auront l'occasion de bénir leurs parents d'avoir veillé avec un soin si vigilant sur l'inexpérience de leurs premières années....

Responsabilité individuelle

Enfants, Dieu a jugé bon de vous confier aux

soins de vos parents pour qu'ils vous instruisent et vous soumettent à une discipline, contribuant ainsi à former vos caractères en vue du ciel. Cependant, c'est à vous qu'il appartient de dire le dernier mot: vous ne formerez de bons caractères chrétiens que si vous profitez des avantages que vous offrent des parents pieux, fidèles, qui prient pour vous. Toutes les inquiétudes et la fidèle sollicitude des parents ne suffisent pas à sauver leurs enfants. Ceux-ci ont une œuvre personnelle à faire. Chacun doit s'occuper de son propre cas.

Parents croyants, une activité s'offre à vous: vous avez le devoir de diriger les pas de vos enfants, même dans leur expérience religieuse. Quand ils auront appris à aimer sincèrement le Seigneur, ils auront pour vous de la reconnaissance et de la vénération en pensant aux soins que vous leur aurez prodigués et à la fidélité avec laquelle vous aurez résisté à leurs mauvais désirs et subjugué leur volonté. — Testimonies for the Church 1:391-401.

Revêtus de la justice du Christ

Une fois revêtus de la justice du Christ, nous n'aurons plus de penchant pour le péché; car le Christ travaillera avec nous. Il pourra nous arriver de commettre des fautes, mais nous détesterons le péché qui a causé les souffrances du Fils de Dieu. — The Review and Herald, 18 mars 1890.

Les jeunes doivent porter des responsabilités

Voici des jeunes gens qui négligent leurs devoirs de famille. Ils n'ont pas appris à s'en acquitter et à porter, comme il convient, les responsabilités du foyer. Ils ont une mère fidèle, à l'esprit pratique, qui a porté bien des fardeaux que ses enfants n'auraient pas dû lui laisser porter. Sous ce rapport, ils n'ont pas honoré leur mère. Ils n'ont pas non plus partagé les fardeaux de leur père, comme c'eût été leur devoir, négligeant de l'honorer. Ils ont sacrifié le devoir à leurs inclinations.

Ils se sont montrés égoïstes en évitant les fardeaux et les peines, se privant ainsi d'une expérience précieuse, indispensable au succès de la vie. Ils n'ont pas compris combien il importe d'être fidèle dans les petites choses; ils ne se sont pas sentis obligés, à l'égard de leurs parents, de se

montrer consciencieux et fidèles dans l'accomplissement des petits devoirs. Ils font peu de cas des connaissances élémentaires pourtant indispensables à la vie pratique.

Apporter le bonheur au foyer

Si ces jeunes gens veulent exercer quelque part une influence bienfaisante, qu'ils commencent au foyer. S'ils s'abandonnent à leurs penchants, au lieu de se laisser diriger par les décisions prudentes d'une raison saine, d'un jugement solide, d'une conscience éclairée, ils ne peuvent être en bénédiction à la société ou à la famille, et ils mettent en danger leur avenir en ce monde et dans le monde meilleur.

Bien des jeunes gens ont l'impression que leurs premières années, exemptes de soucis, doivent se passer dans des sports inutiles, des badinages et des plaisanteries, des plaisirs insensés. En s'abandonnant ainsi follement à la satisfaction de leurs sens, quelques-uns ne pensent qu'à leurs plaisirs momentanés. Leur goût pour les

amusements, leur amour de la société, des bavardages et des rires ne cessent de s'accroître, leur faisant perdre le sens des réalités de la vie, et leur ôtant tout intérêt pour les devoirs du foyer. Il leur faut toujours du changement; ils deviennent impatients, grincheux et irritables. Ces jeunes gens devraient sentir le devoir d'apporter la joie et le bonheur au foyer....

Il est bon, parfois, d'interrompre un travail physique, afin de pouvoir se remettre au travail avec plus de succès. Cependant, un repos complet n'est ni nécessaire ni désirable.

Même si l'on est fatigué d'un travail, il n'y a pas lieu de gaspiller un temps précieux. Il est préférable de se livrer à une activité moins épuisante, mais qui sera un bienfait pour les autres membres de la famille. En prenant sur soi une partie des lourds fardeaux qui pèsent sur leurs épaules, on leur apporte un soulagement, et l'on éprouve, en même temps, un divertissement qui découle d'un principe et qui apportera une joie véritable; de cette manière, le temps ne sera pas

dépensé dans des plaisirs vains et égoïstes. —
Testimonies for the Church 3:221-223.

L'heure du culte

Les enfants aimeront l'étude de la Bible dans la mesure où ils auront appris à aimer le culte de famille. Les moments qui lui sont consacrés, matin et soir, devraient être les plus agréables et les plus importants de la journée. Que chacun comprenne bien qu'aucune pensée mauvaise ne doit venir troubler la quiétude de ces instants; que les parents et les enfants se réunissent avec l'intention de communier avec Jésus et les saints anges. Que le culte soit court, plein de vie, adapté aux circonstances et exempt de monotonie. Que tous participent à la lecture de la Bible. Les enfants y trouveront plus d'intérêt si on leur permet quelquefois de choisir le texte biblique. Posez-leur des questions et laissez-les vous en poser. Mentionnez tout ce qui peut servir à illustrer la pensée du texte. Lorsque le culte n'est pas trop long, que les enfants prennent part à la prière et qu'on chante un cantique, ne serait-ce qu'une seule strophe.

Pour que le culte soit ce qu'il doit être, il faut qu'il soit préparé. Les parents devraient prendre le temps chaque jour d'étudier la Bible avec leurs enfants. Cela exigera de leur part des efforts et des sacrifices, mais ils en seront richement récompensés. — Education, 189, 190.

Hospitalité religieuse

Nous serions plus heureux et plus utiles si notre vie de famille et nos relations sociales s'inspiraient de la douceur et de la simplicité du Christ. Au lieu de chercher à exciter l'admiration ou l'envie de nos hôtes par un luxe coûteux, nous devrions nous efforcer de rendre heureux tout notre entourage par notre gaieté, notre sympathie et notre amour. Montrons à nos hôtes que nous voulons nous conformer à la volonté du Christ. Même si notre sort est modeste, faisons preuve d'un esprit de contentement et de gratitude. Un foyer vraiment chrétien doit dégager une atmosphère de paix et de tranquillité. Un tel exemple ne sera pas sans effet....

Dans notre préoccupation d'assurer le confort et le bonheur de nos hôtes, n'oublions pas nos devoirs envers Dieu. L'heure de la prière ne doit être négligée sous aucun prétexte. Ne continuez pas les conversations et les amusements jusqu'à ce que tout le monde soit trop fatigué pour jouir du

moment du culte. Ce serait présenter à Dieu une offrande boiteuse. A un moment de la soirée où nous pouvons prier sans précipitation et d'une manière intelligente, offrons à Dieu nos supplications, avec des chants de louange reconnaissants.

Les personnes qui visitent un foyer chrétien devraient constater que l'heure de la prière est la plus précieuse, la plus heureuse de la journée. Ces moments d'adoration exercent une influence sanctifiante et ennoblissante sur tous ceux qui y participent, apportant à l'esprit une paix et un repos agréables. — The Review and Herald, 29 novembre 1887.

Les matériaux qui doivent entrer dans la construction d'un caractère

Il importe que les enfants et les jeunes gens apprennent à surveiller leurs paroles et leurs actes; en effet, par leur conduite, ils mettent du soleil ou de l'ombre non seulement dans leur famille, mais aussi dans la société qu'ils fréquentent. Mais, pour que les jeunes se montrent diligents et réfléchis, s'abstenant même de l'apparence du mal, il faut qu'ils reçoivent la sagesse qui vient d'en haut, la force que Jésus seul peut communiquer....

Un ornement véritable

Plusieurs s'imaginent qu'une bonne apparence et une mise attrayante leur gagneront l'estime du monde. Ils se trompent. Les charmes qui se dégagent uniquement de l'habillement sont superficiels et changeants; on ne peut pas compter

sur eux. Le Christ recommande à ses disciples une parure inflétriessable. Il dit: “Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d’or, ou les habits qu’on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d’un esprit doux et paisible, qui est d’un grand prix devant Dieu.”

Si la jeunesse donnait à la culture de l’âme, à l’ornement intérieur, la moitié du temps qu’elle dépense à se donner une apparence extérieure attrayante, quelle différence on verrait dans le comportement, les paroles et les actes! Ceux qui cherchent sincèrement à suivre le Christ éprouveront des scrupules de conscience en ce qui concerne le vêtement; ils s’efforceront de se conformer aux directions si clairement données par le Seigneur. L’argent qui était dépensé en vêtements luxueux sera employé à l’avancement de la cause de Dieu et à se procurer des connaissances utiles, à se préparer pour des positions de confiance. L’on s’efforcera de répondre à l’attente de Jésus qui nous a rachetés à un prix infini.

Chers enfants et chers jeunes gens, Jésus a fait tout ce qu'il pouvait pour vous assurer une place dans les demeures qu'il est allé préparer à ceux qui l'aiment et le servent ici-bas. Ayant quitté sa demeure céleste, il est venu dans ce monde corrompu, auprès d'un peuple qui ne l'appréciait pas, qui n'aimait pas sa pureté et sa sainteté, qui méprisait ses enseignements, et qui a fini par lui infliger une mort cruelle. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle."

L'apparence extérieure

Dieu attend quelque chose en retour du sacrifice immense qu'il a consenti pour nous. Il veut que vous soyez chrétiens, non seulement de nom, mais aussi dans votre vêtement et dans votre conversation. Il veut que vous vous contentiez d'un habillement modeste, sans garniture, plumes ou broderies inutiles. Il veut que vos manières aient un attrait que le ciel puisse approuver. Allez-vous tromper son attente, chers jeunes gens?

L'apparence extérieure dévoile souvent ce qui existe dans l'esprit; nous devrions prendre garde à ce que nous affichons au dehors et par quoi le monde juge notre foi. Nous désirons que vous suiviez Jésus comme de chers enfants, obéissant en toutes choses à sa volonté révélée. Nous voulons que vous soyez agréables à votre Rédempteur en recherchant ardemment la parure intérieure. C'est ainsi que, jour après jour, avec l'aide de Jésus, vous vaincrez votre moi. Tout orgueil et tout amour du luxe disparaîtront alors de vos cœurs. Vous cultiverez la douceur et le goût de la simplicité. Ainsi la jeunesse deviendra une armée de fidèles soldats du Christ.

Nous vivons dans un temps périlleux, où ceux qui font profession d'aimer et de servir Dieu le renient par leur conduite quotidienne. "Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés

d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force." Chers jeunes gens, Dieu ne veut pas que vous apparteniez à cette catégorie de personnes. Sa Parole vous enseignera à éviter ces mauvaises choses, et à remporter la victoire finale....

“Ils l’ont vaincu à cause du sang de l’agneau et à cause de la parole de leur témoignage.” “Alors ceux qui craignent l’Eternel se parlèrent l’un à l’autre; l’Eternel fut attentif, et il écouta; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l’Eternel et qui honorent son nom.”⁵

Témoignage

Qu il ne vous suffise pas d’éviter les apparences du mal; il faut aller plus loin: “Apprenez à faire le bien.” Vous devez représenter le Christ dans le monde. Votre préoccupation quotidienne doit être d’apprendre à faire les œuvres de Dieu. Les disciples du Christ doivent être semblables à une lettre vivante, “connue et lue de tous les hommes”⁷

Désirer un bon caractère ne suffit pas pour l'obtenir. Il faut un travail persévérant. Vos désirs doivent se traduire par des efforts ardents, sincères, patients. En avançant chaque jour sur l'échelle du progrès, vous finirez par en atteindre le sommet: vous serez vainqueurs, oui, plus que vainqueurs, par celui qui vous a aimés. — The Youth's Instructor, 5 novembre 1896.

La religion jugée par le vêtement

Chers jeunes gens et chères jeunes filles, ce n'est pas en vous conformant à la mode, en portant des dentelles, de l'or et des ornements de luxe que vous recommanderez votre religion ou votre doctrine. Les personnes qui ont du discernement y verront plutôt une faiblesse d'esprit et une preuve de vanité. Mes jeunes sœurs se feront recommander par des vêtements simples, sans prétention. Rien ne contribuera davantage à faire briller votre lumière que la simplicité de votre vêtement et de votre attitude. Vous pouvez montrer à tous quel peu de cas vous faites des choses de

cette vie en comparaison des biens éternels. —
Testimonies for the Church 3:376.

Le vêtement et le caractère

Les disciples du Christ ont été comparés au sel de la terre et à la lumière du monde. Le monde périrait dans sa corruption sans l'influence salutaire des chrétiens. Mais voyez ces chrétiens qui négligent leurs vêtements et leur personne, qui se montrent peu scrupuleux dans leurs affaires, grossiers, discourtois et rudes dans leurs manières, vulgaires dans leurs conversations, et qui considèrent ces défauts comme des marques d'une vraie humilité et d'une vie chrétienne. Pensez-vous que si notre Sauveur était sur la terre il les désignerait comme étant le sel de la terre et la lumière du monde? — Non, absolument pas!

Les chrétiens ont une conversation élevée; et quoiqu'ils considèrent comme un péché de s'abaisser à des flatteries insensées, ils se montrent courtois, aimables, bienveillants. Leurs paroles sont marquées au coin de la sincérité et de la vérité. Dans leurs rapports avec leurs frères et avec le

monde, ils agissent avec loyauté. Dans leurs vêtements, ils évitent tout ce qui est superflu et vain; cependant, ils portent des vêtements propres, sans rien de criard, modestes, arrangés avec ordre et avec goût. Il faudra surtout veiller à se vêtir de manière à manifester un saint respect pour le sabbat et pour le culte divin.

Entre de tels chrétiens et le monde, il existe une ligne de démarcation bien nette. Les croyants exerceraient une influence dix fois plus grande si, après avoir accepté la vérité, ils abandonnaient leurs habitudes négligentes et nonchalantes; si, sous l'influence ennoblissante et sanctifiante de la vérité, ils adoptaient des habitudes de propreté, d'ordre et de bon goût dans leurs vêtements. Notre Dieu est un Dieu d'ordre, qui n'aime aucunement la négligence, la malpropreté ou le péché.

Attitude à l'égard de la mode

Les chrétiens ne devraient pas se donner en spectacle en s'habillant tout autrement que le monde. Toutefois, si leur préoccupation de se

conformer à leur foi ainsi qu'aux règles de la modestie et de l'hygiène, en ce qui concerne le vêtement, les faisait dévier de la mode, ils ne devraient pas modifier leur habillement pour imiter le monde. Ils devraient faire ce qui est bien avec une noble indépendance et un grand courage moral, même si tout le monde agissait autrement. Si le monde adopte, en ce qui touche au vêtement, une mode modeste, convenable et hygiénique, en accord avec la Bible, nous pouvons l'adopter nous-mêmes sans modifier nos relations avec Dieu ou avec le monde. Les chrétiens devraient suivre le Christ et se conformer, quant aux vêtements, à la Parole de Dieu. Qu'ils évitent les extrêmes. Qu'ils marchent droit devant eux, sans se préoccuper des applaudissements ou des blâmes, se cramponnant au bien en raison de sa propre valeur. — The Review and Herald, 30 janvier 1900.

Habillement convenable

La Bible enseigne à se vêtir d'une manière modeste. "Je veux aussi que les femmes s'habillent d'une manière décente." Ce passage interdit les vêtements luxueux, à couleurs voyantes, ornés à profusion. Tout artifice ayant pour but d'attirer l'attention sur soi ou d'exciter l'admiration est exclu de la parure modeste que la Parole de Dieu recommande.

Économie dans le vêtement

Notre vêtement ne doit pas être trop coûteux; c'est pourquoi, il ne faut se parer "ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux". L'argent est un dépôt que Dieu nous confie. Il ne nous est pas donné pour servir à la satisfaction de l'orgueil ou de l'ambition. Entre les mains des enfants de Dieu, il devient la nourriture des affamés et le vêtement de ceux qui sont nus. Il sert à défendre l'opprimé, à rendre la santé aux malades, à prêcher l'Évangile

aux pauvres. Combien de cœurs pourraient être réjouis par un usage judicieux de l'argent qui est actuellement dépensé pour faire parade! Examinez la vie du Christ. Etudiez son caractère et participez à son renoncement.

Avec l'argent que le monde chrétien dépense en bijoux et en vêtements excessivement coûteux, il y aurait de quoi nourrir tous les affamés et vêtir tous les miséreux. La mode et l'ostentation absorbent les moyens qui pourraient servir à reconforter les pauvres et ceux qui souffrent. Elles privent le monde de la bonne nouvelle de l'amour du Sauveur....

Bonne qualité et goût

Notre vêtement, tout en étant modeste et simple, devrait être de bonne qualité, de couleur seyante et approprié. Il devrait être choisi de manière à durer plutôt qu'à frapper les regards. Il devrait garantir la chaleur et la protection nécessaires. La femme idéale des Proverbes "ne redoute pas la neige pour sa maisonnée, car toute

sa famille porte double vêtement”.

Santé et propreté

Notre vêtement devrait être propre. Des vêtements malpropres sont malsains; ils souillent le corps et l'âme. “Vous êtes le temple de Dieu.... Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira.”

Le vêtement devrait favoriser la santé. Dieu désire avant tout que nous soyons en bonne santé — santé du corps et de l'esprit. Nous devrions travailler avec lui en vue de notre santé physique et morale. Un vêtement hygiénique contribue à ce résultat.

Grâce et beauté

Tout en étant simple, un vêtement peut être gracieux, agréable à voir, adapté à son but.

Ce n'est pas contre la grâce et la beauté naturelles, c'est contre l'orgueil de la vie que le

Christ nous a mis en garde. Il nous invite à considérer les fleurs des champs, les lis immaculés, et il nous dit: “Salomon même, dans toute sa gloire, n’a pas été vêtu comme l’un d’eux.” Ainsi, en se servant des choses de la nature, le Christ illustre la beauté que le ciel apprécie la grâce modeste, la simplicité, la pureté, la bienséance qui rendent notre parure agréable à Dieu. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 302, 303.

L'influence du vêtement

Nous ne blâmons pas l'élégance dans le vêtement. Le bon goût ne doit être ni méprisé ni condamné. Si nous vivions d'une manière conforme à notre foi, nous nous ferions remarquer par la simplicité dans le vêtement autant que par le zèle dans les bonnes œuvres. Le manque de goût, d'ordre et de propreté dans le vêtement est incompatible avec la vérité; celle-ci, loin d'avilir, ennoblit. Ils font du tort à la vérité, les croyants qui se montrent négligents dans le vêtement, rudes et grossiers dans leurs manières. L'apôtre inspiré dit que nous sommes "en spectacle au monde, aux anges et aux hommes". Le ciel tout entier observe l'influence que les disciples du Christ exercent chaque jour sur le monde....

Un vêtement simple fait paraître une femme sensée de la manière la plus avantageuse. Nous jugeons le caractère d'une personne par sa façon de se vêtir. Une femme modeste et pieuse s'habille

avec modestie. Un goût fin, un esprit cultivé se manifestent dans le choix d'un vêtement simple et approprié. Les jeunes femmes qui parviennent à se soustraire à l'esclavage de la mode font l'ornement de la société. C'est la valeur morale qui compte chez la femme; comprendre ceci, c'est se vêtir avec simplicité et se montrer sans prétention dans ses manières. Quel charme se dégage d'un vêtement simple aussi gracieux que les fleurs des champs! — The Review and Herald, 17 novembre 1904.

Simplicité dans le vêtement

“Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d’or, ou les habits qu’on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d’un esprit doux et paisible, qui est d’un grand prix devant Dieu.”

Le raisonnement humain a toujours cherché à éluder ou à repousser les instructions simples et directes de la Parole de Dieu. De tout temps, il y a eu une majorité de chrétiens qui ont méconnu les préceptes relatifs au renoncement, à l’humilité, à la modestie et à la simplicité qui doivent caractériser la conversation, l’attitude et la parure. Et le résultat a toujours été le même: celui qui s’écarte des enseignements de l’Evangile finit par adopter les modes, les coutumes et les principes du monde. Un formalisme mort succède à une piété vivante. La présence et la puissance de Dieu désertent les cercles mondains pour élire domicile parmi les

humbles adorateurs qui se montrent dociles aux enseignements de la Parole sainte. C'est ce qu'on a vu dans toutes les générations. Diverses dénominations se sont levées, l'une après l'autre; en renonçant à leur simplicité, elles ont perdu, dans une large mesure, leur ancienne influence.

Un piège pour le peuple de Dieu

En voyant l'engouement de la mode et le luxe parmi ceux qui font profession de croire à la vérité présente, nous nous demandons avec tristesse: le peuple de Dieu n'apprendra-t-il rien du passé? Ils sont rares ceux qui comprennent leur propre cœur.

Des adorateurs de la mode, vains et légers, prétendent suivre le Christ; mais leur manière de se vêtir et leur conversation montrent ce qui occupe leur esprit et fait l'objet de leurs affections. Leur vie trahit leur mondanité; le monde les réclame comme siens.

Quelqu'un qui a goûté l'amour du Christ pourrait-il encore trouver une satisfaction dans les

frivolités de la mode? C'est avec peine que je vois des personnes faisant profession d'imiter un Sauveur humble et débonnaire se donner tant de peine pour se conformer aux usages du monde en ce qui concerne le vêtement. Malgré leur profession de piété, ces personnes se distinguent à peine des non-croyants. Elles n'ont pas une vie vraiment religieuse. Leur préoccupation est de se vêtir de manière à frapper les regards: tout leur temps et leur argent sont consacrés à ce but.

Les femmes sont plus particulièrement exposées au péché de la vanité et de la prodigalité dans le vêtement. C'est pourquoi, l'apôtre leur adresse ces paroles: "Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu."

Une réforme nécessaire

Sous nos yeux l'Église est graduellement

envahie par un mal que la Parole de Dieu condamne. Quel est, à cet égard, le devoir de ceux qui ont de l'autorité? L'influence de l'Eglise peut-elle être ce qu'elle devrait alors que beaucoup de ses membres obéissent aux injonctions de la mode plutôt qu'à la volonté de Dieu, si clairement révélée? Comment compter sur la présence et l'assistance du Saint-Esprit aussi longtemps que l'on tolère ces choses? Garderons-nous le silence tandis que les enseignements du Christ sont mis de côté par ceux qui font profession d'être ses disciples? Ceux qui ont été établis pour veiller sur l'Eglise de Dieu en éprouvent de la douleur et de l'anxiété. Mes sœurs chrétiennes voudront-elles réfléchir à ce sujet avec sincérité et avec prière? Chercheront-elles à se laisser guider par la Parole de Dieu? Le temps inutilement dépensé à confectionner des parures conformes aux usages du monde devrait être consacré à sonder son propre cœur et à étudier les Ecritures. Les heures qui sont plus que gaspillées en vue de préparer des ornements superflus, deviendraient plus précieuses que l'or si on les employait à acquérir de bons principes et des connaissances utiles. Je souffre de

voir de jeunes femmes faisant profession de suivre le Christ mais qui, en pratique, ignorent son caractère et sa volonté. Elles se sont habituées à se nourrir de caroubes. Les brillants oripeaux du monde ont plus de prix à leurs yeux que les richesses éternelles. Les facultés mentales, qui auraient pu être développées par la réflexion et par l'étude, restent stagnantes; les affections ne sont pas disciplinées. Tout cela parce qu'on attache plus d'importance à l'ornement extérieur qu'aux charmes de la vie spirituelle ou à la vigueur mentale.

L'ornement intérieur

Les disciples du Christ vont-ils rechercher l'ornement intérieur, l'esprit doux et paisible auquel Dieu attache tant de prix; ou bien dissiperont-ils les quelques heures du temps de grâce qui leur restent dans des efforts inutiles pour paraître? Le Seigneur voudrait voir les femmes tendre sans cesse vers le progrès intellectuel et moral, devenir capables de mener une vie utile et heureuse, qui fût un bienfait pour le monde et un

sujet de gloire pour le Créateur.

J'aimerais demander à la jeunesse d'aujourd'hui, à celle qui fait profession de croire à la vérité présente, en quoi elle renonce à elle-même pour l'amour de la vérité. Quand on convoite un vêtement, un ornement ou une commodité quelconque, présente-t-on la chose au Seigneur pour savoir si son Esprit approuve la dépense? Veille-t-on à ne pas déshonorer sa profession de foi par la manière dont on prépare ses vêtements? Peut-on demander la bénédiction du Seigneur sur l'emploi de son temps? C'est une chose de se joindre à une Eglise, c'en est une autre d'être vraiment uni au Christ. Des chrétiens non consacrés, aimant le monde, constituent une sérieuse cause de faiblesse dans l'Eglise du Christ.

Plus que jamais, la passion des plaisirs fait rage. Partout la dissipation, partout une insouciance prodigale. Les foules sont avides d'amusements. L'esprit devient léger et frivole parce qu'on ne l'habitue pas à la méditation, on ne le contraint pas à la discipline de l'étude. Un sentimentalisme

ignorant est chose courante. Dieu veut que toute âme soit cultivée, affinée, élevée et ennoblie. Trop souvent, cependant, on sacrifie de précieuses acquisitions à l'ostentation de la mode et à de faciles plaisirs. A cause de la mode féminine, des âmes s'étiolent et deviennent rabougries: au lieu d'être un sujet de bénédiction pour la société, elles deviennent un sujet de malédiction. — The Review and Herald, 6 décembre 1881.

L'idolâtrie du vêtement

L'idolâtrie dans le vêtement (la vanité) est une maladie morale. Il faut s'en débarrasser avant d'entrer dans une vie nouvelle. Nombreux sont ceux pour lesquels l'acceptation des vérités de l'Évangile implique une véritable réforme dans la manière de se vêtir.

Cela ne veut pas dire que les nouveaux convertis doivent avoir une mise négligée. Pour l'amour du Christ, dont nous sommes les témoins, nous devrions chercher à avoir une mise aussi correcte que possible. En relation avec le service du Tabernacle, Dieu avait pris soin de mentionner chacun des détails se rapportant aux vêtements de ceux qui devaient officier en sa présence, nous montrant qu'il s'intéresse à la manière de se vêtir de ses enfants. Les indications qui sont données au sujet des robes d'Aaron sont très précises, car ces robes avaient un caractère symbolique. Les vêtements des disciples du Christ devraient avoir le

même caractère. Nous devons être en toutes choses ses représentants. La propreté, la simplicité, la modestie, la décence devraient nous caractériser dans le domaine du vêtement. La Parole de Dieu ne renferme aucune approbation concernant les changements de mode faits en vue de nous faire ressembler davantage au monde. Les chrétiens ne doivent pas se vêtir d'une manière somptueuse et dispendieuse.

Les enseignements de l'Écriture se rapportant aux vêtements devraient être soigneusement étudiés. Nous avons besoin de connaître toujours mieux la pensée de Dieu même en ce qui concerne la manière de nous vêtir. Tous ceux qui, d'un cœur sincère, soupirent après la grâce du Christ, prêteront attention aux instructions divines. Même la façon d'une robe peut parler en faveur de l'Évangile. — Témoignages pour l'Église 2:459.

La vraie parure

Une prodigalité démoralisante règne partout; la passion de la mode entraîne la ruine des âmes. Les neuf dixièmes des esclaves de la mode sont un mensonge vivant. Ils s'adonnent quotidiennement à la tromperie et à la fraude afin de paraître ce qu'ils ne sont pas.

La noblesse d'âme, l'amabilité, la générosité sont sacrifiées à la satisfaction de convoitises mauvaises. Pour suivre la mode, des milliers de personnes vendent leur vertu. Un si fol engouement pour les changements du monde devrait susciter une armée de réformateurs prêchant la simplicité dans le vêtement. Satan est sans cesse à la recherche de modes nouvelles entraînant des sacrifices d'argent, de temps et de santé.

L'imitation du monde

Ayant sous les yeux le tableau de la

démoralisation du monde en ce qui concerne la mode, comment les chrétiens peuvent-ils s'engager dans le sentier de la mondanité? Voulons-nous paraître approuver ces modes démoralisantes en les adoptant? S'il y en a tant qui adoptent les modes du monde, c'est parce que le Christ, l'espérance de la gloire, n'a pas été formé en eux. Le luxe et la prodigalité dans le vêtement et dans les autres choses prennent de telles proportions qu'ils en viennent à constituer l'un des signes des derniers jours.

Partout l'on remarque de l'orgueil et de la vanité; ceux qui passent leur temps à s'admirer dans une glace sont peu enclins à s'examiner dans le grand miroir de la loi divine. L'idolâtrie du vêtement détruit tout ce qu'il y a d'humble, de doux et d'aimable dans le caractère. Elle consume les heures précieuses qui devraient être consacrées à la méditation, à l'introspection, à la prière et à l'étude de la Parole divine. La Parole inspirée de Dieu renferme des leçons à notre intention....

Le culte de la mode exige un argent qui nous a

été confié pour des œuvres de miséricorde et de bienfaisance; les prodigalités qu'il entraîne constituent un vol à l'égard de Dieu. Nos moyens ne doivent pas servir à satisfaire la vanité et le désir de paraître. En bons administrateurs, nous devons vêtir les déshérités, nourrir les affamés, et contribuer par nos moyens à l'avancement de la cause de Dieu. Si nous avons le goût des ornements, les grâces de la douceur, de l'humilité, de la modestie et de la prudence conviennent à chacun, à quelque rang de la société qu'on appartienne.

Ne voulons-nous pas, comme de fidèles sentinelles, prendre position et manifester, par la parole et par l'exemple, notre désapprobation du gaspillage et des prodigalités de cet âge dégénéré? Ne voulons-nous pas placer un bon exemple devant notre jeunesse, en faisant tout à la gloire de Dieu, qu'il s'agisse du manger ou du boire, ou de quelque autre chose? — The Review and Herald, 12 décembre 1912.

L'utilité des récréations

Il ne devrait pas y avoir de gens plus heureux que les chrétiens; car ils savent que Dieu est leur père et leur ami éternel.

Cependant, beaucoup de chrétiens de nom ne représentent pas fidèlement leur religion. Ils se montrent sombres, comme enveloppés d'un nuage. Ils parlent souvent des sacrifices qu'ils ont consentis en devenant chrétiens. Ils s'adressent à ceux qui n'ont pas accepté le Christ, cherchant à leur montrer qu'ils devront renoncer à tout ce qui fait le prix de la vie. Ils couvrent d'un drap mortuaire la bienheureuse espérance du chrétien. Ils donnent l'impression que les exigences divines constituent un fardeau même pour les personnes de bonne volonté et qu'il faut renoncer à tout ce qui peut donner de la joie et de la satisfaction.

Disons sans hésiter que de tels chrétiens ne sont pas des échantillons fidèles. Dieu est amour. Celui

qui demeure en Dieu demeure dans l'amour. Quiconque connaît par expérience l'amour et les tendres compassions du Père céleste, répandra lumière et joie où qu'il se trouve. Sa présence dégagera comme un doux parfum; en contact avec Dieu et avec le ciel, il communiquera la pureté et la noble amabilité du ciel à tous ceux qui subissent son influence. C'est ainsi qu'on devient la lumière du monde, le sel de la terre, une odeur de vie pour la vie, et non de mort pour la mort.

Récréation chrétienne

Les chrétiens ont non seulement la permission mais le devoir de délasser leur esprit et de fortifier leurs membres par des récréations innocentes, afin d'employer à la gloire de Dieu leurs forces physiques et mentales. Mais la récréation n'exige pas l'abdication du bon sens. Elle doit être de nature bienfaisante; elle doit ennoblir ceux qui y participent et les préparer à mieux accomplir les devoirs de la vie chrétienne.

Dieu ne saurait excuser ceux qui se livrent à

des amusements tendant à les disqualifier en vue d'un accomplissement fidèle des devoirs ordinaires de la vie et à leur ôter le désir de contempler Dieu et les choses célestes. La religion du Christ répand la gaieté; en même temps, elle exerce une influence ennoblissante. Elle s'élève au-dessus des folles plaisanteries et des vains badinages. Toutes nos récréations doivent nous permettre de puiser un nouveau courage et de nouvelles forces à la Source divine, pour que notre vie atteigne un niveau plus élevé de pureté, de vraie bonté, de sainteté.

Aimer ce qui est beau

Notre grand Dieu aime tout ce qui est beau. Il nous en a donné des preuves évidentes dans ses œuvres. Il avait planté un jardin magnifique en Eden, pour nos premiers parents. Il avait fait pousser du sol toutes sortes d'arbres majestueux, utiles et agréables à voir. Des fleurs d'une rare beauté, de toutes couleurs, parfumaient l'atmosphère. De gais oiseaux chanteurs, au plumage varié, gazouillaient leurs joyeux cantiques de louanges devant le Créateur. Dieu voulait que

l'homme trouvât son bonheur à s'occuper des choses qu'il avait créées pour lui et qu'il se rassasiât des fruits des arbres du jardin.

Le même Dieu qui a pourvu nos premiers parents d'un Eden si merveilleux, a aussi donné, pour notre bonheur, les nobles arbres, les fleurs magnifiques, tout ce qu'il y a de gracieux dans la nature. Ces marques de son amour nous ont été données pour bien nous faire comprendre la nature de son caractère.

C'est lui qui a mis dans le cœur de ses enfants l'amour du beau. Mais, chez plusieurs, cet amour a subi une perversion. Les bienfaits et les beautés que Dieu a répandus sur nous sont devenus un objet de culte, tandis que le glorieux Donateur a été mis en oubli. Il y a là une ingratitude stupide. Nous devrions reconnaître l'amour de Dieu envers nous dans toutes ses œuvres; en retour de tant de preuves d'amour, nos cœurs devraient lui donner ce qu'il y a de meilleur et de plus sain dans leurs affections.

Le grand artiste

Dieu nous a entourés des magnifiques spectacles de la nature pour susciter notre intérêt. Il veut que nous associons les gloires de sa nature à son caractère. Si nous étudions soigneusement le livre de la nature, nous y contemplerons avec fruit l'amour et la puissance infinie de Dieu.

On exalte le génie artistique qui produit de charmants tableaux. Certains mettent au service de l'art toutes leurs facultés, mais à quelle distance ils restent de la nature! Aucun art ne peut reproduire les perfections de la nature. Il est des chrétiens qui s'extasient sur un tableau reproduisant un coucher de soleil. Leurs hommages vont à l'artiste, tandis qu'ils restent indifférents devant un coucher de soleil réel qu'ils pourraient admirer par une soirée sans nuages.

Où l'artiste a-t-il trouvé son modèle? — Dans la nature. C'est le grand Artiste divin qui a peint sur la toile mouvante et changeante du ciel les gloires du coucher du soleil. Il a coloré les cieux

d'or, d'argent et de cramoisi, comme si les portes des plus hauts cieux étaient ouvertes toutes grandes, pour nous faire entrevoir son éclat et livrer à notre imagination les gloires qu'ils renferment. Beaucoup se détournent avec indifférence de ce tableau céleste. Ils négligent de reconnaître l'amour et la puissance infinie de Dieu dans les beautés incomparables du ciel et se laissent ravir quand ils admirent, avec un esprit d'adoration, des tableaux imparfaits, simples imitations de l'œuvre du grand Artiste. — The Review and Herald, 25 juillet 1871.

Incapables de résister à la tentation

Ne vous imaginez pas que vous puissiez vous joindre à ceux qui aiment les amusements, à ceux qui recherchent les plaisirs, et rester, en même temps, capables de résister aux tentations. — The Signs of the Times, 20 juin 1900.

L'amour des plaisirs mondains

C'est un fait alarmant: l'amour du monde prédomine généralement dans l'esprit de la jeunesse. Plusieurs se conduisent comme si les heures précieuses du temps de grâce n'étaient qu'une longue fête: comme s'ils étaient placés dans le monde pour s'y divertir en passant d'une sensation à une autre. Ils trouvent plaisir aux choses du monde et restent étrangers à Dieu le Père et aux grâces de son Esprit. Plusieurs ne veillent pas sur leurs paroles, oubliant que par leurs paroles ils seront, soit justifiés, soit condamnés. Dieu est déshonoré par la légèreté, par les conversations vides et vaines et par les rires de beaucoup de jeunes....

Satan fait des efforts particuliers pour les attacher aux amusements mondains et les amener à se justifier sous le prétexte que ces amusements

sont inoffensifs, innocents et même nécessaires à la santé. Il leur fait croire que le sentier de la sainteté est difficile, tandis que celui des plaisirs mondains est parsemé de fleurs.

Il présente à la jeunesse le monde et ses plaisirs sous des couleurs flatteuses, mais fausses. Bientôt les plaisirs de la terre prendront fin et il faudra moissonner ce que l'on aura semé. Les attrait personnels, les qualités, les capacités et les talents sont-ils trop précieux pour être consacrés à Dieu, l'auteur de notre être, celui qui veille sur nous à chaque instant?

La voie de la sagesse

Souvent, les jeunes prétendent avoir besoin de quelque chose qui égaie et qui délasse l'esprit. L'espérance chrétienne répond justement à ce besoin. La religion est, pour le croyant, une consolation; elle conduit sûrement à la Source du vrai bonheur. Les jeunes gens devraient étudier la Parole de Dieu et s'adonner à la méditation et à la prière. C'est le meilleur emploi qu'ils puissent faire

de leurs loisirs. Les voies de la sagesse sont “des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles”.

Paul, écrivant à Tite, exhorte les jeunes gens à la modération: “Exhorte de même les jeunes gens à être modérés, te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l’adversaire soit confus, n’ayant aucun mal à dire de nous.”

Je supplie les jeunes, pour l’amour de leur âme, d’écouter l’exhortation de l’apôtre. Tous les avertissements, toutes les instructions et les réprimandes que la grâce nous offre seront, soit une odeur de vie pour la vie, soit de mort pour la mort.

Les jeunes gens sont enclins, par nature, à penser que ce n’est pas à eux d’assumer des responsabilités, de se donner du souci et de porter des fardeaux. Cependant, le devoir de chacun est d’atteindre l’idéal biblique. La lumière qui se dégage des avantages et des occasions, ainsi que des conseils, des avertissements et des réprimandes

qui nous viennent par le ministère de la parole, auront pour résultat, soit le perfectionnement du caractère, soit la condamnation de celui qui se montre négligent. Cette lumière devrait être appréciée par les jeunes aussi bien que par les plus âgés. Où sont ceux qui veulent, dès maintenant, prendre position pour Dieu, décidés à le servir avant tout? Qui est-ce qui veut se charger d'un fardeau?

“Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse.” Jésus désire que la jeunesse vienne à lui comme une rosée. Il veut la faire hériter de l'immortalité. Malgré la souillure morale qui abonde et qui contamine dès l'âge le plus tendre un si grand nombre de jeunes gens, la possibilité est offerte à tous de devenir des hommes et des femmes au caractère noble. On peut être libre en Christ, enfant de la lumière et non pas des ténèbres.

Dieu demande à tout jeune homme et à toute jeune fille de renoncer à chacune de ses mauvaises habitudes, à se montrer diligent dans l'action, fervent d'esprit, servant le Seigneur. Il ne s'agit pas

de rester indolent, sans faire d'effort pour vaincre les mauvaises habitudes ou pour améliorer sa conduite. On prouve la sincérité de ses prières en faisant des efforts vigoureux pour obéir aux commandements de Dieu. A chaque pas, on doit renoncer à de mauvaises habitudes et à de mauvaises compagnies, et être assuré que le Seigneur donnera la victoire par la puissance de son Esprit.

Fidélité dans les petites choses

Des efforts personnels constants et bien coordonnés seront récompensés par le succès. Ceux qui désirent accomplir une grande somme de bien dans le monde, doivent être disposés à le faire petit à petit, conformément à l'intention divine. Celui qui veut atteindre d'un coup les plus hauts sommets par quelque action d'éclat ne fera jamais rien.

Un progrès régulier dans une bonne œuvre, une répétition fréquente des mêmes actes de service fidèle, ont plus de valeur aux yeux de Dieu que

l'accomplissement d'une grande tâche unique, et vaudront à la jeunesse une bonne réputation....

Les jeunes gens peuvent s'employer, d'une manière utile, au salut des âmes. Dieu les rend responsables de l'usage qu'ils font des talents qui leur ont été confiés. Ceux qui se disent fils et filles de Dieu doivent viser haut. Ils doivent faire usage de toutes les facultés que Dieu leur a données. — The Youth's Instructor, 1 janvier 1907.

Désirs non satisfaits

Un désir insatiable d'amusements révèle les besoins profonds d'une âme. Mais la soif d'une âme ne peut être apaisée par les plaisirs mondains. On reste déçu: une folle gaieté a été prise pour le bonheur; quand la sensation a disparu, on enfonce dans les profondeurs du découragement et du désespoir. Quelle démence, quelle folie, d'abandonner la "source d'eau vive" pour aller puiser aux citernes crevassées des plaisirs mondains! — Fundamentals of Christian Education, 422.

Occasions de rendre témoignage

Si vraiment vous appartenez à Christ, les occasions ne vous manqueront pas de lui rendre témoignage. Quand on vous invitera à participer à des amusements, vous aurez l'occasion de rendre témoignage de votre Seigneur. Si vous voulez rester fidèles à Christ, vous n'essayerez pas de justifier votre abstention sous un prétexte quelconque, mais vous direz, avec simplicité et modestie, que vous êtes enfant de Dieu, que vos principes ne vous permettent pas d'aller, même une fois, en un lieu où vous ne pourriez jouir de la présence du Seigneur. — *The Youth's Instructor*, 4 mai 1893.

Conseils

Il est conforme au plan de Dieu de développer les forces physiques aussi bien que les facultés mentales; cependant, la nature de l'exercice physique devrait être complètement en harmonie avec les leçons que le Christ a données à ses disciples. Les chrétiens devraient mettre en pratique ses leçons: maîtres et élèves, en tout ce qui touche à l'éducation et au développement de soi-même, devraient agir de façon à ne pas être classés, par les êtres célestes, parmi les amateurs de plaisirs. "Aimant le plaisir plus que Dieu": ceci s'applique à un grand nombre de personnes, aujourd'hui.

C'est ainsi que Satan et ses anges placent des pièges devant les âmes. Ils cherchent à entraîner maîtres et élèves dans des exercices et des amusements absorbants, qui tendent à développer les passions inférieures, à créer des appétits et des désirs qui neutraliseront l'action de l'Esprit de

Dieu sur les cœurs.

Dans une école, tous les maîtres ont besoin de prendre de l'exercice et de varier leurs activités. Dieu a montré que cet exercice doit être pris sous la forme d'un travail utile et pratique. Beaucoup, cependant, se sont détournés du plan divin pour suivre des inventions humaines, au détriment de la vie spirituelle. L'action du Saint-Esprit est neutralisée par les amusements plus que par toute autre chose, et le Seigneur en est attristé....

“Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.” Il se tient sur le terrain de jeux, observant vos amusements, s'emparant de toute âme qui ne se tient pas sur ses gardes, semant l'ivraie dans les cœurs et prenant de l'empire sur les esprits. Il assiste à tous les exercices qui se font dans les salles d'école. Les élèves dont l'esprit est trop excité par les jeux ne sont pas favorablement disposés à recevoir les instructions, les conseils, les réprimandes dont ils ont un si grand besoin.

Le Dieu de la sagesse a montré l'importance de l'exercice physique. Chaque jour, quelques heures devraient être consacrées à quelque travail éducatif préparant les élèves en vue des devoirs pratiques de la vie, qui ont une valeur primordiale pour tous nos jeunes.

Tous ceux qui se trouvent dans nos écoles et dans nos autres institutions devraient, comme Daniel, se maintenir en rapports étroits avec la Source de toute sagesse, afin de devenir capables d'atteindre aux plus hauts sommets dans tous les domaines. Daniel avait l'amour et la crainte de Dieu; conscient de sa responsabilité envers Dieu, il développait toutes ses facultés pour répondre, autant que possible, à la sollicitude aimante du grand Instructeur. Les quatre jeunes Hébreux ne permettaient pas à des mobiles égoïstes et à l'amour des amusements d'absorber un temps précieux. Ils travaillaient de bon cœur, avec une grande promptitude d'esprit. L'idéal qu'ils ont poursuivi est accessible à toute la jeunesse chrétienne. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 281-284.

Divertissements dangereux pour la jeunesse

Le désir des passe-temps agréables et excitants est une tentation et un piège pour le peuple de Dieu, particulièrement pour les jeunes. Satan prépare sans cesse de nouveaux appâts pour distraire les esprits et les empêcher de se préparer sérieusement en vue des événements imminents. Il se sert des mondains pour entraîner les étourdis dans les plaisirs du monde. Spectacles, lectures, et quantités d'autres distractions tendent à encourager l'amour du monde et à affaiblir la foi.

Satan est un ouvrier persévérant, un ennemi habile et implacable. Toute parole imprudente, toute flatterie, tout ce qui tend à inspirer moins d'horreur pour le péché, il s'en saisit, il cultive la mauvaise semence, pour qu'elle prenne racine dans la jeunesse et qu'elle produise une moisson abondante. Il est trompeur dans toute la force du

terme, c'est un charmeur adroit.

Il a des filets préparés avec art, qui ont toute l'apparence de l'innocence, dans lesquels les jeunes et les imprévoyants se laissent prendre. L'esprit de l'homme est naturellement porté aux plaisirs et à la satisfaction de soi-même. L'un des stratagèmes de Satan consiste à tellement occuper les esprits avec des amusements mondains qu'il ne reste plus de temps pour la question: qu'en est-il de mon âme?

Une époque malheureuse

Nous vivons à une époque malheureuse par rapport à la jeunesse. La société se montre toujours plus disposée à laisser la jeunesse suivre ses propres inclinations. Si leurs enfants se montrent déréglés, les parents s'imaginent que, quand ils seront devenus grands et auront appris à raisonner, ils abandonneront d'eux-mêmes leurs mauvaises habitudes et deviendront des hommes et des femmes utiles! Quelle erreur! Pendant des années, ils ont permis à l'ennemi d'ensemencer le jardin du

cœur, ils ont laissé grandir et se fortifier de mauvaises tendances, comme s'ils ne discernaient pas les dangers cachés et l'aboutissement lamentable d'un sentier paraissant conduire au bonheur. Dans bien des cas, tout ce que l'on pourra faire plus tard pour ces jeunes gens-là ne servira plus à rien.

En général, le niveau de la piété parmi les chrétiens est très bas; les jeunes ont quelque peine à résister aux influences mondaines exercées par certains membres d'église. La plupart des chrétiens de nom, sous les dehors d'une vie chrétienne, vivent en réalité pour le monde. Ils n'aiment pas véritablement les choses célestes, parce qu'ils n'en voient pas la beauté. Beaucoup se disent chrétiens parce que le christianisme est respecté. Ils ne voient pas que l'on ne peut être vraiment chrétien sans porter la croix; leur religion est incapable de les détourner des plaisirs mondains.

Celui-ci va au bal et participe à tous les amusements qui lui sont offerts. Un autre, sans aller aussi loin, participe à d'autres plaisirs, à des

fêtes champêtres, à des spectacles, à divers amusements mondains; et il serait difficile à l'œil le mieux exercé d'apercevoir la moindre différence entre de telles personnes et des incrédules.

Il n'est pas facile, dans l'état actuel de la société, de retenir ses enfants dans la bonne voie en leur enseignant les règles bibliques. Souvent, les enfants s'impatientent, souffrent mal la discipline, et veulent suivre leur propre voie. Entre dix et dix-huit ans, l'on est enclin à penser qu'il n'y a pas de mal à participer, avec d'autres jeunes gens, à des réunions mondaines. Mais les parents chrétiens, qui ont de l'expérience, voient le danger. Ils connaissent le tempérament individuel de chacun de leurs enfants; ils savent quelle influence ces choses peuvent exercer sur l'esprit; s'ils désirent vraiment le salut de leurs enfants, ils devraient les empêcher de participer à ces amusements excitants.

Quand les enfants prennent la décision d'abandonner les plaisirs du monde pour devenir disciples du Christ, combien le cœur des parents diligents et fidèles se trouve soulagé! Cependant, le

travail des parents n'est pas achevé. Ces jeunes gens, qui viennent de s'engager dans la guerre contre le péché, contre les mauvaises tendances du cœur naturel, ont particulièrement besoin des conseils et des soins vigilants de leurs parents.

Un temps d'épreuve pour la jeunesse

Les jeunes observateurs du sabbat qui ont cédé à l'influence du monde seront soumis à de rudes épreuves. On voit approcher les dangers des derniers jours: les jeunes gens seront exposés à des épreuves imprévues. Ils seront jetés dans la détresse et l'anxiété, et la sincérité de leur foi sera mise à l'épreuve. Ils font profession d'attendre le Fils de l'homme; cependant, quelques-uns d'entre eux ont donné un triste exemple aux incrédules. Loin de renoncer au monde, ils ont voulu participer à des fêtes champêtres et à d'autres réunions de ce genre, se persuadant de l'innocence de leurs amusements. Or, ce sont justement de tels plaisirs qui les éloignent de Dieu et font d'eux des enfants du monde.

Quelques-uns sont constamment attirés vers le monde. Leurs idées et leurs sentiments s'accordent beaucoup mieux avec l'esprit du monde qu'avec l'esprit d'abnégation qui anime les disciples du Christ. Il ne faut pas s'étonner s'ils préfèrent la compagnie de ceux avec lesquels ils s'accordent plus facilement. Mais ils exercent une influence trop grande parmi le peuple de Dieu, auquel ils se mêlent et dont ils portent le nom, alors qu'ils sont un sujet de scandale pour les incrédules et pour les membres d'église faibles et non sanctifiés. Par ce temps d'épuration, ces chrétiens de nom devront se convertir entièrement et se sanctifier en obéissant à la vérité; sans quoi ils seront laissés dans le monde pour y recevoir leur rétribution.

Dieu ne reconnaît pas comme siens ceux qui aiment les plaisirs. Seuls, ceux qui ont de l'abnégation, qui vivent sobrement, humblement et saintement, sont de véritables disciples de Jésus. Ils ne trouvent aucun plaisir aux conversations légères et vides des personnes qui aiment le monde.

Se séparer du monde

Des sacrifices attendent les véritables disciples du Christ. Ils doivent éviter les lieux de divertissements parce qu'ils n'y trouvent pas Jésus, ni aucune influence tendant à leur donner le goût des choses célestes et à les faire croître en grâce. Pour obéir à la Parole de Dieu, ils renonceront à toutes ces choses et vivront à part.

“C’est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez”, a dit le Sauveur. Tous les vrais disciples du Christ portent du fruit à sa gloire. Ils montrent, par leur vie, qu’une bonne œuvre a été accomplie en eux par l’Esprit de Dieu; ils portent des fruits de sainteté. Ils mènent des vies nobles et pures. Des actes de justice sont la preuve évidente d’une vraie piété: ceux qui ne portent pas de tels fruits montrent qu’ils n’ont aucune expérience des choses de Dieu. Ils ne sont pas unis au Cep. Jésus a dit: “Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s’il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je

suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.”

Tout adorateur du vrai Dieu doit renoncer à ses idoles. Jésus a dit à un docteur de la loi: “Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C’est le premier et le plus grand commandement.” Les quatre premiers préceptes du Décalogue exigent que toutes nos affections soient concentrées sur Dieu. Nous devons l’aimer sans partage. Nous ne pouvons progresser dans l’expérience chrétienne qu’après avoir mis de côté tout ce qui nous sépare de Dieu.

Le Chef suprême de l’Eglise, qui a choisi son peuple dans le monde, veut le séparer complètement du monde. Il veut, par l’esprit de ses commandements, attirer à lui ses disciples, tout en les séparant de tout ce qui est mondain. L’amour de Dieu et l’observation de ses commandements sont incompatibles avec l’amitié et avec les plaisirs du

monde. Aucun accord entre Christ et Bélial.

Promesses adressées aux jeunes

Une lutte attend les jeunes qui veulent suivre le Christ; ils ont une croix quotidienne à porter en sortant du monde pour imiter la vie du Christ. Mais de nombreuses et précieuses promesses sont adressées à ceux qui cherchent le Sauveur de bonne heure. La Sagesse parle ainsi aux enfants des hommes: “J’aime ceux qui m’aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent.”

“C’est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l’ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite.” “Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à

l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 325-330.

Inculquer de bons principes à la jeunesse

Les jeunes gens devraient être dirigés par des principes fermes, qui leur permettent de développer convenablement les facultés que Dieu leur a données. Cependant, les jeunes gens suivent volontiers leurs impulsions d'une manière aveugle, sans se préoccuper des principes, ce qui les met constamment en danger. Etant donné qu'ils n'auront pas toujours les directives de leurs parents et de leurs gardiens, il convient de les habituer à compter sur eux-mêmes et à se dominer. Il faut leur apprendre à penser et à agir en se conformant à des principes de conscience.

Délassement et amusement

Ceux qui se sont livrés à l'étude devraient avoir un délassement. Il ne faut pas soumettre l'intelligence à un travail forcé, car la machine

cérébrale est délicate et s'use vite. Le corps a besoin d'exercice aussi bien que l'esprit, mais il faut faire preuve de modération dans les amusements comme en toute autre chose. Il faut donner beaucoup d'attention au choix de nos amusements. Chaque jeune homme devrait se demander: Quelle influence ces amusements auront-ils sur ma santé physique, mentale et morale? Est-ce que mon esprit va s'enorgueillir au point d'oublier Dieu? Est-ce que sa gloire cessera d'être présente à mes yeux?

Les jeux de cartes doivent être bannis. Ils provoquent des tendances dangereuses.... Ils n'exercent aucune action bienfaisante sur l'âme ou sur le corps. Ils n'ont rien qui soit de nature à fortifier l'intelligence, à l'enrichir d'idées utiles. Les conversations qui les accompagnent sont souvent triviales et même dégradantes....

L'habileté à manier les cartes fait souvent naître le désir d'en tirer un profit personnel. On commence par un enjeu minime, on continue par un plus grand; la soif du jeu finit par entraîner à

une ruine inévitable. Combien ont été conduits, par cet amusement pernicieux, à des pratiques coupables, à la pauvreté, à la prison, au meurtre et à la potence! Néanmoins, beaucoup de parents n'aperçoivent pas l'abîme tout prêt à engloutir notre jeunesse.

Le théâtre est un des lieux de plaisir les plus dangereux. Loin d'être, comme on le prétend, une école de moralité et de vertu, il est un foyer d'immoralité. Ces divertissements encouragent des habitudes vicieuses et des tendances coupables. Des chansons légères, des gestes obscènes, des expressions et des attitudes impudiques dépravent l'imagination et détruisent la moralité. Un jeune homme ne peut fréquenter de tels spectacles sans se laisser corrompre. Il n'y a pas, dans notre pays, d'influences plus capables d'empoisonner l'imagination, de détruire nos impressions religieuses, d'ôter le goût des plaisirs tranquilles et des sobres réalités de la vie, que les divertissements offerts par le théâtre.

L'amour des spectacles s'augmente par la

fréquentation du théâtre comme le besoin des boissons enivrantes par l'usage. Le plus sûr est d'éviter le théâtre, le cirque et tout autre lieu de divertissement suspect.

Il y a des récréations bienfaisantes pour le corps comme pour l'esprit. Un esprit éclairé, doué de discernement, saura trouver de nombreux moyens de délassement et de récréation, qui seront non seulement innocents, mais instructifs. Des récréations en plein air, la contemplation des œuvres de Dieu dans la nature, auront une action extrêmement bienfaisante. — Testimonies for the Church 4:651-653.

Procurer des plaisirs innocents

On ne peut pas demander à la jeunesse d'être aussi tranquille et aussi grave que les personnes d'âge mûr, ni à l'enfant d'être aussi raisonnable que l'homme adulte. S'il faut condamner les amusements coupables, parents et maîtres doivent offrir à la jeunesse, en échange, des plaisirs innocents qui n'abaisseront pas le niveau de la

moralité. Ne soumettez pas les jeunes à des règles rigides et à des contraintes qui leur donneront l'impression d'être opprimés et feront naître en eux le désir de secouer le joug et de se jeter dans des sentiers de folie et de ruine. D'une main ferme, douce et prudente, tenez les rênes du commandement, dirigeant les esprits et surveillant les mobiles avec tant d'amabilité, de sagesse et d'amour qu'ils puissent voir que vous désirez toujours leur bien. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 335.

Le travail missionnaire, une récréation

Les heures qui sont si souvent consacrées à des amusements ne procurant aucun repos pour le corps ni pour l'âme, devraient être employées à rendre visite aux pauvres, aux malades et à ceux qui souffrent, ou à s'efforcer de venir en aide à quelqu'un dans le besoin. — Témoignages pour l'Église 2:600.

Influences malfaisantes

J'exhorte la jeunesse de nos écoles à se montrer raisonnable. Dieu n'aime pas la frivolité chez les jeunes. Leurs sports et leurs jeux ouvrent la porte à un déluge de tentations. On ne devrait pas se laisser aller à des pensées vulgaires et basses: les facultés intellectuelles constituent une dotation céleste. Un caractère formé en accord avec les préceptes de la Parole divine manifeste des principes fermes, des aspirations nobles et pures. Quand le Saint-Esprit coopère avec les facultés de l'esprit humain, il en résulte des impulsions saintes et élevées....

C'est un esprit d'en bas qui nous pousse à des parties de plaisir vulgaires, où l'on ne songe qu'à manger et à boire, à chanter et à jouer des instruments de musique. Ces choses constituent une offrande à Satan....

Ceux qui se jettent dans ces amusements frivoles infligent à la cause une souillure

ineffaçable. Ils font à leurs âmes des blessures qui laissent des cicatrices. Même si celui qui a fait le mal reconnaît ses fautes et s'en repent, et qu'il obtienne le pardon divin, le sens du discernement, auquel il convient de conserver toute sa sensibilité, afin de pouvoir distinguer entre ce qui est sacré et ce qui est profane, sera en grande partie détruit. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 366-368.

Il y a de la joie dans la religion

La demeure future des justes et leur récompense éternelle: voilà des sujets élevés et ennoblissants qu'il faut proposer à la méditation de la jeunesse. Insistez sur le merveilleux plan du salut, sur le grand sacrifice accompli par le Roi de gloire afin que, grâce aux mérites de son sang et à votre obéissance, il vous soit donné de vous asseoir sur le trône du Christ. Un tel sujet devrait susciter les plus nobles méditations de l'esprit. Obtenir la faveur de Dieu, quel privilège! ...

Jeunes amis, un tel emploi de vos loisirs est fait pour vous rendre heureux. La raison de votre inquiétude est celle-ci: vous négligez de puiser à l'unique source du bonheur. Vous vous efforcez sans cesse de trouver hors du Christ les jouissances qui ne peuvent être trouvées qu'en lui. En lui, aucun espoir n'est déçu. Combien l'on néglige le précieux avantage de la prière! La lecture de la Parole de Dieu dispose l'esprit à la prière. Si vous

avez si peu d'inclination à vous approcher de Dieu par la prière, c'est principalement parce que des lectures qui ont fasciné votre imagination et suscité en vous des passions profanes vous ont disqualifiés pour cette œuvre sainte. Plus de goût pour la Parole de Dieu; l'heure de la prière est oubliée. Pourtant, c'est dans la prière que le chrétien trouve sa force. Dans la solitude, le chrétien n'est jamais seul; car il sent la présence de Celui qui a dit: "Voici, je suis toujours avec vous."

La religion: voilà ce qui manque à la jeunesse et ce dont elle a besoin. Rien ne peut la remplacer. Une simple profession de religion ne suffit pas. Des noms peuvent être inscrits dans des registres d'église sur la terre, sans l'être dans le livre de la vie. J'ai vu qu'il n'y en a pas un sur vingt, parmi les jeunes, qui sache ce qu'est une religion expérimentale. Ils se servent eux-mêmes, tout en se disant serviteurs du Christ; à moins que ne soit rompu l'enchantement, ils ne tarderont pas à recevoir la portion des transgresseurs. Ils ont trouvé une voie infiniment plus facile que celle du renoncement et du sacrifice pour la vérité. Ils ne

jugent pas nécessaire de manifester du zèle en suppliant Dieu avec larmes et avec de grands cris afin d'obtenir le pardon de sa grâce et la force de résister aux tentations de Satan. Christ, le roi de gloire, se rendait fréquemment, tout seul, sur les hauteurs et dans les lieux déserts pour présenter ses requêtes à son Père; tandis que l'homme pécheur, destitué de toute force, s'imagine pouvoir vivre sans cela. — Testimonies for the Church 1:503-505.

L'exemple de Jésus

Jésus condamnait l'égoïsme sous toutes ses formes, cependant il possédait une grande sociabilité. Il acceptait l'hospitalité de toutes les classes, entrant dans les demeures des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, cherchant à détacher leurs pensées des choses vulgaires pour les fixer sur ce qui est spirituel et éternel. Il n'encourageait en aucune façon la dissipation, et sa conduite ne fut entachée d'aucune ombre de légèreté mondaine; il trouvait son plaisir dans des scènes de bonheur innocent, et il sanctifiait, par sa

présence, les réunions sociales. — Jésus Christ,
136.

Récréations chrétiennes

Alors même que nous cherchons à récréer nos intelligences et à fortifier nos corps, Dieu exige en tout temps le meilleur emploi de nos facultés. Nos récréations devraient être dirigées de manière à nous préparer à mieux nous acquitter des devoirs qui nous incombent et à exercer une influence plus bienfaisante sur notre entourage. Dans ces occasions, nous devons rentrer chez nous avec une nouvelle vigueur de corps et d'esprit, prêts à nous remettre au travail avec plus de courage et d'espoir....

Nous sommes ici-bas pour faire du bien à l'humanité; mais si nous occupons notre esprit aux choses les plus viles, à l'instar de ceux qui ne recherchent que vanités et folies, comment atteindre ce but?...

Contrastes

Il doit exister un contraste marqué entre les réunions récréatives des disciples du Christ et celles où les mondains cherchent leurs divertissements. Au lieu de prières et de conversations saintes, les lèvres des mondains font entendre des rires stupides et des conversations insignifiantes. Ils n'ont qu'un souci: se donner du bon temps. Leurs amusements commencent dans la folie et s'achèvent dans la vanité. Lorsque nous revenons de nos réunions, notre conscience ne devrait rien avoir à nous reprocher à l'égard de Dieu ou à l'égard du prochain; nous devrions avoir l'assurance de n'avoir en rien blessé ou lésé les personnes que nous avons rencontrées, et de n'avoir exercé aucune mauvaise influence.

Le cœur naturel est porté au plaisir et à la satisfaction de soi-même. L'un des stratagèmes de Satan consiste justement à multiplier les plaisirs. Il veut que les hommes aient l'esprit si avide de divertissements mondains qu'il ne leur reste pas le temps de se demander: Qu'en est-il de mon âme?

L'amour du plaisir est contagieux. Celui qui s'y adonne court d'un lieu à l'autre, toujours à la recherche de quelque amusement. L'obéissance à la loi divine neutralise cette inclination, elle érige une barrière contre l'impiété. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 336, 337.

Les jeunes devraient se souvenir qu'ils auront à rendre compte des avantages reçus, comme de l'emploi de leur temps et de leurs capacités. Ils vont se demander: nous refusera-t-on tout amusement, toute récréation? Faudra-t-il travailler, travailler, travailler sans répit?

Tout amusement auquel vous pouvez vous livrer après avoir demandé avec foi la bénédiction divine sera inoffensif. Mais tout amusement qui vous rend impropres à la prière secrète, au culte de famille ou à la réunion de prière de l'Eglise, constitue un danger. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 337.

Réunions sociales

Les réunions sociales sont profitables et instructives au plus haut degré quand les personnes qui y prennent part ont le cœur rempli de l'amour de Dieu; quand elles se réunissent pour échanger leurs pensées concernant la Parole de Dieu, ou pour examiner les meilleurs moyens d'avancer son œuvre et de faire du bien à leurs semblables. Quand le Saint-Esprit est l'hôte désiré, quand rien n'est dit ou fait qui puisse le contrister, Dieu est honoré et ceux qui se réunissent jouissent d'une récréation utile.

Mais il y a des réunions sociales d'un genre tout différent, où l'on voit, trop souvent, la vanité, l'hilarité et la bouffonnerie. Entraînés par l'amour des divertissements, ceux qui y prennent part courent le danger d'oublier Dieu et de commettre des actes qui font pleurer les anges présents.

Le lieu du plaisir devient, pour eux, un paradis

momentané. Tous se laissent gagner par l'hilarité et par une folle gaieté. Les yeux étincellent, les joues s'empourprent, mais la conscience sommeille.

Défaut de spiritualité

Un tel enthousiasme et une telle inspiration n'ont pas une origine divine, mais sont entièrement terrestres. C'est avec tristesse que les anges du ciel considèrent l'insouciance de ceux auxquels le Christ a fait tant de bien. Quand la maladie et la mort viennent surprendre ceux qui n'ont cherché que leur propre plaisir, ils s'aperçoivent, trop tard, que leurs lampes sont privées d'huile et qu'ils ne sont pas prêts à achever leur carrière terrestre.

Dans les réunions sociales, c'est la teneur des conversations qui révèle ce qu'il y a dans les cœurs. On ne représente pas convenablement le Christ par des plaisanteries, des mots d'esprit dont l'unique but est de provoquer le rire. Ceux qui les prononcent ne voudraient pas devoir en rendre compte au dernier jour. Une mauvaise impression est produite sur ceux qui écoutent, le Christ est

couvert d'opprobre. Oh! si la jeunesse voulait apprendre à surveiller ses paroles! C'est par elles que l'on sera justifié ou condamné. Souvenez-vous que Jésus vous accompagne partout, écoutant vos propos et prenant note de vos actes. N'auriez-vous pas honte d'entendre sa voix et de savoir qu'il écoute votre conversation? ...

Le chrétien, autrefois zélé, qui participe à des amusements mondains, se place sur un terrain dangereux. Il abandonne les régions qu'enveloppe une atmosphère céleste et vivifiante pour se plonger dans les brumes et les brouillards. Souvent les parties de plaisir et les réunions où l'on s'amuse jettent l'opprobre sur la religion du Christ.

Impossible d'y participer de cœur tout en restant en communion avec Dieu. Les paroles qu'on y entend ne conviennent pas aux chrétiens: ce n'est pas le langage de Canaan. Ces paroles sont en désaccord avec les mélodies célestes qui devraient remplir les cœurs des enfants de Dieu.

Influences subtiles

Ceux qui n'ont qu'une expérience religieuse artificielle se réunissent volontiers pour des amusements agréables, et leur influence se fait sentir sur d'autres personnes. Parfois des jeunes gens et des jeunes filles qui s'efforcent d'être chrétiens au sens biblique du mot se laissent attirer par ces sociétés. Pour ne pas se singulariser, ils suivent leur inclination naturelle et se placent sous l'influence de personnes dont l'esprit et le cœur n'ont peut-être pas été touchés par la grâce divine. S'ils avaient considéré avec prière la règle divine, pour voir ce que le Christ a enseigné concernant les fruits de l'arbre chrétien, ils auraient vu que ces passe-temps étaient des banquets préparés pour empêcher les âmes de participer au souper des noces de l'Agneau.

Il arrive parfois qu'en fréquentant des lieux de divertissements, des jeunes à qui l'on a soigneusement enseigné les voies du Seigneur éprouvent les séductions de l'influence humaine et s'attachent à des personnes ayant reçu une

éducation entièrement mondaine. Ils se vendent comme esclaves en s'unissant pour la vie à des personnes n'ayant pas l'ornement d'un esprit chrétien. Ceux qui aiment et servent Dieu avec sincérité ne voudront pas s'abaisser au niveau du monde en se joignant à des personnes qui n'ont pas le Christ dans leur cœur. Ils tiendront ferme, courageusement, pour le Christ, même s'ils doivent marcher dans le renoncement et le sacrifice de soi-même.

L'antidote de la frivolité

Le Christ s'est astreint à des peines et à des sacrifices pour nous; ne pourrions-nous pas renoncer à nous-mêmes pour lui? L'expiation qu'il a subie pour nous et la justice qu'il se prépare à nous communiquer ne sont-elles pas des thèmes dignes de notre méditation? Si les jeunes gens voulaient tirer de la Bible les trésors qu'elle renferme, en méditant sur le pardon, la paix, la justice éternelle qui couronnent une vie de renoncement, ils perdraient tout désir pour des amusements suspects.

Le Christ est réjoui quand les grands et sublimes thèmes du salut occupent les pensées de la jeunesse. Il s'empresse, alors, de devenir l'hôte permanent du cœur, apportant avec lui la joie et la paix. L'amour du Christ devient dans l'âme "une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle". ... Quiconque possède cet amour aimera à s'entretenir des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.

Le Dieu éternel a tracé une ligne de démarcation entre le saint et le pécheur, entre le converti et l'inconverti. Ces deux classes ne se mêlent pas imperceptiblement comme les couleurs de l'arc-en-ciel; elles diffèrent comme le jour de la nuit. Le peuple de Dieu ne peut pas, sans danger, s'associer intimement à ceux qui connaissent la vérité, mais refusent de la mettre en pratique. Parlant de certains actes de ses fils, qui lui inspiraient de l'horreur, le patriarche Jacob s'écriait: "Que mon âme n'entre point dans leur conciliabule, que mon esprit ne s'unisse point à leur assemblée!". Il aurait cru compromettre son

honneur en se solidarisant avec les pécheurs. Il a donné le signal du danger, nous invitant à fuir les mauvaises compagnies pour éviter la contamination. Par l'intermédiaire de l'apôtre Paul, le Saint-Esprit fait entendre un avertissement analogue: "Ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. — The Youth's Instructor, 4 février 1897.

Des réunions sociales acceptables

L'influence est un talent qu'il faut conserver avec un soin sacré et qui doit être employé en vue d'amener des âmes à Christ. Que les jeunes gens et les jeunes filles ne s'imaginent pas que le Christ approuve leurs sports, leurs soirées et leurs concerts habituels.

Il m'a été montré maintes fois qu'une influence religieuse bien caractérisée devrait se dégager de nos réunions. Si nos jeunes gens se réunissaient pour lire et comprendre les Ecritures, se demandant: "Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle?" et prenant, ensemble, position pour la

vérité, le Seigneur Jésus répandrait sa bénédiction dans leurs cœurs.

Oh! si tous nos membres d'église, si tous les employés de nos institutions comprenaient que la vie actuelle est une école où l'on se prépare à subir l'examen du Dieu du ciel, en ce qui concerne la pureté de la pensée, le désintéressement de l'action! Toutes nos paroles, toutes nos pensées, tous nos actes sont enregistrés dans les livres du ciel....

C'est grâce à la puissance et à l'influence de la vérité que nous pouvons être sanctifiés et élevés au niveau de l'idéal que sa Parole nous propose. On n'apprend à connaître les voies du Seigneur qu'en se conformant soigneusement à sa Parole. Etudiez sa Parole. — *The Youth's Instructor*, 14 août 1906.

Comment passer les fêtes

Il faut des récréations à ceux qui se livrent à un travail manuel, et plus encore à ceux qui ont un travail mental. Appliquer son esprit d'une manière constante et excessive même à des sujets religieux n'est nécessaire ni à notre salut ni à la gloire de Dieu. Il est des amusements, tels que la danse, les jeux de cartes, d'échecs et de dames, etc., que nous ne pouvons pas approuver parce que le ciel les condamne. Ces amusements attirent de grands maux. Ils ne tendent pas au bien, mais exercent une influence excitante, suscitent en certains esprits la passion des jeux de hasard et entraînent la dissipation. Tous les jeux de ce genre devraient être condamnés par les chrétiens et remplacés par quelque chose de totalement inoffensif.

En ce qui concerne nos jours de fête, il ne faut ni se conformer aux usages du monde, ni n'en tenir aucun compte, ce qui occasionnerait le mécontentement chez nos enfants. En ces jours où

nos enfants courent le danger de subir de mauvaises influences, de se laisser corrompre par les plaisirs excitants du monde, les parents devraient imaginer quelque chose qui puisse prendre la place des amusements dangereux. Montrez à vos enfants que vous avez à cœur leur bien-être et leur bonheur.

Plusieurs familles vivant dans la même ville ou dans le même village pourraient interrompre les occupations qui exigent un effort physique et mental pour faire, ensemble, une excursion à la campagne, au bord de quelque lac magnifique ou dans un bosquet agréable, où la nature nous offre ses plus beaux spectacles. Elles devraient apporter les aliments les plus simples et les plus sains, des fruits et des céréales d'excellente qualité, et dresser leur table à l'ombre d'un arbre ou sous la voûte du ciel. Le voyage, l'exercice et le panorama éveilleront l'appétit, et l'on fera un repas royal.

Lors de telles occasions, parents et enfants devraient laisser de côté leurs soucis, leurs travaux et leurs inquiétudes. Les parents devraient se faire

enfants avec leurs enfants et tout leur rendre aussi agréable que possible. Toute la journée devrait être donnée à la récréation.

Un exercice en plein air sera particulièrement bienfaisant à ceux que leurs occupations obligent à une vie sédentaire. Tous ceux qui le peuvent devraient s'accorder ce bienfait. Ils n'auraient rien à perdre et tout à gagner. Ils retourneraient à leurs occupations avec un nouveau courage et une plus grande ardeur au travail, et seraient mieux armés contre les maladies. — Testimonies for the Church 1:514, 515.

Des sources chrétiennes de plaisirs

Dieu a préparé des plaisirs dont peuvent jouir les pauvres aussi bien que les riches, — les plaisirs qu'on éprouve en cultivant des pensées pures, en accomplissant des actes désintéressés, en prononçant des paroles de sympathie et en pratiquant la bienfaisance. Ceux qui accomplissent un service semblable font resplendir la lumière du Christ sur des vies assombries par la douleur. —

Testimonies for the Church 9:57.

Sociétés littéraires

On demande souvent: les sociétés littéraires sont-elles bienfaitantes pour la jeunesse? Pour donner à cette question une réponse convenable, il faut tenir compte, non seulement du but avoué de ces sociétés, mais aussi de l'influence qu'elles ont exercée dans le passé. Nous nous devons à nous-mêmes, nous devons à la société et à Dieu, de développer notre esprit. Mais nous ne devrions jamais cultiver l'intelligence aux dépens de la vie morale et spirituelle. La perfection ne peut être atteinte que par un développement harmonieux des facultés mentales et morales. Ces résultats sont-ils obtenus par les sociétés littéraires telles qu'elles existent?

Les sociétés littéraires exercent presque toujours une influence opposée à celle que leur nom ferait supposer. Dirigées comme elles le sont en général, elles font du tort à la jeunesse; car Satan met son empreinte sur ce qui s'y fait. Tout ce

qui contribue à la dignité de l'homme et de la femme est un reflet du caractère du Christ. Moins il y a, dans ces sociétés, de ce qui est à Christ, moins il y a de ce qui est susceptible d'élever, d'affiner et d'ennoblir. Quand les mondains dirigent ces réunions d'après leurs désirs, l'Esprit du Christ en est exclu. Les esprits sont détournés des réflexions sérieuses, de Dieu, de tout ce qui est réel et substantiel, et ils courent après ce qui est imaginaire et superficiel. Sociétés littéraires: si seulement la réalité répondait au nom! Qu'y a-t-il de commun entre la paille et le froment?

C'est peut-être avec de bonnes intentions qu'on a organisé ces sociétés littéraires; mais sans la sagesse de Dieu, elles deviennent un mal. On y admet, en général, des personnes sans religion, dont le cœur et la vie ne sont pas consacrés, et on leur confie même, souvent, des positions importantes. On croit neutraliser les influences funestes par des règlements; mais Satan, ce général habile, se met à l'œuvre, trop souvent avec succès, pour imprimer à la société une direction conforme à ses plans. Le grand adversaire trouve un accès

facile auprès de ceux qu'il a dirigés dans le passé, et dont il se sert pour accomplir ses desseins. On introduit des passe-temps susceptibles d'attirer et d'intéresser les mondains à ces réunions, et les exercices de ces prétendues sociétés littéraires dégénèrent trop souvent en spectacles de théâtre démoralisants et absurdes. Tout ceci flatte le cœur charnel, qui vit en inimitié avec Dieu, au lieu d'affermir l'intelligence et de développer la moralité.

La présence, dans ces sociétés, de ceux qui craignent Dieu à côté des non-croyants, ne fait pas que les pécheurs deviennent des saints. Si le peuple de Dieu s'unit volontairement à ceux qui sont mondains et profanes, et s'il se place sous leur influence, il ne tardera pas à être entraîné loin de Dieu. Il se peut que rien de grave ne se produise dans les premiers temps, mais des intelligences qui ne sont pas soumises à l'Esprit de Dieu ne s'accommoderont pas volontiers des choses qui sentent la vérité et la justice. Si elles avaient eu le goût des choses spirituelles, elles se seraient rangées parmi les disciples de Jésus-Christ. Les

deux classes obéissent à des maîtres différents; elles sont opposées quant à leurs desseins, leurs espoirs, leurs goûts et leurs désirs. Les disciples de Jésus aiment à méditer les choses raisonnables, sensées, ennoblissantes; en revanche, ceux qui n'ont pas l'amour des choses sacrées ne s'intéressent à ces réunions que si des choses superficielles et irréelles constituent la partie la plus importante du programme. Peu à peu, l'élément spirituel est chassé par l'élément contraire, et l'effort tenté pour mettre d'accord deux principes opposés aboutit à un lamentable échec. On a essayé d'établir des sociétés littéraires bienfaisantes pour tous, dont tous les membres sentiraient leurs responsabilités morales et se feraient un devoir d'éviter tout ce qui, d'ordinaire, constitue un danger pour la religion dans des sociétés semblables. Pour diriger ces sociétés, il faut des personnes discrètes, douées d'un jugement sain, en communion vivante avec le ciel, qui sachent reconnaître les mauvaises tendances et qui, sans se laisser tromper par Satan, s'avancent d'un pas ferme dans la voie de l'intégrité, tenant toujours bien haut le drapeau du Christ. Une telle

influence commandera le respect et fera de ces réunions une bénédiction plutôt qu'une malédiction.

Si des hommes et des femmes d'âge mûr voulaient se joindre à la jeunesse pour organiser et diriger de telles sociétés littéraires, celles-ci pourraient devenir à la fois utiles et intéressantes. Mais quand ces réunions dégénèrent et qu'on ne pense plus qu'à se divertir, elles n'ont plus rien de littéraire et d'ennoblissant. Elles ne font que dégrader l'esprit et le cœur.

La lecture de la Bible, un examen critique des sujets bibliques, des essais écrits sur des sujets susceptibles de développer l'esprit et d'instruire, l'étude des prophéties ou des précieuses leçons du Christ, voilà qui contribuera à développer les facultés mentales et à accroître la spiritualité. Une familiarité avec les Ecritures aiguise le discernement et affermit l'âme contre les attaques de Satan.

Peu de personnes se rendent compte du devoir

qu'elles ont d'exercer un contrôle sur leurs pensées et leur imagination. Il est difficile de tenir fixée sur des sujets utiles une intelligence indisciplinée. Mais la religion ne saurait fleurir quand les pensées ne reçoivent pas une direction convenable. Une intelligence qui n'est pas absorbée par les choses sacrées et éternelles, s'attachera à des pensées banales et superficielles. Les facultés intellectuelles et morales doivent être soumises à une discipline; elles ne pourront se fortifier que par l'exercice....

Tout comme le cœur, l'intelligence doit être consacrée au service de Dieu. Il a des droits sur tout ce qui est en nous. Le disciple du Christ ne doit s'accorder aucune satisfaction, ne se livrer à aucune entreprise, si innocente et louable qu'elle apparaisse, si une conscience éclairée lui montre que ces choses auraient pour effet d'abattre son ardeur ou de diminuer sa spiritualité. Tous les chrétiens devraient s'efforcer de refouler la vague du mal et d'arracher notre jeunesse aux influences qui l'entraîneront à la ruine. Que Dieu nous aide à remonter le courant. — *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, 541-544.

La danse

Un vrai chrétien se gardera d'entrer dans un lieu d'amusement quelconque ou de se livrer à un passetemps sur lequel il ne puisse demander la bénédiction de Dieu. On ne le verra ni au théâtre, ni au billard, ni aux jeux de boules. Il ne participera pas aux valse joyeuses ni aux plaisirs ensorceleurs qui chasseraient le Christ de son esprit.

À ceux qui prennent la défense de ces divertissements nous disons: Impossible de nous y livrer au nom de Jésus de Nazareth. La bénédiction divine ne pourrait être invoquée sur l'heure passée au théâtre ou au bal. Aucun chrétien ne voudrait trouver la mort en un tel lieu. Aucun ne voudrait s'y trouver lorsque le Christ reviendra.

Quand viendra l'heure dernière, et que nous serons mis en présence du récit de nos vies, regretterons-nous d'avoir assisté à si peu de parties de plaisir? D'avoir eu si peu de moments de folle

gaieté? Est-ce que, plutôt, nous ne regretterons pas amèrement d'avoir gaspillé tant d'heures précieuses à rechercher nos propres satisfactions, en négligeant un si grand nombre d'occasions qui, si nous avions su en profiter, nous auraient mis en possession de trésors éternels?

Ceux qui font profession de religion ont pris l'habitude d'excuser la plupart des plaisirs pernicioeux auxquels le cœur est attaché. En se familiarisant avec le péché, on devient aveugle, on n'en aperçoit plus l'énormité. Beaucoup de ceux qui se disent enfants de Dieu cherchent à pallier les péchés que sa Parole condamne en donnant un but philanthropique à leurs orgies. Ils servent ainsi le malin sous la livrée du ciel. Des âmes séduites et fourvoyées par ces dissipations à la mode sont perdues pour la vertu et pour l'intégrité.

Dans le sentier de la dissipation

La danse et les jeux de cartes sont des passe-temps de salon dans bien des familles religieuses. On prétend y voir des amusements familiaux

tranquilles auxquels on peut se livrer sans inconvénients, sous les yeux des parents. Mais l'on cultive ainsi le goût des plaisirs excitants, et ce qui a été considéré comme inoffensif à la maison, ne tardera pas à l'être aussi au dehors. Il reste à prouver qu'il y ait un bienfait quelconque à tirer de ces amusements. Ils ne contribuent ni à la vigueur du corps ni au repos de l'esprit. Ils ne communiquent à l'âme aucun sentiment vertueux. Bien au contraire, ils détruisent le goût des choses sérieuses et des services religieux. Il y a une grande différence, j'en conviens, entre ces rencontres aristocratiques et la promiscuité des salles de danse populaires. Mais ce sont, de part et d'autre, des acheminements vers la dissipation.

La danse, telle qu'elle se pratique aujourd'hui, est une école de dépravation, une terrible malédiction pour la société. Si tous ceux qu'elle a ruinés dans nos grandes villes, en une année, étaient rassemblés, que d'histoires de naufrages nous apprendrions! La plupart de ceux qui cherchent actuellement à prendre la défense de cet usage seraient épouvantés par ses résultats.

Comment des parents qui se disent chrétiens peuvent-ils induire leurs enfants en tentation en assistant avec eux à de telles scènes de réjouissances? — The Review and Herald, 28 février 1882.

Le danger des amusements

L'amour des plaisirs est l'une des tentations les plus dangereuses, parce que l'une des plus subtiles, parmi celles qui assiègent les enfants et les jeunes gens de nos villes. Les jours de fête se multiplient; les jeux et les courses de chevaux attirent des milliers de personnes, que l'attrait du plaisir éloigne des devoirs austères de la vie. Un argent qui aurait pu être économisé en vue d'un usage plus utile, souvent le maigre gain du pauvre, est gaspillé dans les amusements. — Fundamentals of Christian Education, 422.

Principes directeurs

Plusieurs redoutent tellement des critiques malveillantes ou des commérages malicieux qu'ils

n'ont pas le courage de se conformer à leurs principes. Ils craignent de s'assimiler à ceux qui veulent suivre le Christ jusqu'au bout. Ils désirent se conformer aux coutumes du monde et s'assurer l'approbation des mondains. Le Christ s'est donné lui-même pour nous, "afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres". — The Review and Herald, 29 novembre 1887.

Se montrer sociable

Tous ceux qui prêchent la Parole, tous ceux qui ont reçu l'Évangile de la grâce, devraient suivre l'exemple du Christ: l'exemple qu'il leur a laissé en associant ses intérêts à ceux de l'humanité. Nous ne devons pas renoncer à la vie sociale. Nous ne devons pas nous isoler. Pour atteindre toutes les classes, il faut aller à leur rencontre. La plupart du temps les hommes ne viendront pas, d'eux-mêmes, à nous. Ce n'est pas seulement du haut de la chaire que la vérité divine peut toucher les cœurs. Un autre champ d'activité, quoique plus humble, est plein de promesses: c'est celui qu'offrent le logis du pauvre et le palais du riche, la table hospitalière et les réunions ayant pour but un divertissement légitime.

Si nous sommes disciples du Christ, l'amour des plaisirs ne nous fera pas nous mêler au monde pour participer à ses folies. De cela il ne résulterait que du mal. Nous ne devons jamais sanctionner le

péché, soit par nos paroles ou nos actions, soit par notre silence ou notre présence. Que Jésus nous accompagne partout; montrons à tous combien il nous est précieux. Ceux qui enferment leur religion derrière des murailles de pierres perdent de précieuses occasions de faire le bien. C'est par les relations sociales que le christianisme entre en contact avec le monde. Quiconque a reçu l'illumination divine doit éclairer le sentier de ceux qui ne connaissent pas la Lumière de la vie.

Nous devrions tous devenir des témoins de Jésus. Les influences sociales, sanctifiées par la grâce du Christ, doivent servir à gagner des âmes au Sauveur. Montrons au monde que nous ne sommes pas absorbés égoïstement par nos propres intérêts, que nous désirons que d'autres partagent nos bénédictions et nos privilèges. Qu'ils voient que notre religion ne nous rend pas durs et autoritaires. Tous ceux qui affirment avoir trouvé le Christ doivent servir comme lui de manière à être utiles aux hommes.

Ne donnons jamais l'impression que les

chrétiens sont des gens sombres et malheureux. Les yeux fixés sur Jésus, nous verrons un Rédempteur plein de compassion, et nous serons éclairés par la lumière de sa face. Où son esprit règne la paix abonde. Et il y aura aussi de la joie, produit d'une sereine et sainte confiance en Dieu.

Le Christ est heureux quand ses disciples montrent que, quoique humains, ils sont participants de la nature divine. Ils ne sont pas des statues, mais des hommes et des femmes pleins de vie. Leurs cœurs rafraîchis par la rosée de la grâce divine, s'épanouissent sous les rayons du Soleil de justice. La lumière qui brille sur eux, ils la réfléchissent sur d'autres par des œuvres tout illuminées de l'amour du Christ. — Jésus Christ, 138, 139.

Les fréquentations influencent la destinée

La Parole de Dieu insiste sur l'influence que les fréquentations exercent même sur des personnes adultes. Cette influence est d'autant plus grande sur le développement de l'intelligence et du caractère

des enfants et des jeunes gens. Les compagnons que l'on choisit, les principes que l'on adopte, les habitudes que l'on contracte décident de notre utilité ici-bas et de notre destinée future. —
Counsels to Parents, Teachers, and Students, 220.

Sociabilité et courtoisie chrétiennes

La sociabilité chrétienne est vraiment trop peu cultivée par le peuple de Dieu. Cette branche de l'éducation ne devrait pas être négligée ou perdue de vue dans nos écoles.

Il faut apprendre aux élèves qu'ils ne sont pas des atomes indépendants, mais que chacun est un fil qui doit s'unir à d'autres pour composer un tout. Cette instruction ne peut avoir nulle part ailleurs plus de valeur que dans le foyer de l'école. Là, les élèves ont journellement des occasions qui, saisies, peuvent contribuer grandement à l'édification des caractères. Il appartient donc aux élèves d'employer leur temps et de tirer parti des circonstances du milieu de manière à développer un caractère qui les rendra heureux et utiles. Ceux qui se replient sur eux-mêmes, ne voulant pas s'unir aux autres pour leur être utiles, perdent de

nombreuses bénédictions, car, le contact mutuel affine et polit, et les relations sociales offrent l'occasion de faire des connaissances, de contracter des amitiés, qui créent une atmosphère d'unité et d'amour, agréable aux yeux de Dieu et des habitants du ciel.

D'une manière toute spéciale, ceux qui ont goûté l'amour du Christ devraient développer leurs facultés sociales, ce qui leur permettrait de gagner des âmes à leur Sauveur. Le Christ ne doit pas être tenu caché dans leurs cœurs, comme un trésor secret, jalousement gardé pour soi, ou manifesté seulement à ceux qui leur plaisent. Les élèves doivent être éduqués de telle sorte qu'ils manifestent l'idéal du Christ envers ceux qui en ont le plus besoin, même s'ils ne sont pas leurs compagnons de choix. En tout temps et en tous lieux, Jésus manifestait un intérêt compatissant à l'égard de la famille humaine et la lumière d'une piété joyeuse se dégageait de lui. Nos élèves doivent apprendre à marcher sur ses traces, à manifester le même intérêt altruiste, la même sympathie, le même amour pour leurs camarades,

le même désir d'amener des âmes au Sauveur. Le Christ devrait être dans leur cœur comme une source d'eau vive jaillissant jusque dans la vie éternelle, rafraîchissant tous ceux qui viennent s'y abreuver.

C'est précisément ce vigilant ministère d'amour en faveur des autres au temps convenable qui est précieux aux yeux de Dieu. Ainsi donc, même quand ils sont à l'école, les élèves peuvent, s'ils sont fidèles à leur profession, être de vivants missionnaires du Seigneur. Il faudra du temps pour cela, mais les moments ainsi employés seront d'une grande utilité, parce que, de cette façon, l'élève apprendra comment on doit présenter le christianisme au monde.

Le Christ ne refusait jamais de se mêler aux autres dans des rencontres amicales. Il acceptait les invitations du pharisien et du publicain. Dans ces circonstances, chacune de ses paroles était une odeur de vie pour les convives, car il saisissait l'occasion de cette heure de rapprochement pour leur enseigner quelques belles leçons en rapport

avec leurs besoins. C'est ainsi qu'il apprit à ses disciples comment ils devaient se comporter, qu'ils fussent dans un milieu religieux ou dans un milieu incrédule. — Témoignages pour l'Église 2:511-513.

Principes directeurs

Nos cœurs appartiennent à Jésus. Il s'est acquis nos âmes à un prix infini; il intercède auprès du Père en qualité de Médiateur, non pas en mendiant mais en vainqueur qui réclame ses droits. Il peut sauver complètement, car il est toujours vivant pour intercéder en notre faveur. Il n'est pas d'offrande plus précieuse, de don plus estimable que l'on puisse présenter à Dieu qu'un jeune cœur. Tout ce que vous êtes, toutes vos capacités sont un dépôt sacré que Dieu vous a confié pour que vous le lui rendiez en offrande volontaire et sainte. Vous ne pouvez rien donner à Dieu qu'il ne vous ait déjà donné. Donner son cœur à Dieu, c'est lui offrir un don qu'il s'est acquis et qui lui appartient déjà.

Bien des prétendants font valoir leurs droits sur le temps, les affections et les forces de la jeunesse. Satan réclame les jeunes comme sa propriété; le nombre est grand de ceux qui lui donnent toutes les capacités et tous les talents qu'ils possèdent. Le

monde réclame nos cœurs; mais ces cœurs appartiennent à Celui qui les a rachetés. Livrés au monde, ils ne tarderont pas à s'emplir de soucis, de tristesses et de déceptions, à devenir impurs et corrompus. Donner au monde les affections et le service de votre cœur, qui appartiennent à Dieu, ce serait le vol le plus coupable. Il n'est pas profitable de donner son cœur à la recherche du plaisir.

L'ennemi de toute justice a préparé des plaisirs divers pour les jeunes gens de toutes conditions, non seulement dans les villes populeuses, mais partout où se trouvent des êtres humains. Satan cherche à embrigader les jeunes parmi ses soldats. Le grand ennemi sait bien à qui il a affaire; il a mis à contribution sa science infernale pour inventer des coutumes et des plaisirs qui détourneront de Jésus-Christ les affections de la jeunesse....

L'enfant prodigue

La leçon de l'enfant prodigue doit servir d'instruction à la jeunesse. Il a dépensé sa part de l'héritage dans des plaisirs coupables et

tumultueux. Il se trouve, sans ami, en pays étranger, couvert de haillons, affamé, enviant leur nourriture aux pourceaux. Il ne lui reste qu'un espoir: revenir, repentant et humilié, à la maison paternelle, où il sera accueilli, pardonné, réintégré dans l'amour du père. Bien des jeunes gens, comme lui, vivent dans l'insouciance, dans le plaisir et la prodigalité; tournant le dos aux sources des eaux vives, où ils pourraient puiser le vrai bonheur, ils vont se creuser des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau.

L'invitation divine

Dieu adresse à tous les jeunes cette invitation: "Mon fils, donne-moi ton cœur; je le conserverai pur; j'exaucerai ses souhaits en lui donnant le vrai bonheur." C'est parce que Dieu cherche le bonheur des jeunes qu'il leur demande de lui confier leur cœur, pour que toutes les facultés de l'être que Dieu a données soient conservées en pleine vigueur, en parfaite santé. Ils sont les dépositaires du don divin de la vie. C'est Dieu qui fait battre le cœur et qui vivifie toutes les facultés. De pures

jouissances ne dégraderont aucun des dons de Dieu. C'est pécher contre son propre corps, en même temps que contre Dieu, que de rechercher des plaisirs qui détachent nos affections de Dieu. Les jeunes gens doivent se souvenir qu'ils ont été placés à l'épreuve dans ce monde, pour montrer si leur caractère les rend aptes à vivre avec les anges.

Quand vos camarades vous poussent vers les sentiers du vice et de la folie, et que tous ceux qui vous entourent cherchent à vous faire oublier Dieu, à détruire les capacités que Dieu vous a confiées, et à avilir tout ce qu'il y a de noble en vous, résistez. Songez que vous êtes la propriété du Seigneur, achetée au prix des souffrances et de l'agonie du Fils de Dieu....

Le Seigneur Jésus réclame vos services. Il vous aime. Si vous doutez de son amour, regardez au Calvaire. La lumière qui entoure la croix vous montre l'immensité de l'amour qu'aucune langue ne saurait exprimer. "Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime." Faisons une étude diligente des

commandements de Dieu, montrons ensuite que nous sommes des enfants obéissants.

Entourés des compassions divines

Les compassions divines vous entourent à chaque instant; il serait utile d'examiner d'où vous viennent les bénédictions de tous les jours. Ces précieuses bénédictions divines doivent éveiller votre gratitude. Vous ne pouvez apprécier la sollicitude divine à votre égard, ni compter les bienfaits de Dieu, aussi nombreux que les gouttes d'une pluie rafraîchissante. Des nuées de miséricorde sont suspendues sur vous, vous serez sensibles au rafraîchissement quotidien, à la protection et à l'amour de Jésus; vous serez dirigés dans les sentiers de la paix.

Voyez les gloires de Dieu dans la nature, et que vos cœurs s'élèvent avec gratitude vers le Donateur. Le livre de la nature offre une étude profitable à l'esprit. Ne soyez pas ingrats et insouciant. Ouvrez les yeux de votre entendement; voyez les magnifiques harmonies que les lois

divines font régner dans la nature; soyez pénétrés de crainte et de respect pour votre Créateur, le Maître souverain des cieux et de la terre. Voyez-le, avec les yeux de la foi, se pencher sur vous avec tendresse et vous dire: “Mon fils, ma fille, donne-moi ton cœur.” Donnez-vous entièrement à Jésus; alors vous pourrez dire avec des cœurs reconnaissants: “Je sais que mon rédempteur est vivant.” Votre foi en Jésus affermira vos desseins et donnera de la stabilité à votre caractère.

Votre bonheur, votre paix, votre joie, votre succès dans la vie, tout cela dépend d’une foi sincère et confiante en Dieu. Cette foi produira une obéissance totale aux commandements de Dieu. Rien de plus efficace pour vous préserver de toute mauvaise habitude; aucun mobile d’action bénie plus puissant que votre connaissance de Dieu et votre foi en lui.

Croyez en Jésus comme en celui qui pardonne vos péchés et qui veut vous voir vivre heureux dans les demeures qu’il est allé vous préparer. Il veut que vous viviez en sa présence, en possession de la

vie éternelle et d'une couronne de gloire. — The Youth's Instructor, 5 janvier 1887.

L'influence des camarades

On ne peut éviter que les jeunes gens aient des camarades et qu'ils n'en subissent l'influence. Des liens mystérieux relient les âmes entre elles et font qu'un cœur répond à un autre cœur. Les idées, les sentiments, l'esprit se communiquent de l'un à l'autre. Ces rapports peuvent être soit une bénédiction, soit une malédiction. Les jeunes gens peuvent s'entraider et s'affermir mutuellement; dans ce cas, ils font des progrès dans la conduite et dans la connaissance; ou alors, en se laissant aller à la négligence et l'infidélité, ils exercent une influence démoralisante.

Le choix des camarades est une chose à laquelle les élèves devraient réfléchir sérieusement. Parmi les jeunes gens qui fréquentent nos écoles, il y aura toujours deux classes d'élèves: ceux qui s'efforcent de plaire à Dieu et d'obéir à leurs maîtres, ceux qu'anime un esprit d'indiscipline. Les jeunes gens qui se joignent à la foule pour faire

le mal mettent leur influence au service de l'ennemi des âmes; ils font dévier ceux qui ne sont pas inébranlablement attachés à des principes de fidélité.

On a dit avec raison: "Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es." Les jeunes gens ne se doutent pas de l'influence qu'exerce sur leur caractère et sur leur réputation le choix de leurs camarades. On recherche la société de ceux qui ont les mêmes goûts, les mêmes habitudes, les mêmes usages. Celui qui préfère la compagnie des ignorants et des vicieux à celle des sages et des bons, montre par là les défauts de son caractère. Il peut sembler, au premier abord, que ses goûts et ses habitudes diffèrent des goûts et des habitudes de ceux dont il recherche la compagnie, mais peu à peu ses pensées et ses sentiments subiront un changement; il finira par sacrifier ses bons principes; insensiblement mais fatalement, il descendra au niveau de ses camarades. Comme un courant d'eau emprunte au sol qu'il traverse, de même les compagnies déteignent sur les principes et les habitudes de la jeunesse....

La mesure de la force

Deux choses donnent de la force au caractère: la puissance de la volonté et la maîtrise de soi-même. Bien des jeunes gens prennent pour de la force de caractère ce qui n'est que déchaînement de la passion; en réalité, l'homme qui se laisse dominer par ses passions est faible. La vraie grandeur et la vraie noblesse d'un homme sont proportionnées à son aptitude à contenir les sentiments par lesquels d'autres se laissent dominer. L'homme fort c'est celui qui, quoique sensible aux mauvais traitements, saura se contenir et pardonner à ses ennemis.

Dieu nous a donné des énergies intellectuelles et morales; néanmoins chacun reste, à un haut degré, l'architecte de son caractère. La construction de l'édifice se poursuit tous les jours. La Parole de Dieu nous engage à veiller à la manière dont nous bâtissons, à nous assurer que nous construisons sur le Rocher éternel. Le jour vient qui manifestera pleinement la nature de notre ouvrage. C'est

maintenant le moment pour chacun de cultiver les facultés reçues de Dieu et de préparer un caractère utile ici-bas et là-haut.

Un caractère sera affermi et rendu solide par la foi en Christ comme Sauveur personnel. Ceux qui possèdent une foi sincère en Christ feront preuve de sagesse, sachant que les yeux de Dieu sont sur eux, que le Juge de tous apprécie leur valeur morale, que les intelligences célestes attendent de voir quelle sorte de caractère ils vont former.

Si les jeunes gens commettent de si graves erreurs, c'est qu'ils ne savent pas profiter des expériences de ceux qui ont vécu plus longtemps qu'eux. Les élèves ne peuvent pas, sans danger, ignorer ou tourner en dérision les avertissements et les instructions de leurs parents et de leurs maîtres. Ils devraient thésauriser chaque leçon, tout en éprouvant le besoin d'un enseignement plus profond que celui que peut donner un être humain. Si le Christ habite dans le cœur par la foi, son Esprit exerce sur l'âme une action purificatrice et vivifiante. Présente dans un cœur, la vérité ne peut

que faire sentir une influence réformatrice sur la vie....

Élèves qui vous trouvez loin de vos foyers, privés de l'influence directe de vos parents, songez que les yeux du Père céleste sont sur vous. Il aime la jeunesse. Il en connaît les besoins, il en comprend les tentations. Il aperçoit toutes leurs possibilités, il est prêt à leur venir en aide pour leur permettre d'atteindre l'idéal le plus élevé, si seulement ils comprennent leurs besoins et recherchent son secours.

Élèves, jour et nuit les prières de vos parents s'élèvent vers Dieu en votre faveur; leur tendre sollicitude vous accompagne jour après jour. Ecoutez leurs supplications et leurs avertissements; soyez décidés à tout mettre en œuvre pour surmonter le mal qui vous entoure. Vous ne pouvez savoir avec quelle habileté l'ennemi travaillera à corrompre vos esprits et vos habitudes et à vous inculquer de mauvais principes.

Il se peut que vous n'aperceviez pas le danger

que vous courez en faisant le premier pas dans la voie de la légèreté et de la recherche du plaisir, et que vous vous imaginiez pouvoir modifier votre attitude quand vous le voudrez et faire le bien avec la même facilité que si vous n'aviez pas cédé au mal. C'est une erreur. Le choix de mauvaises compagnies en a entraîné beaucoup, pas à pas, loin des sentiers de la vertu, dans des abîmes de désobéissance et de dissipation où ils n'auraient jamais imaginé pouvoir tomber.

L'élève qui cède à la tentation amoindrit son aptitude à faire le bien. Celui qui, par sa mauvaise conduite, devient un instrument de l'adversaire, devra rendre compte à Dieu pour avoir placé des pierres d'achoppement sur le chemin d'autrui. Pourquoi des élèves s'attacheraient-ils au grand apostat? Pourquoi deviendraient-ils ses instruments pour en tenter d'autres? Pourquoi ne s'efforceraient-ils pas plutôt d'encourager leurs camarades et de partager les fardeaux de leurs maîtres, de les aider à résoudre des problèmes que Satan s'efforce de rendre désespérément insolubles? Il est en leur pouvoir de créer une

atmosphère bienfaisante, réconfortante. Chaque élève peut avoir la conscience de s'être rangé aux côtés du Christ, en témoignant son respect pour l'ordre, pour la diligence, pour l'obéissance, refusant de prêter la moindre parcelle de ses capacités ou de son influence au grand ennemi du bien et du beau.

L'élève qui respecte consciencieusement la vérité et qui comprend bien son devoir peut exercer une influence salutaire sur ses camarades. Les jeunes gens qui portent le joug du Christ ne se montreront pas indisciplinés; ils ne chercheront pas égoïstement leur propre satisfaction. Un avec Christ en esprit, ils seront aussi un avec Christ en action. Les élèves les plus âgés devraient songer qu'il est en leur pouvoir de façonner les habitudes et les usages des élèves plus jeunes; ils devraient tirer de chaque occasion tout le parti possible. Qu'ils soient bien décidés à ne jamais livrer leurs camarades à l'ennemi par leur mauvaise influence. Jésus sera l'aide de tous ceux qui se confient en lui. Etre en communion avec le Christ, c'est disposer du bonheur. C'est suivre les sentiers tracés par le

Sauveur, crucifier la chair avec ses affections et ses convoitises, par amour pour lui. Quand on a fondé son espoir sur le Christ, les tempêtes de la vie sont impuissantes à renverser notre édifice.

Dignes de confiance et fidèles

Jeunes gens et jeunes filles, à vous de décider si vous serez dignes de confiance et fidèles, prêts à prendre résolument position pour le bien en toutes circonstances. Désirez-vous contracter de bonnes habitudes? Recherchez la compagnie de ceux qui ont une moralité saine et dont l'idéal tend vers le bien. Les heures précieuses du temps de grâce vous sont accordées pour vous permettre de remédier à tous les défauts de votre caractère; c'est à quoi vous devriez viser, non seulement en vue d'obtenir la vie future, mais aussi pour vous rendre utiles en cette vie. Un bon caractère est un capital plus précieux que l'or ou l'argent. Ce capital n'est pas sujet aux paniques ou aux faillites, et il nous assurera de riches revenus après que toutes les possessions terrestres auront été emportées. Chacun devrait cultiver avec zèle l'intégrité, la

fermeté et la persévérance; ces qualités assurent à leur possesseur une puissance irrésistible qui le rend fort pour le bien, fort pour résister au mal, pour supporter l'adversité.

L'amour de la vérité, le sens de la responsabilité, le désir de glorifier Dieu contribuent avec efficacité au progrès de l'intelligence. De tels mobiles d'action ne laissent pas un élève dans l'insouciance. Ils lui communiquent un zèle ardent. Ils le poussent à étudier comme sous le regard de Dieu, sachant que le ciel entier coopère à son éducation. Un tel élève deviendra noble, généreux, aimable, courtois, imitateur du Christ et capable. Le cœur et l'esprit agiront en harmonie avec la volonté de Dieu. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 220-226.

Influence

La vie du Christ exerçait une influence qui allait constamment en s'élargissant comme la vague sur l'immense océan et qui le liait à Dieu et à l'humanité. Par son intermédiaire, Dieu a investi l'homme d'une faculté qui le met dans l'impossibilité de vivre pour lui-même. Individuellement, nous sommes en rapport avec nos semblables; nous faisons partie du grand univers de Dieu et nous sommes sous le poids d'obligations mutuelles. L'homme ne peut pas vivre indépendamment de ses semblables, car la prospérité des uns affecte celle des autres. Le plan de Dieu est que chacun se sente nécessaire au bien de tous, et qu'il s'efforce de contribuer à leur bonheur.

Toute âme est entourée d'une certaine atmosphère qui lui est propre. Cette atmosphère peut être la source de propriétés vivifiantes de foi, de courage et d'espérance et adoucie par le parfum

de l'amour, comme aussi refroidie par des frimas de tristesse, de mauvaise humeur ou d'égoïsme ou empoisonnée par quelque péché mignon. Consciemment ou non, tous ceux qui nous côtoient en subissent les effets.

Notre responsabilité

Nous ne pouvons pas fuir cette responsabilité. Nos paroles, nos actes, nos vêtements, notre comportement, même l'expression de notre visage dégagent une puissance. De l'impression que nous laissons ainsi autour de nous découlent des conséquences bonnes ou mauvaises dont nul ne peut mesurer l'étendue. Toute impression créée est une semence qui produira une bonne ou une mauvaise récolte, un anneau de la chaîne des événements humains dont nous ignorons la longueur. Si notre exemple en pousse d'autres vers la justice, c'est que nous leur communiquons la force de faire le bien. A leur tour, ils exerceront la même influence sur d'autres, et ainsi de suite. Des milliers d'âmes peuvent ainsi être appelées à bénéficier de notre influence inconsciente.

Jetez une pierre dans un lac, une vague se formera, puis une autre, et le cercle ira en s'élargissant, jusqu'au moment où il atteindra le rivage. Ainsi en est-il de l'influence que nous dégageons. Sans que nous le sachions, sans que nous puissions la diriger, elle continue son action pour le bien ou pour le mal.

Le caractère est une puissance. Le témoignage silencieux d'une vie consacrée, sincère et désintéressée possède une puissance presque irrésistible. En manifestant dans notre vie le caractère du Christ, nous travaillons avec lui au salut des âmes. Ce n'est que par l'identification de notre vie avec la sienne que cette coopération est possible. Plus étendue sera notre influence, plus nous pourrons faire de bien. Quand ceux qui prétendent servir Dieu suivront l'exemple de leur Maître, quand ils pratiqueront les principes de la loi dans leur vie journalière, quand ils montreront par leurs actes qu'ils aiment Dieu d'un amour suprême et leur prochain comme eux-mêmes, alors l'Eglise aura la puissance de bouleverser le monde. — Les

paraboles de Jésus, 346-348.

Le choix des camarades

Il nous faut choisir la société la plus favorable à notre avancement spirituel, et profiter de tous les secours qui sont à notre portée; car Satan s'efforcera, en multipliant les obstacles, de retarder notre marche vers le ciel. Il se peut que nous soyons placés dans des positions difficiles, car on ne peut toujours choisir son entourage; mais en tout cas, nous ne devons pas nous exposer volontairement à des influences qui ne favorisent pas le développement d'un caractère chrétien. Si le devoir nous y oblige, nous devrions redoubler de vigilance et de prières, afin que la grâce du Christ nous préserve de toute corruption.

Lot établit sa résidence à Sodome, parce qu'il attachait plus d'importance aux avantages temporels qu'aux influences morales dont il allait être entouré, avec sa famille. Qu'a-t-il gagné, au point de vue des biens de ce monde? Tout ce qu'il possédait fut détruit, quelques-uns de ses enfants

périssent dans la ruine de la ville impie, sa femme fut changée en un bloc de sel alors qu'elle s'éloignait, et lui-même ne fut sauvé que "comme au travers du feu". Là ne s'arrêtèrent pas les mauvais résultats du choix égoïste qu'il avait fait; car le caractère de ses filles était si contaminé par la corruption morale du milieu, qu'elles ne savaient plus discerner entre le bien et le mal, entre le péché et la justice. — The Signs of the Times, 29 mai 1884.

La règle d'or

Dans nos rapports avec nos semblables, nous devons nous mettre à leur place, essayer de comprendre leurs sentiments, leurs difficultés, leurs déceptions, leurs joies et leurs douleurs. Nous devons nous identifier à eux et les traiter comme nous aimerions l'être si nous étions dans leur situation. Voilà l'essence même de l'honnêteté. C'est un autre aspect du commandement: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Et c'est aussi le résumé de l'enseignement des prophètes. C'est un principe divin qui devra être magnifié par tous ceux qui voudront être admis à jouir de la société des êtres célestes.

Cette règle d'or est le fondement même de la véritable courtoisie et c'est dans la vie et dans le caractère de Jésus qu'elle a été le mieux illustrée. Oh! quels rayons de tendresse et de bonté émanaient de la vie quotidienne de notre Sauveur! Quelle douceur procurait sa présence! Ses enfants

manifesteront le même esprit.

Ceux en qui Jésus demeure vivront dans son atmosphère. Le vêtement blanc de leur pureté exhalera les parfums du jardin de l'Éternel. Leur visage resplendira de son éclat et illuminera le chemin des âmes lassées et chancelantes.

Celui qui a réalisé en quoi consiste la perfection idéale du caractère ne manquera jamais de témoigner autour de lui la sympathie et la tendresse du Christ. L'influence de la grâce doit attendrir le cœur, affiner et purifier les sentiments et communiquer un sens élevé de la délicatesse et de la bienséance. — Heureux ceux qui, 109, 110.

Vraie politesse

Le Christ exige que nous reconnaissons les droits de chaque homme, les droits sociaux aussi bien que les droits religieux. Tous doivent être traités avec tact et courtoisie comme des fils et des filles de Dieu.

Le christianisme fait d'un homme un "gentleman". Jésus était courtois, même devant ses persécuteurs. Ses vrais disciples doivent manifester le même esprit. Voyez l'apôtre Paul, traduit devant Agrippa: tout son discours est un exemple de parfaite courtoisie aussi bien que d'éloquence persuasive. L'Évangile n'enseigne pas la politesse formaliste du monde, mais la courtoisie qui a sa source dans un cœur débordant de bonté.

L'observation de l'étiquette la plus rigoureuse ne fera pas disparaître l'irritation, la dureté de cœur et la grossièreté du langage. Le véritable raffinement ne se révèle pas aussi longtemps que

nous considérons notre personne comme le centre autour duquel tout gravite. Un vrai chrétien puise ses motifs d'action dans un amour profond pour son Maître. Cet amour donne à celui qui le possède de la grâce et de l'aisance dans le maintien; il illumine sa contenance et adoucit sa voix; il raffine et élève son être tout entier. — Rayons de Santé, 363, 364.

La vraie courtoisie

Les hommes et les femmes qui connaissent la volonté de Dieu devraient absolument apprendre à devenir des ouvriers capables dans sa cause. Ils devraient être des personnes ayant de la civilité, de la compréhension; ce qu'il faut, ce n'est pas un simple vernis extérieur et le sourire affecté que l'on rencontre chez les mondains, mais cette délicatesse et cette vraie courtoisie qui ont des senteurs célestes et que doivent posséder tous ceux qui participent à la nature divine. Le défaut de dignité vraie et de délicatesse chrétienne dans les rangs des observateurs du sabbat témoigne contre nous et ôte toute saveur à la vérité que nous professons. Il

s'agit de parachever l'éducation de l'esprit et des manières. Ceux qui professent la vérité n'honorent ni la cause de la vérité ni le Christ s'ils négligent de profiter de tous les avantages et de toutes les occasions pour atteindre à la stature parfaite de l'humanité en Christ Jésus. — Testimonies for the Church 4:358, 359.

Le choix des camarades

Les jeunes gens qui vivent en bonne harmonie avec le Christ choisiront des camarades capables de les aider à faire le bien; ils éviteront les fréquentations qui ne pourraient contribuer à développer en eux de bons principes et de nobles desseins. On rencontre partout des jeunes gens dont l'esprit a été jeté dans un moule grossier. Quand les circonstances nous mettent en contact avec eux, nous qui avons pris position, sans réserve, du côté de Christ, nous devons rester fermement attachés au bien, tel que la raison et la conscience nous le font connaître. — Counsels to Parents, Teachers, and Students, 226.

Éviter les mauvaises fréquentations

Les jeunes gens devraient sérieusement réfléchir au but de la vie et veiller à ce que leurs habitudes soient exemptes de corruption. Il faut qu'ils aient de la confiance en eux-mêmes s'ils veulent être capables d'exercer une influence autour d'eux. Le nénuphar lacustre plonge ses racines au-dessous des ordures et du limon; sa tige poreuse tire tout ce qui est nécessaire à son développement et expose à la lumière sa corolle immaculée. Il rejette tout ce qui pourrait ternir et souiller sa beauté.

Ceci nous enseigne une leçon: quoique entourés d'influences délétères et ruineuses, nous pouvons nous soustraire à la corruption. Chaque jeune homme devrait rechercher la compagnie de ceux qui, d'un pas ferme, s'avancent sur le chemin qui monte. Il devrait éviter la société de ceux qui

subissent toutes les mauvaises influences, qui sont oisifs, qui n'éprouvent pas un désir sincère d'atteindre un idéal élevé, et sur qui on ne peut pas compter. On devrait trouver nos jeunes gens en compagnie de ceux qui ont la crainte et l'amour de Dieu; ces caractères nobles et fermes ressemblent au nénuphar qui déploie sa corolle à la surface du lac. Refusant de subir les influences démoralisantes, ils n'attirent à eux que ce qui peut les aider à former un caractère pur et noble. Ils s'efforcent de se conformer au Modèle divin. — The Youth's Instructor, 5 janvier 1893.

Paroles bienfaitantes

Les chrétiens s'entretiennent trop peu de leurs précieuses expériences. L'abus du talent de la parole est une cause de faiblesse pour l'œuvre de Dieu et de déshonneur pour Dieu lui-même. On caresse l'envie, les mauvais soupçons et l'égoïsme, et la corruption intérieure se manifeste au dehors par la parole. Plusieurs de ceux qui invoquent le nom de Christ se livrent à de mauvaises pensées et à de mauvaises conversations. Il est rare qu'on les

entende mentionner la bonté, la miséricorde et l’amour que Dieu a manifestés en donnant son Fils au monde. En retour de ce qu’il a fait pour nous, ne devrions-nous pas lui témoigner notre amour et notre gratitude? Dans notre expérience chrétienne, ne devrions-nous pas nous entraider par des paroles d’encouragement? Si vraiment nous aimons le Christ, nous voudrions le glorifier par nos paroles. Souvent, des incroyants sont convaincus en entendant des paroles pures, de louange et de gratitude envers Dieu. — The Review and Herald, 25 janvier 1898.

Notre influence

L’exemple et le comportement du chrétien aussi bien que ses paroles, devraient tendre à faire naître, chez le pécheur, le désir de s’approcher de la Source de vie. — The Review and Herald, 29 novembre 1887.

Conversation élevée

Les plus savants ne sont pas toujours les instruments les plus efficaces au service de Dieu. Il en est beaucoup qui se trouvent mis de côté, et remplacés par des personnes moins favorisées sous le rapport de la connaissance, mais qui ont appris les choses pratiques essentielles à la vie quotidienne; trop souvent, ceux qui se croient instruits cessent d'apprendre, se montrent pleins de propre suffisance, refusent de se laisser instruire, même par Jésus, le plus grand Instructeur que le monde ait connu.

Ceux qui ont grandi et ont développé leurs facultés intellectuelles en méditant profondément les Ecritures, afin de connaître la volonté de Dieu, pourront occuper des positions utiles, parce que la Parole de Dieu a accès à leur vie et à leur caractère. Il faut que cette Parole accomplisse son œuvre particulière, jusqu'à partager jointures et moelles et à juger les sentiments et les pensées du cœur. C'est

en se nourrissant de la Parole divine que le chrétien devient fort, intellectuellement et spirituellement, capable de lutter pour la vérité et la justice.

Ne pas se contenter d'un idéal inférieur

Pourquoi voit-on des jeunes gens, et même des personnes d'âge mûr, si facilement entraînés dans la tentation et dans le péché? — C'est parce que la Parole de Dieu n'est pas étudiée et méditée comme elle devrait l'être. Si elle était appréciée à sa juste valeur, il y aurait une droiture intérieure, une force spirituelle capable de résister à toutes les tentations de Satan. L'absence, dans la vie et dans le caractère, d'une volonté ferme, inébranlable, vient de ce que les saintes instructions divines ne font pas l'objet de l'étude et de la méditation. On néglige les efforts nécessaires pour que l'esprit s'éloigne de tout ce qui est impur et faux pour se concentrer sur de pures et saintes pensées. On ne choisit pas la meilleure part, comme Marie, en s'asseyant aux pieds de Jésus, pour apprendre les leçons sacrées du divin Maître, les serrant dans son cœur et les mettant en pratique. La méditation des

choses saintes élève et affine l'esprit, et forme de véritables "gentlemen" chrétiens.

Dieu ne peut accepter celui qui amoindrit ses facultés par des convoitises mondaines, par des pensées, des paroles ou des actions avilissantes. Le ciel est un lieu pur et saint, où personne ne peut entrer sans avoir été affiné, spiritualisé, nettoyé et purifié. Nous avons une œuvre à faire en nous-mêmes, que nous ne pouvons accomplir sans la force que Jésus nous donne. Nous devrions étudier la Bible plus que tout autre livre; nous devrions l'aimer et lui obéir comme à Dieu même. Il nous faut apercevoir et comprendre ses restrictions et ses exigences, les "tu dois" et les "tu ne dois pas", et saisir la vraie signification de la Parole de Dieu.

Avoir l'esprit du ciel

Quand on cherche conseil auprès de la Parole de Dieu, quand on sonde les Ecritures pour y trouver la lumière, des anges célestes s'approchent pour influencer l'esprit et pour éclairer l'entendement, afin qu'il puisse être dit: "La

révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples." On ne s'étonnera pas de constater que les jeunes gens faisant profession de christianisme ont si peu l'esprit du ciel en voyant combien peu d'attention ils donnent à la Parole divine. Les conseils de Dieu ne sont pas écoutés; ses ordres ne sont pas obéis; on ne recherche pas la grâce et la sagesse d'en haut pour éviter de retomber dans les anciens péchés et pour faire disparaître du caractère les moindres traces de corruption. Voici quelle était la prière de David: "Fais-moi comprendre la voie de tes ordonnances, et je méditerai sur tes merveilles!"

Si nos jeunes gens, et même les personnes d'âge mûr, avaient l'esprit bien dirigé, leurs entretiens, lorsqu'ils se rencontrent, porteraient sur des sujets élevés. Si l'esprit est pur, si les pensées sont ennoblies par la vérité divine, les paroles ont le même caractère; elles sont "comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent". Mais tant que les chrétiens se contenteront de leur compréhension présente, de leurs usages actuels, et de leur niveau inférieur, les conversations resteront banales et

vaines. Elles resteront terre à terre, elles n'auront pas la saveur de la vérité ni du ciel; elles n'atteindront même pas le niveau des mondains parmi les classes cultivées.

Un vigoureux effort de sanctification

Quand le Christ et le ciel deviendront les sujets habituels de méditation, cela se verra dans la conversation. Le langage sera assaisonné de grâce, celui qui parle montrera qu'il a fait son éducation à l'école du divin Maître. Le Psalmiste disait: "Je choisis la voie de la vérité, je place tes lois sous mes yeux." Il thésaurisait la Parole de Dieu. Celle-ci pénétrait dans son entendement, non pas pour y trouver le mépris, mais pour être mise en pratique....

Jour après jour, heure après heure, un effort énergique de renoncement et de sanctification doit se poursuivre au-dedans; alors les œuvres extérieures montreront que Jésus habite dans le cœur par la foi. La sanctification n'empêche pas une âme d'acquérir des connaissances; au

contraire, elle produit l'épanouissement de l'esprit, qu'elle pousse à rechercher la vérité comme un trésor; en revanche, la connaissance de la volonté divine fait progresser l'œuvre de la sanctification. Le ciel existe: avec quelle ardeur nous devrions nous efforcer d'y parvenir!

Je m'adresse aux élèves de nos écoles et je les supplie de croire en Jésus comme à leur Sauveur. Croyez qu'il est prêt à vous accorder le secours de sa grâce, si vous vous approchez de lui avec sincérité. Combattez le bon combat de la foi. Saisissez la couronne de la vie. Luttez, car Satan vous tient dans ses griffes; si vous ne vous arrachez pas à son emprise, vous serez paralysés et ruinés. L'ennemi est à droite et à gauche, devant et derrière vous; vous devez le fouler aux pieds. Luttez pour obtenir la couronne. Luttez, car si vous ne l'obtenez pas vous perdez tout en cette vie-ci et dans l'autre. Luttez, mais que ce soit avec la force du Sauveur ressuscité. — The Review and Herald, 21 août 1888.

Faire des folies

Faites des folies pendant quelque temps, chers jeunes amis, et toute votre vie en sera empoisonnée; une heure d'oubli, une seule victoire laissée à la tentation, cela peut suffire pour imprimer une mauvaise direction à tout le cours de votre vie. Vous n'avez qu'une jeunesse: profitez-en. On ne peut refaire le chemin parcouru pour corriger ses erreurs. Celui-là ne manquera pas de tomber qui, refusant de rester en contact avec Dieu, se place sur le chemin de la tentation.

Dieu met à l'épreuve chaque jeune homme. Plusieurs ont cherché à excuser leur manque de diligence et de respect pour les choses saintes par le mauvais exemple donné par des personnes plus expérimentées. Mais ceci ne devrait détourner personne de la bonne voie. Au jour final des comptes, aucune de vos excuses actuelles ne tiendra. Vous serez condamnés; et ce sera justice, parce que vous connaissiez la voie, mais vous

n'avez pas voulu y marcher.

La tentation

Satan, le grand Séducteur, se déguise en ange de lumière, s'approche de la jeunesse avec des tentations spécieuses, et réussit à la faire dévier, peu à peu, du sentier du devoir. Il nous est présenté comme un accusateur, un trompeur, un menteur, un bourreau, un meurtrier. "Celui qui pêche est du diable." Toute transgression attire la condamnation sur le coupable et provoque le déplaisir divin. Dieu discerne les pensées secrètes du cœur. Si l'on caresse des pensées impures, on attire sur soi la condamnation, même si ces pensées n'ont pas été traduites par la parole ou par l'action. On a perdu sa pureté, le tentateur a triomphé.

Chacun est tenté quand il se laisse attirer et amorcer par sa propre convoitise. En suivant ses inclinations, il se détourne de la vertu et du bien. Les plus fortes tentations resteraient sans effet si la jeunesse était moralement intègre. C'est l'affaire de Satan de vous tenter, mais c'est la vôtre de lui

résister. Toute la puissance réunie des armées de Satan ne peut contraindre quelqu'un à la transgression. Le péché est sans excuse.

Tandis que certains jeunes gens gaspillent leurs forces dans la vanité et la folie, d'autres disciplinent leur esprit, accumulent des connaissances, s'arment pour les luttes de la vie, bien décidés à réussir. Mais l'on ne peut réussir dans la vie, quelque effort que l'on fasse pour atteindre les cimes, si l'on ne concentre ses affections sur Dieu. Ceux qui se tournent vers le Seigneur de tout leur cœur et qui repoussent les flatteries tendant à affaiblir leurs bonnes intentions, trouveront en Dieu force et confiance.

De vains amusements ne donnent pas le bonheur

Ceux qui se plaisent à fréquenter la société finissent par être les esclaves de leurs passions. S'habiller, aller dans des lieux de divertissements, rire et causer de choses vaines: tel est le seul objet de leur vie. Ils ne peuvent supporter la lecture de la Bible et la méditation des choses célestes. Ils sont

malheureux s'ils n'ont pas de nouvelles sensations. Ils ne portent pas en eux-mêmes l'aptitude au bonheur; ils attendent leur bonheur de la compagnie d'autres jeunes gens aussi étourdis et insoucians qu'eux-mêmes. Les forces qui pourraient être utilisées pour de nobles buts sont follement gaspillées....

Les jeunes gens qui trouvent leur joie et leur bonheur dans la lecture de la Parole de Dieu et dans la prière ne cessent de se désaltérer à la Source de la vie. Ils atteindront un niveau de perfection morale et une largeur de pensée que d'autres sont incapables de concevoir. La communion avec Dieu encourage les bonnes pensées, les nobles aspirations, les perceptions claires de la vérité, les mobiles supérieurs. Dieu reconnaît comme ses fils et ses filles ceux qui se maintiennent ainsi en contact avec lui. Ils montent toujours plus haut, acquièrent une vision toujours plus claire de Dieu et de l'éternité, et le Seigneur en fait des instruments pour communiquer au monde lumière et sagesse....

Demeurer en Jésus c'est être gai, joyeux, heureux en Dieu. Une amabilité contenue se manifestera dans la voix; le respect des choses spirituelles et éternelles inspirera les actes; des chants joyeux, des chants célestes s'exhaleront des lèvres. C'est là le mystère de la piété, difficile à expliquer, mais qui se fait sentir. Un cœur obstiné et rebelle peut se fermer à toutes les douces influences de la grâce divine et à toutes les joies du Saint-Esprit; mais les voies de la sagesse sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Plus le contact avec le Christ est intime et plus les paroles et les actions manifesteront la puissance de sa grâce conquérante et transformatrice. — Testimonies for the Church 4:622-626.

Hôtes irreligieux

Il ne convient pas à des chrétiens de choisir la compagnie de ceux qui n'ont pas de rapports avec Dieu et dont la conduite lui déplaît. Combien de chrétiens de nom, cependant, s'aventurent sur le terrain défendu. Plusieurs invitent chez eux des parents vains, légers, dépourvus de piété; souvent, l'exemple et l'influence de ces hôtes irréligeux produisent une influence durable sur l'esprit des enfants. Cette influence a les mêmes effets délétères que celle qu'exerçaient autrefois les Cananéens sur les Hébreux auxquels ils étaient mêlés....

Plusieurs croient devoir faire des concessions à leurs parents et amis irréligeux. Comme il n'est pas facile de s'arrêter sur cette pente, une concession en amène une autre, et bientôt ceux qui autrefois suivaient fidèlement le Christ conformément leur vie et leur caractère aux coutumes du monde. Le contact avec Dieu est rompu. Du christianisme,

il ne reste que le nom. Quand survient l'heure de l'épreuve, on s'aperçoit que son espérance n'a pas de fondement. On s'est vendu à l'ennemi avec ses enfants. On a déshonoré Dieu, et l'on se verra obligé de moissonner ce que l'on a semé, quand les justes jugements de Dieu seront manifestés. Le Christ répétera ce qu'il disait autrefois à Israël: "Vous n'avez point obéi à ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela?" — The Signs of the Times, 2 juin 1881.

Le véritable amour

L'amour est un don précieux que nous recevons du ciel. L'affection pure et simple n'est pas un sentiment; c'est un principe. Ceux qui sont guidés par un véritable amour ne sont ni aveugles, ni déraisonnables. Influencés par le Saint-Esprit, ils aiment Dieu pardessus tout et leur prochain comme eux-mêmes.

Que ceux qui envisagent le mariage pèsent chaque sentiment et surveillent chaque manifestation du caractère de celui ou de celle à qui ils pensent unir leur destinée. Que chaque pas vers cette union soit caractérisé par la modestie, la simplicité, la sincérité et le désir ardent de plaire à Dieu et de l'honorer. Le mariage influe sur la vie présente et sur la vie future. Un chrétien sincère ne formera pas de projets que Dieu ne puisse approuver.

Demander conseil

Si vous avez le bonheur de posséder des parents pieux, sollicitez leurs conseils. Exposez-leur vos intentions et profitez de leur expérience; vous éviterez ainsi bien des chagrins. Par-dessus tout, faites du Christ votre conseiller, et étudiez sa Parole avec prière.

Une jeune fille ne doit accepter pour époux qu'un jeune homme au caractère pur et viril, diligent, entreprenant et honnête, aimant et craignant Dieu. Le jeune homme choisira pour épouse une personne qui sache porter sa part des fardeaux de la vie, dont l'influence l'ennoblisse et l'élève, et qui le rende heureux par son amour.

Le Sage a dit:

“Une femme intelligente est un don de l'Éternel.” “Le cœur de son mari a confiance en elle.... Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie.... Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa

langue. Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse. Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; son mari se lève, et lui donne des louanges. Plusieurs filles ont une conduite vertueuse; mais toi, tu les surpasses toutes. Celui qui “trouve une femme trouve le bonheur. — Rayons de Santé, 13, 14.

Le choix des camarades

Les jeunes gens chrétiens devraient apporter beaucoup de soin au choix de leurs amis et de leurs camarades. Prenez garde de peur que ce que vous pensez être de l’or pur ne se trouve être, en définitive, un vil métal. Les relations mondaines mettent des obstacles en travers du chemin de ceux qui veulent servir Dieu; bien des âmes sont ruinées par des unions malheureuses, soit dans les affaires, soit dans le mariage, avec des personnes qui ne peuvent exercer une influence ennoblissante. Le peuple de Dieu ne doit jamais s’aventurer sur un terrain défendu. Dieu a prohibé les mariages entre croyants et non-croyants. Trop souvent, cependant, le cœur inconverti obéit à ses désirs, et l’on

contracte des mariages que Dieu ne peut
approuver. — Fundamentals of Christian
Education, 500.

Comment ne pas courtiser

Le manque de fermeté et d'abnégation dans votre caractère est un sérieux désavantage qui vous empêche d'acquérir une bonne et solide expérience religieuse. Il faut cultiver la fermeté et l'intégrité, qualités qui sont absolument nécessaires pour assurer le succès d'une vie chrétienne. Si vous avez de l'intégrité, vous ne vous laisserez pas détourner du droit chemin. Rien ne pourra vous écarter de la ligne droite du devoir; vous serez fidèles à Dieu. Ni l'influence des amis, ni celle des êtres les plus chéris ne pourront vous faire dévier de la vérité; vous ne sacrifierez jamais le devoir aux inclinations.

Mon frère, ce serait une erreur de vous laisser attirer par une jeune fille inexpérimentée, ne connaissant pas les devoirs pratiques ordinaires de la vie, et de vous unir à elle pour la vie; l'erreur serait d'autant plus grande qu'elle méconnaît ses devoirs envers Dieu. La lumière ne lui a pas

manqué; elle a eu des avantages, au point de vue religieux; mais elle n'a pas reconnu son état de misère et de péché.

Influence sur l'expérience religieuse

Comment pouvez-vous vous attendre à la bénédiction de Dieu sur votre union si, dans votre égarement, vous négligez systématiquement les réunions de prière, où Dieu donne rendez-vous à son peuple, pour jouir de la compagnie d'une personne qui n'aime pas Dieu?

Ne vous pressez pas. Il n'y a pas lieu d'encourager les mariages précoces. Si une jeune fille ou un jeune homme ne tient pas compte des droits de Dieu, oubliant ses obligations religieuses, il est à craindre qu'il n'ait pas égard non plus aux droits de son époux ou de son épouse. Il est dangereux pour vous de passer trop de temps en compagnie d'une personne de votre choix, en sacrifiant vos intérêts religieux et en négligeant les heures de la prière; il y a là une perte à laquelle vous ne devez pas vous résigner.

L'habitude de prolonger les veillées est répandue, mais ne plaît pas à Dieu, même si vous êtes tous les deux chrétiens. Ces heures tardives nuisent à la santé, rendent impropres à l'accomplissement des devoirs du lendemain, sans compter qu'elles ont une apparence de mal. Mon frère, j'espère que vous aurez assez de respect de vous-même pour éviter cette manière de faire la cour. Si vous recherchez par-dessus tout la gloire de Dieu, vous procéderez avec la plus grande prudence. Vous ne permettrez pas à un sentimentalisme morbide de vous aveugler au point que vous ne sachiez plus discerner les droits souverains que Dieu a sur vous en tant que chrétien. — Testimonies for the Church 3:44, 45.

Mariages précoces

Il ne faut pas encourager les unions précoces. Qu'on ne forme pas des relations aussi importantes et ayant des répercussions aussi étendues que celles du mariage sans préparation suffisante, et avant que les forces physiques et mentales soient bien

développées. — Rayons de Santé, 12, 13.

Fiançailles avec des non-croyants

Chère sœur L., j'ai appris que vous projetiez de vous marier avec une personne qui ne partage pas votre foi religieuse et je crains que vous n'ayez pas suffisamment considéré cette affaire importante. Avant de prendre une décision qui aura une influence sur tout votre avenir, je vous conjure d'examiner la question avec soin et prière. Cette alliance sera-t-elle pour vous une source de véritable bonheur? Vous aidera-t-elle dans votre vie chrétienne? Plaira-t-elle à Dieu? Donnerez-vous un exemple que d'autres pourront suivre?

La pierre de touche de l'amour

Avant de se marier, toute jeune fille devrait être sûre que celui à qui elle va unir sa destinée en est digne. Quel est le passé du partenaire choisi? Sa vie est-elle pure? L'amour qu'il exprime est-il d'un

caractère élevé et noble ou n'est-il qu'un sentiment superficiel? Ce jeune homme possède-t-il les traits de caractère qui rendront son épouse heureuse? Peut-elle trouver la paix et la joie véritables dans son affection? Lui sera-t-il permis de conserver son individualité, ou bien son jugement et sa conscience devront-ils être soumis au contrôle de son mari? En tant que disciple du Christ, elle ne s'appartient pas, elle a été rachetée à un grand prix. Pourra-t-elle honorer les droits du Sauveur comme des droits souverains? Conservera-t-elle purs et sains son corps et son âme, ses pensées et ses desseins? Ces questions ont une portée vitale pour le bien-être de toute femme qui contracte un engagement en vue du mariage.

La religion est nécessaire au foyer. Elle seule peut empêcher les erreurs douloureuses qui aigrissent si souvent la vie conjugale. Il ne peut y avoir un amour profond, fidèle et généreux que là où le Christ règne. L'âme sera liée à l'âme, et les vies des époux se fondront harmonieusement. Les anges de Dieu seront les hôtes du foyer et leurs saintes vigiles sanctifieront la chambre nuptiale. La

sensualité dégradante sera bannie. Les pensées seront dirigées vers Dieu; c'est à lui qu'iront les dévotions du cœur.

Les résultats de la désobéissance

Le cœur aspire à un amour humain, mais cet amour n'est ni assez fort, ni assez pur, ni assez précieux pour suppléer à l'amour de Jésus. C'est seulement en son Sauveur que la femme trouvera la sagesse, la force et la grâce pour affronter les soucis, les responsabilités et les douleurs de la vie. Elle devrait faire de lui sa force et son guide. Que la femme se donne au Christ avant de se donner à un être terrestre et qu'elle ne contracte aucun engagement qui puisse l'en empêcher. Ceux qui désirent le vrai bonheur doivent s'assurer la bénédiction du ciel sur tout ce qu'ils possèdent et sur tout ce qu'ils font. C'est la désobéissance à Dieu qui remplit de détresse tant de cœurs et tant de foyers. Ma sœur, à moins que vous ne vouliez un foyer d'où les ombres ne disparaîtront jamais, ne vous unissez pas à un ennemi de Dieu.

Vous devrez entendre ces paroles au jour du jugement, je vous conjure donc de réfléchir à la décision que vous allez prendre. Demandez-vous: “Un incroyant ne détournera-t-il pas mes pensées de Jésus? Il aime le plaisir plus que Dieu, ne m’amènera-t-il pas à aimer les choses qu’il aime?” Le chemin de la vie éternelle est abrupt et raboteux. Ne vous chargez pas de fardeaux qui retarderont votre avance....

Je voudrais vous avertir du danger que vous courez avant qu’il ne soit trop tard. Vous prêtez l’oreille à des paroles douces et plaisantes et vous finissez par croire que tout sera bien: mais vous ne discernez pas les motifs qui inspirent ces beaux discours. Vous ne pouvez pas mesurer la grandeur du mal qui est au fond du cœur humain. Vous ne pouvez pas pénétrer derrière le décor et découvrir les pièges que Satan tend pour votre âme. Ce dernier voudrait vous amener à suivre une voie qui lui permette de diriger facilement contre vous les traits de la tentation. Ne lui donnez pas le moindre avantage. Tandis que Dieu agit sur l’esprit de ses serviteurs, Satan travaille par les fils de la

rébellion. Il n'y a aucun accord entre le Christ et Bélial. L'harmonie ne peut régner entre eux. En vous unissant à un incroyant, vous vous placez sur le terrain de Satan; vous contristez l'Esprit de Dieu et vous perdez sa protection. Oseriez-vous affronter un si terrible désavantage dans votre bataille pour la vie éternelle?

Un engagement rompu

Vous direz peut-être: "Mais j'ai donné ma parole. Comment pourrais-je maintenant la reprendre?" Je réponds: "Si vous avez fait une promesse contraire aux Ecritures, il faut absolument l'annuler sans délai. Puis, humblement devant Dieu, repentez-vous de la folie qui vous avait amenée à faire un vœu inconsidéré. Il vaut bien mieux reprendre une telle parole, dans la crainte de Dieu, que de la tenir et de déshonorer ainsi votre Créateur."

Souvenez-vous que vous avez à gagner le ciel et à éviter une voie qui conduit à la perdition. Dieu veut dire ce qu'il dit. Quand il interdit à nos

premiers parents de manger du fruit de l'arbre de la connaissance, leur désobéissance ouvrit les écluses du mal sur le monde entier. Si nous nous détournons de Dieu, il se détournera de nous. La seule attitude qui nous assure la sécurité, c'est d'obéir à toutes ses exigences, à quelque prix que ce soit, car toutes procèdent de la sagesse et de l'amour infinis. — Témoignages pour l'Église 2:139-143.

Un jugement mur

Le bien de la société ainsi que les intérêts supérieurs des élèves exigent que ceux-ci s'abstiennent de choisir le compagnon de leur vie alors que leur caractère n'est pas encore développé, que leur jugement n'est pas parvenu à maturité, qu'ils sont privés des soins et de la direction de leurs parents....

C'est une bonne œuvre que de chercher à protéger la jeunesse contre la tentation et de la préparer à une vie utile. Il nous plaît, dans nos institutions d'éducation, de voir reconnaître

l'importance d'une bonne discipline à exercer sur la jeunesse. Puisse le succès couronner les efforts de nos instructeurs dans cette direction. —
Fundamentals of Christian Education, 62, 63.

Il faut conseiller et diriger

En ces jours de péril et de corruption, les jeunes gens sont exposés à nombre d'épreuves et de tentations. Plusieurs naviguent sur une mer dangereuse. Ils auraient besoin d'un pilote, mais ils hésitent à solliciter l'aide nécessaire, se croyant capables de diriger leur barque, sans s'apercevoir qu'ils risquent de heurter un récif caché où leur foi et leur bonheur feront naufrage. Les fréquentations et les perspectives du mariage leur font tourner la tête, et leur seul désir est de satisfaire leurs caprices. Plus que jamais, à ce moment important et critique, ils ont besoin d'un conseiller sûr, d'un guide infallible. Ils le trouveront dans la Parole de Dieu. S'ils ne l'étudient pas d'une manière diligente, ils tomberont dans de graves erreurs, qui compromettront leur bonheur et celui des autres, tant pour la vie présente que pour la vie future.

Beaucoup se montrent impétueux et têtus. Ils n'ont pas prêté l'oreille aux sages conseils de la

Parole de Dieu, ils n'ont pas obtenu de précieuses victoires en luttant contre eux-mêmes; leur volonté orgueilleuse, inflexible, les a fait sortir du sentier du devoir et de l'obéissance. Considérez votre passé, jeunes amis, examinez attentivement votre conduite à la lumière de la Parole de Dieu. Les obligations envers vos parents, que la Bible place sur vous, ont-elles reçu toute l'attention qu'elles méritaient? Avez-vous témoigné de la bonté et de l'amour à la mère qui a pris soin de vous depuis votre enfance? Avez-vous tenu compte de ses désirs, ou avez-vous attristé son cœur en suivant vos propres plans? La vérité que vous professez a-t-elle sanctifié votre cœur, attendri et subjugué votre volonté? Si ce n'est pas le cas, vous avez un travail sérieux à faire pour redresser vos torts.

Un guide parfait

La Bible offre un modèle de caractère parfait. Ce livre sacré, inspiré par Dieu, écrit par de saints hommes, est un guide parfait dans toutes les circonstances de la vie. Il présente clairement leurs devoirs aux jeunes et aux vieux. Ses enseignements

dirigeront en haut l'âme qui le prend pour guide. Il aura pour effet d'élever l'esprit, de perfectionner le caractère, de remplir le cœur de paix et de joie. Beaucoup de jeunes gens, cependant, préfèrent se diriger par leurs propres efforts et s'occuper seuls de leurs affaires. Ils devraient étudier plus attentivement les enseignements de la Bible. Ils y découvrirait leurs devoirs envers leurs parents et leurs frères en la foi. Le cinquième commandement est ainsi formulé: "Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne." Nous lisons encore: "Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste."

L'un des signes montrant que nous vivons dans les derniers jours c'est le fait que les enfants sont rebelles à leurs parents, ingrats et profanes. La Parole de Dieu insiste fréquemment sur le respect dû aux parents. Elle inculque aux jeunes gens le devoir sacré d'aimer et de chérir ceux qui les ont dirigés depuis leur naissance jusqu'au moment où ils atteignent l'âge mûr, et qui attendent d'eux, maintenant, au moins en grande partie, leur paix et

leur bonheur. La Bible ne fait pas entendre un son incertain sur ce sujet; néanmoins ses enseignements ont été étrangement méconnus.

Les jeunes gens ont beaucoup de leçons à étudier; ils doivent avant tout apprendre à se connaître eux-mêmes. Ils devraient avoir une juste conception de leurs obligations et de leurs devoirs envers leurs parents; ils devraient constamment s'étudier, à l'école du Christ, à être doux et humbles de cœur. Tout en aimant et en honorant leurs parents, ils doivent aussi respecter les avis des hommes d'expérience avec lesquels ils entrent en contact dans l'Eglise.

Une conduite honorable

Un jeune homme qui jouit de la compagnie d'une jeune fille et qui gagne son amitié à l'insu des parents, ne se conduit pas noblement, en chrétien, à l'égard de la jeune fille et des parents de celle-ci. Par des communications et des rendez-vous secrets il peut obtenir une influence sur elle; mais, en agissant ainsi, il ne manifeste pas la

noblesse et l'intégrité qui doivent caractériser l'enfant de Dieu. Pour parvenir à leurs fins, lui et elle jouent un rôle qui manque de franchise et qui est en désaccord avec la règle biblique; ils se montrent infidèles envers ceux qui les aiment et qui les entourent d'une tendre sollicitude. Des mariages contractés dans de telles conditions ne sont pas conformes à la Parole divine. Celui qui détourne une jeune fille de ses devoirs filiaux, qui jette la confusion dans son esprit et lui fait transgresser le cinquième commandement, ne sera pas un époux fidèle à ses obligations conjugales. A la question: "Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier?" il est répondu: "En se dirigeant d'après ta parole." Un jeune homme qui prend la Bible pour guide ne s'égarera pas loin du sentier du devoir et de la sécurité. Ce livre béni lui montrera comment conserver son intégrité de caractère, comment être véridique, comment éviter toute tromperie. "Tu ne déroberas point. Ces paroles ont été gravées par le doigt de Dieu sur les tables de pierre; cependant il en est beaucoup qui, sous main, dérobent les affections, ou qui excusent ce péché.

On courtise à l'insu des parents, on entretient des communications secrètes, et voici quel en est le résultat: les affections d'une jeune fille inexpérimentée, ignorant où ces choses-là conduiront, se retirent en partie de ses parents pour se placer sur un jeune homme qui se montre, par sa conduite, indigne de son amour. La Bible condamne tout ce qui est déshonnête, elle exige la droiture en toutes choses. Celui qui fait de la Bible le guide de sa jeunesse, la lumière de son sentier, se conformera en toutes choses aux enseignements qu'elle renferme. Il ne voudra pas transgresser un seul iota ou le moindre trait de lettre de la loi pour quelque motif que ce soit, même s'il doit faire quelques sacrifices. Il croit à la Bible, il sait par elle que la bénédiction divine ne pourra pas l'accompagner s'il s'écarte du sentier de la droiture. Même s'il devait jouir d'une prospérité momentanée, il finirait par récolter le fruit de ses actes.

La malédiction de Dieu frappe beaucoup de liaisons intempestives et mal assorties qui se forment à notre époque. Ces liaisons pourraient

paraître excusables si la Bible restait dans le vague à ce sujet. Les exigences de la Bible ne sont pas incertaines: elles visent une pureté parfaite en pensées, en paroles et en actions. Nous sommes reconnaissants envers Dieu de ce que sa Parole éclaire nos pas pour que chacun puisse reconnaître le sentier du devoir. Les jeunes gens devraient s'habituer à consulter ses pages et à écouter ses conseils; car de tristes erreurs sont commises chaque fois que l'on s'écarte de ses préceptes.

Il faut un jugement sain

Aucun sujet ne devrait, plus que le mariage, être considéré avec calme et sans passion. Si jamais l'on a besoin de prendre conseil de la Bible, c'est bien au moment où l'on se prépare à s'attacher à une autre personne pour la vie. On croit généralement que le sentiment doit nous servir de guide dans ce domaine; trop souvent, un sentimentalisme morbide saisit les rênes et conduit à la ruine. Dans cette question, les jeunes gens montrent moins d'intelligence que partout ailleurs; impossible de raisonner avec eux. On dirait qu'ils

ont été ensorcelés. Ils refusent de se soumettre à Dieu. Enchaînés par leurs sens, ils agissent en cachette, comme s'ils craignaient que quelqu'un s'opposât à leurs projets.

La manière clandestine dont se font les fréquentations et les mariages occasionne une somme de malheurs que Dieu seul connaît. Sur ce récif, des milliers ont fait naufrage. Même des personnes faisant profession de christianisme, et qui sont honnêtes et sensées en d'autres choses, commettent ici de redoutables erreurs. Elles font preuve d'un parti pris que rien ne peut changer. Fascinées par leurs sentiments et leurs impulsions, elles n'ont aucun désir de sonder la Bible et d'entrer en relation plus intime avec Dieu.

Satan sait exactement à qui il a affaire, et il déploie sa sagesse infernale pour entraîner les âmes à la ruine par tous les moyens. Il surveille tous nos pas, il offre ses suggestions, et souvent celles-ci sont suivies de préférence aux conseils de la Parole de Dieu. Un filet dangereux, tissé avec art, attend les jeunes et les inexpérimentés. Il est souvent

dissimulé sous des apparences trompeuses; mais ses victimes se préparent bien des douleurs. Comme résultat, nous apercevons des épaves d'humanité.

Il faut consulter ses parents

Quand notre jeunesse deviendra-t-elle sage? Jusqu'à quand cet état de chose durera-t-il? Les enfants ne voudront-ils consulter que leurs propres désirs et leurs inclinations, sans tenir compte des avis et du jugement de leurs parents? Quelques-uns semblent ne pas accorder la moindre pensée aux désirs ou aux préférences de leurs parents et ne tenir aucun compte de leur jugement mûri par l'expérience. L'égoïsme a fermé la porte des cœurs à l'amour filial. Il faut attirer l'attention des jeunes gens sur cette question. Le cinquième commandement est le seul auquel soit attachée une promesse; mais l'amour le traite avec dédain ou l'ignore entièrement. Bien des jeunes se rendent coupables en dédaignant l'affection d'une mère ou les sollicitudes d'un père.

Le tort principal des jeunes et des inexpérimentés est de ne pas vouloir que leurs affections soient troublées ou que quelqu'un se mêle de leurs affaires d'amour. S'il est un sujet qui doive être examiné sous tous ses aspects, c'est bien celui-ci. Il est indispensable de profiter de l'expérience d'autrui et d'examiner avec soin et avec calme les deux côtés de la question. La plupart traitent ce sujet avec trop de légèreté. Jeunes amis, prenez conseil de Dieu et de vos parents, qui craignent Dieu. Faites-en un sujet de prières. Examinez avec soin tous les sentiments et tous les traits de caractère de celui à qui vous voulez unir votre destinée. Vous êtes sur le point de faire le pas le plus important de votre vie: ne vous pressez pas. Aimez, mais n'aimez pas aveuglément.

Réfléchissez sérieusement pour savoir si votre vie conjugale sera heureuse ou malheureuse faute d'entente. Posez-vous la question: Cette union m'aidera-t-elle à marcher vers le ciel? Augmentera-t-elle mon amour pour Dieu? Agrandira-t-elle la sphère dans laquelle je puis me

rendre utile en cette vie? Si vous n'apercevez aucun inconvénient, marchez de l'avant dans la crainte de Dieu.

Si vous vous êtes engagé dans des fiançailles sans bien connaître le caractère de celui ou de celle à qui vous voulez vous unir, ne pensez pas que votre engagement vous oblige d'une manière absolue à vous marier, à vous unir pour la vie à quelqu'un que vous ne pouvez ni aimer, ni respecter. Réfléchissez sérieusement avant de vous fiancer; mais il vaut infiniment mieux rompre un engagement avant le mariage que de divorcer après comme le font beaucoup.

Une pierre de touche : l'attitude envers sa mère

Le véritable amour est une plante qui a besoin de culture. La jeune fille qui désire une union paisible et heureuse, qui veut échapper au malheur et à la tristesse, doit se demander, avant de donner son cœur: Mon ami a-t-il une mère? Quelle trempe de caractère a-t-elle? Reconnaît-il ses obligations envers elle? Cherche-t-il à satisfaire ses désirs et à

la rendre heureuse? S'il ne respecte pas sa mère, aura-t-il pour sa femme de l'amour, de la bonté et de l'attention? Quand la nouveauté du mariage aura disparu, continuera-t-il de m'aimer? Supportera-t-il patiemment mes fautes, ou se montrera-t-il enclin à la critique, à la domination? Une véritable affection passe sur bien des fautes; l'amour ne les aperçoit pas.

Il ne faut pas compter sur les impulsions

Les jeunes gens se fient trop à leurs premières impressions. Ils ne devraient pas se donner trop facilement, ni se laisser captiver trop vite par l'apparence engageante d'un ami. Mais les fréquentations, telles qu'elles se font aujourd'hui, sont quelque chose de trompeur et de faux, où l'ennemi des âmes a plus à faire que le Seigneur. Le sens commun devrait intervenir ici comme ailleurs; mais il est de fait qu'il a peu à dire dans cette question.

Si les enfants avaient plus d'intimité avec leurs parents, s'ils se confiaient davantage à eux, leur

racontant leurs joies et leurs douleurs, ils s'évitent bien des peines pour l'avenir. Quand ils ne savent quel parti choisir pour bien faire, qu'ils présentent la question à leurs parents, telle qu'ils la voient, en leur demandant conseil. Qui, mieux que des parents pieux, est qualifié pour montrer les dangers? Qui, mieux qu'eux, comprend leurs tempéraments individuels?

Des enfants chrétiens placeront l'amour et l'approbation de parents craignant Dieu au-dessus de tout bienfait terrestre. Les parents sont capables de comprendre leurs enfants, de prier pour eux et avec eux pour obtenir la protection et la direction divines. Ils se feront surtout un devoir de leur indiquer l'Ami et le Conseiller qui ne fait jamais défaut et qui est touché de leurs infirmités. Celui qui, tenté en toutes choses comme nous, est resté sans péché, sait comment secourir ceux qui sont tentés. — The Review and Herald, 26 janvier 1886.

Amour divin

Dans votre union pour la vie, vos affections

doivent être tributaires de votre bonheur mutuel. Il faut que chacun veille à celui de l'autre. Telle est la volonté de Dieu à votre égard. Mais bien que vous deviez vous confondre au point de ne former qu'une même personne, il ne faut pas que l'un ou l'autre perde son individualité. C'est Dieu qui possède votre individualité....

L'âme qui vit pour Dieu fait monter vers lui ses affections les meilleures et les plus élevées. La plus grande partie de votre amour va-t-elle à celui qui est mort pour vous? Si oui, votre amour l'un pour l'autre sera conforme à l'ordre du ciel. —
Témoignages pour l'Église 3:109.

Mariage prématuré

Garçons et filles se marient alors que leur amour et leur jugement ne sont pas encore mûrs, sans éprouver des sentiments nobles et élevés, et assument les engagements de la vie matrimoniale, entraînés par leur passion puérile....

Le danger des liaisons précoces

Les liaisons formées dans l'enfance ont souvent eu pour résultat des unions malheureuses ou des séparations déshonorantes. Des relations précoces, établies sans le consentement des parents, sont rarement heureuses. Les jeunes affections devraient être réfrénées jusqu'à un âge où l'expérience permettra de leur donner libre cours d'une manière honorable et exempte de danger. Ceux qui refusent de se contenir courent le danger de mener une existence malheureuse. Une personne n'ayant pas atteint l'âge de vingt ans n'est guère à même de choisir le compagnon de sa vie du même âge. Une

fois que le jugement a mûri, on se voit liés l'un à l'autre pour la vie, impropres à se rendre mutuellement heureux. Et alors, au lieu d'accepter son sort, on se laisse aller à des récriminations, le gouffre s'élargit, on finit par devenir indifférents l'un à l'autre et à se négliger. Le mot de famille n'a plus rien de sacré. L'atmosphère est empoisonnée par des paroles dures et par des reproches amers. — A Solemn Appeal, 52.

Deux catégories de mariages

Les mariages précoces sont une des causes principales des maux qui existent aujourd'hui. Les mariages prématurés ne contribuent ni à la santé physique ni à la vigueur mentale. On ne réfléchit pas assez sérieusement à ce sujet. Bien des jeunes gens agissent par impulsion. Cette démarche, qui peut avoir des conséquences si graves, heureuses ou malheureuses, et entraîner une bénédiction ou une malédiction pour toute la vie, est entreprise avec précipitation, sous l'impulsion d'un sentiment. Il en est beaucoup qui refusent d'écouter un conseil chrétien....

Des mariages mal assortis ont inondé le monde contemporain de misère et de péché. Quelques mois suffisent, souvent, pour montrer au mari et à la femme que leurs dispositions ne pourront jamais s'accorder; il en résulte que la discorde règne au foyer, au lieu d'un amour et d'une harmonie célestes.

Des disputes sur des questions insignifiantes laissent de l'amertume. La mésintelligence et les querelles apportent au foyer un malheur indescriptible et séparent brutalement ceux que devrait unir un lien d'amour. C'est ainsi que des milliers de personnes se sont sacrifiées, corps et âme, par des mariages imprudents, et ont abouti à la perdition.

Sous un joug étranger

Il est dangereux de s'allier à des mondains. Satan sait fort bien que le moment du mariage marque la fin de l'expérience religieuse et de l'utilité de beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles. Peut-être s'efforceront-ils, pendant quelque temps, de vivre d'une manière chrétienne, mais leurs efforts se heurtent à l'influence persistante de leur partenaire. Autrefois, ils aimaient à parler de leurs joies et de leurs espérances; ils cessent bientôt d'en faire un sujet de conversation quand ils se rendent compte que la personne à laquelle ils ont uni leur destinée n'y prend aucun intérêt. De cette

manière, Satan tisse insidieusement autour d'eux une toile de scepticisme, et la foi à la vérité s'éteint dans le cœur.

Satan s'efforce d'emprisonner les jeunes dans le péché; s'il y réussit, il est sûr de les posséder. Tout effort pour pousser la jeunesse dans une bonne direction suscite une opposition violente de la part de l'ennemi des âmes. Celui-ci déteste tout ce qui contribue à donner une juste conception de Dieu et du Christ. Il dirige particulièrement ses efforts contre ceux qui sont dans une condition favorable pour recevoir la lumière céleste; il sait, en effet, que le moindre élan vers Dieu augmente leur capacité de résister à ses tentations. Tel un ange de lumière, il s'approche des jeunes avec des artifices habiles; trop souvent il réussit à les faire dévier, peu à peu, du sentier du devoir.

Relations convenables

De jeunes personnes qui brusquement sont introduites dans une nouvelle société, peuvent établir des relations qui seront un bienfait ou une

malédiction. On peut s'édifier, se fortifier, se faire du bien mutuellement, modifier avantageusement sa conduite et ses dispositions, augmenter ses connaissances; mais on peut aussi, en s'abandonnant à la négligence et à l'infidélité, n'exercer qu'une influence démoralisante. — The Youth's Instructor, 10 août 1899.

Mariages hatifs

Satan est constamment occupé à précipiter des jeunes gens inexpérimentés dans les liens du mariage. Il n'y a pas lieu d'être fier des mariages qui se contractent actuellement. L'on pourrait s'assurer l'approbation du ciel si l'on comprenait la nature sacrée et les droits du mariage; il en résulterait le bonheur des époux, et Dieu serait glorifié....

Une religion vraie ennoblit l'esprit, affine le goût, sanctifie le jugement, et fait participer à la pureté et aux influences du ciel; elle invite la présence des anges, elle éloigne de plus en plus de l'esprit et de l'influence du monde. — Testimonies

for the Church 2:252, 253.

Mariages contractés sous l'influence de Satan

Satan est activement occupé à pousser ceux qui n'ont aucune affinité l'un pour l'autre à unir leurs intérêts. Il le fait avec joie car il sait que, ce faisant, il peut attirer sur la famille humaine une plus grande somme de misères et de calamités que de n'importe quelle autre manière. — Testimonies for the Church 2:248.

Se marier et donner en mariage

Dieu a placé les hommes dans le monde, en leur donnant la possibilité de manger, de boire, de faire du commerce, de se marier et de donner en mariage; mais ces choses ne doivent être faites que dans la crainte de Dieu. Notre vie en ce monde doit être une préparation en vue du monde éternel. La grande faute commise aux jours de Noé a été celle-ci: les enfants de Dieu se sont alliés avec les filles des hommes. Ceux qui avaient des connaissances religieuses et qui professaient du respect pour Dieu se sont unis avec des personnes corrompues; ils ont voulu se marier indifféremment avec les personnes de leur choix. Beaucoup de personnes aujourd'hui, privées d'une expérience religieuse profonde, feront exactement ce qui se faisait aux jours de Noé. Elles se marieront sans réfléchir sérieusement, avec prière. Plusieurs prennent des engagements solennels aussi légèrement que s'il

s'agissait d'une simple affaire commerciale; un véritable amour n'est pas à la base de leur union. L'idée du mariage semble exercer une influence enchanteresse sur l'esprit de beaucoup de jeunes gens. Deux personnes se rencontrent; elles s'éprennent l'une de l'autre et ne pensent plus à autre chose. La raison est aveuglée, le jugement est détrôné. Ils n'acceptent aucun conseil, aucun contrôle; ils veulent faire ce qui leur plaît sans s'inquiéter des conséquences.

Fascination profane

Le sentiment qui les domine ressemble à une épidémie, à une maladie contagieuse que rien n'arrête. On se rend compte, dans l'entourage, qu'un mariage contracté dans ces conditions entraînerait pour toujours le malheur des époux. Mais les exhortations et les appels ne servent à rien. Peut-être qu'une telle union aura pour effet de paralyser et de détruire quelqu'un que Dieu pourrait utilement employer à son service; mais tous les moyens de persuasion échouent.

Tout ce que peuvent dire des hommes et des femmes d'expérience reste sans effet; ils ont pris une décision immuable. Ils perdent tout intérêt pour les réunions de prière et pour tout ce qui touche à la religion. Ils sont épris l'un de l'autre au point de négliger les devoirs de la vie, comme des choses insignifiantes. La lampe de minuit brûle pour ces jeunes couples alors qu'ils parlent de quoi? De sujets sérieux? — Certainement pas, mais plutôt de choses frivoles.

Les lois de la santé et des convenances sont violées

Les anges de Satan veillent auprès de ceux qui consacrent une grande partie de la nuit à faire la cour. Si les yeux de ceux-ci pouvaient s'ouvrir, ils verraient qu'un ange prend note de leurs paroles et de leurs actes. Les lois de la santé et des convenances sont violées. Mieux vaudrait réserver pour la vie conjugale quelques-unes des heures ainsi passées à faire la cour. Mais, en général, le mariage met fin aux attentions de la période des fiançailles.

Les heures de la nuit ainsi dissipées, en cette époque de dépravation, entraînent fréquemment la ruine des deux fiancés. Satan triomphe et Dieu se voit déshonoré quand des hommes et des femmes sacrifient leur honneur. Une infatuation malheureuse entraîne la perte de l'honneur, et le mariage de telles personnes ne peut être célébré avec l'approbation de Dieu. Le mariage se fait sous l'influence de la passion; quand la nouveauté a disparu on se rend compte de ce que l'on a fait. Six mois ne se sont pas écoulés après que l'on a pris ces engagements que les sentiments réciproques ont subi un changement. Chacun a appris à mieux connaître, depuis son mariage, le compagnon de son choix. Chacun découvre des imperfections qu'il ne voyait pas alors qu'il était aveuglé par la passion. Les promesses faites à l'autel ne suffisent plus à lier les cœurs l'un à l'autre. Les mariages hâtifs, même au sein du peuple de Dieu, sont suivis de séparations, de divorces, qui jettent la confusion dans les églises.

Mépris des conseils

Cette façon de se marier et de donner en mariage est conforme aux plans de Satan, dont les projets se réalisent presque toujours. Je souffre de mon impuissance lorsqu'on vient me consulter sur ce sujet; car c'est en vain que je fais entendre les paroles de Dieu; on discute point par point, on croit plus sage de suivre sa propre voie et l'on finit par le faire.

Il en est qui veulent se marier à tout prix: ils ne savent pas résister à leurs désirs et à leurs inclinations. Ils n'examinent pas la question avec soin et avec prière, s'abandonnant à la direction de Dieu et à l'influence de son Esprit. Ils ne semblent pas avoir la crainte de Dieu devant leurs yeux. Ils croient tout comprendre indépendamment de la sagesse divine ou de conseils humains.

Ils s'aperçoivent, trop tard, qu'ils ont commis une erreur, au péril de leur bonheur terrestre et de leur salut éternel. En acceptant les conseils qui leur étaient donnés, ils auraient pu s'éviter des années

d'anxiétés et de souffrances; mais ils ont pensé en savoir plus long que tout le monde. Les conseils ne servent à rien quand on est décidé à suivre ses caprices. Aucun raisonnement, aucun jugement ne peut opposer une barrière efficace à la violence de la passion.

Les marques d'un véritable amour

L'amour est une plante d'origine céleste. Il n'est pas quelque chose de déraisonnable et d'aveugle. Il est pur et saint. Il n'a rien à faire avec la passion du cœur naturel. Tandis qu'un amour pur soumet tous ses plans à Dieu, et recherche une parfaite harmonie avec l'Esprit de Dieu, la passion se montre entêtée, irréfléchie, déraisonnable, ne souffrant aucune contrainte, idolâtrant l'objet de son choix.

La grâce de Dieu se manifeste dans tout le comportement de celui qui est animé d'un véritable amour. Toutes les démarches qui précèdent le mariage sont marquées par la modestie, la simplicité, la sincérité, la moralité et la religion.

Ceux qui se placent sous de telles influences ne se laisseront pas éloigner des réunions de prière et des services religieux par l'intérêt qu'ils ont l'un pour l'autre....

Rechercher les directions divines

Si l'on avait l'habitude de prier deux fois par jour avant de songer au mariage, on devrait prier quatre fois par jour quand on se met à y penser. Le mariage exerce une influence, non seulement sur la vie terrestre, mais aussi sur la vie future. Un chrétien sincère ne voudra pas exécuter ses plans dans ce domaine, sans l'assurance que Dieu l'approuve. Il ne voudra pas choisir lui-même; il laissera à Dieu le soin de choisir pour lui. Nous ne devons pas chercher notre propre satisfaction, pas plus que le Christ n'a cherché la sienne. Je ne veux pas dire qu'il faille épouser quelqu'un qu'on n'aime pas. Ce serait un péché. Mais il ne faut pas se laisser entraîner à la ruine par le caprice et par les émotions. Dieu exige tout notre cœur; il veut être l'objet suprême de nos affections.

La plupart des mariages de notre époque, et surtout la manière dont ils se font, constituent un signe des derniers jours. Hommes et femmes se montrent si obstinés, que Dieu est complètement laissé hors de la question. On met la religion de côté, comme si elle n'avait rien à dire dans cette question importante et solennelle. Mais ceux qui font profession de croire à la vérité, si elle n'a pas pour effet de les sanctifier et d'ennoblir leurs pensées et leur caractère, sont dans une condition plus désavantageuse, aux yeux de Dieu, que le pécheur qui n'a pas été éclairé. — The Review and Herald, 25 septembre 1888.

Les responsabilités du mariage

Plusieurs se sont mariés sans rien posséder, sans avoir reçu aucun héritage. Ils ne possédaient pas la force physique ou l'énergie mentale pour se procurer le nécessaire. Ce sont justement de telles personnes qui sont les plus pressées de se marier, et qui assument, sans se rendre compte de ce qu'elles font, des responsabilités qui les dépassent. Elles n'ont pas des sentiments nobles et élevés, elles ne comprennent pas les devoirs d'un époux et d'un père, elles ne savent pas ce que cela coûte d'entretenir une famille. Elles manifestent la même insouciance en accroissant leurs charges de famille qu'en s'occupant de leurs affaires matérielles....

Le mariage, cette institution qui, dans l'intention du ciel, devait être une bénédiction pour l'homme, est devenu, dans la plupart des cas, par l'abus qui en a été fait, une redoutable malédiction.

La plupart des hommes et des femmes entrent dans les liens du mariage comme s'il suffisait de s'aimer pour résoudre toutes les questions. Mais ils devraient comprendre que le mariage entraîne d'autres responsabilités. Ils devraient se demander si leur progéniture sera forte physiquement, mentalement et moralement. Peu ont obéi à des mobiles élevés, ont songé aux droits de la société, à l'influence bienfaisante ou malfaisante qu'exercera leur famille. — A Solemn Appeal, 63, 64.

Un mariage sain et la maîtrise de soi-même dans le mariage

Ceux qui font profession de christianisme ne devraient pas s'engager dans les liens du mariage sans avoir examiné la question d'un point de vue élevé, avec soin et avec prière, pour voir si Dieu sera glorifié par cette union. Ils devraient ensuite réfléchir sérieusement aux conséquences de l'exercice de leurs droits conjugaux, et mettre un principe sanctifié à la base de tous leurs actes.

Voir les conséquences de loin

Avant d'accroître sa famille, il faut voir si Dieu sera glorifié ou déshonoré par ce moyen. Dès le début de leur union, et au cours de chaque année de leur vie conjugale, les époux devraient s'efforcer de glorifier Dieu. Ils devraient réfléchir avec sang-froid à l'avenir de leurs enfants. On n'a pas le droit de mettre au monde des enfants qui seront à la

charge de la société. A-t-on un métier permettant d'entretenir une famille et d'éviter que l'on devienne un fardeau pour d'autres? Si ce n'est pas le cas, c'est un crime de mettre au monde des enfants qui auront à souffrir du manque de soins, ou d'aliments, ou de vêtements.

Une passion dominante

On pense peu à ces choses en cette époque pressée et corrompue. Les convoitises l'emportent, ne souffrant aucun contrôle, même s'il doit en résulter la faiblesse et la mort. Les passions indomptables d'hommes qui méritent le nom de brutes plutôt que celui de maris imposent à des femmes une vie de privations, de peines et de souffrances. Des mères mènent une existence misérable, ayant presque constamment un enfant dans les bras, s'ingéniant de leur mieux à lui mettre un peu de pain dans la bouche et quelques hardes sur le dos. Le monde est plein de misères semblables.

Rien de plus rare qu'un amour réel, sincère,

dévoué et pur. On donne à la passion le nom d'amour. Plus d'une femme a été outragée dans ses sensibilités délicates et tendres parce que le mariage donnait au mari le droit d'exercer sur elle ses brutalités. L'amour du mari était d'une qualité si inférieure qu'il entraînait le dégoût.

Il faut se dominer

De nombreuses familles vivent dans les conditions les plus malheureuses parce que le mari et le père laisse les tendances animales de son être prédominer sur les facultés intellectuelles et morales. Il en résulte un sentiment de langueur et de dépression, dont la cause insoupçonnée est une conduite irrégulière. Nous avons le devoir solennel, à l'égard de Dieu, de conserver notre esprit et notre corps en santé, pour que nous puissions faire du bien à l'humanité et offrir à Dieu un service parfait. — Testimonies for the Church 2:380, 381.

L'exemple d'Isaac

Nulle personne craignant Dieu ne peut, sans danger, s'unir à un conjoint qui n'a point cette crainte. Le bonheur et la prospérité de l'hymen dépendent de l'union des deux époux. Or, entre le croyant et le non-croyant, il existe une divergence radicale de goûts, d'inclinations, de projets. Ils servent deux maîtres distincts et inconciliables. Les principes du conjoint croyant ont beau être purs et irréprochables, la vie en commun l'attirera loin de Dieu.

Celui qui est entré inconverti dans les liens du mariage, et qui vient à se donner à Dieu, n'en est que plus obligé d'être fidèle à sa compagne, et vice-versa, quelles que soient leurs discordances en matière religieuse. On doit néanmoins considérer que les obligations envers Dieu sont bien plus impérieuses que les relations terrestres, même si des épreuves ou la persécution devaient en être le résultat. Si cette fidélité est accompagnée

d'affection et de douceur, il y a des chances que le croyant finisse par gagner à la foi son conjoint non croyant. Mais les mariages entre chrétiens et infidèles sont interdits dans la Bible. L'ordre du Seigneur est formel: "Ne vous mettez pas sous un joug étranger, en vous unissant aux infidèles."

Divinement honoré du titre d'héritier de promesses destinées au monde entier, Isaac, âgé de quarante ans, s'était soumis à la décision de son père, qui avait chargé un serviteur pieux d'aller lui chercher une épouse. Le résultat de ce mariage nous est donné dans ce touchant tableau de bonheur domestique: "Puis Isaac conduisit Rébecca dans la tente de Sara, sa mère; il prit Rébecca pour femme, et il l'aima. Ainsi Isaac fut consolé après la mort de sa mère."

Quel contraste entre la conduite d'Isaac et celle de la jeunesse actuelle, même parmi les chrétiens! Ne voit-on pas, trop souvent, les jeunes revendiquer comme leur prérogative exclusive le droit de choisir un époux ou une épouse, sans la moindre idée de consulter à ce sujet soit Dieu, soit

leurs parents, et cela même des années avant d'être arrivés à l'âge de maturité? Quelques années de vie en commun suffisent en général pour les convaincre de leur erreur, alors qu'il est souvent trop tard pour en réparer les funestes conséquences. Cette même pétulance manifestée dans le choix d'un conjoint se manifeste dans la vie matrimoniale, et le mal s'aggrave au point qu'elle devient intolérable. Nombreux sont ceux qui ont ainsi compromis leur bonheur en cette vie et leur espoir d'une vie future.

La déférence d'Isaac pour le jugement de son père était le résultat de l'éducation qu'il avait reçue et qui lui avait fait aimer une vie d'obéissance. Tout en exigeant de ses enfants le respect de l'autorité paternelle, Abraham prouvait par sa vie quotidienne que cette autorité n'émanait pas d'une volonté égoïste ou arbitraire, mais qu'elle naissait d'une affection n'ayant en vue que leur bien-être et leur bonheur. — Patriarches et Prophètes, 171, 172.

S'il est un sujet qui devrait être attentivement examiné, et sur lequel on devrait rechercher le

conseil de personnes plus âgées et plus expérimentées que soi, c'est le sujet du mariage. Si jamais la Bible est nécessaire comme conseiller; si jamais il importe de demander par la prière les directions de Dieu, c'est avant de faire le pas qui liera deux personnes pour la vie. — Patriarchs and Prophets, 175.

Les parents ne doivent jamais oublier leurs responsabilités vis-à-vis du bonheur de leurs enfants, pas plus que leur devoir de guider leurs affections au sujet de leurs futurs compagnons d'existence. Par leurs paroles et par leur exemple, ils ont pour mission, avec l'aide de la grâce divine, de former le caractère de leurs enfants de telle façon que, dès leurs plus tendres années, ils soient animés de sentiments purs et nobles, et attirés par le bien et le vrai. Qui se ressemble s'assemble. Implantez de bonne heure dans leur âme l'amour de la vérité, de la pureté et de la bonté, et ils rechercheront la société de ceux qui possèdent ces mêmes dispositions....

Le vrai amour naît d'un principe saint et élevé,

totallement différent des attachements qu'éveille une flamme soudaine qui s'éteint à la première épreuve sérieuse. C'est par le fidèle accomplissement des devoirs qui incombent à la jeunesse au foyer paternel, qu'elle se prépare en vue de se créer un foyer à son tour. C'est là qu'elle doit apprendre le renoncement, la bonté, la courtoisie et la sympathie chrétienne. Celui qui, le cœur plein d'une chaude affection, quitte votre toit pour prendre la direction d'un foyer nouveau, saura comment faire le bonheur de celle qu'il aura choisie pour compagne de sa vie. Au lieu d'être la fin de l'amour, le mariage n'en sera que le commencement. — Patriarches et Prophètes, 172, 173.